

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

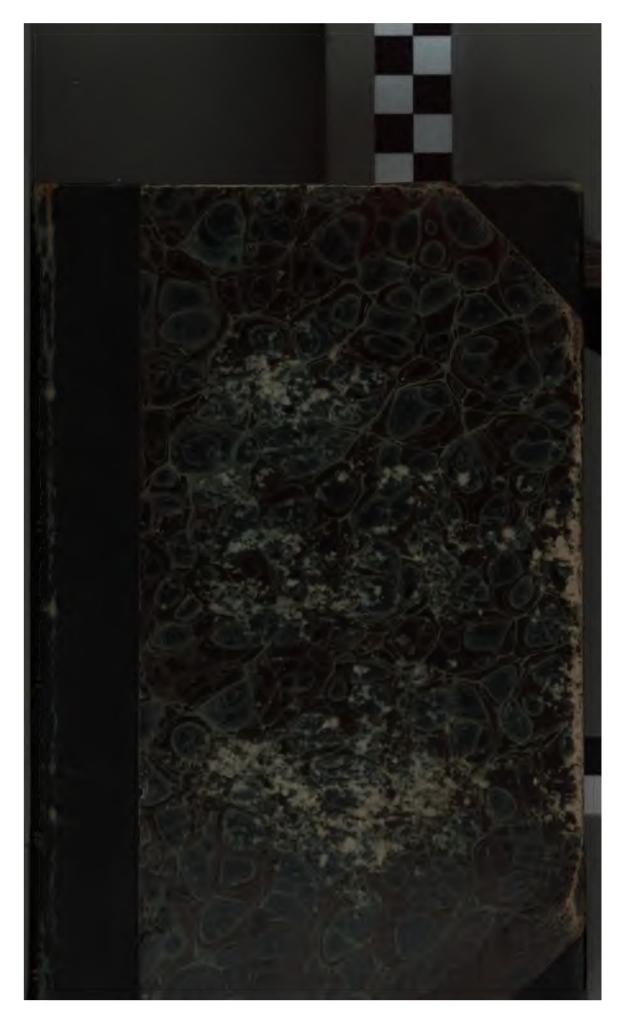
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



18. aug. 1850.





RECHERCHES

SUR

LES LANGUES CELTIQUES *





· • ·

RECHERCHES

SUR

LES LANGUES CELTIQUES

PAR W. F. EDWARDS

MEMBRE DE L'AGADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

DE L'AGADÉMIE DE MÉDECINE

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES, ETC.

OUVRAGE PRÉSENTÉ

A L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

LE 26 DÉCEMBRE 1831

ET QUI A OBTERU LA MÉDAILLE DU PRIX VOLNET DÉCERNÉE PAR L'INSTITUT DANS SA SÉARCE DU 2 MAI 1834





PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLIV

3274,16

AVERTISSEMENT.

En se livrant à l'étude de l'anthropologie, mon frère a compris que la grande question de l'origine des diverses races humaines ne pouvait être résolue tant que les observations du naturaliste, les recherches du philologue et l'érudition de l'historien ne viendraient point se prêter un mutuel appui; aussi, sans se laisser effrayer par l'étendue d'une pareille tâche, s'est-il appliqué en même temps à l'examen des caractères physiques des peuples, à la comparaison des langues et à la discussion des faits historiques. Sa vie, malheureusement, a été trop courte pour lui permettre d'achever une œuvre aussi vaste. La plupart des

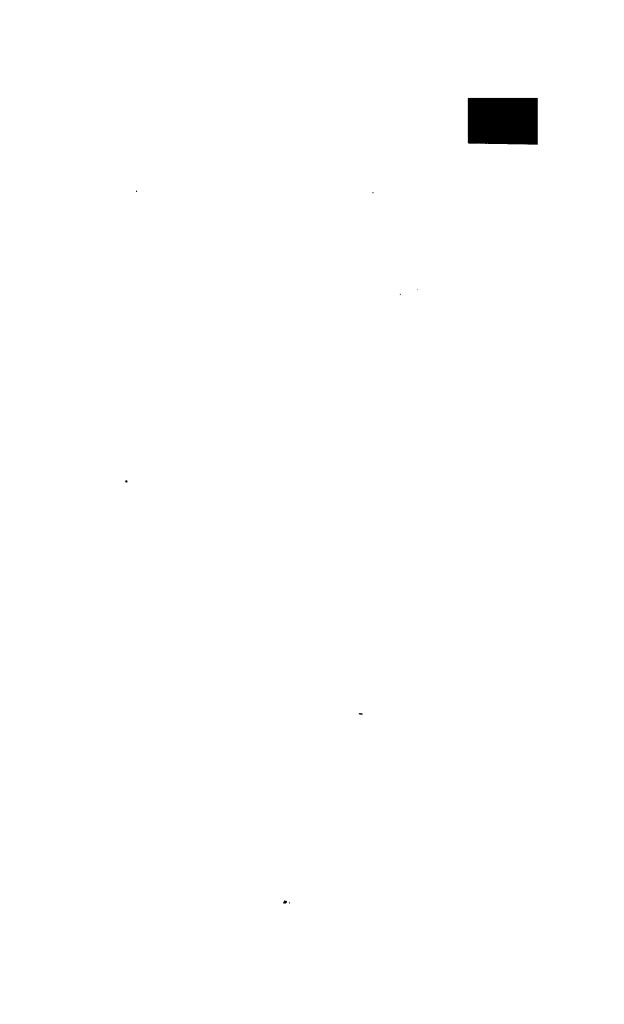
résultats auxquels il était arrivé sont maintenant perdus pour la science; mais, tout en préparant les matériaux pour l'Histoire naturelle de l'homme, qu'il se proposait d'écrire, il a traité, avec plus ou moins d'étendue, quelques-uns des points dont il s'était plus spécialement occupé. Sa Lettre à M. Amédée Thierry contient l'énoncé de principes fondamentaux pour l'étude des caractères physiques des races; et dans divers mémoires, imprimés par les soins de la Société ethnologique de Paris, on trouve l'indication de vues nouvelles relatives à l'origine des peuples de l'Europe. L'ouvrage posthume que sa veuve publie aujourd'hui fait partie de la même série de travaux 1. Il m'appartient moins qu'à tout autre d'en juger ici le mérite, mais je puis le citer comme une preuve de l'étendue et de la variété des connaissances du profond physiologiste à qui l'on doit le traité de l'Influence des agents physiques sur la vie. Des

¹ M. H. Tilos, fils de madame veuve Edwards, a pris une large part dans la surveillance de cette publication; il a bien voulu se charger de la correction des épreuves typographiques; et, grâce à son zèle et à ses connaissances en linguistique, ce travail ne pouvait être en meilleures mains.

louanges de la part d'un frère pourraient paraître entachées de partialité; je m'abstiendrai, par conséquent, de toute réflexion sur les services que William Edwards a rendus aux sciences naturelles, et d'ailleurs il n'est aucun physiologiste qui les ignore. Mais puisque j'ai été conduit à parler au public d'une personne dont la mémoire m'est si chère, qu'il me soit au moins permis d'ajouter un mot sur l'homme privé, et de dire que, dans l'estime de tous ses amis, il était aussi haut placé pour les qualités du cœur que pour l'élévation de l'esprit.

H. MILNE EDWARDS.

Paris, ce 23 octobre 1844.



MÉMOIRE

EN RÉPONSE A UNE QUESTION

-PROPOSÉE

PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

PT BELLES-LETTRES.

Quand l'Académie demande qu'on recherche la nature et l'importance des emprants que ces idiomes ont faits, soit au latin, soit à d'autres langues, elle veut qu'on les compare à ces langues, c'est-à-dire que l'on détermine, s'il est possible, ce qu'ils ont essentiellement de commun avec elles, comme langues sœurs, si elles le sont, et ce qu'ils leur ont emprunté; car comment reconnaître les emprunts, si l'on ne connaît pas les besoins?

En traitant de la grammaire, j'ai traité les points fondamentaux et caractéristiques. Je n'ai pas supposé d'emprunts, lorsqu'il y avait des rapports avec le grec et le latin, parce que ces points sont de l'essence de la langue, et que d'ailleurs ils ont été de même dans les temps des plus anciens monuments de ces langues; et il en est qui en conservent de très-anciens, au moins relativement à l'époque actuelle, car les Gallois ont une grammaire du ix siècle et qui ne se ressent en rien de l'esprit des grammairiens latins.

Quant à la partie lexicographique, la question est autrement difficile. L'Académie a imposé une rude tâche, quoiqu'elle soit aisée en apparence; et elle l'est en esset sous plusieurs rapports; mais il en est d'autres où l'investigation est, à ce qu'il me semble, nouvelle.

Il est de toute évidence, et d'après les principes établis, que lorsqu'une nation a une certaine idée, ou une certaine chose qu'elle n'a pas inventée, et qu'elle en a le mot, qui se trouve aussi chez le peuple qui a eu primitivement cette idée ou cette chose, elle lui a emprunté ce mot. Or, toutes les fois qu'on peut remonter à l'origine, on reconnaît l'emprunt.

A cet effet, il faut être instruit de la civilisation relative des deux peuples. C'est ce que l'histoire ne donne pas toujours, et, même sur les points où elle nous éclaire beaucoup, elle ne nous dit pas tout ce qu'il faudrait pour décider les questions qui peuvent se présenter. Ainsi nous savons avec la dernière certitude que les Romains ont enseigné la religion chrétienne aux peuples que nous avons appelés celtiques; mais s'ensuit-il que tous les mots employés par les Romains dans l'exposition de leur culte et de leurs dogmes, et qui se trouvent dans les deux langues, soient des emprunts que les Celtes aient faits aux Romains?

Parmi ces mots, il en est qui expriment des idées communes à tous les peuples qui ont tant soit peu de civilisation. Par exemple, les idées de Dieu, d'esprit, de ciel, de création, de croyance, etc. sont des idées communes à tous les peuples qui ne sont pas des brutes. Les Allemands n'étaient guère avancés dans la civilisation, en prenant ce mot, par opposition avec l'état sauvage, lorsqu'ils embrassèrent la religion chrétienne; cependant les idées que je viens d'indiquer et une foule d'autres qui se rapportent à ce sujet sont exprimées dans leur langue avec des racines et des combinaisons qui leur sont propres. Sans doute ils ont fait des emprunts qu'il est facile de reconnaître, mais on les reconnaît en ayant recours à d'autres principes.

Voici la difficulté dont il s'agit, exprimée d'une manière générale.

Nous supposons qu'il y ait deux langues sœurs, et il faut l'admettre, ou il n'y aurait point de linguistique. Or,

on entend par langues sœurs, deux langues qui ont un fonds commun et indépendantes l'une de l'autre, quels que soient les emprunts qu'elles aient pu se faire d'ailleurs, sans quoi il n'y aurait pas de degré de parenté.

Maintenant, comment distinguer les mots qui constituent ce fonds commun et indépendant, de ceux qui résultent des emprunts qu'elles ont pu se faire?

Y a-t-il des caractères, pris dans les langues mêmes, qui puissent nous en fournir les moyens?

Les mots étant essentiellement composés d'un son et d'un sens, nous allons les considérer sous ce double rapport.

D'abord, les langues reçoivent un caractère distinctif de la nature des sons élémentaires qui entrent dans la formation du mot, et de l'ordre dans lequel ils sont combinés.

Il est si vrai que cette qualité et cette combinaison servent à les distinguer indépendamment du sens, qu'une personne qui a l'orcille exercée peut reconnaître une tangue étrangère, qu'elle aurait entendu parler, sans en comprendre un mot. Elle juge la plupart du temps par sentiment; mais on peut, quoique ce soit difficile, établir des principes par l'analyse.

Les mots eux-mêmes, c'est-à-dire considérés sous le double rapport que nous avons indiqué, fournissent des caractères plus sûrs et plus faciles. S'ils sont composés et qu'un de leurs éléments n'appartienne qu'à une langue, le mot commun doit être attribué à l'autre.

Il est possible que cet élément qui ne se trouve pas dans une des langues y ait existé et soit perdu; il n'en

faut pas moins ranger le mot dans la classe de ceux qui sont empruntés, parce que la probabilité l'exige. Or, à la rigueur, presque tous les mots sont composés, surtout dans les langues auxquelles nous ayons à comparer les langues celtiques. Les mots y ont une physionomie qui les sait reconnaître comme appartenant à telle ou telle partie du discours. Ce caractère dépend de la terminaison du mot; car les noms, les verbes, les adverbes, etc. ne se terminent pas ordinairement de même, mais ont, la plupart du temps, une inflexion qui les distingue. C'est ce qui a sait établir deux éléments dans les mots, la racine et la syllabe affixe. La première désigne l'idée fondamentale d'une manière générale, la seconde la détermine et en fait une partie spécifique du discours. Cette même racine peut avoir un emploi très-étendu, modifié chaque fois par une nouvelle terminaison.

La racine simple est également variée, dans la même étendue, par une particule qui la précède et qui lui est unie.

Ces mots, modifiés des deux manières que je viens d'énoncer, peuvent être jugés par la même règle qui sert à reconnaître l'origine d'un mot composé de deux racines, comme nous l'avons exposé plus haut.

Tout ce qui précède est évident et reconnu, et n'exige pas qu'on s'y arrête.

Mais voici le point difficile, et où je ne vois pas qu'il y ait des principes établis pour nous conduire.

Si dans les deux langues il y a une racine commune, et qui soit terminée, dans chacune d'elles, par une affixe propre à la langue, comment reconnaître s'il y a em-

MÉMOIRE ADRESSÉ A L'ACADÉMIE

prunt, lorsque ni les données de l'histoire, ni les considérations tirées de la nature et de la combinaison, ne nous en fournissent les moyens?

Lorsque les deux peuples ont eu de fréquentes communications, et à plus forte raison lorsque l'un a dominé sur l'autre, il faut nécessairement que le peuple dominé, lors même qu'il conserve sa langue, ait emprunté même des mots qui expriment des idées communes. Il est vrai que la plupart du temps il empruntera le mot et son affixe en tout ou en partie; mais il lui arrivera quelquefois de conserver la racine, et de substituer à la terminaison étrangère une terminaison nationale.

Mais, quoiqu'on sache, en général, que cela doit arriver, quel moyen y a-t-il de distinguer ces mots et de reconnaître l'emprunt? Je n'en connais pas, hors les procédés que j'ai déjà indiqués.

J'ai remarqué que ces mots doivent être relativement en petit nombre, parce que, le besoin ne s'en faisant pas sentir, ces emprunts doivent être rares; et ce que j'avance n'est que l'application particulière d'un principe général et fondamental qui sert de base à la linguistique.

Il faut donc ranger des mots pareils dans la classe des mots essentiellement communs à ces langues, comme langues sœurs, et cela parce que la probabilité l'exige.

Il faut que je m'arrête ici un instant pour appuyer ce principe, qui est de la dernière importance dans les comparaisons que nous aurons à faire. Il faut que je prouve par d'autres considérations que, lorsqu'une nation quelconque emprunte un mot, elle tend à l'emprunter avec des caractères qui le font reconnaître.

Lorsqu'on emprunte un mot étranger, on cherche à l'imiter aussi bien que l'on peut, sans se donner trop de peine. On l'altère cependant, parce qu'on n'a ni l'oreille, ni la prononciation, ni la mémoire assez exercées pour le conserver dans son intégrité. L'altération porte principalement sur la dernière syllabe, quand il y en a plusieurs. On y retranche ou l'on y ajoute quelque chose, au hasard, en suivant le goût et le génie de la langue maternelle; mais on ne fait pas l'analyse du mot dans ses éléments. On ne saurait la faire sans connaître la langue, et la connaître à fond; c'est une analyse difficile, même pour les savants: ils s'y trompent quelquefois, pour ne pas dire souvent. Or une nation agit, en altérant le mot, comme au hasard, puisqu'elle n'agit pas scientifiquement; si elle coupe le mot, elle ne tombera que par un cas fortuit sur le point qui sépare la racine de sa terminaison, et, à plus forte raison, sur la double articulation, quand il y a une particule préfixe.

Ce sera donc le très-petit nombre de mots empruntés, que le hasard aura secondés à ce point, qu'ils soient réduits à leur racine pour recevoir une terminaison indigène.

Ainsi donc, lorsqu'il se présentera, dans les deux langues, un mot avec une racine commune, et une terminaison caractéristique de chaque peuple, la probabilité est très-faible que ce mot ait été emprunté, si les deux langues sont réellement sœurs; et la probabilité sera d'autant moindre, que les rapports entre les deux langues seront plus intimes.

Mais voici ce qui la rend plus faible encore : si la com-

MÉMOIRE ADRESSÉ A L'ACADÉMIE

paraison s'établit entre plusieurs langues affiliées, d'une part, et une autre qui a de même avec elles des rapports communs.

Faisons d'une manière hypothétique une application aux langues que nous avons à examiner.

Je suppose que toutes ces langues aient de certains rapports entre elles; je le répète, ce n'est pour le moment qu'une pure supposition. Si un mot de cette espèce que nous venons de décrire se trouve en même temps dans le breton et dans le latin, d'après ce qui précède, il y a une grande probabilité que les Bretons ne l'ont pas emprunté au latin. Il faudra donc le ranger parmi ceux qui constituent le fonds commun de ces langues comme langues sœurs.

Mais si la même racine se trouve encore dans le gallois, avec les mêmes caractères tirés de la terminaison spécifique, la probabilité augmente dans une raison beaucoup plus forte; car il n'y a pas de motifs pour qu'un second peuple séparé par les mers, et par toutes les conditions politiques et autres, tombe précisément sur le même mot dont il n'a pas besoin: c'est là le cas que je suppose, et abstraction faite de toutes données historiques et de toutes celles tirées de la nature des sons.

La probabilité croîtra dans une proportion plus forte encore, si un pareil mot se trouve dans le gaël irlandais, plus encore s'il est en même temps dans le gaëlécossais; et s'il se trouve derechef dans le basque, la probabilité approchera tellement de la certitude, qu'il y en aura plus qu'il ne faut pour convaincre les esprits les plus incrédules. Elle ne sera pas, je l'avoue, absolue; mais où est-

elle dans les matières purement humaines? Elle agira sur notre esprit comme si elle en avait toutes les propriétés.

Voilà les principes qui m'ont guidé dans la comparaison des langues que j'ai entrepris d'examiner. Je n'ai admis sciemment aucun mot comme parallèle au grec et au latin, c'est-à-dire comme faisant partie d'un fonds commun, sans qu'il n'ait les caractères que je viens d'indiquer. Il ne me reste plus qu'à faire connaître les sources où j'ai puisé et la marche générale que j'ai suivie.

Les données matérielles des langues celtiques, je les ai prises: pour le gallois, dans la grammaire et le dictionnaire d'Owen; pour le breton, dans la grammaire et le dictionnaire de Legonidec; pour le gaël irlandais, dans la grammaire et le dictionnaire d'O'Brien; pour le gaël écossais, dans la grammaire et le dictionnaire d'Armstrong; pour le basque, dans la grammaire et le petit dictionnaire qui l'accompagne, de l'Écluse, ainsi que dans le grand ouvrage de Lacramendi. Ce sont les meilleurs ouvrages. J'en ai consulté d'autres, mais je ne m'appuie que sur ceux-là.

Quant à la marche que j'ai adoptée en traitant de la grammaire de chacune de ces langues, j'ai suivi un procédé analytique qui la réduit, ce me semble, à ses éléments les plus simples. Il en est résulté d'ailleurs cet avantage, dans les comparaisons multipliées que j'avais à faire, que l'on peut saisir avec la plus grande facilité les rapports qui les lient, non-seulement entre elles, mais aussi à d'autres langues, ainsi que les différences qui les distinguent.

Quant à la partie lexicographique, j'ai longtemps balancé sur l'ordre que je suivrais. Une foule de combinaisons se sont présentées à mon esprit; j'ai fini par choisir celle qui me paraît la plus simple et la plus propre à remplir les conditions que je m'étais proposées. Pour la saisir, il suffit de jeter un coup d'œil sur cette partie de mon travail; on verra que j'ai rangé les langues celtiques proprement dites, suivant leur rapport d'affinité. Le gallois et le breton se suivent immédiatement; le gaël, irlandais et écossais, vient ensuite. Ces langues forment ainsi deux tribus: la première pourrait être appelée langues bretonnes, puisqu'elle renferme le breton anglais et le breton français; la seconde pourrait s'appeler langues gaēles, renfermant l'irlandais et l'écossais.

J'ai suivi l'ordre alphabétique, sous le rapport de la lettre qui commence les mots de ces langues celtiques. Je ne l'ai pas suivi strictement pour les autres lettres, à cause des mutations de voyelles et de consonnes qui caractérisent ces langues.

J'ai d'ailleurs classé les mots celtiques par familles ayant une racine commune. Les principales idées exprimées par ces familles sont indiquées par le titre en français. Ces idées sont rangées par ordre de filiation, non en ligne droite, mais par embranchements, comme toute classification naturelle, quand il y a une assez grande variété de sens; il en résulte, entre autres, cet avantage, qu'on verra ainsi, sans qu'aucune explication soit nécessaire, des exemples nombreux du génie de ces langues. Si les idées ne s'y associent pas toujours, comme nous avons coutume de le faire, qu'on ne rejette pas pour cela cette classification. La connexion est toujours naturelle et presque toujours évidente. Ce n'est pas la partie la moins

curieuse de ce travail; on y voit, si je puis m'exprimer ainsi, l'esprit figuratif de ces langues; et la preuve que la filiation, indiquée par les modifications d'une racine, est dans le véritable génie de la langue, c'est que la même filiation se reproduit dans une diversité de racines. Je n'ai pas eu le temps de développer les considérations que cette association d'idées et de mots peut fournir, et de justifier la formation de ces groupes, sur lesquels on pourrait élever quelques doutes, lorsqu'on ne connaît pas mes raisons.

En tout état de cause, on peut les considérer comme des groupes qui ont toujours une liaison réelle, soit naturelle, soit artificielle; et il en faut pour rompre la monotonie, fixer l'attention et faciliter les comparaisons.

On voit d'ailleurs presque toujours, ce qui seul est une justification suffisante, que le même fonds d'idées se reproduit dans chaque tribu de ces langues celtiques.

J'ai divisé les mots celtiques de chaque lettre en quatre parties, correspondantes chacune à la langue principale, parmi les langues anciennes ou modernes à laquelle je les compare.

Ainsi la première division comprend ceux qui sont analogues au grec. S'il s'en trouve d'autres qui leur soient analogues dans les langues qui m'occupent, je les mets à la suite en choisissant seulement les principales; je ne les ajoute pas toujours.

La seconde division renserme les mots qui répondent au latin à l'exclusion du grec, ou lorsqu'ils n'ont avec le grec que des rapports trop éloignés. Les autres langues sont rangées sous le latin, quand elles s'y rapportent, d'après le même principe que je viens d'indiquer pour la partie grecque.

La troisième division contient les mots qui se rapportent au français, à l'exclusion du latin et du grec; et dans le cas où les rapports avec ces langues seraient trop éloignés, jé ne mets ordinairement sous le français que les mots analogues en italien. Cela suffit pour l'objet que je me propose. On peut facilement y suppléer pour les autres langues néo-latines; leur insertion m'eût mené trop loin.

La quatrième partie comprend les mots celtes qui correspondent à l'anglais. J'y mets assez souvent l'indication que ces mots se trouvent aussi en flamand ou en allemand, mais je ne les spécifie pas toujours, pour abréger.

Ces langues celtiques proprement dites sont ainsi rangées par tribus les unes au-dessous des autres, dans la même colonne. La place de chaque langue est toujours gardée, afin que d'un coup d'œil on puisse constamment voir jusqu'à quel point la racine est commune, et où elle manque.

A la vérité, elle ne manque pas toujours quand elle n'est pas marquée; il arrive quelquefois qu'elle existe et qu'elle m'est échappée: cependant, comme ce cas est relativement rare, le tableau que je présente est suffisamment exact.

On s'est ordinairement contenté, dans la comparaison des langues, d'un assez petit nombre de mots, pourvu qu'ils fussent choisis dans la classe de ceux qu'en général on n'emprunte pas, c'est-à-dire ceux qui représentent les idées et les objets les plus usuels. Cela suffit pour un pre-

mier aperçu et pour ranger les langues dans de grandes catégories.

Mais pour résoudre les questions proposées par l'Académie, et surtout la dernière: « déterminer la nature et l'étendue des emprunts que ces idiomes ont faits, soit au latin, soit à d'autres langues, » il faut d'autres recherches.

Il faut d'abord, comme je l'ai exposé précédemment, déterminer ce que ces langues ont de commun, si tant est qu'il y ait communauté entre elles; sans quoi il est impossible de juger les emprunts autrement que par des données historiques. Nous avons vu combien elles sont, par leur nature, vagues et insuffisantes.

Quoique l'étude des langues elle-même présente des moyens plus certains, nous en avons signalé les difficultés; et on ne saurait les surmonter sans une comparaison des plus étendues et des plus approfondies. Il me suffit d'un exemple tiré du cas le plus simple et le plus facile, un mot composé qui se trouve dans les deux langues. N'est-il pas indispensable, d'après ce qui précède, de s'assurer si les deux racines se trouvent ou ne se trouvent pas dans les deux idiomes? Ainsi, dans la circonstance même où le principe est d'une application à peu près certaine, on voit ce qu'il présente de difficultés dans cette application, seulement par l'étendue de la recherche. Je ne parle pas de celle qui consiste à déterminer quelles sont les racines, ce qui n'est pas souvent chose aisée.

D'ailleurs, dans toute science il y a au moins deux choses essentielles, quand il s'agit d'établir un rapport: 1° en constater la nature; 2° en donner la mesure. Or, quant au premier point, relativement au sujet qui nous occupe,

XYIII MÉMOIRE ADRESSÉ A L'ACADEMIE

l'affiliation des langues celtiques proprement dites aux langues indo-germaniques est assez bien constatée. Ce n'est pas que je prétende préjuger cette question, ni me reposer sur les travaux d'autrui; on sera assez convaincu d'ailleurs que je ne m'en suis pas servi.

Quant au second point, l'étendue de ces rapports, il faut autant que possible la donner complète, c'est-à-dire en avoir la mesure. Voilà à quoi je me suis attaché pour les langues celtiques proprement dites.

J'ai examiné avec soin chacune de ces langues à leurs sources: 1° en les réduisant à leurs principes les plus simples; 2° en les comparant dans toute l'étendue de leur portée lexicographique. Il se présente, à l'égard des emprunts de ces langues, une difficulté dont il faut dire deux mots.

Ces langues s'éteignent progressivement; si l'on ne mettait pas un choix dans les sources, on pourrait, suivant celles où l'on puiserait, parvenir à deux résultats opposés.

La partie de la population dont la langue s'altère la fait passer par tous les degrés d'altération.

Il y aura là des emprunts de tous les degrés.

Il y en aura de même lorsque toute la population aura altéré sa langue.

Où faut-il puiser alors?

Aux sources les plus pures, aux dictionnaires, qui présentent la langue dans sa plus grande intégrité: voilà ce que j'ai fait.

Je n'ai pu présenter la comparaison du basque dans la même étendue. Celle que je lui ai donnée, cependant,

DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

paraîtra, je l'espère, assez considérable. Si dans mon manuscrit, quelle que soit la peine que je me suis donnée pour le revoir, il y a quelques lacunes ou quelque autre faute palpable dont je n'ai pas la conscience, je prie l'Académie de considérer quel temps il a fallu seulement pour le faire copier et quel temps m'est resté pour le revoir.

•		

RECHERCHES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES.

TABLEAU GÉNÉRAL DES CONSONNES

DANS LES LANGUES DE LA PARTIE OCCIDENTALE DE L'EUROPE.

Mt	ietles.				
	aspirées				
Dentales $\begin{cases} T \\ D \end{cases}$	θ	sifflante. (Grec.) frémissante. (Gr. mod.)			
Linguales. $\begin{cases} S. \\ S. \\ Ch \\ Z \\ J \end{cases}$	oirées. (français)	sifflantes.			
Muettes.					
$egin{array}{c} L \\ Ll \\ N \\ \widetilde{N} \\ Rk \\ Rh \end{array}$	L aspiré gallois (L mouillé fran- çais, etc.) (palato-nasale). (gn français). frémissantes.	sifflante.			
Gutturales.	H, son général de l'expiration, J espagnol, frémi modifié par le coster.)	sifflante. issante, plus ou moins			

N. B. J'appelle aspirée celle qui peut se prononcer tant que dure l'expiration.

RECHERCHES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES.

DE LA PRONONCIATION DU GALLOIS.

Pour se former une idée juste des sons fondamentaux qui caractérisent la langue galloise, il convient de les comparer d'abord à la table générale des consonnes. Par ce moyen l'on verra jusqu'à quel point elle s'en approche, et ce qui lui manquerait pour posséder toutes les touches de l'organe vocal, du moins telles que nous avons pu les présenter. Or, il résulte de cette comparaison qu'elles y sont toutes, excepté trois linguales, le z, le ch (français) et le j (français). Ainsi toutes les classes des consonnes sont complètes, hors celle des linguales, qui est aussi réduite qu'elle peut l'être, puisqu'il n'y reste qu'une seule consonne, qui, à ce que je m'imagine, ne manque nulle part.

C'est une chose remarquable, que l'absence de ces trois sons dans la langue galloise, car le son du ch et celui du z se trouvent dans toutes ou presque toutes les langues occidentales de l'Europe, quels que soient les caractères qui les représentent. Quant au son du j (français), il n'existe dans toute sa pureté que dans une seule, c'est le français; car en anglais et en italien, les seules d'ailleurs où il se trouve,

il est toujours combiné avec le son du d; il y est alors représenté par le g devant un e ou un i.

D'autre part, si le gallois est caractérisé par l'absence des trois linguales, il l'est aussi, mais à un moindre degré, par la présence des deux dentales aspirées, le θ et le δ , et par la gutturale χ ; car de toutes les langues occidentales de l'Europe, en y ajoutant le grec, ces deux dentales aspirées n'existent qu'en anglais et en grec; et seulement l'une d'elles, le θ , se trouve dans l'espagnol, où il est représenté par le z et par le c dans certains cas. Il s'ensuit donc que, sous le rapport de l'abondance des touches vocales, le gallois n'est comparable qu'au grec, surtout par rapport aux consonnes aspirées, et il est plus riche, parce que les Grecs ne possèdent plus, ou à peine, deux sons des plus ordinaires et des plus fondamentaux, ceux du b et du d, tels que nous les prononçons.

DES CONSONNES, DANS LA LANGUE BRETONNE.

Les langues bretonne et galloise sont, comme nous l'avons déjà dit, et comme dans la suite nous le ferons voir jusqu'à l'évidence, deux langues sœurs, ou plutôt deux jumelles, qui, par conséquent, se ressemblent infiniment, mais non au point de ne pouvoir être distinguées, ou, pour parler plus exactement, le gallois et le breton ne font qu'une langue, qui se distingue comme idiome ou comme dialecte. C'est donc une chose singulière, mais non sans exemple, qu'il n'y ait pas dans les deux, les mêmes touches vocales, car d'abord les trois linguales dont l'absence caractérise le gallois se trouvent dans le breton, et réciproquement les deux dentales aspirées dont la présence distinguait en quelque sorte le gallois parmi les langues occidentales de l'Europe n'existent

pas en breton. Un phénomène de cette espèce, quoique, je le répète, il ne soit pas unique, mérite notre attention, et doit nous porter à rechercher s'il ne peut pas être ramené à quelque principe d'unité.

Les langues vieillissent, et, par conséquent, subissent des changements qui les éloignent plus ou moins de leur caractère primitif. Il en est chez qui cette marche est très-lente, et qui n'éprouvent que de légères modifications dans une longue suite de siècles. Il en est d'autres qui subissent des altérations considérables. Les deux langues sœurs qui nous occupent, nous présentent l'exemple de l'une et de l'autre. Le gallois a peu varié dans un laps considérable de temps, et diffère peu de ce qu'il était dans les temps plus reculés dont il nous est resté des monuments. Le breton, au contraire, a beaucoup souffert, moins, à la vérité, dans sa forme et sa constitution, que dans son étendue. Il a éprouvé des pertes énormes, mais ces pertes portent plutôt sur la richesse que sur la nature de la langue; et cette langue ressemble à une statue mutilée, dont ce qui reste a conservé les contours et les proportions des formes. La perte consiste dans les mots plutôt que dans la structure. Il est donc à présumer que la prononciation a de même été altérée dans certains points, et il n'est pas à croire que des sons aussi remarquables et aussi caractéristiques que les deux dentales aspirées qui se trouvent dans le breton-anglais, c'est-à-dire le gallois, aient manqué, dans l'origine, aux Bretons-Français.

On se demandera peut-être s'il est naturel que de pareils sons disparaissent, et, puisqu'ils sont rares dans les autres langues de l'Europe, ils auraient pu ne pas exister dans le breton, malgré l'extrême analogie des deux langues, je dirai presque leur identité. Mais les dentales aspirées ont-elles toujours été rares en Europe? En général, les questions relatives

à l'ancienne prononciation des peuples paraissent insolubles, et les recherches qu'on a faites à cet égard semblent plutôt un jeu de l'imagination que le résultat d'une investigation philosophique. On peut cependant, sur la question qui nous occupe, parvenir à un résultat satisfaisant.

Est-il sûr que l'allemand n'ait pas eu de dentale aspirée? On voit, en examinant l'allemand, que si le th ne se trouve pas dans la langue parlée, il se trouve dans la langue écrite. Je sais que cette combinaison de lettres peut être employée par un peuple sans qu'elle représente le son qu'elle indique; mais cela n'a lieu que dans le cas où l'on emprunte un mot à une autre langue où ce son existe ou a existé. Ainsi, lorsque nous empruntons au grec un mot qui renferme un θ , nous le conservons en le représentant par un th sans en adopter le son; mais si le mot est indigène, et s'il est écrit avec ces deux lettres, n'est-ce pas la trace évidente de l'ancienne prononciation? Il y a plus, on ne peut douter que les anciens Saxons n'aient eu le son du θ et même celui du δ, par conséquent les deux dentales aspirées, la sissante et la frémissante. Si cela ne suffit pas pour prouver que le son fut général parmi les Allemands, nous pouvons fournir une preuve qui ne laisse rien à désirer, en faisant connaître un fait, ignoré jusqu'ici, et qui est unique dans l'histoire de la prononciation des langues. Sans doute on croira que cette prononciation n'existait que dans des temps reculés; mais on va voir combien elle était rapprochée de notre époque. Adolphe de Mekerkebourg, près de la ville de Bruges, était un savant belge qui vivait sous le gouvernement du duc d'Albe; il avait adopté les doctrines de la réforme, et fut par conséquent persécuté. Il se réfugia auprès de la reine Élisabeth, qui lui fit un accueil distingué. Révolté de la manière barbare dont on prononçait le grec dans les écoles, il sit un traité de la prononciation de cette langue; et, en parlant du θ , il dit qu'il faut le prononcer comme font les Grecs modernes, comme les Anglais prononcent le th dans le mot thief, et comme les Allemands dans le mot thier 1. Voilà donc une preuve juridique, un témoignage irrécusable d'un contemporain qui, par ses liaisons, son lavoir, et l'attention particulière qu'il donnait à ce sujet, devait en être parfaitement instruit; lequel dépose que, dans la dernière moitié du xvie siècle, les Allemands avaient la prononciation du th. Nous ferons voir plus tard que les deux dentales aspirées existaient probablement dans le gaël, et par conséquent, anciennement, dans la plus grande partie de la France, où l'on ne parlait pas le breton, comme dans le nord de l'Italie, dans toute l'étendue de la Gaule cisalpine. Quoigu'on ne connaisse pas la langue étrusque, on en possède l'alphabet et on en connaît la valeur; là se trouve le θ avec le caractère grec, et sans doute avec sa prononciation propre. J'ignore ce qui se passait dans le reste de l'Italie, mais, avec cette exception, et en faisant abstraction des Bretons-Français, on voit que l'une ou l'autre des dentales aspirées, ou les deux, étaient des sons constitutifs dans toutes les langues des peuples qui occupaient la partie occidentale de l'Europe, en y comprenant les Grecs. Les Bretons-Français, frères des Bretons-Anglais, les Gallois, auraient-ils seuls fait exception?

Il y a, d'ailleurs, pour arriver au même but, un autre procédé qui, à la vérité, est fondé sur un principe semblable. Lorsque, dans une langue dérivée, il y a des mots écrits dont la pronenciation ne correspond plus à l'indication des lettres, il faut se demander si la prononciation primitive ne se trouverait point dans une langue mère vivante, ou dans une langue sœur qui la représente. Ainsi en anglais, entre autres

¹ Adolphi Mekerchi Brugensis de vetera et recta pronuntiatione linguæ græcæ Commentarias. Bruges, spud Galezium, 1565, p. 74.

altérations de la prononciation originelle, il y a le gh qui tantôt ne se prononce plus du tout, tantôt se prononce d'une manière tout à fait différente de ce que cette combinaison de lettres indique naturellement. Or, il s'agit de savoir si ces mots, ou la plupart de ces mots, se trouvent dans le saxon ou l'allemand, avec le son propre au gh; car le gh indique naturellement une gutturale, le x par exemple, ou une gutturale aspirée analogue. C'est ce qui a lieu en effet. Ainsi, le mot laugh est le mot lachen des Allemands, qui est prononcé comme il doit être, avec une gutturale aspirée; tandis qu'en anglais, ce n'est pas qu'on l'omette, comme on le fait dans plusieurs mots analogues dans cette langue, mais on le dénature au point d'y substituer une labiale aspirée qui est l'f, et on dit lâf au lieu de lach, comme les Allemands. Je me borne à cet exemple, j'en pourrais citer bien d'autres; celui-ci me suffit. Mais pour le compléter et renforcer la preuve, si l'on consulte la prononciation de ces mots par les Écossais de la plaine, qui parlent leur dialecte anglais dans toute sa pureté, on trouve qu'ils ont conservé la prononciation de la gutturale aspirée de leurs ancêtres. Faisons maintenant l'application de ce principe aux Bretons. Leurs frères les Gallois représentent la dentale aspirée frémissante, c'est-à-dire le 8 par un z; et c'est ainsi, pour le dire en passant, que font les Espagnols, au moins pour la dentale aspirée sifflante, le θ . Nous reviendrons plus tard sur cet objet, quand il s'agira de la langue basque. Or, quels sont les mots, ou la plupart des mots bretons où se trouvent le z? Précisément ceux qui correspondent à des mots gallois, identiques d'ailleurs, et où il y a un z; c'est-à-dire la prononciation de la dentale aspirée frémissante, le 8. Et remarquons que cette coıncidence, qui consirme les preuves précédentes de l'ancienne similitude de prononciation, est fortifiée par des raisons tirées des lois qui président à la transformation des sons, lorsqu'ils s'altèrent; je dis lorsqu'ils s'altèrent, et j'entends par là lorsqu'ils passent d'une classe à une autre.

Oue se passe-t-il d'abord entre des personnes de nations différentes, lorsque l'une veut imiter les sons propres à l'autre langue, et qui ne se trouvent pas dans la sienne? Si la personne a l'ouie délicate et les organes souples, quand même elle ne saurait pas d'abord reproduire le véritable son, elle y en substitue un autre qui a, avec lui, les rapports les plus voisins. Si c'est une muette, elle tend à y substituer l'autre muette de la même classe; ou si elle a à sa disposition l'aspirée correspondante à la muette, elle y a recours. Mais si c'est une aspirée, et que dans sa langue il n'y en ait point dans cette classe, elle prend une aspirée analogue, d'une classe voisine. Ainsi s'agit-il d'une dentale aspirée, pour un étranger qui n'en a pas dans sa langue; s'il est bien doué sous le rapport de la prononciation, il y substituera une linguale, suivant la nature de la dentale aspirée. Si c'est la dentale siffante, il y substituera un s. Si c'est l'aspirée frémissante, il la remplacera par un z. Or, à plus forte raison, cette même tendance à la mutation des consonnes aura lieu chez un peuple qui cessera de prononcer les dentales aspirées; et c'est ce que nous voyons dans le breton. Mais cette substitution, qui est la plus conforme à l'analogie, ne sera pas la seule; et dans un certain nombre de cas, l'une ou l'autre muette correspondante remplacera l'aspirée.

DES VOYELLES, DANS LE GALLOIS.

En parlant des voyelles, je veux dire les sons et non les lettres qui les représentent.

Les voyelles, en gallois, se rapprochent beaucoup des sons

du même ordre en français. Et ce qui en fait plus particulièrement le rapprochement, c'est la présence dans l'un et dans l'autre de l'e muet, qui est si rare dans les autres langues de l'Europe; non de l'e muet, mais de celui qui se rencontre si souvent dans le corps des mots. Alors il est représenté par un autre caractère, c'est l'y. La série des voyelles galloises diffère cependant de l'échelle française, en ce qu'il n'y a, ni d'e ouvert, ni u français, ni eu. Le représentant de l'u et de l'ea se trouve dans le son que les Gallois désignent par l'y, et que nous avons dit être semblable, ou à peu près semblable, à l'e muet français très-ouvert. Mais c'est surtout de l'eu qu'il approche le plus; en effet, lorsqu'on prononce l'e muet le plus ouvert, comme dans premier, etc. la disposition des organes est la plus voisine possible de celle qu'il faut pour prononcer l'eu très-bref. Aussi cette observation n'est pas sans intérêt, parce qu'elle lie la prononciation des voyelles en gallois à celle des Bretons. Le gallois dissère d'ailleurs du breton par une nuance dans la prononciation de l'i. C'est un i excessivement bref, et sa nuance avec la prononciation de l'e est presque imperceptible, excepté pour une oreille très-fine. Il y est constamment représenté par la lettre u; et le caractère et le son se trouvent réunis dans la première voyelle du mot bazy, en anglais. Ainsi, pour résumer en deux mots, les sons vocaux en gallois diffèrent de ceux du français, en ce que :

- 1° Le gallois n'a pas exactement les mêmes sons que le français pour l'e ouvert, l'u et la diphthongue eu.
- 2° Et d'autre part, dans le gallois, la nuance de l'i, représentée par le caractère u, est étrangère au français.

DES VOYELLES, EN BRETON.

Il ne sera pas difficile de donner ici une idée parfaitement juste de la prononciation des voyelles en breton. Il ne faudra pas chercher au loin des exemples d'une prononciation étrangère, pour nous donner une idée de celle des Bretons, ni pour démêler les véritables sons, défigurés par des caractères qui ont d'autres destinations en français. La tâche est aisée, puisqu'il y a identité et pour les sons et pour les lettres, en ce sens que tout ce qu'il y a de voyelles ayant un caractère appréciable en français se trouve dans le breton. Par conséquent tous les sons vocaux, hormis l'e final, qui est presque muet, existent en breton, et s'il y a une différence, ce n'est qu'une différence en plus du côté du breton, où il y a un son d'a plus ouvert et plus long qu'en français: voilà tout.

EXAMEN DE LA QUESTION SUIVANTE :

Y a-t-il, dans la prononciation actuelle des Anglais, quelques éléments que l'on puisse attribuer à l'influence des Bretons-Anglais, leurs ancêtres?

La langue des Gallois représente plus ou moins exactement la langue parlée jadis dans une grande partie, ou la totalité de l'Angleterre proprement dite, avant l'invasion des Saxons. Remarquons d'abord un phénomène singulier, et qui certes n'est pas indépendant de l'influence que nous examinons. Les deux dentales aspirées, le θ et le δ , étaient en usage fréquent et ordinaire, chez les deux peuples réunis sur le même sol, les Saxons conquérants et les Bretons conquis. Voyons ce qui s'est passé chez les deux peuples dans leur pays natal, pendant le long intervalle qui s'est écoulé depuis la conquête de la Grande-Bretagne par les Saxons, jusqu'à nos jours. En

Allemagne, les Saxons prononcent-ils les deux dentales aspirées? Ils les ont perdues l'une et l'autre. Cette prononciation est éteinte, et il n'en reste point de traces, au moins dans la langue parlée, non-seulement dans toute la Saxe, quelles qu'en soient les limites, ni même dans toute l'étendue de l'Allemagne. Tandis que les Gallois, possesseurs constants d'une portion de leur ancien territoire, ont conservé intacte, ou à peu près, et leur ancienne langue et leur ancienne prononciation.

Voyons ce qui est résulté du mélange des deux peuples sur le territoire occupé par les Saxons, c'est-à-dire presque toute l'Angleterre proprement dite. Eh bien, les deux dentales aspirées s'y sont conservées dans toute leur pureté et toute leur fréquence. En faveur de qui penche la balance? Pourquoi les Saxons, qui, en Allemagne, ont perdu, ainsi que tous les autres Allemands, l'un et l'autre son, les auraient-ils conservés, après avoir été transplantés sur le sol de la Grande-Bretagne?

Que si l'on veut, malgré cette disposition de tous leurs compatriotes, attribuer à l'influence saxonne la persistance des deux dentales aspirées en anglais, il faut aussi admettre que, si d'une part les Saxons, en Angleterre, ont conservé des sons perdus par leurs compatriotes en Allemagne, les descendants des Bretons en Angleterre ont perdu la prononciation de leurs pères, que leurs voisins et leurs frères les Gallois ont conservée.

Et ce n'est pas tout, quant aux consonnes. Les Saxons avaient les deux gutturales aspirées, à en juger du moins par l'allemand, chez qui ces sons existent partout. Ils avaient donc le c aspiré ou le χ ; et le gh ou le g aspiré des Allemands, et surtout des Flamands; tandis que les Bretons d'Angleterre, à en juger par les Gallois, n'avaient que le c aspiré et non pas

le g. Qu'est-il encore résulté de l'influence réciproque des deux peuples? D'abord je remarquerai que ces deux gutturales aspirées persistent toujours, et en Saxe, et dans toute l'Allemagne, et dans toute leur fréquence. Les deux sons subsistentils en anglais, où, sans aucun doute, ils étaient anciennement? La langue écrite est pleine du qh aspiré, qui a disparu de la langue parlée; cependant il subsiste en anglais une de ces gutturales, qui est précisément celle qui existait dans l'ancienne langue bretonne, et la seule qui s'y trouvât. Et dans quels mots cette gutturale aspirée a-t-elle été conservée ? D'abord, comme on le verra plus tard, dans les mots correspondants au gallois, ce qui en rend la trace plus évidente; et en second lieu, dans des mots tirés de l'allemand, où ce son n'existait pas, ce qui rend plus manifeste l'influence des Bretons, puisqu'ils ont imprimé leur prononciation à des mots qui leur étaient étrangers, prononciation qui a été ensuite adoptée par les descendants de ceux qui les avaient apportés.

Quant aux voyelles simples, il n'y en a pas une, se trouvant dans l'allemand (que nous regarderons comme représentant le saxon), qui se soit continuée en anglais sans se trouver aussi dans le gallois. Mais, d'autre part, il y a un son particulier au gallois qui s'est continué dans l'anglais, quoiqu'il ne soit qu'une nuance de l'i, comme nous l'avons déjà remarqué, son que les Gallois représentent par un u. Et, par cela même que ce n'est qu'une nuance, qui par conséquent devrait facilement disparaître, sa persistance, malgré le mélange des Saxons et des Normands, est une des traces les plus évidentes de la prononciation du gallois. Ce son n'a pu persister sans que les descendants des Saxons et des Normands l'apprissent, et c'est une nuance si délicate et si fugitive, que les étrangers ont bien de la peine à la saisir et à la rendre.

Y a-t-il, dans la prononciation du français, des sons que l'on puisse attribuer à l'influence de la langue gauloise parlée dans le nord de la France avant l'invasion des Romains?

Pour traiter cette question, il faut admettre, avec les savants qui ont établi cette opinion, que les Gaulois du nord de la France parlaient le breton, ou un idiome de cette langue. On peut au moins l'admettre momentanément, parce que l'examen que nous allons faire de la question que nous nous sommes proposée est un moyen de vérifier cette opinion. Il est évident que si les ancêtres des Français du nord ne parlaient pas un idiome breton, nous ne saurions trouver de traces de leur prononciation dans la langue française. Au contraire, s'il y en a de nombreuses et d'évidentes, cette preuve seule doit suffire pour reconnaître la langue de nos ancêtres. Or, ce que nous avons déjà dit de la prononciation bretonne, sans en faire d'ailleurs aucune application, suffirait pour dissiper nos doutes. Telle est la conformité des deux prononciations, que tous les sons simples de la langue francaise se trouvent dans le breton, et de plus tous les sons de la langue bretonne sont dans le français, à l'exception d'un seul, celui de la gutturale aspirée, que les Bretons représentent par un ch, et qui correspond au x. Une pareille conformité n'est-elle pas des plus remarquables? Quelles sont les deux langues de l'Europe occidentale qui fourniraient un pareil exemple, même parmi les langues néo-latines? Ni la prononciation espagnole ni l'italienne ne présenteraient cette similitude, ni entre elles, ni avec le français, ni avec aucune de ces langues; voilà pour la conformité générale.

Si nous entrons dans les détails, les rapports deviendront encore plus frappants. D'abord, quant aux consonnes,

le i pur, c'est-à-dire sans combinaison avec une autre consonne, ne se trouve que dans le français et le breton. Où les Français l'auraient-ils trouvé, à moins de l'avoir inventé? Ce n'est certainement pas aux Francs qu'ils l'auraient emprunté, à en juger par l'allemand, ou mieux encore par le flamand, qui est la langue germanique qui représente le mieux la langue franque; ni sans doute aux Latins, à en juger par tous les dialectes des Italiens, c'est-à-dire de ceux qui ne sont pas de la Gaule cisalpine. Aussi toutes les fois que des étrangers, qui ne sont pas parsaitement versés dans la prononciation de la langue française, veulent prononcer un mot où se trouve un j, ils y substituent la linguale correspondante, c'est-à-dire un z. Un autre son, parmi les consonnes, qui distingue la nation française parmi tous les peuples de l'Europe, excepté les Espagnols, est l'1 mouillé, qui se trouve aussi dans le breton. Or, certes, ils ne paraissent pas l'avoir pris ni aux Latins ni aux Francs. Ce n'est pas tout, quant aux consonnes. Toutes les modifications si nombreuses et si variées de l'n, soit comme muette pure, soit comme voyelle nasale. ainsi que les grammairiens français l'ont appelée, caractérisent également les Français et les Bretons. Ce n'est pas qu'on ne trouve dans diverses langues de l'occident de l'Europe plusieurs sons de cette classe; mais ils y sont comme dispersés, et dans aucune ils ne se trouvent dans leur ensemble avec toute leur valeur.

Il y a parmi les voyelles deux sons qui distinguent le français de presque toutes les langues occidentales de l'Europe, l'u et l'eu. Ils ne sont prononcés nulle part hors de la France, dans cette moitié de l'Europe, excepté dans une portion de l'Allemagne (la Saxe), et dans les Pays-Bas. Ces voyelles, dans le breton, se rencontrent à chaque instant. Elles y constituent des sons fondamentaux. Je ne doute point que les Francs ne les aient eues, puisqu'elles se trouvent dans le flamand. Mais, puisqu'elles existaient dans la langue des Gaulois du nord de la France, et distinguaient peut-être alors cette langue comme elles la distinguent aujourd'hui de toutes les langues celtiques, même les plus semblables, il est évident que ces Gaulois, ni leurs descendants, ne les ont empruntées aux Francs. D'ailleurs, les Francs ont adopté, dans la suite, la langue telle qu'elle était alors, et avec ses modifications successives. Et si, comme je n'en doute pas, ils prononçaient déjà ces deux sons, la seule conséquence qui en résultât était qu'ils devaient apprendre à prononcer plus facilement la langue du pays.

DU SUBSTANTIF, EN GALLOIS.

Le substantif en gallois n'éprouve pas de ces modifications qui servent à établir de certains rapports entre les noms des choses, etc. Ces modifications peuvent être de deux sortes: ou un changement de terminaison, qui est la forme la plus ordinaire, ou un changement dans le corps du mot. Ni l'un ni l'autre cas n'a lieu dans le gallois. Cette langue y supplée de deux manières : d'abord, comme on pourrait le présumer, par la méthode usitée dans les langues néo-latines, c'est-à-dire l'emploi des prépositions; et en second lieu, pour un cas particulier, par la position relative des substantifs. Tous les rapports indiqués par les terminaisons dans les langues où les noms se déclinent peuvent se rendre en gallois par des prépositions. Ainsi le signe prépositif équivalent au génitif est un o. Nous reviendrons sur ce signe lorsque nous serons au breton. La préposition qui remplace la terminaison du datif est un i. Il remplace également un des sens les plus usuels de l'ablatif, qui est (dans). Et remarquons en passant,

pour y revenir plus tard, le double emploi du même signe, pour des rapports dissérents, en gallois, et qui correspondent d'autre part à l'identité de forme du datif et de l'ablatif en grec, et souvent en latin. Ajoutons, sans y insister maintenant, que c'est le même signe, ou à peu près, dans ces deux langues, l'i, qui, en gallois, est préposé, sans cependant saire corps avec le mot, tandis qu'en latin et en grec il est placé après, ou souscrit à la fin.

Mais le rapport correspondant au génitif n'est pas toujours rendu en gallois par une préposition, il s'en faut de beaucoup. L'usage le plus ordinaire est d'y suppléer par la collocation des substantifs. Celui qui représente le génitif est placé le dernier; ce qui, au fait, ne favorise pas la clarté, quoiqu'en général le sens n'y perde pas.

DU SUBSTANTIF, EN BRETON.

Cette manière de représenter le rapport du génitif par la situation relative de deux substantifs est aussi commune au breton. C'est une nécessité de la similitude des deux langues: elles ne pouvaient guère différer sur un point aussi important. Cependant elles ne laissent pas, malgré cette communauté, de différer beaucoup, je ne dis pas essentiellement, mais pratiquement. Quoique cette manière de formuler le sens du génitif soit très-usuelle dans le breton, on ne s'y tient pas aussi rigoureusement et aussi exclusivement, pour ainsi dire, qu'en gallois; et c'est ici que le breton, par la pratique et par l'habitude, diffère considérablement du gallois. C'est même le point, sans comparaison, le plus distinctif des deux langues ou plutôt des deux idiomes; car les Bretons ont un emploi très-fréquent de la préposition qui correspond à de, dans les langues néo-latines. Eus

est la préposition dont ils se servent pour marquer le rapport du génitif.

La préposition qu'emploient les Gallois, correspondant au datif et à l'ablatif, est aussi dans le breton, c'est y. Ainsi, d'une part, les Gallois ont:

Les Bretons ont:

La différence, en gallois et en breton, entre la préposition correspondant au génitif, n'est qu'apparente. Il est évident, pour celui qui connaît le génie des langues galloise et bretonne, que la préposition o, en gallois, n'a pas toute sa forme primitive, et qu'une consonne a été retranchée. Nous pouvons en donner un exemple, tiré de ce que nous dirons bientôt, car nous verrons que l'article défini yr perd sa consonne devant des mots commençant par une voyelle. Et cet exemple, entre bien d'autres, nous sussit. Or, il faut rechercher dans le gallois s'il n'y a pas d'autres mots dont ce mot est dérivé. Il y en a trois qui s'y rapportent manisestement pour le son et pour le sens. Ainsi, il y a trois modifications de la même racine,

qui en est l'abréviation par suppression de consonnes. Or ouz, en breton, est exactement la même racine, suivant les modifications que ces lettres subissent nécessairement dans ces langues. Ainsi donc les mêmes éléments se retrouvent dans l'une et dans l'autre langue, comme cela devait être pour des parties du discours si essentielles.

Maintenant, reprenons une comparaison que nous avons commencée entre le génitif et le datif, en grec et en latin. et les formes galloises correspondantes, composées d'une préposition et d'un substantif. En jetant un coup d'œil sur le petit tableau des prépositions correspondantes aux désinences des déclinaisons en grec, et même en latin, on verra, 1º qu'il y a un rapport frappant; la principale terminaison caractéristique du génitif au grec, celle qui est constante dans les déclinaisons qui prennent un augment, est os, qui se reproduit dans le féminin de la déclinaison sans augment, avec un changement de voyelle sous la forme de as; et en latin, dans plusieurs déclinaisons, sous les formes de is et de us. Or cet os et son équivalent se trouve en préposition détachée dans le gallois et dans le breton. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la continuation de ces rapports avec la désinence caractéristique du datif et de l'ablatif, comme nous l'avons déjà indiqué en parlant du gallois.

2° Que d'une part, en grec, le datif et l'ablatif ont exactement la même forme; 3° que la désinence caractéristique de ces cas est un i, et que cet i est tellement essentiel et approprié à cet emploi, qu'il parcourt toutes les déclinaisons, soit exprimé, soit souscrit. Or, cet i, sous forme de préposition détachée, ayant le double emploi du datif et de l'ablatif par le sens de à et de en, se trouve dans l'une et l'autre langue celte, et est consacré par un usage constant dans le gallois. Ces rapports, il fallait les exposer, quelque conclusion que l'on en veuille tirer; d'abord parce qu'ils existent, quand même on les regarderait comme accidentels, et ensuite parce que l'explication qu'ils pourraient fournir de la nature de la déclinaison donne absolument le principe sur

lequel ce genre de rapports est fondé, dans une des langues dites celtiques que nous aurons à examiner, le basque.

Pour exprimer le rapport du datif, les Bretons n'imitent point leurs confrères les Gallois; ils ne se servent pas habituellement de la préposition y, quoiqu'elle existe dans leur langue, mais d'une particule usitée en pareil cas dans une des langues néo-latines. Ils se servent de da, comme font les Italiens dans plusieurs circonstances, lorsqu'ils veulent dire, chez lui, da lui, etc. Le da ne se trouve pas sous cette forme en gallois, mais sous une autre, qu'on ne reconnaitrait pas, si l'on ne connaissait le génie de ces langues. At, en gallois, veut dire à, ou vers; or, l'on voit bien que c'est le ad des Latins. Quoique rien ne soit plus contraire, en général, à l'étymologie, que de renverser un mot, pour qu'il ressemble à un autre ayant le même sens, et d'en faire l'anagramme, c'est-à-dire le travestir et le rendre méconnaissable, il faut cependant savoir si les langues auxquelles il appartient ont cette habitude, et dans quels cas précis et déterminés. Or, pour les mots composés de deux lettres, d'une voyelle et d'une consonne, les Gallois et les Bretons ont cette habitude; et l'on en verra des exemples frappants et . multipliés pour les pronoms personnels et possessifs, dans l'exposition que nous en ferons plus tard, etc.

Quoique les modifications des substantifs qui forment les cas n'existent pas dans le gallois, il y a cependant celles qui désignent les différences de nombre, le singulier et le pluriel.

Ces modifications sont de deux sortes: 1° la terminaison; 2° le changement dans le corps du mot. La terminaison est le mode le plus usité et le plus général, et tous les substantifs en sont susceptibles. Je dis susceptible, car ce mode n'est pas toujours obligé. Le changement dans le corps du mot ne peut guère avoir lieu que dans les mots primitifs, c'est-à-

dire, dans ceux qui n'ont point de terminaisons qui en font des mots dérivés. Ainsi :

Singulier.		Pluriel.
Aber,	un confluent,	ebyr.
Barz,	un barde,	beirz.
Brán,	un corbeau,	brain.
Croen,	une peau,	crwyn.
Dovad,	une brebis,	devaid.
Fon,	un bâton,	fyn.
Govant,	un maréchal,	govaint.
Maen ,	un père,	mein.
Gwr,	un homme,	gwyr.

Cette manière d'exprimer le pluriel par le changement de voyelle existe aussi dans le breton; mais elle n'est pas, à beaucoup près, aussi usitée, et se présente dans des cas très-rares.

On voit, par ce petit tableau, que le changement consiste dans les voyelles, soit dans la mutation de l'une d'elles, ou l'addition d'une nouvelle, ou la réunion des deux modes. Ces mots primitifs peuvent subir l'autre modification, c'est-à-dire l'addition de la terminaison. Ces terminaisons sont variées et nombreuses. La désignation du pluriel se fait aussi en breton, et presque uniquement par la simple addition de terminaisons, mais elles sont moins nombreuses et plus déterminées.

TERMINAISONS DU PLURIEL, EN BRETON.

```
1 { Ou, | los, | les plus usuelles.

2 Ed, en général pour les noms d'animaux.

Our, | Ear, | pour des noms indiquant des agents.

Er, | pour substituer à la terminaison ad, dans les noms de lieu, pour désigner les habitants.

5 In, pour les noms en ek, désignant portion.
```

TERMINAISONS DU PLURIEL, EN GALLOIS.

Presque tous les autres pluriels dits hétéroclites présentent l'exemple des deux changements de voyelles dans le corps et l'addition d'une terminaison. Mais ce qu'il y a de particulier, c'est que le même substantif peut, à la rigueur, adopter toutes ces modifications, à la volonté ou au choix de l'écrivain, ou de celui qui parle. Cependant, il y a des classes de mots qui affectent plutôt certaines terminaisons. Ainsi, les noms des êtres vivants forment une classe, ceux des corps inanimés une autre; les substantifs abstraits et collectifs une troisième, qui ont chacune leurs terminaisons. Il y a ici une particularité que l'on peut noter, les noms collectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent, soit des masses, soit des agrégés, peuvent être considérés comme un substantif pluriel. Le singulier, alors, ou ce qui le représente, est formé du pluriel par l'addition d'une terminaison diminutive. Ainsi:

```
Yd,
          Ыé,
                   fait yden.
                                       un grain de blé.
Aur,
          or.
                         euryn,
                                       une pièce d'or.
Graian,
          gravier,
                         gravyenin,
                                       un grain de gravier.
Plant,
          enfants, ---
                         plantyn,
                                       un enfant.
Adar.
         oiseaux, ---
                         aderyn,
                                       un oiseau.
```

Quoique les terminaisons diminutives appartiennent réellement à la partie lexicographique ou étymologique, je les place ici à cause de leur liaison avec ce qui précède immédiatement, et parce que d'ailleurs elles forment deux classes, dont l'une est affectée au singulier, et l'autre au pluriel. Ainsi les diminutifs sont:

Singulier.	Pluriel		
An,	aç.		
En .	os.		
Yn.			
lg.			
Ōg.			

Le diminutif usuel en breton est ik, quoiqu'il n'y ait pas de doute qu'il y en ait eu d'autres, par exemple, an, yn, diminutifs communs à toutes les langues celtiques, et dont l'une est si usuelle, dans une langue néo-latine, l'italien, avec l'addition d'une voyelle.

DU GENRE.

Les Gallois admettent dans leur langue les distinctions de genre; mais comme ces distinctions, lorsqu'elles ne sont pas fondées sur la différence du sexe, ou sur l'absence de ce caractère, sont plus ou moins subtiles ou arbitraires, il n'est pas étonnant que le genre des mots ne soit pas toujours fixé dans cette langue, et que souvent ce qui est au masculin dans le nord de la principauté soit au féminin dans le midi.

Nous nous bornerons à dire qu'il y a deux modifications du nom qui sont relatives au genre. L'une, qui consiste dans un changement de voyelle dans le corps d'un mot, changement qui n'a lieu que dans les mots primitifs dans lesquels le w représente le masculin; alors ces mots deviennent féminins

par le changement de w en o. L'y joue le même rôle; il désigne le masculin, et ces mots se trouvent féminins par le changement de l'y en e. L'a n'étant pas caractéristique, il dénote assez généralement le neutre.

L'autre mode consiste dans les terminaisons.

Le moyen de reconnaître le genre par la forme des mots n'étant pas aussi nettement prononcé en breton qu'il l'est en gallois, je n'appuierai pas sur ce sujet.

DE L'ARTICLE, OU DES MOYENS DE DÉSIGNER L'INDIVIDU
OU L'ESPÈCE.

Les Gallois n'ont, à la rigueur, qu'un caractère qui sert à distinguer l'individu, c'est-à-dire qu'ils n'ont qu'un article défini. Cependant, comme cet article se modifie suivant que le mot commence par une voyelle ou par une consonne, ils paraissent en avoir deux. Ils emploient l'article yr, quand il doit précéder un substantif qui commence par une voyelle, et retranchent l'r quand le mot suivant commence par une consonne. C'est ainsi, je crois, qu'il faut considérer cette double forme dans l'article; car l'yr me paraît la forme primitive, parce qu'il a son analogue en breton, et il est du génie des langues celtes que les mots se ressentent de leur juxtaposition.

Quand il s'agit de désigner l'espèce, ou un individu pris vaguement dans l'espèce, ils l'expriment par l'émission de l'article défini. Sans doute, ils ont, comme les autres peuples, un mot qui pourrait servir à cette désignation, et qui correspond à un; mais il n'est pas d'usage de s'en servir en pareil cas, quoique leurs frères les Bretons l'emploient habituellement.

L'article défini n'a point de modification de nombre, et,

au fait, elle est inutile, puisque cet article, précédant toujours immédiatement le nom qu'il détermine, la terminaison de ce nom fait voir s'il est simple ou multiple.

J'ajouterai une observation: on peut, dans un certain cas. supprimer l'article défini, c'est-à-dire, quand il y a réunion d'un nom propre et d'un nom commun, comme lorsqu'on veut dire: le roi David. Si l'on veut supprimer l'article, il faut alors que le nom propre précède, et il faut dire, en ce cas, David roi, Davyz vrenin; mais si l'on veut conserver l'article, il faut employer la tournure française, renverser cet ordre, et dire le roi David, y brenyn Davys. Remarquons en passant que la langue anglaise a adopté la tournure germanique; elle dit, roi David, king David, en supprimant l'article, et il n'est pas permis de s'en servir sous une forme quelconque, tandis que la langue française suit exactement la forme galloise dans l'emploi de l'article, et la position du substantif, et dit : le roi David. Mais elle n'aura pas l'autre mode, et ne peut pas supprimer l'article; et il y a une bonne raison pour que les Français n'aient pas, comme les Anglais, emprunté la forme allemande, c'est que les Francs n'avaient pas, comme les Saxons, asservi la nation, ni imprimé un caractère à leur langue.

DE L'ARTICLE DÉFINI, EN BRETON.

L'article défini, en breton, est le même qu'en gallois, seulement il se modifie un peu dans la voyelle. Au lieu de yr, les Bretons disent ar, et au lieu de lui faire perdre sa consonne dans certains mots, comme en gallois, ils la changent, en la prenant dans les modifications des palatales. Ainsi, ils mettent a devant les mots qui commencent par d, n, t, et ils mettent l devant les mots qui commencent par la même consonne, c'est-à-dire une l; ainsi,

Ar. ... se change en { ann al.

DE L'ARTICLE INDÉFINI, EN BRETON.

Nous avons dit qu'en gallois le substantif indéfini était facilement reconnu par l'absence de tout signe qui définft, c'est-à-dire par l'absence de l'article défini. Je n'ai pas appuyé sur ce point, je me le suis réservé pour le moment où je parlerais de l'article en breton, afin de mieux saisir les rapports des deux langues, et surtout les rapports de ces langues avec celles qui leur ont succédé. D'abord, cette méthode d'exprimer le substantif défini par l'omission de l'article indéfini est commune aux deux langues sœurs, le gallois et le breton, avec cette différence que l'usage en est beaucoup plus commun en gallois, ou, si l'on veut, beaucoup plus restreint en breton. Quoique cette méthode soit rationnelle, elle paraît d'abord contraire au génie de la langue française; et on dirait, par conséquent, que la langue bretonne ou galloise n'a pas exercé, à cet égard, d'influence sur la langue française, mais on se tromperait. Ainsi, en gallois, par exemple, on dit:

Arsail, sur fondement.

Ar y sail, sur le fondement.

Cette manière de distinguer le substantif indéfini du défini, par l'omission de l'article, est exactement la tournure française, comme dans la phrase suivante : « bâtir sur fondement, » et bâtir sur le fondement; » et ainsi de suite, « aller par terre, « par mer, etc. » Cette tournure est tellement française, qu'en anglais, par exemple, où l'omission de l'article est en général de rigueur pour désigner l'espèce, on ne pourrait point

se servir de la tournure analogue, et il faudrait dire : « bâtir sur un fondement, » et non « sur le fondement : » on a foundation.

D'autre part, les Gallois pourraient bien employer le mot équivalent à un, pour exprimer le substantif indéfini, comme on le fait à chaque instant en français, mais ils ne le font guère, tandis qu'en breton on en fait un usage aussi fréquent qu'en français. Ainsi, ce n'est seulement dans l'esprit de cet emploi que le breton coin avec le français, mais aussi dans le matériel du mot; comme, en breton, on dit eunn, pour l'article défini, on dit un, en français, mais avec cette différence que le breton, suivant les habitudes de transmutation de consonnes, change l'n en r ou en l, selon la lettre qui commence le mot qui suit. Or il y a en français les trois modes usités en breton pour distinguer le substantif défini ou indéfini:

- 1º L'article défini :
- 2º L'omission de l'article défini;
- 3° L'emploi de l'article indéfini un.

Pour peu qu'on recherche quelle est la différence la plus saillante entre le français et le latin, dans la constitution de la langue, on verra de suite que c'est dans la déclinaison, et dans l'emploi de l'article, que consiste cette différence. Or, en parlant du français, je parle du français proprement dit, c'est-à-dire, la langue d'oil. Nous verrons plus tard comment cette langue diffère, à cet égard, de la langue néo-latine par-lée dans le midi, la langue romance proprement dite. Ces deux caractères, qui distinguent le français du latin, sont des éléments constitutifs dans le breton, c'est-à-dire dans la langue qui, au nord de la Gaule, a précédé la langue d'oil, dont le français est une continuation.

De toutes les causes qui peuvent faire disparaître d'une

langue les désinences qui forment les déclinaisons, il n'en est sans doute aucune dont l'influence soit aussi puissante, aussi directe, que l'habitude de nos ancêtres de ne pas les employer. Ainsi, les Bretons, lorsqu'ils parlaient leur langue maternelle, n'ayant point de déclinaisons, ont dû continuer de s'en passer, lorsqu'ils se mirent à apprendre le latin, connaissance qu'ils ne pouvaient acquérir que d'une manière extrêmement imparfaite; et l'imperfection devait, en premier lieu, se porter sur la déclinaison latine, ce qui eut lieu en effet. Il en est de même, quant au principe de l'emploi de l'article, quoique le résultat en soit inverse. N'est-ce pas encore l'emploi si fréquent de l'article, qui distingue le français du latin? N'est-il pas évident que l'usage de cette partie du discours a dû nécessairement se continuer en français, quelles que soient d'ailleurs les autres causes qui aient pu contribuer à leur introduction dans les langues néo-latines; sujet que nous examinerons plus tard, à mesure que nous étendrons ces recherches à d'autres langues anciennes de la partie occidentale de l'Europe?

DES ADJECTIFS, EN GALLOIS.

Les adjectifs ne sont que partiellement susceptibles de la distinction du nombre et du genre. Quant à la distinction du genre, il n'y a que les adjectifs de forme primitive qui en soient susceptibles. Alors, suivant la règle que nous avons exposée pour la formation du genre dans les substantifs primitifs, cette distinction se fait par le même changement de voyelles.

Encore, n'y a-t-il qu'un certain nombre d'entre eux qui admette cette variation, et ceux qui en sont susceptibles ne l'admettent qu'au singulier; et dans leur emploi au pluriel,

ils retiennent leur forme première, c'est-à-dire celle qui est plus propre au masculin. Quant au nombre, les adjectifs peuvent le désigner; mais, dans la plupart des cas, cette désignation n'est pas obligatoire. Les deux modifications qui l'expriment sont les mêmes que pour les substantiss : le changement d'une voyelle, ou l'addition d'une terminaison, avec cette différence que le nombre de ces terminaisons est bien restreint pour les adjectifs, puisqu'elles se bornent à deux. on et ion, qui sont presque les mêmes. On peut rendre, en gallois, les différents degrés d'intensité dans les qualités que les adjectifs expriment, par trois modes dissérents, par l'emploi d'un adverbe, par une particule préfixe, ou par une terminaison. Ces degrés sont ordinairement les suivants : le positif, où aucune comparaison n'est spécifiée; il désigne, à la rigueur, un degré quelconque; mais, au fait, comme c'est la forme la plus généralement applicable, il désigne naturellement le terme moyen. Le second exprime l'égalité; le troisième, ce qu'on appelle ordinairement le comparatif, c'est-à-dire le plus ou le moins; et le quatrième, le superlatif. c'est-à-dire l'excès. Le positif, n'exprimant aucune modification particulière, n'a pas besoin de signe. Les adverbes dont on se sert sont, pour le degré d'égalité, can, mor, etc. Le premier veut dire également; le second veut dire · ainsi; · ou · de même, etc. ›

Pour le comparatif, on emploie mwy, qui veut dire « plus; » mwya, veut dire « le plus. »

SUITE DES DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS, EN GALLOIS.

Les préfixes qui dénotent l'égalité sont, cy, cyr, cyn; elles expriment la communauté, correspondent à cum en latin, et

servent à une foule d'autres combinaisons. Puisque le comparatif exprime le plus ou le moins, la préfixe go, qui indique un faible degré de qualité, appartient à ce degré de comparaison; et la particule préfixe llied, qui veut dire « en partie, » appartient aussi à ce degré de comparaison. La préfixe gor, qui indique l'excès, appartient au superlatif.

Les terminaisons qui correspondent à ces trois degrés de comparaison, l'égalité, le comparatif et le superlatif, sont:

Égalité. Comparatif. Superlatif.

Ed., Aç., Av.

Il est une chose remarquable en gallois: tous les adjectifs peuvent être comparés régulièrement, et il n'y en a qu'un très-petit nombre qui soient susceptibles d'être comparés irrégulièrement.

DE L'ADJECTIF, EN BRETON.

Nous avons vu que si l'adjectif, en gallois, était susceptible de la modification qui indique le genre, il ne l'était que dans des limites très-étroites; qu'une partie seulement des adjectifs primitifs admettait cette modification, encore qu'ils ne l'admissent qu'au singulier; qu'au pluriel, l'adjectif était absolument incapable de représenter le genre, ce qui revient à peu près à dire, que, pour la pratique usuelle, l'adjectif, en gallois, ne présente pas la modification du genre. Or, ce qui n'est qu'à peu près, en gallois, a rigoureusement lieu en breton. L'adjectif y est indéclinable sous tous les rapports et du nombre et du genre, etc.

Ce caractère qui, au fond, est commun aux deux langues sœurs, le gallois et le breton, a eu un sort divers chez les descendants des uns et des autres. En France, le génie de la langue latine a prédominé 1, et l'adjectif se modifie pour exprimer le nombre et le genre. En Angleterre, au contraire, c'est le génie de la langue galloise qui a prédominé sur celui de la langue saxonne; car, en allemand, l'adjectif est susceptible même des modifications des trois genres, tandis qu'en anglais il est incapable d'en exprimer aucun.

DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS, EN BRETON.

La comparaison des adjectifs se fait aussi en breton par le moyen des terminaisons.

Oc'h, fait le comparatif.

A. fait le superlatif.

DES PRONOMS, EN GALLOIS.

Les pronoms, en gallois et en breton, et je dirai dans toutes les langues celtes, par leur emploi dans la conjugaison et par le jour vif qu'ils jettent sur un des points les plus intéressants de la grammaire générale, présentent un grand intérêt. Ces considérations viendront dans la suite; nous nous bornerons actuellement à examiner ces pronoms en euxmêmes, et dans leurs rapports avec les langues anciennes et modernes qui nous intéressent particulièrement. On voit de prime abord, par le matériel des mots employés pour désigner plusieurs d'entre eux, qu'ils sont exactement les mêmes que dans le grec et le latin, et, par suite, les mêmes que dans les langues néo-latines. Et de cette ressemblance, comme il s'agit d'une partie du discours si essentielle dont

Remarquons ici en passant (nous y reviendrons ailleurs) que dans les langues gaèles l'adjectif exprime le genre.

l'influence s'étend sur d'autres parties du discours et sur le génie de la langue, on pourrait peut-être bien conclure que ces langues appartiennent à la famille indo-germanique. C'est ce que, d'ailleurs, on aura occasion de vérifier amplement dans la suite.

Il y a en gallois un luxe et une profusion de formes pour les pronoms personnels, qui peuvent d'abord paraître compliqués et embarrassants; mais, en y regardant attentivement, on peut les réduire à un petit nombre d'éléments et à des combinaisons faciles à saisir, et pour ainsi dire constantes. Nous allons les considérer dans leurs modifications et dans leurs combinaisons.

D'abord, rien de plus simple que ces éléments, rien de plus varié que leurs modifications, et rien, pour ainsi dire, de plus constant que l'ordre de leurs combinaisons. Les éléments matériels de ces pronoms sont : mi, pour la première personne; ti, pour la seconde; ev, pour la troisième au masculin. Or, on voit manifestement que les deux premiers sont grecs et latins. Il en est réellement de même pour le troisième, mais la ressemblance est d'abord moins apparente: ev gallois, pour il ou lui, correspond au grec e et à la première racine du pronom composé en latin ip-se; de façon que le pronom gallois est intermédiaire entre le grec et le latin. Je n'ai pas besoin de dire que le v gallois est parfaitement analogue au p latin, puisque ce sont deux labiales, et que nous allons d'ailleurs voir des transformations de cette espèce employées par le gallois pour varier la forme du pronom. Comme ces transformations se font par la mutation naturelle des consonnes de même classe les unes dans les autres, je n'ai pas besoin d'insister sur ce point; je dirai seulement que, dans la partie étymologique et lexicographique, nous développerons avec soin les mutations des consonnes, trait saillant du caractère des langues celtes proprement dites. Voyons d'abord les variations du pronom de la première personne, mi: l'm peut se changer en l'aspirée v, ce qui fait vi; voilà le premier mode. Le second consiste à renverser le mot, c'est-à-dire à mettre la voyelle devant l'm; mais on modifie un peu la voyelle, et au lieu de mettre i, on met y, ym.

Une troisième forme consiste à conserver l'i, en omettant l'm, de façon qu'on a les quatre formes suivantes, et qui naissent toutes d'une seule:

En combinant les deux premières formes simples, on fait le pronom personnel emphatique. De cette combinaison résulte la forme emphatique la plus simple, en ce qu'il n'y a pas là d'éléments étrangers.

En ajoutant à la forme simple mi et au composé mivi la particule au, qui veut dire aussi, il en résulte deux autres mots composés emphatiques, dont le sens est évident, d'après celui des éléments. Ayant expliqué la manière dont se forment toutes ces modifications du pronom de la première personne, je ne l'appliquerai pas aux autres, car l'application est évidente, et nous entraînerait ici dans de trop longs développements; je remarquerai seulement un fait curieux à l'égard de ce qui précède: que la particule au, qui est ici réduplicative ou intensitive, correspond exactement à la particule au en grec, qui se rapporte à l'auch des Allemands, à l'aussi des Français; et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que, dans ces deux dernières langues, ces particules remplissent exactement les mêmes fonctions à l'égard du pronom.

Simple. Mi, vi. i. ym. Je, moi. Ni, Nous.

Emphatique. Myvi, i, Moi-je (moi-même). Nyni, Nous-nous.

RECHERCHES

Sir		Pluriel.		
Conjonctif.	Minnau,	Moi - aussi.	Ninnau ,	Nous - aussi.
Emph. double.	Myvinnaa,	Moi - aussi je (moi- même aussi.)	Nyninnaa ,	Nous-aussi-nous.
Simple.	Ti,	Toi, tu, te.	Çwy,	Vous.
Emphatique.	Tydi,	Toi - tu.	Çwewi,	Vous - vous.
Conjonctif.	Tithau,	Toi - aussi.	Çwithau ,	Vous - aussi.
Emph. double.	Tydithau,	Toi - tu - aussi (toi- même aussi).	Çwivithau ,	Vous-aussi-vous.
Simple.	Ev, ve.	Il, lui, le.	Hwynt,	Elles.
Emphatique.	Eve.	Il - lui.		Elles - elles.
Conjonctif.	Yntau ,	Lui aussi.	Hwynthau , Huythau .	Elles aussi.
Simple. Emphatique.	Hi, Hyhi,	Elle, lui, la. Elle-elle.		Eiles.
Conjonctif.	Hithau ,	Elle - aussi.	•	Elles - aussi.
Emph. double.	Hyhithau .	Elle - aussi - elle.	Hwyntwy,	Eiles - elles.

NEUTRE.

Simple.	\boldsymbol{E} .	Nhw.
Simple.	Vo.	Nwythau
Simple.	0,	Nhwy.
Emphatique.	Evo,	Yz.

Ce tableau des pronoms est très-remarquable sous tous les rapports qui peuvent nous intéresser, sous ceux du matériel des mots et de leur emploi. Sous le premier, les racines sont presque toutes communes aux langues grecque, latine et néolatines, non-seulement pour le pronom, mais aussi pour la conjonction; quant au second, l'emploi de ces mots, le génie de la langue française est absolument le même que celui de la langue galloise, car la réduplication du pronom dans la phrase avec un verbe, en combinant ou en omettant la conjonction, est une tournure véritablement française, puisqu'elle est familière et populaire lorsque, animé dans la conversation, on

veut se servir d'une forme emphatique. Il n'y a de différence que dans la place de la conjonction : dans la forme la plus compliquée, les Français la mettent au milieu de la phrase, au lieu de la placer à la fin, comme dans le gallois Nous reviendrons plus tard sur cette observation; nous ne l'indiquons ici qu'en passant.

PRONOMS POSSESSIPS.

L'analogic avec les langues grecque et latine continue; le matériel des pronoms possessifs est le même, au moins pour le singulier, ce qui est le principal, ainsi que l'esprit qui a présidé à la formation de ces pronoms; de sorte qu'en gallois, comme dans ces langues, c'est le pronom personnel qui forme le pronom possessif. Il suffit d'en présenter le tableau, il n'est pas nécessaire de faire des réflexions; mais disons que les transformations, soit par mutation de consonnes dans la même classe, ou par renversement du mot, ont lieu de la même manière et dans une plus grande étendue, puisque la seconde personne y participe.

Singulier.	Pluriel.	
My, vy. ym. mon, ma, mes.	Ein, an. yn.	Nos.
Mon = my + au, mien aussi.	Ny,	Notre.
Eizen = $J + (Z \text{ euphonique}) + ov = (ym)$, mien - mien.	Einom, einym,	Nos - nos.
Ty, dy, yth, ton, ta, tes.	Eiç, aç, yç,	Vos.
Tan = ty + an, tien aussi.	Auc,	Votre.
Eizot = $eiz = (=yth) + ot = \begin{cases} yt \\ yth \end{cases}$, tien-tien.	Eizoç, eizyç, eizawç,	Vos-vos.
Ei, e.	Ea, u.	
Bi, i.	Eizynt.	
Eizo.	Eizu.	
Eizi.	Eizyz.	
	3	

L'emploi des pronoms possessifs en gallois présente un rapport frappant avec l'anglais. De toutes les làngues de la partie occidentale de l'Europe, et que nous appellerons modernes pour abréger, et pour les distinguer du celte, du grec et du latin, la langue anglaise est la seule où les pronoms possessifs n'indiquent que le rapport du possesseur, et point le genre de la chose possédée. Il en est de même du gallois, et ce n'est pas une nécessité de cette dernière langue; car nous avons vu que les adjectifs étaient susceptibles des modifications du genre. L'allemand, au contraire, exprime la modification nonseulement du possesseur, mais aussi de la chose possédée.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Le matériel de ces pronoms ne se rapporte plus aux langues anciennes; mais, ce qui doit nous intéresser, c'est que l'esprit qui a présidé à la formation de cette partie du discours dans les langues néo-latines, et qui sert à les distinguer, est le même que dans le gallois.

Nous ferons sur cette profusion de pronoms que l'on verra exposés dans le tableau ci-joint, une remarque semblable à celle que nous avons faite sur la multiplicité des pronoms personnels: c'est qu'ils se résolvent tous en un petit nombre d'éléments régulièrement combinés. Le pronom fondamental est hwn, qui veut dire ce, indiquant un objet rapproché, correspondant au questo des Italiens et au this des Anglais; il se modifie, pour le genre, dans la voyelle, suivant la règle générale que nous avons exposée pour les noms primitifs. Ainsi, le w, qu'on prononce ou, indique le masculin; en le changeant en o, on exprime le féminin, et en y substituant un y, qu'on prononce comme l'e muet le plus ouvert (à peu près tel qu'il est dans premier), on désigne le neutre.

Pour en faire un pronom qui désigne un objet plus éloigné, comme le quello des Italiens et le that des Anglais, on ajoute un a à la fin de chaque modification de hwn; mais alors il désigne un objet présent ou à portée de la vue. Si, au contraire, on veut indiquer un objet plus éloigné, c'est-à-dire absent, on a recours au même principe, l'addition d'une voyelle, dont le choix est très-simple, et dont l'addition rend le mot symétrique. Ainsi à la fin de chaque modification de hwn désignant le genre, on ajoute une voyelle, la même que celle du milieu : ainsi hwn fait hwnw, hon fait hono, et hyn fait hyny.

Pour désigner plusieurs degrés de proximité, d'éloignement ou d'absence, on a recours à un autre élément, qui consiste en un adverbe de lieu: yma, qui veut dire « ici; » yna, « là, » et cw, « là-bas. »

Le pluriel est plus simple encore, tout en conservant les mêmes distinctions de proximité ou de distance, et c'est ce qu'on pourrait prévoir d'après ce que nous avons dit du génie de la langue dans la forme plurielle des adjectifs : ils perdent, au pluriel, la désignation du genre. Quant à la forme de hwn, adoptée pour le pluriel, on verra combien elle est philosophique, puisque le pluriel ne devant pas indiquer le genre, c'est-à-dire la distinction du sexe, on a nécessairement pris la forme neutre du singulier; mais pour donner une désignation au pluriel, on ajoute le mot qui signifie choses, comme si on disait en français ces choses; et comme on fait précéder l'article défini, cette forme composée correspond exactement, mais dans un autre ordre de position, à ce-les choses, c'est-àdire CELIES ou ICELLES choses. On voit que l'esprit de cette tournure, en gallois, est identiquement le même que dans le vieux français.

RECHERCHES

	Singulier. Pluriel.				
Simple.	Hwn, ce.	Indiqu jet r Ital. (Angl.	uant un ob- rapproché. Questo. This.	Y rhai hyn ,	(Icelles (choses ou hommes = ces choses).
	Hon, cette.				Ces choses-ci.
	Hyn, ce, neutre.)		•	
Simple.	Hwna,ce.	Ind. u gné m Ital. Angl.	n objet éloi- ais présent. Quello. That.	Y rhai yna ,	Ces choses-là.
	Hona, cette.)		V -1 -:	\
	Hyna, ce, neutre.	} ·····	• •••••	. I rnatyna,	1
Simple.	Hwnw, ce.	, Indiq	uant un ob-)	
•	Hono, cette.				Icelles (choses-ci).
	Hyny, ce, neutre.)	, ,
Comp.	Hunyma, ce-ci.	,	1	,	
•	Honyma, celle-ci		!	. Y rhai hyny	ma,
	Hynyma, ce-ci.		1	,	
Conip.	Hunna, ce-là.		, 1 .		
•	Honyna, celle-là.		}	. Y rhai hyny	na.
	Hynyna, ce-là.		•	3 3	
Comp.	Hwnacw, celà-l	bas.	1	, 37 1 . 1	
•	Honacw, celle là-bas.		Y rhai hynacw. Y rhai acw.		cir.
	Hynacw, ce là-)	(I rnai acw.	

DES PRONOMS RELATIFS.

Un mot suffit pour les pronoms relatifs. Les pronoms démonstratifs deviennent relatifs en les faisant précéder de l'article défini. Ainsi le tableau des premiers peut servir pour les pronoms relatifs, en y ajoutant, suivant la règle, l'article défini yr, ou sa forme modifiée y, suivant que le mot qui le suit commence par une consonne ou par une voyelle. L'on voit que, sans être identique avec le pronom relatif en français, le pronom relatif gallois est analogue au pronom relatif français, lequel, laquelle, lesquelles, encore usité, mais bien plus en usage jadis.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms relatifs sont la modification de la même racine, comme en latin, en français, etc.

Pwy, Qui?
Pa, Quel?
Py, Quoi?

LE PRONOM, EN BRETON.

Après tout ce que j'ai dit pour expliquer le système des pronoms gallois, en les considérant dans leurs éléments et dans leur combinaison, je n'ai plus rien à ajouter pour l'intelligence du pronom en breton; j'observerai seulement, et cela est important, que le principe qui préside à la variété des formes a beaucoup plus de développement en breton. C'est, je le répète, le même principe qui produit les mutations et les renversements; seulement, toutes les modifications que la racine peut subir, elle les subit en breton; et comme, dans l'une et l'autre langue, c'est la même racine, dans les deux ce sont les mêmes pronoms. Je dirai plus : ces formes, que nous ne retrouvons plus que dans le breton, ont dû exister en gallois, et nous en retrouverons la trace plus tard, lorsque nous traiterons du verbe.

PRONOMS PERSONNELS, EN BRETON.

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier. Pluriel.

Sujets. Mé, am, em. Sujets. Ni, hor, hori.

Objectifs. Ma, am, en, in, oun. Objectifs. Hor, hon, omp, imp.



RECHERCHES

SECONDE PERSONNE.

Singulier.

Pluriel.

Sujets. Té, az, ez.
Objectifs. Ta, az, ez, id, oud.
Da (ec'h).

Sujets. C'houi, hô, hoc'h. Objectifs. Hô, hoc'h, hu.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier masculin.

Pluriel des deux genres.

Sujets.
Objectifs.

Heñ , hen . Hañ , hen , her . Sujets. Hi, hô.

Singulier féminin.

Sujets.

Hi, hé.

Objectifs. Hi, ho.

Objectifs. Hi. he.

PRONOMS POSSESSIFS SIMPLES.

Singulier.

Pluriel.

1^{re} Pers. Ma, va. 2^e — Ta, da. 1^{re} Pers. Hor, hon. 2^e — Hô, hoc'h.

3° — Hé.

3° — H6.

PRONOMS POSSESSIFS COMPOSÉS.

Singulier.

Pluriel.

Ma, $\{v_a, \}$ hini, le mien, la mienne.

Ta. $\{v_a, \}$ hini, le tien, la tienne.

(Ma, re, les miens, les miennes, Va, (choses).

Ta, Da, re, les tiens, les tiennes (id.)

Hė, hini, le sien, la sienne.

He, re, les siens, les siennes (id.)

Hon, hini, le nôtre, le nôtre. Hoc'h, hini, le vôtre, la vôtre. { Hor, } ré, les nôtres.

Ho, ré, les vôtres.

Hô, hini, le leur, la leur.

Ho, re, les leurs.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Singulier.	Pluriel.
Ann, hini, celui, celle.	Ar, re, ceux, celles.
Hė-mañ, celui-ci.	
Hou-mañ, celle-ci.	Ar, re niañ, ceux-ci, celles-ci.
Hen-nez, celui-là près de nous.	Ar ré-zé, ceux-là, celles-là près de
Houn-nez, celle-là près de nous.	Ar ré-zé, ceux-là, celles-là près de nous.
Hen-hont, celui-là loin de nous.	Ar ré-hont, ceux-là, celle-là loin de
Houn-hont, celle-là loin de nous.	nous.
Ann dra-man,	Cette chose-ci.
Ann dra-zė.	Cette chose-là.
Ann dra-hoñt.	Cette chose éloignée.

Je me bornerai à deux observations relatives à ce tableau; car l'étendue considérable de mon sujet et la multiplicité presque infinie des objets que j'ai à traiter exigent impérieusement que je me borne. Les dernières tournures en breton sont exactement dans l'esprit du langage populaire anglais et français, qui en est la traduction littérale, excepté une seule.

Ann dra-man this thing here. Ann dra-zé that thing there. Ann dra-hoñt that thing yonder.

Remarquez ici que ces tournures, familières au peuple anglais, sont des traductions en racines allemandes, excepté la dernière, qui est essentiellement galloise et bretonne; et cette racine s'est conservée sous deux formes en anglais, sous celle de yon, employé comme adjectif, et de yonder, employé comme adverbe.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Pion. Qui.
Petra. Que, quoi.

RECHERCHES

Pé ou Pébez. Quel, quelle, quels, quelles.

Pé, hini, Lequel, laquelle. Pé, ré, Lesquels, lesquelles.

PRONOMS RELATIFS.

Pè, hini. Lequel, laquelle, etc. Pè, rè, Lesquels, lesquelles.

DU VERBE, EN GALLOIS.

Nous avons vu qu'en exposant les principes sur lesquels la nomenclature des pronoms est fondée, on peut, malgré leur multitude, les embrasser, pour ainsi dire, d'un seul coup d'œil, en reconnaître l'esprit, les suivre sans embarras dans leurs modifications, et, s'il le fallait, les imprimer facilement dans la mémoire.

Ce que nous avons sait pour le pronom, nous le ferons pour le verbe : nous en serons l'analyse élémentaire et nous exposerons l'esprit qui préside à la combinaison de ces éléments; mais nous ne pousserons pas aussi loin les applications. Le verbe ayant incomparablement plus d'étendue, les applications seraient trop nombreuses et nous mèneraient trop loin. Il s'agit de caractériser la langue dans sa grammaire et dans ses rapports avec celles des langues qui nous intéressent; les éléments matériels qui la composent et les lois suivant lesquelles ils se combinent doivent donc seuls nous occuper.

L'Académie ne demande pas de grammaires pratiques, il ne s'agirait que de copier; mais elle veut qu'on expose, s'il est possible, l'esprit qui a présidé à la formation des diverses bases du langage chez les peuples celtes. En ce cas, je n'aurai guère à copier.

Les bases fondamentales de la conjugaison, en gallois, sont:

- 1º L'indication de la personne;
- 2° Celle du temps;
- 3° Celle du mode;
- 4° Celle du rapport de l'action avec la personne, comme sujet ou objet, rapport que les grammairiens désignent par le mot voix.

Nous en traiterons dans le même ordre.

DE L'INDICATION DE LA PERSONNE.

Dans toutes les langues modernes de la partie occidentale de l'Europe, et par là j'entends, pour ne plus y revenir, les langues néo-latines et les langues germaniques, la désinence du verbe sert, en général, à désigner la personne. Mais, sous ce même rapport, ces langues se divisent en deux classes qui correspondent à la distinction des peuples: d'une part les descendants des Celtes, en prenant ce mot dans sa plus grande extension, à l'exception des Anglais, mais avec l'addition des Italiens, sans les comprendre cependant dans la dénomination; d'autre part tous les peuples qui parlent les langues germaniques, en y comprenant les Anglais.

Or, en général, dans les langues néo-latines, chaque désinence désigne une personne distincte tant au singulier qu'au pluriel; ce qui fait que la présence du pronom n'est pas nécessaire pour la désigner. Ainsi l'on s'en passait en grec et en latin, la mère de ces langues. On s'en passe de même en italien, en espagnol et en portugais. On s'en passait jusqu'à un certain point jadis en français, et l'on s'en passerait encore, si l'on voulait, dans le plus grand nombre de cas; surtout si l'on prononçait les désinences telles qu'elles sont écrites. Mais pour le moment nous ferons abstraction du français; nous ne considérerons que l'italien, l'espagnol et le por-

tugais, où ce fait est constant et sans exception, comme en latin et en grec. Il n'en est pas de même des langues germaniques. En général, les désinences sont distinctes et appropriées à chaque personne, au singulier seulement; mais au pluriel, la première personne et la troisième se confondent dans la même désinence.

Il en résulte donc la nécessité absolue de l'indication des personnes qu'on emploie concurremment avec le pronom, du moins pour les désinences communes; et cette nécessité ayant introduit leur usage dans ce cas, l'esprit d'analogie les continue dans les autres, où ils ne sont pas nécessaires. Je ne dis pas qu'ils ne puissent s'introduire autrement, je sais le contraire, et nous le verrons bientôt; mais dans le cas de désinences constantes et distinctes, leur présence surabonde, mais ne vicie pas.

De la présence en allemand des désinences distinctes au singulier, il suit, d'après l'esprit d'analogie qui règne dans ces langues, qu'elles ont jadis existé au pluriel; et, si je ne me trompe, Grimm en donne la preuve.

Quoi qu'il en soit, l'usage général du pronom qui accompagne le verbe rend, dans les langues germaniques, les désinences distinctes du singulier, inutiles, au moins pour la spécification des personnes; et, par cela même, elles tendraient à s'effacer si aucune autre cause ne s'y opposait.

En anglais cette tendance est visible, car il n'existe plus une seule personne du pluriel qui ait une désinence spécifique; et pour le singulier du passé, il n'y a qu'une seule désinence de cette espèce. De façon que le passé n'a plus de désinence distinctive de la personne qu'à la deuxième du singulier, dont on pourrait se passer.

Supposez un verbe réduit à sa racine et conjugué sous le rapport qui nous occupe par la seule addition des pronoms. Cette supposition est toute rationnelle, puisqu'elle se fonde sur la tendance qui a lieu dans les langues germaniques, portée jusqu'à son comble en anglais. Elle se réalise d'ailleurs dans une des formes de conjugaison de la langue bretonne, comme nous le verrons plus tard.

Ainsi donc il y aurait, et il y a en effet, deux formes de conjugaison sous le rapport de la désignation des personnes: l'une, qui consiste dans des désinences servant à indiquer les personnes; et l'autre, composée de la racine du verbe et du pronom. Elles en ont la nature intime. On peut donc les considérer comme telles; car quelle différence réelle y at-il entre ces deux formes de conjugaison? Est-ce parce que la désinence est attachée à la racine; mais la juxtaposition en change-t-elle la nature? Serait-ce sa position? mais la place d'un mot dans la phrase dépend des habitudes des peuples, quand la place qu'un mot occupe n'ajoute pas à sa valeur.

Or, dans ce cas, le pronom, qu'il vienne avant ou après. n'en désigne pas moins la personne et remplit exactement les mêmes conditions dans les deux cas. Et quant aux habitudes des peuples que nous étudions, le pronom, lorsqu'on l'emploie par exemple en gallois, peut être à volonté placé avant ou après le verbe. Mais il n'est pas nécessaire d'en aller chercher au loin des exemples, quoique ce soit de notre sujet; car les langues néo-latines nous en présentent des exemples frappants. Dans les formes interrogatives les plus vives et les plus simples, le pronom se place après le verbe; et certes le pronom en changeant de place ne change pas de sens. Mais si l'idée du doute qu'emporte une interrogation rendait la parité moins saillante, elle existe tout entière dans cette autre locution où l'on ne fait qu'allirmer, tournure si usuelle et si samilière, comme ditil, dit-elle, pensé-je, pense-t-il; et une infinité d'autres où tous ces pronoms peuvent venir après le verbe, et cela dans tous les genres de styles. S'il faut chercher ailleurs que dans la disposition naturelle des esprits cette construction du pronom dans les langues néo-latines, jc dis qu'elle est plus directement en rapport avec le génie des langues celtes; car, en latin, quoiqu'on ait pu s'en servir, elle est bien moins familière.

En présentant ces réflexions je n'ai pas voulu disserter sur un point de grammaire plus ou moins général; mon but unique est de faire connaître le génie des langues celtes et leurs rapports avec les langues qui nous intéressent. Or il n'est pas dans ce sujet de point plus important; il s'agit d'analyser le verbe dans ses éléments et d'en faire connaître la nature intime. Ce qui précède nous y conduit directement.

DE LA PERSONNE.

Nous avons vu ci-dessus la réunion des idées exprimées par un verbe. Lorsque ces idées sont rendues par des mots distincts et significatifs, l'analyse se trouve toute faite et à la portée de tous les esprits.

Mais il n'en est pas de même, lorsque chacun des mots, dont la réunion forme la conjugaison, exprime à lui seul toutes les idées fondamentales.

Il est évident que ce mot doit varier à chaque pas, lorsqu'il doit exprimer une modification dissérente; et comme chaque forme exprime des idées multiples, il faut qu'il soit composé d'une multiplicité d'éléments.

De ces considérations résultent deux formes de conjugaison:

- 1° L'une formée d'une réunion de mots distincts;
- 2° L'autre, de syllabes réunies en un mot qui se modifie successivement.

Nous pourrions appeler:

La première, la forme, ou conjugaison analytique; La deuxième, la forme, ou conjugaison synthétique.

Les deux se trouvent dans les langues celtiques proprement dites. Comme la seconde est la seule qui présente quelque difficulté, nous nous en occuperons d'abord.

Pour la commodité du langage nous l'appellerons conjugaison simple, parce qu'elle est simple dans sa forme; et par conséquent nous appellerons l'autre conjugaison composée, puisque sa forme est évidemment composée; mais quoique l'une de ces deux conjugaisons soit simple dans sa forme, elle ne l'est pas dans sa nature. Le mot unique qui fait le verbe est une réunion de parties qui ont chacune leur expression correspondante aux idées fondamentales du verbe.

C'est ce que nous appellerons ses éléments.

Il y en a autant que d'idées fondamentales renfermées dans le verbe.

Par conséquent il y a:

L'élément de l'action;

L'élément du temps;

L'élément de la personne, etc. etc.

Nous nous occuperons d'abord de ces trois éléments dans l'indicatif de l'actif, où il n'y a point d'éléments significatifs du mode ni de la voix; ils y sont sous-entendus, si l'on veut s'exprimer ainsi. Il est facile de faire sous ce rapport l'analyse du verbe, en prétant attention au principe suivant.

Si le verbe est ce qu'on appelle régulier, l'élément qui ne varie point, qui se reproduit toujours le même dans toute la conjugaison, est l'élément de l'action, ou, ce qui revient au même, la racine du verbe. Lorsque dans un même temps une partie, autre que la racine du verbe, ne change point, c'est l'élément du temps, et l'on reconnaît d'ailleurs que c'est l'élément du temps, parce qu'il ne se reproduit point de même

dans les autres temps, ou que, restant le même, il acquiert une valeur relative différente, comme nous l'exposerons ailleurs.

La partie qui, dans un même temps, varie avec chaque personne, est l'élément de la personne.

Cet élément de la personne se reproduit ou peut se reproduire dans tous les temps, avec la même série de variations relatives aux personnes, mais cela n'est pas nécessaire; il se pourrait qu'il y eût des formes diverses ayant le même emploi pour désigner les mêmes personnes, comme effectivement la chose a lieu dans la conjugaison galloise, et il n'y a là rien que de naturel, parce que les pronoms personnels ont chacun une variété de formes pour désigner la même personne, comme on peut le voir dans le tableau des personnes.

TABLEAU DES FORMES DIVERSES

DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE DANS LA CONJUGAISON SIMPLE EN GALLOIS.

Au singulier.

Formes de la 1^{re} personne =
$$\begin{cases} v \\ n \end{cases}$$
 avec ou sans voyelle précédente.

2° = t

l'élément = une voyelle.

Pour le pluriel.

Formes de la 1'e personne =
$$\begin{cases} m \\ n \end{cases}$$
 avec ou sans voyelle précédente. l'élément $\begin{cases} 2^{\circ} & = \varsigma \\ 3^{\circ} & = nt \end{cases}$

On voit, dans ce tableau, qu'à l'exception de la première personne du singulier et du pluriel, qui a une forme double, l'une et l'autre ayant la même valeur, les autres personnes ont toujours la même forme dans tous les temps. Or il est facile de reconnaître l'origine de ces formes; on n'a qu'à jeter les yeux sur le tableau des pronoms, et l'on reconnaîtra que les diverses formes de l'élément de la personne dans la conjugaison du verbe ne sont que la caractéristique des pronoms correspondants.

Ainsi le v est la caractéristique la plus usuelle du pronom de la première personne. L'n est également une caractéristique de la première personne, mais au pluriel, ce qui ne change rien à la valeur de la personne.

Le t est la caractéristique du pronom de la seconde personne du singulier, et, qui plus est, de sa forme primitive.

La caractéristique de la troisième personne du singulier dans la conjugaison est, comme nous l'avons dit, une voyelle. Or, la troisième personne du singulier du pronom est une voyelle qui varie suivant le genre; mais, dans la conjugaison, on ne désigne pas le genre, et une voyelle quelconque, voisine de celle qui est caractéristique du pronom, le représente dans la conjugaison.

L'm est la caractéristique de la première personne du pluriel dans la conjugaison; elle l'est aussi de la première personne du pronom, mais au singulier, ce qui ne change pas la valeur de la personne.

Un c aspiré, qu'on représente en gallois par ç, est la caractéristique de la seconde personne du pluriel dans la conjugaison. Il l'est aussi du pronom de la seconde personne du pluriel.

Nt sont les lettres caractéristiques de la troisième personne du pluriel de la conjugaison à forme simple. Elles le sont aussi du pronom de la troisième personne du pluriel, et, qui plus est, de sa forme principale ou primitive (hwynt), celle qu'on reproduit dans toute son intégrité dans d'autres formes de la conjugaison, ou plutôt dans la même forme au passif, comme nous le verrons.

Ce rapport que nous venons d'établir entre l'élément de la personne dans le verbe et le pronom correspondant n'est pas un objet de curiosité, ni une subtilité grammaticale, mais un des fondements essentiels de la langue, qui se reproduit dans toutes les langues celtiques prises dans leur plus grande extension, et qui établit entre eux des liens de famille remarquables.

ÉLÉMENTS DU TEMPS.

Il y a en gallois, comme dans les langues où la conjugaison simple a quelque étendue, des temps fondamentaux et des temps secondaires. Les temps fondamentaux sont ceux qui répondent aux trois grandes divisions du temps:

- 1º Le présent;
- 2° Le futur;
- 3° Le passé (prétérit).

Nous allons nous en occuper d'abord.

DES TROIS TEMPS FONDAMENTAUX.

En faisant l'analyse du verbe d'après les principes que nous avons exposés, nous trouvons pour les formes de l'élément du temps dans ces trois principales modifications:

où l'on voit que l'i se trouve dans les trois temps. On peut donc le regarder comme caractéristique du temps considéré en général, c'est-à-dire sans spécification.

Ce qui reste peut être regardé comme caractéristique de

l'espèce de temps; c'est-à-dire comme caractéristique spécifique.

Ce que nous résumerons par ce tableau abrégé.

I,	caractéristique générale du temps.
W,	spécifique du présent.
0,	fatar.
Ais,	passé (prétérit).

Il est bon de reproduire leurs combinaisons sous la forme suivante:

lw. temps présent.lo, temps futur.

Iais. temps passé (prétérit).

Il y a cette différence entre les formes de l'élément de la personne et celles de l'élément du temps, que les premières sont évidemment le pronom même abrégé; tandis que les formes de l'élément du temps ne paraissent pas se rapporter à des mots préexistants dans la langue et ne seraient par conséquent pas significatives par elles-mêmes.

DES TEMPS SECONDAIRES.

Ces temps, en gallois, sont au nombre de trois.

De ces trois il y en a deux qui sont vagues, c'est-à-dire qui n'ont pas une spécification bien déterminée du temps.

Ce sont { le futur incipient, ou premier futur, l'imparfait.

Le premier est tellement vague que lorsqu'il a un sens propre, c'est celui qui lie le présent à l'avenir; et par conséquent il participe des deux. D'autres fois il est tantôt pris pour le présent, tantôt pour le futur. Quant à l'imparfait, son nom indique suffisamment ce qu'il a par lui-même d'indéterminé.

Or ces deux temps n'ont pas de caractéristique spécifique du temps. On emploie ce que nous avons appelé la caractéristique générale du temps i qui acquiert une valeur relative tantôt par son association avec une forme de l'élément de la personne et tantôt par l'absence de toute forme pronominale.

Dans le tableau suivant nous séparons les deux éléments : celui du temps et celui de la personne par un trait, et nous désignons le premier par le chiffre 2 et le dernier par le chiffre 3.

FUTUR INCIPIENT.	IMPARFAIT.
Singulier.	Singulier.
1^{re} pers. $\stackrel{2}{I}$ — $\stackrel{3}{av}$.	1 — 3 1 — wn.
2' - Î -	1 - t
$3^{\circ} - \stackrel{?}{I} - \stackrel{3}{a}$	1 — 3 I — ai.
Pluriel.	Pluriel.
1 ^{re} pers. I — wn.	2 3 I — em.
$2^{\circ} - I - wc$.	$\overset{\circ}{I} - \overset{\circ}{e_{\Gamma}}$.
3° — 1 — 3 wnt.	$\tilde{I} = \frac{3}{int}$.

Le plus-que-parfait est un temps relatif, mais bien déterminé et qui, comme son nom l'indique, a un rapport intime avec le prétérit; aussi le rapport est-il bien marqué par la forme de l'élément qui le désigne en gallois.

Quoique le temps nous presse, il faut jeter un coup d'œil

de comparaison sur une au moins des langues anciennes qui font partie de la famille indo-germanique, le latin.

Cette comparaison, quelque rapide et bornée qu'elle soit, est fondamentale, est indispensable.

Pour juger de la valeur des emprunts matériels dans la partie lexicographique, il faut s'assurer jusqu'à quel point ces deux langues ont un esprit commun, en qualité de langues sœurs. Or il suffit d'examiner un instant le verbe latin pour reconnaître qu'il est formé d'après le même esprit général. Les trois éléments constitutifs de la conjugaison en gallois sont essentiellement les mêmes qu'en latin.

Elle y est formée dans presque tous les temps,

- 1° De l'élément de l'action, racine;
- 2° De l'élément du temps;
- 3° De l'élément de la personne;

Et, ce qui est remarquable, précisément dans le même ordre de combinaison:

D'abord l'élément de l'action :

Puis l'élément du temps;

Puis l'élément de la personne.

Les trois ne sont pas dans le présent du latin. C'est l'élément du temps qui manque. On pouvait s'en passer. Le présent est comme le positif dans les degrés de comparaison des adjectifs; il n'a pas besoin d'une désinence particulière qui l'exprime; on le sous-entend de reste. Il en est de même en breton comme en latin.

Mais les trois éléments se trouvent réunis dans les deux autres temps fondamentaux en latin; du moins dans la première et la seconde conjugaison.

Futur,
$$Am = ab = 0$$
.

Prétérit, $Am = av = i$.

On voit que, pour ses temps fondamentaux, l'élément du temps est spécifique par lui-même. Il diffère dans deux; on ne saurait les confondre. Il en est de même du gallois.

Mais dans le temps secondaire vague, l'imparfait en latin, son élément du temps comme en gallois ne suffirait pas pour le distinguer. On le confondrait ici avec le

Futur, Ab.
Imparfait, Ab.

On a recours en latin comme en gallois au même procédé; l'élément du temps ab acquiert une valeur relative par son association avec une autre forme de l'élément de la personne.

Futur, $\stackrel{1}{Am} = \stackrel{2}{ab} = \stackrel{3}{o}$.

Imperfait, $\stackrel{1}{Am} = \stackrel{2}{ab} = \stackrel{3}{am}$.

Et, par cette valeur relative, les voilà parfaitement distincts. On a vu que le procédé était le même en gallois. Nous avons encore vu qu'en gallois le plus-que-parfait se formait du parfait par une modification de l'élément de ce temps. Il en est de même en latin.

Parfait, Av.

Voilà des rapports bien intimes. Ils continuent dans les autres modes et sont encore plus marqués au passif.

DE L'IMPÉRATIF.

Ce mode, ainsi qu'on le voit en latin, ne diffère guère de l'indicatif; l'élément de la seconde personne manque comme

en latin; et on a ajouté à la caractéristique de la troisième, qui est une voyelle, une consonne qui est étrangère à la personne.

DU SUBJONCTIF.

Il n'y a point de mode simple, en gallois, qui représente le subjonctif; on emploie des particules qui précédant l'indicatif, en font un conditionnel ou subjonctif, etc. et ce qu'il y a de singulier, il y a aussi des négatifs appropriés à cette modification. Aussi en latin, quoiqu'il y ait un mode spécial pour le subjonctif, ce mode est-il tout à fait calqué sur l'indicatif; il n'en diffère que par des nuances légères, et exige la plupart du temps des particules qui le précèdent, comme en gallois.

INFINITIF CONSIDÉRÉ EN GÉNÉRAL.

Un assez grand nombre de mots primitifs en gallois, n'ayant point de forme caractéristique, sont indifféremment ou substantifs ou adjectifs, ou verbes. Ainsi bod veut dire un être, être, étant; il en est de même de bien d'autres; mais, en général, les mots qui appartiennent à ces parties du discours ont leur forme caractéristique. Ordinairement les verbes à l'infinitif sont formés de la racine indéfinie avec l'addition d'une ou de deux voyelles.

$$A - i - u - aw - w$$
.

Quelques verbes prennent, pour caractéristique de l'indicatif, une consonne avec une ou deux voyelles qui la précèdent.

Ce que nous avons dit au commencement de cet article sur

la généralité d'emploi de beaucoup de mots primitifs en gallois, faisant triple fonction de substantif, d'adjectif et de verbe, est un caractère qui mérite de fixer particulièrement l'attention; d'abord, comme caractérisant spécialement une langue, et c'est là un des objets principaux de cette esquisse grammaticale; puis, comme établissant des rapports curieux qui ne nous intéressent pas moins. Je ne dis pas qu'on n'en trouve point de trace dans les diverses langues modernes qui nous occupent, mais il n'en est qu'une où ce caractère soit saillant, c'est l'anglais. Et où les Anglais l'ont-ils pris? Certes ce n'est point dans la langue germanique, où il y en a peut-être quelques exemples; mais dans la langue et dans l'esprit de leurs ancêtres plus reculés, les anciens Bretons, où ce caractère a tout son développement.

DU PARTICIPE.

Il n'y a guère de forme caractéristique pour la spécification des autres temps; cependant il y en a deux qui désignent plus particulièrement les participes, le présent et le passé.

Ad, (awd relat. rare?) Participe présent. Edig, pour le passé.

Or quant à la terminaison ad ou awd, elle n'est qu'une des désinences consacrées à ce qu'on appelle le présent de l'infinitif, comme on peut le voir dans le petit tableau ci-dessus. Elle est à la rigueur suffisamment distinctive du participe présent, parce que la voyelle n'est pas identiquement la même. Or il est impossible de ne pas remarquer, après tout ce que nous avons dit de la conformité d'esprit de la conjugaison galloise et latine, un double rapport dans le son et le sens de la syllabe caractéristique du participe présent. Elle se trouve en

toute lettre dans le supin latin, qui est un véritable infinitif présent ou futur (qu'on ferait mieux d'appeler infinitif général).

> Gall. Ad. Lat. At (um).

Comment se forme le participe passé en gallois? Par la caractéristique de l'infinitif présent ou futur (ou général) avec une terminaison adjective.

Comment se forme-t-il en latin? Au fond, précisément de même, car il est formé de la caractéristique du supin, qui est un véritable infinitif présent, futur (ou général), avec la caractéristique de l'adjectif. Or, en gallois, ig est essentiellement une terminaison qui spécifie l'adjectif, comme en latin us, a, um désigne spécifiquement les adjectifs.

PARTICIPE PASSÉ.

Gall. Ed-ig. Lat. At-us (a-um).

Il y a plus: les Gallois ont un véritable supin, à la manière des Latins, avec le sens qu'on y attache dans cette langue; et, ce qui ajoute singulièrement au rapport, c'est qu'il est matériellement presque identique dans les deux langues. D'abord, la caractéristique ad ou at se trouve dans l'une et dans l'autre; elle est, en outre, suivie du son ou, désigné en gallois par un w et en latin par un u. La seule différence se fait remarquer dans la lettre finale, qui, en gallois, est une voyelle, y; en latin, une consonne, m.

SUPIN.

Gall. Advoy. Lat. Atum.

SPÉCIFICATION DU PARTICIPE PRÉSENT.

Nous avons vu que le participe présent, en gallois, pouvait être rendu par une désinence qui appartient évidemment à celles qui indiquent l'infinitif présent, ou, comme on pourrait l'exprimer avec plus d'exactitude, l'infinitif général, puisqu'il est applicable à tous les temps et n'en désigne aucun en particulier.

Mais les Gallois ont paré au vague qui résultait du manque d'élément spécifique, et cette forme du participe n'est guère en usage; ils ont recours à un élément qui a un sens propre, et qui est admirablement adapté à préciser cette forme de l'infinitif.

Il est fondé sur le sens de l'infinitif général (qu'on me pardonne cette expression), qui, n'ayant rien de spécifique, ni pour le temps, ni pour la personne, ni pour le mode, présente l'action dans toute sa généralité, et qui pourrait, au besoin, comme il le fait en effet, remplir la place d'un substantif sans désinence spécifique, comme le mot être, etc. en français, est à volonté ou verbe ou substantif. Or, ils emploient une forme de l'infinitif avec la préposition en qui la précède.

Supposons qu'en français le substantif bâtisse soit aussi une forme de l'infinitif général : ils diraient, pour exprimer le participe présent (je suis) en bâtisse, comme on dit en route, en chemin, etc. c'est-à-dire cheminant.

Voilà bien l'actualité exprimée par ce temps, et l'infinitif y est bien, en ce qu'il n'y a pas de désignation de personnes, ni de modification particulière de l'action.

Ainsi: Adeil, racine.

law, syllabe infinitive.

Pr. Yn, en, préposition.

PARTICIPE PRÉSENT.

Cette forme est remarquable:

- 1° En ce qu'elle est expressive par elle-même, parce qu'il n'est pas besoin de convention pour la comprendre;
- 2° Parce que le même esprit de composition règne dans toutes les langues celtiques proprement dites;
- 3° Parce que c'est le fondement de la conjugaison basque, comme nous le verrons dans son lieu.

Comme il y a en gallois un participe présent composé d'une forme infinitive, précédé d'une préposition; de même il y a un participe passé composé d'une forme infinitive, précédé d'une préposition; et cette préposition exprime aussi bien le passé que la préposition qui entre dans le participe présent exprime le présent. C'est la préposition après, et la tournure revient à celle-ci : après bâtir. Or, remarquons que cette tournure est complétement française quant au fond, et nullement latine. Ne dit-on pas, en effet, après avoir bâti, après avoir été, etc. n'est-elle pas réellement une forme composée du participe passé, que les grammairiens aient ou n'aient pas eu l'habitude de l'indiquer? Je dis que cette tournure est essentiellement française, et, certes, rien ne serait plus barbare que l'emploi de cette tournure en latin; elle ne

vient donc pas du latin, mais c'est une forme essentielle de la grammaire de la langue bretonne; et cette influence de la langue des ancêtres ne se borne pas à la France: elle est tout aussi familière en anglais. Ce qui est également remarquable, c'est que les Anglais ne l'ont pas puisée à la source germanique, car elle ne s'y trouve pas; du moins, je ne la connais ni en allemand, ni en flamand.

DU VERBE À INFLEXION

CONSIDÉRÉ SOUS LE RAPPORT DE LA VOIX.

De l'actif.

Nous avons vu que dans l'actif il n'y a que trois éléments, soit dans la conjugaison du verbe gallois, soit dans celle du verbe latin; nous avons remarqué que telle était l'analogie entre ces deux langues, que jusqu'à l'ordre de leurs combinaisons était le même. Il est évident que, dans l'actif, l'élément qui exprime la voix n'est point nécessaire; il y est aussi naturellement sous-entendu que celui qui désigne le temps est sous-entendu au présent du verbe latin, que celui qui exprimerait le premier degré de comparaison est sous-entendu au positif.

Du passif.

Il n'en est pas de même du passif: on le confondrait avec l'actif s'il n'y avait pas un élément du passif, et l'on ne saurait concevoir autrement la conjugaison d'un verbe à inflexion au passif, soit que l'élément existe matériellement, soit qu'il s'y trouve implicitement par une valeur relative des autres éléments.

Commençons par ce qui nous est le plus familier, le latin. Il n'est pas difficile d'y trouver l'élément du passif; il se représente sous les formes, semblables entre elles, de :

> Or, Ar, Er, Ur

Ainsi donc, pour que la conjugaison du verbe passif à inflexion soit complète, il faut quatre éléments :

Celui, 1º de l'action;

2° du temps;

3º de la personne;

4° du passif.

Ces quatre éléments ne sont pas toujours réunis, d'abord parce qu'ils ne sont pas nécessaires au présent. Comme l'élément du temps est sous-entendu au présent de l'actif, il peut l'être au présent du passif; c'est ce qui a lieu, en effet.

Comme à l'actif il arrive quelquesois, mais rarement, que l'élément de la personne manque, il peut manquer de même au passif; mais la clarté n'y perd rien, parce que la forme générale du mot qui résulte de la combinaison des autres éléments est suffisamment distinctive. Ainsi, au présent du passif en latin, il devrait y avoir partout trois éléments:

Celui, 1º de l'action;

2° du passif;

3° de la personne;

quel que soit l'ordre de combinaison. Aussi s'y trouvent-ils partout, excepté à une personne où parfois il en manque un : ainsi, pour nous borner au singulier,

Remarquons dans ce petit tableau, où les éléments sont marqués par des chiffres, que celui de la personne manque à la première; qu'il se trouve dans les deux autres, mais dans un autre ordre. C'est que la place n'y fait rien, parce que l'élément passif est significatif et distinctif par lui-même; il n'a pas besoin d'emprunter une valeur relative à la position, ou à tout autre rapport.

Mais à l'imparfait et au futur, si l'on suit l'analogie de l'actif et la nécessité du sens passif, il faut les quatre éléments, sauf les exceptions qui ne nuisent pas à la clarté, comme nous venons de l'exposer.

La notation exige la répétition du tableau des éléments :

- 1° Élément de l'action;
- 2° du temps;
- 3° du passif;
- 4° de la personne.

Ainsi nous avons d'une manière correspondante :

Futur.

1'' pers.
$$Am - ab = 0$$
.
2' $-Am - ab = er - is$.
3' $-Am - ab = it - nr$.

où la même inversion ne se trouve que dans la troisième personne du présent.

Imparfait.

1^{re} pers.
$$Am = ab = ar$$
.
2^e $Am = ab = ar = is$.
3^e $Am = ab = ar = ar$.
3^e $Am = ab = ar = ar$.

où l'on voit qu'il suit l'analogie de l'actif, mais que l'élément de la personne manque à la première.

En exposant ainsi la formation du verbe passif simple en latin, j'ai exposé au fond celle du verbe passif en gallois; sans quoi, j'aurais fait un hors-d'œuvre parfaitement inutile. Il suffit de quelques mots pour en faire l'application, et l'on verra que non-seulement c'est le même esprit qui y règne, mais que l'élément du passif que nous avons examiné est matériellement le même qu'un de ceux employés en gallois. Il y en a un autre en latin, sur lequel nous reviendrons plus tard.

En gallois, il y a deux formes de l'élément du passif :

De ces deux formes, l'une est identiquement la même que celle du latin; l'autre correspond à la caractéristique at, dans le participe passif, aux temps composés en latin. Or, cet élément, sous l'une ou l'autre de ces deux formes, ajouté aux trois éléments constitutifs de l'actif, forme, comme en latin, la conjugaison du verbe passif simple; car il est aussi simple qu'en latin, à ne considérer que les temps que nous avons examinés; seulement, l'élément de la personne, qui est toujours le dernier, n'est pas écrit comme faisant corps avec les autres éléments. Mais, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, c'est le fait de celui qui écrit, et non de celui qui parle.

Nous ne ferons plus qu'une remarque : c'est que, si l'on

pouvait avoir quelque doute sur l'origine de l'élément de la personne, en gallois, que j'ai rapporté au pronom en traitant de l'actif, on ne saurait en conserver en examinant l'élément de la personne au passif en gallois, où il n'est plus réduit à une ou deux lettres caractéristiques, mais où il est identiquement le même, sans addition, sans soustraction, sans modification.

DU VERBE IMPERSONNEL.

En latin, c'est le passif à la troisième personne qui rend la locution française suivante : on dit, on va, on disait, etc. C'est exactement la même chose, en gallois, avec la même forme de l'élément du passif.

DU VERBE ÉTRE.

Le verbe être, en latin et dans les langues néo-latines, est ce qu'on appelle un verbe irrégulier; mais il l'est à un haut degré, c'est-à-dire qu'on y manque tellement à l'analogie, que l'élément qui correspond à celui de l'action, ou qui exprime l'être, change de forme; c'est-à-dire que diverses racines sont employées pour désigner cet élément. Or, toutes les fois qu'on peut reconnaître, dans les langues anciennes ou modernes qui nous occupent, le sens primitif des mots qui représentent l'être, on y trouve ceux qui expriment la station ou la marche, etc.

Je ne traiterai pas ces rapports dans les langues anciennes, c'est une question qui ne m'appartient pas; elle serait sujette à contestation. Je ne veux que des faits clairs et nets. Dans les langues néo-latines, l'italien par exemple, un verbe auxiliaire, stare, est visiblement celui qui exprime la station; les autres

formes qui ne constituent pas des verbes auxiliaires, mais qui expriment l'existence dans des phrases usuelles, revêtent l'autre figure. Ainsi, au lieu de la formule italienne prise de la station, come state, en français, en allemand, en anglais, on dit, comment allez-vous? ou comment cela va-t-il avec vous, etc.

Or, ces formes et d'autres sont très-multipliées en gallois pour désigner le verbe étre et comme verbes auxiliaires.

ALLER.

Gall. Aw.

Azu.,
Athu.,
Aethu.,

Myned,

Aw.

Io, substantif.
Ur. verbe.
etc.

Venio.

L'm, en gallois, lorsqu'il commence un mot, le change régulièrement en v, après de certains mots, etc.

Fr. Aller.

Gall. Cla.

Gali.
$$Syz$$
,
$$Sy, \qquad \qquad Lat. \begin{cases} Sum. \\ Si-m. \\ Si-s. \text{ etc.} \end{cases}$$

$$Yw, \qquad \qquad Ydyn, \qquad Ydi, \qquad \} \text{ (est.)}$$

N. B. Il me serait facile de faire voir le sens primitif de ces deux racines en gallois, mais il importe peu.

RECHERCHES

VIVRE.

n'est qu'une modification de la forme précédente; il se conjugue, pour les personnes principalement, en changeant la caractéristique de la personne, v.

Voilà les principales formes du verbe étre qui peuvent se combiner entre elles.

Je ne les suivrai pas dans leur conjugaison; elles sont, d'ailleurs, très-régulières.

DE LA CONJUGAISON COMPOSÉE,

C'est-à-dire, comme nous l'avons expliqué plus haut, à éléments distincts.

Je traiterai ce sujet en deux mots, quoiqu'il soit le point le plus important des langues celtiques, parce qu'il se reproduit dans toutes, et qu'il est surtout le fondement de la conjugaison basque, qui paraît si singulièrement compliquée et inextricable, bien que d'une grande simplicité quant au principe de sa formation; deux mots, dis-je, suffisent et pour faire connaître la nature de cette conjugaison, et pour faire voir ses rapports avec les langues qui ont succédé aux langues celtiques.

Il suffit de l'anglais et du français pour la faire comprendre de suite.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

En anglais, il y a une forme de conjugaison composée célèbre parmi les grammairiens : le verbe étre avec le participe du verbe principal.

> Je suis faisant. Je suis allant.

Pour

Je fais. Je vais.

Et ainsi de suite, en faisant varier les temps du verbe être.

En français, quoiqu'on y ait fait peu ou point d'attention, il y a une forme analogue,

Je suis à faire. Je suis à écrire.

Or, ces deux formes sont en gallois, et se modifient dans les divers temps.

Nous y reviendrons successivement, en parlant des langues gaëles, et ensin lorsqu'il s'agira du basque.

DU VERBE, EN BRETON.

Après avoir analysé le verbe gallois dans ses éléments, et après m'être sussissamment étendu pour donner une connaissance complète de sa nature, celle du verbe breton se trouve également expliquée.

Nous ne ferons remarquer que quelques modifications.

DE LA CONJUGAISON SIMPLE.

Mêmes éléments qu'en gallois, et dans le même ordre. Nous allons les comparer succinctement.

DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE.

Il est également à la fin comme désinence; il est de même dérivé des pronoms, dont il conserve une ou plusieurs lettres caractéristiques.

On voit dans ce tableau:

- 1° Que l'élément de la troisième personne au singulier manque. C'est un caractère dominant dans les langues celtiques, parce que, à l'exception du gallois, il se trouve dans toutes les autres, au moins dans une des formes simples de la conjugaison.
- 2° Presque toujours l'élément de la personne, dans le verbe, est réduit aux consonnes caractéristiques d'un pronom correspondant, et la raison en est évidente : c'est que la forme

pronominale employée comme élément du temps est la forme renversée, c'est-à-dire celle où la voyelle précède la consonne caractéristique. Or, comme l'élément du temps est presque toujours une voyelle, on a fait l'élision de celle qui appartient au pronom; mais au présent, l'élément de la personne conserve une voyelle, parce qu'il n'y a pas d'élément du temps.

Au présent, l'élément du temps manque comme en latin. Nous avons vu qu'il n'y était pas nécessaire, quoiqu'il se trouve en gallois; il est exprimé dans les autres temps : ainsi l'i et l'o sont les caractéristiques du temps futur, en se partageant entre les différentes personnes de ce temps. On se rappellera que c'est précisément le même élément de temps employé en gallois, i et o, avec cette différence qu'en gallois ils se reproduisent ensemble dans toute la conjugaison de ce temps, et qu'en breton ils se décomposent entre les différentes personnes.

A l'imparsait, l'élément du temps est e. On voit qu'il répond à l'i des Gallois dans la même circonstance. En breton, il n'y a point de plus-que-parsait simple; ils n'ont pas non plus de premier futur; mais, en revanche, ils ont le futur conditionnel, dont la caractéristique est l'f. On voit ainsi, par la comparaison des deux langues sœurs, que le verbe, dans le breton et le gallois, est sondé sur le même principe et sur les mêmes éléments matériels; seulement, il y a plus ou moins de développement dans l'un ou dans l'autre.

L'impératif n'a besoin d'aucune observation, et à peine le subjonctif: il est identiquement le même que l'indicatif; mais il est précédé, comme en gallois, d'un mot qui le convertit en subjonctif. Ce mot, en breton, est d'une seule espèce; c'est ra. Or, ra n'est pas autre chose que le verbe faire, sans aucune espèce d'altération, et correspond à la locution française fasse que, comme dans la phrase fasse (le ciel) que, etc.

RECHERCHES

TABLEAU DE LA CONJUGAISON SIMPLE EN BRETON.

- N. B. J'emploie ici la même notation qu'en gallois, pour distinguer les éléments du verbe.
 - 1° L'élément d'action;
 - 2° L'élément du temps;
 - 3° L'élément de la personne.

PRÉSENT.

Singulier.

1 ** pers. Kan = ann.

2 * — Kan = ez.

3 * — Kan = ez.

1 ** Tu chantes.

3 * — Kan = ez.

Pluriel.

1 ** pers. Kan = omp.

2 * — Kan = it.

1 ** Vous chantex.

1 ** 3

3 * — Kan = it.

1 ** Ils chantent.

PUTCR.

Singulier.

1° pers.
$$kan = \frac{1}{i} = nn$$
. Je chanterai.

2° — $kan = \frac{1}{i} = \dots$ Tu chanteras.

3° — $kan = 0 = \dots$ Il chantera.

Pluriel.

1° pers. $kan = \frac{1}{i} = \frac{3}{np}$. Nous chanterons.

2° — $kan = 0 = t$. Vous chanteres.

3° — $kan = 0 = t$. Hs chanteront.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

71

PARFAIT.

Singulier.

1^{re} pers. Kan — iz — ... J'ai chanté.

2° — Kan — s — oud. Tu as chanté.

3° — Kan — az — ... Il a chanté.

Pluriel.

1 2 3 Nous avons chanté.

2° — Kan — z — ot. Vous avez chanté.

 3° — Kan - z - ont. Ils ont chanté.

IMPARPAIT.

Singulier.

1" pers. Kan — e — nn. Je chantais.

2° - Kan - e - z. Tu chantais.

3° — Kan — e — ... Il chantait.

Pluriel.

1 2 3 Nous chantions.

2° - Kan - e - c'h. Vous chantiez.

3° — Kan — e — nt. Ils chantaient.

CONDITIONNEL.

Singulier.

 1^{n} pers. Kan - f - enn. Je chanterai.

 2° — Kan - f - ez. Tu chanteras.

 3° — $Kan - f - f^{\circ}$. Il chanters.

Pluriel.

 1^{10} pers. Kan - f - emp. Nous chanterons.

 2° — $Kan - f - ec^{\circ}h$. Vous chanteres.

 3° — $Kan - f = \frac{3}{\epsilon n t}$. Ils chanteront.

RECHERCHES

IMPÉRATIP.

Nous avons dit dans le texte tout ce qu'il fallait sur ce mode.

INFINITIF.

Kan - a. Chanter.

PARTICIPE PRÉSENT.

Okan - a. Chantant.

PARTICIPE PASSÉ.

Kan - et. Ayant chanté.

Ce mode est analogue au gallois, mais moins étendu. (Voyez infinitif en gallois.)

DE LA CONJUGAISON SIMPLE EN PARTIE DÉCOMPOSÉE.

Voici une forme remarquable :

Elle consiste dans la forme précédente, en partie décomposée, et dont la partie détachée est dans un ordre renversé.

C'est-à-dire: on ôte l'élément de la personne qui était à la fin, et on le place en tête du verbe, sans l'y réunir. Mais l'élément de la personne, qui était réduit à une ou deux lettres caractéristiques du pronom, ne pourrait pas subsister en cet état; il faut qu'il soit complet, puisqu'il fait un mot à part. On choisit alors la forme pronominale la plus usuelle, en plaçant entre le pronom et le verbe la lettre a, probablement par euphonie.

Voici comment le verbe se conjugue :

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

DES VERBES AUXILIAIRES.

Il y en a trois, dont chacun mérite une attention particulière. Commençons par le verbe être.

LE VERBE ÉTRE.

Bez,
Bi.
Bi.
Ca.
Ca.
Co.

Ils ont leurs correspondants en gallois.
Les trois premières sont les modifications de la même racine,
et je ne les donne que dans leurs formes radicales.

LE VERBE AVOIR.

Racines.

EMPLOI DE CES VERBES.

Emploi du verbe auxiliaire être.

On l'emploie en breton pour former le passif, comme en français et dans les langues néo-latines. Ce rapport parle assez de lui-même; nous y reviendrons plus tard.

Emploi du verbe auxiliaire avoir.

On l'emploie comme dans les temps composés français, où le verbe être est auxiliaire du verbe actif. Il en est de même des autres langues néo-latines.

Emploi du verbe auxiliaire faire.

Cette singulière anomalie de la langue anglaise parmi toutes les langues de l'Europe, l'emploi du verbe do pour auxiliaire du verbe actif, est précisément une forme bretonne des plus usitées, et cela dans la plus grande étendue, dans tous les temps et les modes indicatifs et conditionnels.

Breton. Karoud a rann, etc.
Anglais. I do love, etc.

Voilà donc cette singulière forme dans le celtique breton; l'anomalie disparaît et ce rapport n'est pas moins frappant que les précédents.

L'ADVERBE.

Cette partie du discours en gallois et en breton n'exige qu'un mot; nous en parlerons au gaël.

PRÉPOSITIONS.

Quant aux prépositions, j'en ai déjà cité quelques-unes dans les deux langues. Nous y reviendrons en traitant du gaël.

DES GRAMMAIRES

GAĒLE-ÉCOSSAISE ET GAĒLE-IRLANDAISE.

Ces deux langues sont tellement semblables et pour ainsi dire identiques, qu'en traitant de presque tous les rapports caractéristiques de la prononciation et de la grammaire, je les considérerai comme une seule, sous la dénomination générique de gaël. Cette similitude si parfaite entre elles est d'autant plus remarquable que les peuples qui les parlent, quoique voisins, sont séparés par les mers, et se sont trouvés, dans la suite des siècles, dans une diversité de conditions politiques. Quand il y aura des différences dignes d'être notées, nous ajouterons au nom générique de gaël le nom spécifique du peuple. Ce que nous venons de dire suffit déjà pour faire voir qu'entre les idiomes des Gaëls il y a une plus parfaite conformité qu'entre ceux des Bretons, dans la grande et la petite Bretagne.

PRONONCIATION DU GAËL.

En comparant la prononciation du gaël avec le tableau général des consonnes, on reconnaît que le vrai son des dentales aspirées manque; que ces peuples ont, à quelques nuances près, toutes les autres touches de l'organe vocal, telles que nous les avons exposées, à l'exception d'une des deux linguales frémissantes, le z. Quant à l'autre, le j (fran-

çais), ils le prononcent, mais jamais pur et simple, et, au contraire, toujours précédé du son d'une consonne, du d. Quant à la manière de le représenter, c'est une chose toute singulière qu'ils se servent du d tout seul, qui prend ce son composé lorsqu'il est accompagné d'un e ou d'un i.

Quant à la communauté de famille qui existe entre les langues gaëles et les langues bretonnes (on voit que je me sers ici de cette dernière dénomination dans un sens générique, renfermant le breton-anglais, le gallois et le bretonfrançais), quant à cette communauté de famille, elle commence, comme de raison, avec celle de la prononciation. Les langues gaëles et bretonnes ont en commun ce caractère remarquable, que toutes les consonnes muettes peuvent se convertir en aspirées; et ce caractère, dans sa généralité, nonseulement les réunit, mais les distingue de toutes les autres langues de l'Europe occidentale. Mais il devient bien autrement distinctif et spécifique quand on l'examine de plus près; c'est qu'il n'y a pas une de ces muettes dans l'une et l'autre langue, lorsqu'elles commencent un mot qui, selon la consonne ou le mot qui précède, ne se convertisse en aspirée. Qu'y a-t-il en Europe qui soit comparable à ce caractère? Y a-t-il un lien de famille dans les langues qui puisse être plus fort et plus évident? La prononciation tient si intimement aux dispositions organiques et aux habitudes profondément enracinées, qui deviennent ainsi une seconde nature, que je ne connais pas de caractères plus tranchés que ceux qui proviennent de cette source.

Voilà la généralité relative à la conversion des muettes en aspirées, commune aux deux tribus de langues, l'une composée des langues bretonnes, l'autre des langues gaëles. Voici les différences spécifiques ou génériques. Le gallois fait, comme nous l'expliquerons en détail dans la partie étymologique,

les conversions de muettes en aspirées, tellement naturelles et régulières, qu'elles ne sortent pour ainsi dire pas des mutations qui se font dans la même classe de consonnes, et de façon que la table générale des consonnes, que j'ai donnée, présente exactement, peut-être à une nuance près, la conversion des muettes en aspirées. Observons, en passant, que c'est une marque d'un esprit d'analogie, des plus prononcées, qui deviendra dans la suite de ce travail, par la reproduction de ce caractère, le trait le plus saillant de la langue galloise.

Les langues gaëles, au contraire, quoiqu'en général les muettes s'y convertissent en leurs aspirées correspondantes, ne suivent pas cette règle d'une manière exacte et constante. Ainsi les deux muettes dentales, le d et le t, se changent bien en aspirées, mais non pas en leurs aspirées correspondantes, quoiqu'il en fut probablement ainsi jadis, je ne sais à quelle époque reculée; car ils écrivent les dentales aspirées par dh et th, qui sont les formes rationnelles pour désigner les dentales aspirées, et qui sont assez généralement usitées. Les sons correspondants ont pu s'éteindre avec le temps, comme nous l'avons vu, dans presque toute l'Europe occidentale. Quoi qu'il en soit, quand ils écrivent un d ou un t aspiré, il n'y a plus ni d, ni t aspiré, ni muette dentale quelconque; c'est une gutturale aspirée qu'on prononce, quand on prononce quelque chose. Car c'est ici que commence à paraître le génie particulier au gaël; c'est-à-dire que, tantôt des lettres sont prononcées, et tantôt elles ne le sont pas; et que, lorsqu'on les prononce, elles n'ont pas un caractère constant; que, souvent elles représentent des sons qui n'ont pas d'analogie avec ceux qu'elles désignent ordinairement, non-seulement dans les autres langues, mais aussi dans le gaël même. Ce seul trait suffit pour faire voir que le génie du gaël contraste avec celui du

gallois, sous le rapport essentiel de l'esprit d'analogie; nous en verrons bien d'autres par la suite.

On conçoit de quelle importance est ce fait, pour les rapports d'étymologie. Je me contente de l'indiquer ici; j'y reviendrai dans la seconde partie de ce travail.

> DES RAPPORTS DE LA PRONONCIATION DU GAËL AVEC LES LANGUES QUI LUI ONT SUCCÉDÉ.

C'est ici qu'il est indispensable de rappeler en peu de mots les résultats des recherches historiques les plus récentes, sur les antiquités des peuples celtes. D'après ces résultats, que je dois prendre pour vrais, parce qu'ils sont des données d'une autre science, sauf à les vérifier si la partie que je traite m'en fournit les moyens, il paraîtrait qu'à une époque trèsreculée, la partie occidentale de l'Europe, depuis la côte gauloise de la Méditerranée jusqu'aux extrémités de la Grande-Bretagne, était occupée par des Gaëls, c'est-à-dire, un peuple parlant une langue ou des idiomes semblables à ceux que l'on parle actuellement dans l'extrémité septentrionale de cette même région, le gaël, et portant le même nom; qu'à une ou plusieurs époques postérieures, qui ne sont peut-être pas hors des limites de la chronologie approximative, si je puis m'exprimer ainsi, un peuple parlant une langue assiliée, et portant le nom propre de Cymri (nom qu'une portion eacore existante de cette population conserve et se donne encore), est venu se jeter au milieu de cette région étendue, se plaçant en travers, occupant les deux portions voisines de la mer, d'une part, le nord de la Gaule, d'autre part, le midi de la Grande-Bretagne; que de là il s'est plus ou moins répandu parmi les Gaëls des deux côtés du détroit, en s'y mêlant, en s'y

confondant comme par une dégradation, et par des nuances insensibles; que le culte prédominant des peuples celtes, au moins dans cette région, le druidisme, leur appartenait, et qu'ils l'ont plus ou moins communiqué aux peuples avec qui ils se sont mêlés.

Nous les appellerons, pour la commodité et la clarté du langage, les peuples bretons, puisque ce nom a servi à désigner ceux qui se sont fixés dans la Grande-Bretagne, et qu'il désigne aussi le reste, actuellement existant en France, du même peuple, qui dominait jadis dans le nord de ce pays.

Les peuples bretons se sont donc superposés, si je puis me permettre cette expression figurée, à une partie de la population des Gaëls. Ils les ont maîtrisés par la force et le culte; ce qui revient finalement à une influence politique et morale.

Nous devons donc regarder les peuples bretons et gaëls comme coexistants sur le même sol, dans la même partie où les Bretons dominaient, et plus ou moins dans celle où les Gaëls s'étaient conservés indépendants. Dans la partie extrême du midi, le long des Pyrénées et de la Méditerranée, un autre peuple, les Ibères (dont les Basques, tant Français qu'Espagnols, sont les représentants vivants), s'est mêlé aux Gaëls.

Il est probable, d'après la nature des choses, que ces Gaëls du midi, étant plus près du cœur de la nation, devaient prédominer dans leur mélange avec les Ibères, qui s'y trouvaient mêlés à l'extrême limite de leur patrie, et, par conséquent, plus loin du centre d'action de leurs compatriotes.

A l'autre extrémité, au contraire, ainsi que nous venons de le dire, prédominaient sur les Gaëls du nord un peuple d'une autre race, mais affiliée, en même temps les instituteurs et les chess des Gaëls.

Voilà le tableau historique que nous devons chercher à vérifier par le rapport des langues.

Nous avons vu que la prononciation du Français du nord était à peu près calquée sur la prononciation des Bretons de la Gaule; coîncidence si exacte et si générale qu'elle ne saurait être attribuée qu'aux rapports des enfants avec leurs parents. Mais les Bretons n'étant pas leurs seuls ancêtres, il faut chercher s'il n'y aurait point dans la prononciation du français quelques traits de famille avec le gaēl.

Or, il y en a deux de saillants et de distinctis: les deux sons de l'e les plus caractéristiques du français. L'e français très-ouvert et l'e muet final; ni l'un ni l'autre ne sont dans le breton de la Gaule, du moins que je sache; et certainement nulle part avec l'exagération de ses sons.

Or, ils se trouvent dans le gaël; mais ce qui nous intéresse le plus ici, c'est l'e muet final, si sourd, que c'est pour lui que la dénomination a été faite, et le seul qui la mérite. A lui seul il sussit pour distinguer le français parmi toutes les langues néo-latines, et par le son, et par la place qu'il occupe à la fin des mots.

Eh bien, sous ces deux rapports, l'e muet est gaël.

Il ne nous en faut pas davantage comme souvenir de famille, surtout si l'on considère que les deux langues premières, le breton et le gaël, sont déjà si voisines entre elles, ainsi que nous l'avons fait voir pour la prononciation.

Si nous passons en Angleterre, nous pouvons encore espérer de trouver des traces des Gaëls, pourvu que les résultats des investigations historiques que j'ai rapportés soient fondés sur la réalité.

Je remarque d'abord que nous ignorons historiquement dans quelle étendue relative, dans quelle circonscription se trouvaient les deux langues qu'on y parlait. Le breton, à coup sûr, se parlait au midi; mais jusqu'où allait-il? Et même dans le midi ne parlait-on que le breton? C'est ce que, dans le silence de l'histoire, on est libre de supposer, ou le contraire, à volonté. Mais si l'on consulte les documents que l'on peut tirer de la comparaison des langues, on arrive à un résultat qui surprend autant qu'il satisfait.

Qu'y a-t-il, en anglais, parmi les langues occidentales de l'Europe, qui étonne et désespère l'étranger?

C'est cette prodigieuse diversité entre les sons écrits et les sons parlés, cette irrégularité si capricieuse et si inconcevable dans la valeur des caractères, qui tantôt se prononcent d'une façon, tantôt d'une autre, et tantôt pas du tout; c'est cette multiplicité de sons sourds qui se suivent dans les mots à plusieurs syllabes lorsque l'accent se porte sur la première, et que toute oreille autre que celle d'un naturel du pays ne peut distinguer.

C'est ce désaut d'analogie qui, ne laissant pas de fil pour conduire dans le dédale des sons, sait que, chaque mot étant une exception, on est réduit à la nécessité d'apprendre la prononciation individuelle de chaque mot; et que sinalement on ne sait lire, en prononçant à peu près comme il faut, que lorsqu'on a appris la langue par l'oreille.

Tout ce que je viens de dire, expression des sentiments des étrangers qui ont appris à parler l'anglais, est encore plus vrai du gaël.

Ce n'est certainement pas dans le gallois que les Anglais auront puisé ce caractère, où tout est tellement régulier et constant dans la prononciation, qu'il n'y a pas de consonne, ni même de voyelle qui ne se prononce et toujours de la même manière, quand même il y en aurait six qui se trouveraient réunies. Ce n'est pas non plus à la source germanique; car lorsqu'on est capable d'imiter quelques aspirations

gutturales et de placer l'accent suivant la règle, qui est claire et simple, on peut, dans une demi-heure, apprendre à lire assez correctement l'allemand, même sans y comprendre un mot.

C'est donc aux langues anciennement parlées dans la Grande-Bretagne et qui s'y sont conservées jusqu'à nos jours, qu'il faut recourir pour en trouver l'origine. Or, comme ce ne saurait être le gallois, d'après ce que nous venons de dire, et que ce caractère est encore plus tranché dans le gaël, il ne saurait venir que de là, à moins de supposer une altération spontanée si singulière et si prodigieuse, c'est-à-dire, vouloir reconnaître le fait et sermer les yeux sur la cause parce qu'on ne s'y attendait pas. Du reste, ce n'est pas tout; et l'on peut bien s'en douter, si l'on a bien rencontré la source. Si, d'un côté, l'anglais présente une foule de sons sourds, il en offre aussi de beaucoup plus pleins qu'aucune autre langue moderne de notre moitié de l'Europe. Certains sons de l'a, l'o, aw, ow, ont une ouverture et une qualité de son qu'on ne rencontre dans aucune d'elles, et qu'on ne retrouve que dans le gaël. Une bizarrerie de la langue, qui paraît inconcevable, c'est que le ta le son de tche, dans virtue, etc. Où voit-on rien de semblable, si ce n'est dans le gaël, où le d a le son de die, qui n'en est qu'une nuance? et ce même son de dje, représenté en anglais par un g devant un e ou un i, n'est certes ni un g gallois ni un g allemand.

Voilà une réunion de caractères tellement distinctifs, qu'il serait difficile d'en imaginer de plus marqués, qui n'existent dans aucune langue voisine, et seulement dans une de celles qu'on parlait anciennement dans le pays. Ainsi, pour résumer ce que nous avons dit dans une autre occasion du gallois, et, en dernier lieu, du gaël; nous voyons que la prononciation des deux langues qu'on parlait anciennement dans la Grande-

Bretagne s'est perpétuée en grande partie jusqu'à nos jours dans l'anglais.

DU GENRE.

Il n'y a pas un plus grand nombre de genres en gaël qu'en français, c'est-à-dire qu'il n'y en a que deux; ainsi donc, à cet égard, il y a plus de similitude dans cette partie fondamentale de la grammaire entre le français et le gaël, une des langues primitives du pays, qu'entre le français et le latin, quoique le français soit une langue néo-latine. Quant à la forme principale qui distingue le féminin en français et dans le gaël, nous ne pourrons en parler que lorsque nous aurons exposé la déclinaison dans le gaël.

DU SUBSTANTIF.

DE LA DÉCLINAISON.

La plus grande différence grammaticale qu'il y ait entre les langues bretonnes et les langues gaëles consiste en la manière dont on exprime les rapports des substantifs entre eux, ou avec le verbe; c'est-à-dire la déclinaison. Nous avons vu qu'il n'y en avait ni en gallois ni en breton; et nous allons voir qu'il y en a dans le gaël écossais et dans le gaël irlandais. Je n'ai pas besoin de dire combien ce caractère est distinctif; la déclinaison existe bien réellement en gaël; dans le singulier, elle a peu d'étendue; elle est presque complète au pluriel. Elle repose, pour la plupart des cas, sur un principe trèssimple, sur l'emploi d'une voyelle ou d'une lettre dont la présence ou l'absence sert à une partie de la déclinaison. L'autre élément est l'addition d'une syllable particulière pour le

datif pluriel. Il n'y a, au fait, au singulier, qu'une modification spécifique de cas, c'est le génitif; voici comment on le forme : les cinq voyelles, en gaël, sont divisées en deux classes : l'une renferme les trois voyelles a, o, u; l'autre, l'e et l'i. Le gaël distingue la première classe par le nom de voyelles larges; la seconde, par celui de voyelles minces ou ténues; ce qui correspond fort bien à la distinction des grammairiens français, relative à deux sons de l'e, l'e ouvert et l'e fermé. Ainsi, nous substituerons à l'expression écossaise, celles des grammairiens français que je viens d'indiquer, et nous dirons les voyelles ouvertes et les voyelles fermées.

Or l'emploi de la voyelle dépend de deux conditions principales, savoir, la nature de la dernière voyelle dans le corps du mot, et le genre du mot. Or, s'il est masculin, et que, finissant par une consonne, la dernière voyelle soit une voyelle ouverte, après cette voyelle on met un i; ainsi se forme le génitif, et voilà tout le singulier, quant à l'inflexion; car il n'y a pas d'autres modifications qui constituent d'autres cas, dans cette forme de déclinaison. Pour le pluriel, on n'a pas besoin d'autre élément, excepté au datif; et on s'y prend d'une manière singulière, je dirai presque comique, pour le former. On prend le singulier, on le retourne de haut en bas, voilà le pluriel; c'est-à-dire que par ce renversement, ce qui était le génitif ou le cas oblique, au singulier, devient le nominatif ou le sujet, au pluriel; et ce qui était le nominatif ou le sujet, au singulier, devient le génitif ou un cas oblique, au pluriel. Mais il y a plus, au pluriel, comme nous l'avons annoncé, il y a un datif dont la caractéristique est une syllabe, aibh, qu'on ajoute à la fin du mot, et ce datif sert en même temps d'ablatif. Il y a aussi un vocatif que l'on forme quelquefois en ajoutant un a.

Il y a une autre forme de déclinaison pour les substantifs

féminins qui ont les mêmes voyelles caractéristiques, c'est-àdire une voyelle ouverte, l'a, l'o ou l'a, suivie d'une consonne. On continue le même principe que j'ai exposé plus haut pour le génitif des mots masculins de cette classe, mais on te renforce en ajoutant une autre voyelle, qui est l'e à la fin du mot.

Le datif, car dans cette déclinaison il y en a un véritable, est la continuation de la forme du cas oblique au génitif, avec cette différence qu'il se distingue par le retranchement de l'e final additionnel.

Pour la formation du pluriel, on suit, à une 'nuance près, le même principe que pour la formation des mots masculins de cette classe; c'est-à-dire que le génitif du singulier devient le nominatif pluriel, et le nominatif singulier devient le génitif pluriel, ll n'y a, à cet égard, qu'une différence légère, qui est plutôt pour l'œil que pour l'oreille.

TABLEAU DE LA DÉCLINAISON DANS LES LANGUES GAÈLES.

Gaël écossais.

Singulier.	Pluriel.	
N. Bard (un barde).	N. Baird.	
G. Baird.	G. Bard.	
	D. Bard - aibh.	

Gaël irlandais.

Je place ici deux ou trois exemples de cette forme, quoiqu'il n'y ait pas une consonne finale, et que l'un d'eux ne présente pas une voyelle, au génitif. La tendance de cette forme n'en sera que plus marquée.

Singulier.		Pluriel.
N.	Cro (chaumine).	N. Cravi.
G.	Cravi.	G. Cro.
		D. V Craoibh.

RECHERCHES

Singulier.	Pluriel.
N. Ca (chien).	N. Con.
G. Con.	G. <i>Cu</i> .
	D. Conaibh.

VARIÉTÉ DE CETTE FORME POUR LES NOMS FÉMININS OUI COMMENCENT PAR UNE CONSONNE.

Singulier.	Pluriel.	
N. Colam (colombe).	N. Colaime.	
G. Colaime.	G. Colam.	
	D. Colamaibh.	

Je fais ici abstraction de la modification euphonique de la première consonne, dont je parlerai plus tard. On tient tellement, en général, à ce renversement, au singulier, pour faire le pluriel, que lorsque le génitif se fait tout autrement, c'està-dire qu'au lieu de prendre une ou deux lettres de plus il en perd une au génitif, le pluriel ne s'en forme pas moins d'après le principe général de cette forme.

EXEMPLE DE RETRANCHEMENT AU GÉNITIF.

	Singulier.		Pluriel.
N.	Fear (vir, homme).	N.	Fir.
G.	Fir.	G.	Fear.
		D	Fearaibh

J'omets également la modification de la consonne qui commence le mot.

EXEMPLE DU CHANGEMENT DE LA VOYELLE SANS AUGMENTATION NI DIMINUTION.

Singulier.	Pluriel.
N. Iasg (poisson).	N. Eisc.
(Voyes part. lexic. lib. III , part. lat.	mot Poisson.)
G. Eisc.	G. lasc.
	D. lascaibh.

Je fais ici également abstraction des consonnes qu'on met devant les substantifs commençant par une voyelle (primitivement, à ce qu'il semble, par euphonie); nous y reviendrons plus tard.

Je continuerai à m'occuper uniquement du gaël irlandais, où les formes anciennes sont mieux conservées.

Deuxième forme principale, où le singulier ne change pas, mais où le pluriel change.

Troisième forme principale, où ni le singulier ni le pluriel ne changent, excepté au datif pluriel.

Autre forme particulière, probablement très ancienne, et je crois primitive.

Singulier. Pluriel.

N. Daileamh (sommeiller). N. Dailimh.

G. Daileamhuin. G. Daileamhan.

D. Daileamhaibh.

La propension à placer le génitif singulier au pluriel nominatif a fait une variante même ici, où l'on s'en est servi quelquesois au lieu du nominatif pluriel que j'ai marqué; mais cela me semble une altération très-intéressante de cette forme, et j'appelle l'attention sur ce point, parce qu'il se reproduira dans le basque.

DES MODIFICATIONS QUE SUBISSENT SOUVENT LES PREMIÈRES LETTRES DES NOMS QUI SE DÉCLINENT.

Elles sont de deux sortes:

- 1° La conversion en aspirée de la consonne qui commence un nom;
- 2° L'addition d'un h devant la voyelle qui commence un nom, quelquesois un t, suivant les rapports de ces mots avec d'autres, et l'emploi fréquent du t devant l's qui commence un mot. L'origine en est nécessairement euphonique.

D'ailleurs, presque tous les mots de la langue subissent un changement par aspiration de la première consonne, suivant les mots qui précèdent.

Il suit nécessairement de l'addition du t euphonique, qu'il a dû souvent se confondre avec le mot et en altérer la racine. C'est ce que j'ai reconnu, et j'en ai cité quelques exemples dans la partie lexicographique.

L'emploi du t euphonique, dont les Gaëls sont prodigues, a laissé des traces profondes dans la langue française; l'usage de ce t paraît si naturel aux Français, qu'ils ne songent pas que leur langue est la seule, parmi les langues modernes de l'Europe occidentale, qui s'en serve. Le peuple, en France, en fait encore un usage plus étendu; cela devait être. Il y a aussi, en basque, un t euphonique, comme nous le verrons plus tard.

DE L'ADJECTIF, EN GAËL.
(L'adjectif se décline comme le substantif.)

DE LA CARACTÉRISTIQUE DU FÉMININ, EN GAËL ET EN FRANÇAIS.

Cette caractéristique, en gaël, c'est l'e sinal au génitif, etc. Or, c'est également un e sinal qui distingue le français parmi toutes les langues néo-latines. Voilà un rapport essentiel avec le gaël.

DE L'ARTICLE, EN GAËL.

Les Gaëls n'ont que l'article défini. Cet article c'est an. Il a deux genres, le masculin et le féminin, comme en français, et non trois comme en latin, rapport qui n'est pas indifférent et sur lequel je n'ai pas besoin d'insister. Le féminin la plupart du temps se forme en renversant les lettres.

Masculin. An.

Féminin. Na.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

L'article se décline au féminin seulement, c'est-à-dire que la racine n'est variable que dans ce genre pour désigner les rapports de certains cas.

Le principe de sa déclinaison est à peu près le même qu'ailleurs, mais seulement il n'y a pas son plein effet.

Au nominatif le féminin ne diffère pas du masculin, mais au génitif on le renverse et an devient na.

D'après la règle, ce génitif devient le nominatif pluriel; mais le génitif pluriel ne suit pas exactement la règle de ce genre de déclinaison. Il reprend bien l'n final du nominatif singulier, mais il conserve un n au commencement. Ainsi le génitif pluriel ne suit la règle qu'en partie.

Singulier.	Pluriel.	
Nominatif, an.	Nominatif, na.	
Génitif, na.	Génitif, nan (nam).	

Quand il s'agit d'autres rapports exprimés par les autres cas, dans les langues à déclinaison plus étendue, on se sert d'une préposition. Nous en parlerons au chapitre suivant. Le masculin ne change pas au singulier. Il est le même que le féminin au pluriel.

L'article an peut souffrir une ellipse et paraît sous deux formes:

An, a'

Nous verrons en traitant des pronoms que ces deux formes représentent également le pronom relatif. Or voilà un premier rapport avec le grec; car l'article défini et le pronom relatif ne diffèrent, en grec au moins, au nominatif féminin, que par l'accent, et se ressemblent encore au nominatif pluriel pour le masculin.

Il faudrait autant de cas dans les déclinaisons qu'il y a de prépositions dans les langues, pour qu'elles pussent se passer de celles-ci; et même elles ne s'en passeraient qu'en apparence. La terminaison serait alors l'élément qui exprimerait la préposition; c'est-à-dire, la même partie du discours à laquelle on assignerait une autre place dans la construction de la phrase, ce qui ne change jamais la nature des éléments du discours, et cet élément qu'on appelle préposition dans un cas serait une postposition dans l'autre. Mais pour reprendre le langage ordinaire en continuant notre sujet, nous dirons que les langues se passent d'autant moins de l'emploi des prépositions que la déclinaison y a moins d'étendue. Ainsi leur emploi doit être plus fréquent en gaël qu'en grec et en latin pour désigner des rapports que ces langues expriment par des cas. Nous allons donc traiter des prépositions.

DES PRÉPOSITIONS.

DES PRÉPOSITIONS QUI INDIQUENT LA DIRECTION.

Les principales, en français, sont de, à, par.

Gael irlandais. Gael écossais.

On voit, en jetant les yeux sur ce tableau, 1° la parité des deux langues; 2° un trait caractéristique de la langue gaële et le résultat qu'il amène.

D'abord, que ces mots à une syllabe, terminés par une consonne, peuvent se présenter sous deux formes principales:

L'une, la forme primitive dans toute son intégrité;

L'autre, la forme dérivée sans la consonne finale.

La malheureuse conséquence de cette disposition est que les mots qui dans leur forme primitive sont très-distincts se confondent souvent dans leur forme dérivée. De façon que le même son se trouve exprimer des idées très-différentes et diamétralement opposées. Et ce qui ajoute à cette confusion, c'est le renversement que la voyelle et la consonne sont susceptibles d'éprouver, sans parler de la mutation régulière des lettres.

Ce tableau donne des exemples de tous ces caractères.

Un autre caractère qui paraît ici, c'est l'abondance des racines synonymes, et qui distingue les langues gaëles, non-seulement parmi les langues celtes, mais aussi parmi toutes celles auxquelles nous aurons occasion de les comparer.

DES RAPPORTS DE CES PRÉPOSITIONS EN GAËL AVEC LES CORRESPON-DANTES DANS LES LANGUES BRETONNES (C'EST-À-DIRE LE GALLOIS ET LE BRETON).

Cette préposition, en gallois et en breton, ne sert que pour former des mots composés qui retiennent le sens propre de la préposition, signifiant départ, séparation.

N. B. Aç signifie à (mais dans la proximité), comme aç, ei, larc (à sa main), à la main.

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS, DANS LES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES, AVEC LES CORRESPONDANTS EN GREC ET EN LATIN.

Prépositions correspondant au génitif.

Gallois, breton, gaël.

Gallois, breton, gaël.

Grec, latin.

Grec, ov.

Latin, las.

Grec, ov.

Prépositions correspondant au datif et à l'ablatif.

Terminaisons du datif et de l'ablatif.

Gallois, breton.

Grec, latin.

Gallois, i.

Grec, (exprimé ou souscrit).

Breton, y. (Voyez Grammaire.) Lati

PARTICULE DONT LA PRÉSENCE INDIQUE L'OBJET EN GALLOIS. — TERMINAISON
DE L'ACCUSATIF EN GREC.

En gallois, quand l'objet précède le verbe, on interpose la lettre :

Ces rapports sont remarquables, quelle qu'en soit la cause. Que ces coıncidences dépendent ou non du hasard, il fallait les indiquer.

Il est évident que la terminaison fait fonction de préposition; quant au sens, il est possible que ce soit le son origine. Quant à sa place, nous verrons lorsqu'il s'agira du basque, qu'elle ne change pas le sens.

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS CELTIQUES DE CETTE CLASSE AVEC LES PRÉPOSITIONS CORRESPONDANTES EN LATIN.

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS CELTIQUES DE CETTE CLASSE AVEC CELLES QUI, DANS LES LANGUES NÉO-LATINES, SUPPLÉENT À LA DÉCLINAISON.

Nous avons vu, dans un tableau, les rapports de ces prépositions entre elles dans les langues celtiques proprement dites; nous ne nous occuperons ici que du gaēl, où ces prépositions ont un usage plus étendu.

RECHERCHES

Pour l'emploi du génitif:

Ces deux langues suffisent comme exemple de toutes les autres.

Ce sens de l'ablatif se confond avec le génitif, quant au sens primitif; l'un et l'autre ont de commun l'indication de l'origine; l'ablatif exprime de plus la séparation.

Pour l'emploi du datif :

Remarquons que a n'était pas employé en latin dans ce sens; il l'est en gaël. C'est la forme employée comme préposition pour former le participe.

Un emploi du datif.

Gaēl, do.

Les Italiens disent:

Da casa, à la maison.

Ces rapports de premier ordre, entre la langue celtique la plus généralement répandue dans l'Europe occidentale et les langues néo-latines qui lui ont succédé, sont tellement frappants, les conséquences qui en résultent tellement évidentes, que je n'ai rien à ajouter.

PRÉPOSITIONS INDIQUANT LES RAPPORTS DE POSITION.

SUR.

Gael irlandais, air. fa. (En faisant subir à la préposition fa la conversion si générale en gaël, on a af.

Gaël écossais,

suas (adverbe). Français, sus. (Exactement le même sens et le même emploi.) es (sa forme dérivée, préposition).

sous.

Gael irlandais,

fa. (En faisant subir à la préposition fa la même conversion, l'on a uf.

Gael écossais,

AUTOUR DB.

Gaël irlandais, nime, um. (Quant à la voyelle en gaël, a. o. u se substituent à chaque instant l'une pour l'autre dans la même racine.)

Grec, dupl.

mu. (Voilà la conversion dont nous avons parlé. En com-Gaël écossais, position, le pronom reprend sa forme primitive, um.)

La préposition correspondante, en gaël, a exactement le même sens et les mêmes emplois, soit comme préposition simple, soit comme préposition en composition.

Gael irlandais, eidir. Latin, inter. Gaël écossais, eader.

RECHERCHES

EN TRAVERS, AU DELÀ.

DEVANT.

Gaēl irlandais, ria. Gaēl écossais, raimh.

DERRIÈRE.

Gaël écossais, { air, cul. air, deireadh. } Français, derrière.

Ce sont des formes prépositives remplaçant la préposition simple qui manque, et signifiant littéralement l'une et l'autre sur (le) derrière.

Les rapports des prépositions de cette classe sont moins saillants que les précédents, excepté pour la préposition en et pour les rapports de suas avec sus français, et les rapports des formes prépositives pour la préposition derrière.

Mais la multiplicité des rapports admet difficilement l'idée que les coïncidences dépendent du hasard.

Quoi qu'il en soit, en donnant le tableau des rapports, il convient d'indiquer ceux qui sont prochains, ou pour ainsi dire identiques, et ceux qui sont éloignés, quand même cette coıncidence dépendrait du hasard, ce que je ne prétends pas décider. L'essentiel est de ne pas donner plus d'importance aux rapports qu'ils n'en comportent.

PRÉPOSITIONS QUI INDIQUENT LES RAPPORTS DE CONCOMITANCE ET D'ABSENCE.

AVEC.

Gaël irlandais, ag.

Gaël écossais, ag. (Seulement en composition, agad, avec toi, ce qui ne change rien à sa valeur.)

Gaël écossais, le.

Gaël écossais, les.

le. (Le sens primitif de cette préposition est à côté de, et de là, naturellement, avec; elle retient les deux acceptions et se trouve aussi en breton.)

Français, lès. (Vieux français, encore employé en géographie dans le sens précis du gaël.)

SANS.

Gaël irlandais, gan. Grec, dvev.

Le g dans toutes les langues celtiques proprement dites disparaît à chaque instant par aspiration (ou suppression) et peut être parfaitement représenté par un h bien prononcé. Or cet h est le correspondant de l'esprit rude, qui, certes, n'oppose pas une barrière étymologique insurmontable. D'ailleurs, il disparaît souvent en gaël, sans laisser de traces dans la prononciation; et dans les langues sœurs bretonnes, il est de règle que le g disparaisse entièrement quand le mot qu'il commence est dans une certaine position relative.

DU SUBSTANTIF

Dans les langues anciennes et modernes des Gaules (à l'exception du basque), considéré dans ses rapports avec d'autres parties du discours.

Ce sujet est un des plus intéressants que puisse nous fournir la comparaison des langues celtiques proprement dites, avec celles qui leur ont succédé. La présence ou l'absence de la déclinaison est un des caractères les plus distinctifs, soit que l'on considère une même langue à différentes époques, ou des langues diverses comparées entre elles.

Abordons de suite ces rapports. Il existait anciennement

dans la Gaule deux langues dominantes, le breton au nord, le gaël dans presque tout le reste de l'étendue du pays, que nous appellerons le midi, pour abréger.

Deux langues néo-latines leur ont succédé; dans le nord, la langue d'oil, ou le français proprement dit; dans le midi, la langue d'oc, ou la langue romane proprement dite.

N'est-il pas naturel de supposer que les langues celtiques préexistantes ont imprimé à chacune des langues qui leur ont succédé quelques caractères particuliers? C'est ce que nous voyons en effet.

Dans la langue bretonne, qui dominait dans le nord, il n'y a pas de déclinaison. Il n'y en a pas dans la langue d'oil, ou le français proprement dit.

Dans la langue gaële, qui dominait dans le midi, il y a une déclinaison, mais de peu d'étendue. Dans la langue néo-latine du midi, la langue romane proprement dite, il y a une déclinaison, mais de peu d'étendue; et, ce qui achève d'établir la parité, non-seulement il y en a une, mais elle est formée sur le même principe général qu'en gaël; c'est la forme la plus remarquable que j'aie décrite, où l'on renverse le singulier pour en faire un pluriel (seulement la déclinaison gaële a un peu plus de développements: elle est au pluriel un véritable datif formé par l'addition de la syllabe aibh). Le génitif singulier devient le nominatif pluriel, et le nominatif singulier devient le génitif pluriel.

Le rétablissement de la déclinaison romane est, sans contredit, une des découvertes les plus intéressantes de l'auteur de la grammaire, et qui exige le plus de sagacité. Elle nous fournit le moyen de reconnaître la continuation du génie de la langue gaële, sur un des points les plus essentiels de la grammaire, dans la langue qui lui a succédé.

La lettre que l'on ajoute ou que l'on retranche dans la langue

romane est empruntée au latin, l's; mais l'esprit qui a présidé à son emploi est essentiellement gaël.

La deuxième déclinaison latine a bien quelques rapports, comme le célèbre auteur que j'ai cité l'a fait voir; mais elle en diffère sur plusieurs points très-importants, en ce que la voyelle change toujours dans tous les cas; en ce que la consonne change à l'accusatif singulier et au génitif pluriel, différence saillante et fondamentale; et quand même la déclinaison en latin serait la même, les Gaēls latinisants du midi n'auront pas changé la nature de leur déclinaison en formant leur langue néo-latine, et par conséquent ne l'auraient pas empruntée.

LE PRONOM.

Les pronoms personnels sont tellement semblables à ceux des langues bretonnes, néo-latines et anciennes, qu'il suffit d'en présenter le tableau.

		PRONOMS PERSONNELS.	
Si	ngulier.		Pluriel.
Simple.)	, (Mi, mhi. Mise, mhise.	Sinn.
Emphat.	pers. (Mise , mhise.	Sinne.
Simple. 2	· — {	Ta, tha, sujet. The, objet.	Sibh.
Emphat. 2	· —	Tusa , thusa.	Sibhse.
Simple. 3	· — {	E, se, sujet. E, objet. I, si, sujet. I, objet. fém.	Iad , siad , iad.
Emphat. 3			Iadsan.

PRONOMS POSSESSIFS.

Gael écossais.

Il en est de même des pronoms possessifs; il suffit d'en présenter le tableau.

Singulier.			Pluriel.
Simple.	pers.	Mo. Mo, mhac-sa.	Ar. Ar. mac-ne.
Simple. 2°	_	Do.	Bhur, 'ur.
			Bhur-sa.
Simple. 3°	- }	A.	An, am.
Emphat. 3°	- {	Amhac-sa, san. Amac-sa, san.	An , am-sa , san.

Nous allons réunir dans un seul tableau, comme l'a fait O'Reilly dans son dictionnaire irlandais, les pronoms personnels et possessifs en gaël irlandais, et il est facile d'en faire l'analyse, d'après ce que nous avons exposé précédemment sur les mêmes pronoms en gaël écossais.

PRONOMS POSSESSIFS.

Gaël	32	200	215

Gael Irlandais.						
	Singulie	er.		Pluriel.		
F. sim	ple.	F. emphat.	F. s	imple.	F. emphat.	
Nom.	Me.	Mise.	Nom.	Sinn.	Sinne.	
Acc.	Me.		Acc.	Inn.		
Gén.	Mo.		Gén.	Ar.		
Dat.	Damh ou d	lomh.	Dat.	Duinn.		
N. 1	3. Le d du dati	if est la préposition	ajoutée.			
Nom.	Ta.	Tusa.	Nom.	Ibh , sibh.	Sibhse.	
Acc.	Thu.	Thusa.	Acc.	Ibh , sibh.	Ibhse.	
Gén.	Do.		Gén.	Bhar ou bhur.		
Dat.	Duit.	Duit-sa.	Dat.	Dibh.	Ibh.	
Voc.	Thusa.		Voc.	Ibhse.		
Nom.	Si.	Sisi.	Nom.	Siad.	Siadsan.	
Acc.	I.	Isi.	Acc.	Iad.	Iadsan.	
Gén.	A.		Gén.	A.		
Dat.	Di.		Dat.	Doibh.	Doib hsean .	
Nom.	S€.	Sésin.	Nom.	Siad.	Siadsan.	
Acc.	E .	Ésin.	Acc.	Iad.	Iadsan.	
Gén.	A.		Gén.	A .		
Dat.	Do.	Dosan.	Dat.	Doibh.	Doibhsean.	

Les tableaux des autres pronoms exigent aussi très-peu de remarques; il en faut cependant. Car tout en présentant des rapports marqués avec quelques pronoms latins, ils ont aussi les rapports les plus intimes avec d'autres pronoms dans les langues néo-latines, qui n'ont que peu ou point d'analogie avec les pronoms latins.

PRONOMS RELATIFS.

Gaël écossais.

A.	1	Qui.
An.	Ś	Qui.
Nach.		Qui - ne

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

So.	C-
Sin.	Ce.
Sud. ud.	Cet.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Co?	Qui?
Cia?	Que?
Ciod? creud?	Quoi?

Les trois formes du pronom relatif ne sont que des modifications du même élément, c'est-à-dire, de la voyelle a; car dans la seconde forme an on a ajouté un n, ce qui se reproduit fort souvent et est fondamental dans la langue celtique, quand il s'agit d'établir des rapports euphoniques avec un mot suivant qui commence par une voyelle. En second lieu, la troisième forme est une forme négative, composée de l'n caractéristique de la négation en gaël, ainsi que dans toutes les langues qui nous occupent, tant anciennes que modernes, de la partie occidentale de l'Europe; il précède le véritable pronom relatif a, qu'ici on aspire à la fin ach.

Etablissons maintenant les rapports de ce pronom relatif a

avec les autres langues. D'abord il est gallois; il est aussi breton, donc il est commun à toutes les langues celtiques proprement dites, aux langues bretonnes et gaëles. A-t-il des rapports avec les langues anciennes? D'abord il est complétement grec, c'est le pronom relatif grec au féminin, dans le dialecte dorique. Quant à la seconde forme avec un n, elle est encore exactement grecque, puisque c'est l'accusatif grec; or l'accusatif et le nominatif, même en grec, sont partout identiques au neutre, et, au fait, ces deux cas, ainsi que le vocatif, ont entre eux, par leur nature, la plus stricte analogie.

Ce n'est pas sans motif que j'indique la coïncidence qui existe entre le pronom relatif gaël et le pronom relatif grec. S'il n'y avait guère que ces rapports entre les deux langues, ce serait une coïncidence due au hasard, mais comme il y en a, ainsi que nous le verrons dans la partie lexicographique, de très-étendues, et pour ainsi dire à perte de vue, il était important de marquer ici cette ressemblance, quand même elle serait accidentelle.

Quant aux trois formes du pronom interrogatif en gaël, on voit qu'elles sont presque identiquement les mêmes que les trois formes du pronom relatif latin. Et remarquons, en outre, que le pronom interrogatif latin est presque identiquement le même que le pronom relatif dans la même langue.

Gaël.	Co?	Latin.	Qui?
	Cia?		Quæ?
	Ciod?		Quod

N. B. Dans les langues caltiques proprement dites, le c se prononce k.

Quoique l'analogie soit frappante à la première vue, elle l'est encore plus quand on remarque que le c en gaël est par lui-même constamment ce que nous appelons dur, c'est-à-dire qu'il a toujours le son du k, quelle que soit la voyelle qui l'accompagne. Remarquons, en outre, quant aux voyelles, que,

dans la première forme gaëlique, co, l'o trouve son analogue en latin dans l'u, qui était souvent, dans cette langue, confondu avec l'o, et qu'il n'y a de différence entre les deux mots que par la présence de l'i, en latin. Or la présence ou l'absence de l'i en gaël, relativement à une autre voyelle, est une affaire presque indifférente, excepté dans certains cas; puisqu'il y a, comme nous le verrons dans la partie lexicographique, peu de racines qui ne se présentent sous une double forme; la simple avec une seule voyelle, et la composée avec une diphthongue, par l'addition d'un e ou d'un i.

Relativement à la seconde forme, elle est tout aussi semblable, puisqu'il y a une diphthongue dans les deux. Et la troisième l'est encore plus; car, outre la diphthongue, il y a la consonne à la fin, qui est la même dans les deux.

Quant aux pronoms démonstratifs nous arrivons directement aux langues néo-latines; et, ce qu'il y a de plus intéressant, à la transition du latin dans ces langues.

Gael, So. Fr. Ce. Sud. Cet.

Quelque évident que soit ce rapport, ayons encore recours à la prononciation des lettres pour le rendre plus saillant. D'abord le c en français a le son exact de l's sissante et par conséquent de l's gaël devant un a, un u, ou un o, qui est la voyelle qui s'y trouve jointe dans le pronom.

Quant à la voyelle dans l'une et l'autre langue, le son est à peu près identique, d'abord en français, l'e de ce, pronom, n'a pas le son de l'e final muet ordinaire, mais de l'e, dit muet, le plus ouvert. D'autre part, en gaël, l'o a deux sons : l'un trèsouvert, qui est l'u italien; l'autre très-bref, qui approche extrémement de l'e muet français très-ouvert. Voilà donc les deux pronoms correspondants en gaël et en français, qui, s'ils étaient orthographiés convenablement, seraient à peu près

identiques. Et ce que nous disons de la première forme de ce pronom serait également applicable à celle que j'ai présentée ici comme la seconde, car le d et le t sont déjà par eux-mêmes des sons très-voisins, qu'on est généralement bien tenté de confondre, mais plus encore dans la famille celtique proprement dite, où l'on dit si fréquemment l'un pour l'autre, surtout dans le cas actuel; car, en gaël, le t final n'a souvent pas une prononciation distincte. Voilà donc les deux formes d'un même pronom, jouant un si grand rôle en français, qui sont essentiellement gaëles; c'est-à-dire qu'elles appartiennent à la langue la plus répandue jadis dans les Gaules, laquelle a immédiatement précédé l'invasion romaine, et lui a longtemps survécu.

Sans doute qu'on peut y trouver des analogies avec des pronoms latins; mais là elles sont éloignées, indirectes, tandis qu'ici elles sont, j'ose le dire, identiques.

PRONOMS INDÉFINIS.

Dans ce tableau il n'y a qu'une forme qui paraisse étrangère aux langues anciennes et néo-latines, c'est la seconde, eigin.

D'abord la première, en gaël cuid, est identiquement la même pour le sens et pour le son.

Ensuite le second pronom eile est le même mot en grec et en latin, αλλος et alius.

Quant au troisième, c'est bien le pronom correspondant en français, et pour le son et pour le sens. Car cach, gaël (ou sa mutation gach) est bien chaque, français (ciasche, italien).

FORME COMPOSÉE.

Gaël écossais.

l.	E so,	E sad
2.	I so,	I sud.
3.	E sin.	
. (Iad so,	Ind sud.
4. {	Iad so , Iad sin.	
5.	Cach eile ,	Each a cheile.
, (Ge b'e, Cia b'e.	
o. }	Cia b'e.	

Ce tableau fait assez voir, si l'on veut y faire attention, que les formes composées des pronoms correspondants en français sont formées d'après ce modèle, et par l'esprit qui préside à la combinaison des deux éléments, et pour une partie des formes matérielles des éléments.

PRONOMS RELATIFS.

Gaël irlandais, forme simple.

A. Noch. Nocha. 106

RECHERCHES

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

So.

Sin.

Sud ou ud.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Cia?

Ce?

Ci?

Cidh? Cred?

Cad?

Ca?

PRONOMS INDÉFINIS.

Gach.

Cach.

Eigin.

C . 1

Caid.

Aile, eile, oile, uile.

Neach.

Gidh.

Ce.

Cidh et gidh.

Cia.

DU VERBE, EN GAËL IRLANDAIS.

Nous continuerons à suivre la même méthode que nous avons adoptée pour les verbes en gallois et en breton, c'està-dire que nous réduirons le verbe gaël à ses éléments.

Il y a deux formes de conjugaisons à inflexion.

Dans les deux, l'élément de la personne se trouve à la fin. Mais, dans l'une, il fait corps avec le reste du verbe; dans l'autre il n'y est pas joint, mais il se trouve à la même place, et rien ne l'en sépare.

Pour bien reconnaître cet élément et d'autres, il faut commencer par déterminer l'élément d'action.

Or cet élément, en gaël, n'a pas une forme constante et absolument identique.

Cet élément paraît sous deux formes très-semblables entre elles, et qui tiennent au même principe :

- 1° La racine du verbe pure et simple, sans modification aucune;
- 2° Cette même racine, avec une syllabe de plus, qui n'indique rien de spécifique ni de général, soit pour la personne, soit pour le temps, etc. Cette syllabe additionnelle est donc une forme infinitive, soit de fait, soit par sa nature.

TABLEAU DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE DANS LA PREMIÈRE FORME DE CONJUGAISON.

On voit en examinant ce tableau:

1° Que l'élément de la personne manque à la troisième, tant du singulier que du pluriel. Ce caractère est digne de fixer l'attention; car nous avons déjà vu l'absence de l'élément de la personne à la troisième du singulier du verbe breton, presque sans exception; et nous retrouvons ce caractère dans la conjugaison du verbe basque. Ainsi il se reproduit dans les trois divisions principales des langues celtiques, prises dans leur acception la plus étendue, c'est-à-dire dans le breton, dans le gaël irlandais, et dans le basque.

2° En comparant les éléments de la même personne dans l'un et l'autre nombre, c'est-à-dire, au singulier et au pluriel, on voit qu'ils ne sont que des modifications de la même racine.

3° Que ces racines sont significatives, c'est-à-dire, qu'elles sont dérivées des pronoms de la personne correspondante, comme on peut le voir dans le tableau général que j'ai donné des pronoms personnels et possessifs en gaël irlandais. Ainsi l'on voit que l'élément de la première personne aim, au singulier, est le pronom me retourné. Or, ce renversement du pronom est un caractère commun à toutes les langues celtiques que nous avons examinées jusqu'ici. Et, de plus, il est particulièrement inhérent à la langue gaële, soit écossaise, soit irlandaise. Car il est de règle, lorsqu'un pronom personnel composé de deux lettres, une consonne et une voyelle, entre en composition avec une préposition (et le nombre de ces mots composés est très-grand), il est de règle que le pronom se retourne pour se joindre à la préposition, à la fin de laquelle il s'ajoute comme dans le verbe. On voit également que ce singulier se reproduit au pluriel avec diverses modifications.

Ainsi, 1° aim, au singulier, devient au pluriel am, ou amr, ou amais. Or, que ce soit la même racine qui se reproduise au singulier et au pluriel pour la même personne, rien n'est plus naturel et plus conforme au génie de toute déclinaison, quant aux nombres.

2° Air, élément de la seconde personne au singulier, se retrouve dans abhar, élément de la même personne au pluriel; et cet abhar est évidemment bhar, qu'on trouve dans le

tableau déjà cité des pronoms personnels en gaël irlandais; il y figure comme le cas oblique de la seconde personne du pluriel.

3° Thoai, qui est l'autre forme élémentaire de la même personne au pluriel, est évidemment thu, forme objective du tu, comme on le voit dans le même tableau. Ici il est au pluriel au lieu d'être au singulier, mais il a une modification qui l'en distingue, et cela suffit.

Ce résultat général, relativement à l'élément de la personne, qui est un élément significatif par lui-même, n'étant que le pronom ordinaire légèrement modifié, devient un trait saillant dans les langues celtiques. Nous l'avons vu dans les langues qui précèdent, nous venons de le voir dans le gaêl, et nous le verrons dans le basque.

ÉLÉMENT DU TEMPS.

Il n'y a que trois temps en gaël, seulement les primitifs. Les autres temps secondaires, l'imparfait et le plus-que-parfait y manquent.

Le présent n'a point d'élément du temps, il est sous-enentendu, comme en breton.

L'élément du temps, au sutur, consiste dans la caractéristique f, qui est la même que celle du sutur dans le mode conditionnel en breton. Elle se place singulièrement entre la racine simple et la syllabe additionnelle infinitive. Ainsi meal est une racine pure et simple; ad est une syllabe additionnelle indesinitive que l'on ajoute ou n'ajoute pas.

Pour faire le futur (abstraction faite de la personne) on place la caractéristique f entre ces deux syllades, ce qui fait meal-f-ad, mealfad.

LE PASSÉ.

Le passé a pour l'élément spécifique du temps, le même qu'en gallois et en breton, ais et as; mais il ne se trouve qu'au singulier et manque tout à fait au pluriel. Cependant il est suppléé par l'aspiration de la première consonne. Ainsi, au pluriel, on ne dit point meal-amar à la première personne, parce qu'il se confondrait avec la même personne du présent; mais on aspire la première lettre m, et au lieu de meal-amar on dit mheal-amar.

Cette aspiration, d'ailleurs, se fait à toutes les personnes de ce temps. En général, on peut dire, relativement à ce temps, qu'il n'a pas de forme simple en gaël, parce qu'il y a pour les deux langues écossaise et irlandaise un élément spécifique du temps passé, qui est do. On l'emploie séparément. Il précède la racine du verbe, ne fait pas corps avec lui, et n'exprime aucun autre élément du verbe, presque comme did en anglais. L'élément du temps passé do est invariable et ne se combine avec aucun autre élément du verbe, dont il reste toujours détaché, en le précédant. Alors la première consonne de la racine du verbe qui le suit s'aspire. C'est pour quoi on voit une aspiration à la première lettre de la racine du verbe, dans toutes les personnes de ce temps, ainsi que je l'ai exposé plus haut; mais, comme on peut se servir de la racine ainsi modifiée en gaël irlandais, sans le faire précéder de do, je range ici cette forme du temps passé dans la conjugaison des temps simples.

Le petit tableau suivant, avec des chiffres distinctifs de l'élément, est nécessaire pour bien voir l'analogie du verbe dans les trois temps:

1° L'élément de l'action; 2° l'élément du temps; 3° l'élément de la personne.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU VERBE DANS LES TROIS TEMPS DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

PRÉSENT.

PRESENT.			
Singuli	er.		
1" pers. Gaël.	Meal — aim.	Fr. Je trompe.	
2. —	Meal - air.	Tu trompes.	
3• —	Meal — aidh.	Il trompe.	
	PUTUR.		
Singuli	er.		
l ^{re} pers.	Meal - f - ad.	Je tromperai.	
2. —	Meal - f - air.	Tu tromperas.	
3° —	$Meal = \hat{f} - aidh.$	Il trompera.	
71 .	(ou)		
l ^{re} pers.	l. 1 2 3 Meal — f — am ou amaid.	Nous tromperons.	
2. —	Meal $-f$ — abhar ou aidh Meal $-f$ — aid.	e. Vous tromperez.	
3• —	$\mathbf{Meal} = \int_{0}^{2} - \mathbf{aid}.$	Ils tromperont.	
	PASSÉ.		
Singuli			
l" pers.	Mheal — as.	J'ai trompé.	
2. —	Mheal — ais.	Tu as trompé.	
3' —		Il a trompé.	
Pluriel	. / 3 \		
l" pers.	Mheel. 3 am. 3 amer.	Nous avons trompé.	
2" —) Mheal — ahbar.	Vous avez trompé.	
3. —		Ils ont trompé.	

N.B. Il emprunte la troisième personne de la seconde forme de conjugaison que nous verrons ci-après.

IMPÉRATIF.

Ce mode est presque identique avec le présent de l'indicatif, sauf qu'il n'a pas de première personne, ni l'élément de la personne, à la deuxième; et sous tous ces rapports il ressemble au breton et au latin. Le reste, au pluriel, ne diffère du présent indicatif que par une nuance.

Nous traiterons du conditionnel ou potentiel, ainsi que d'un autre mode que les grammairiens gaëls appellent le consuetudinal (mais qui n'est qu'un présent de l'indicatif), après avoir donné la seconde forme de la conjugaison.

INFINITIP.

La terminaison la plus ordinaire de l'infinitif est ad et ses modifications, terminaison que nous avons déjà vue ajoutée à la racine simple sous diverses modifications à l'indicatif, et que nous avons appelée syllabe infinitive, parce qu'elle ne changeait pas la valeur de la racine simple, à laquelle elle s'ajoute. Il y en a une autre que nous avons déjà indiquée

sous la forme de an, et que nous avons placée parmi les syllabes infinitives qui s'ajoutent à la racine simple. Elle est importante, parce qu'elle joue un rôle dans la seconde conjugaison. Nous donnerons les différentes manières de spécifier le temps de l'infinitif, après avoir exposé la seconde forme de la seconde conjugaison, ce qui sera fort court.

SECONDE FORME DE LA CONJUGAISON À INFLEXIONS.

Je donne à cette forme le nom de conjugaison à inslexions, comme à la première; quoique la syllabe finale, qui constitue l'inflexion, ne soit pas écrite comme faisant corps avec le reste du verbe, rien ne l'en sépare; elle est la dernière syllabe du verbe, et, comme dans la conjugaison précédente, elle est l'élément de la personne. De plus elle ne change jamais de place, et ne manque jamais. Je le répète ici, si elle n'est pas réunie par l'écriture, elle l'est par la parole. Il n'y a pas d'intervalle, car rien n'intervient; c'est donc une affaire de scribe. Ici, il ne faut pas se donner de la peine pour reconnaître dans l'élément de la personne la valeur primitive; c'est le pronom sans la moindre altération, sans la moindre modification, même de celles que l'usage autorise; c'est le pronom de chaque personne dans sa forme primitive et la plus usuelle, excepté dans une seule circonstance, où il est dans la forme secondaire, comme dans la première conjugaison. Les écrivains, comme tout le monde, reconnaissent dans chacun de ces éléments un mot préexistant dans la langue. Ils ont cru devoir les écrire séparément, comme s'il n'était pas de la nature des mots composés, quand même les deux racines seraient entières, de pouvoir être écrits ensemble de manière à ne former qu'un corps.

Nous avons dit que les deux syllabes infinitives qui pou-

vaient être ajoutées à la racine, sans rien ajouter au sens, étaient:

Ad et ses légères modifications,

C'est ce que nous allons surtout voir dans cette conjugaison, où ad et ses légères modifications jouent le rôle insignifiant que je leur ai assigné dans la première conjugaison. Remarquons, d'ailleurs, que la même syllabe ad est une syllabe infinitive en gallois.

Au présent, la terminaison infinitive an s'ajoute à la racine simple, dans toutes les personnes, excepté à la première du singulier.

Donc la syllabe an n'ajoute rien au sens de la racine.

Au futur, la terminaison infinitive adh s'ajoute à la racine simple, dans toutes les personnes.

Donc, comme nous l'avons déjà dit pour la première conjugaison, lorsqu'elle y paraît, elle n'ajoute rien au sens de la racine.

Mais entre cette syllabe infinitive et la racine simple, vient se placer l'élément du temps f, comme dans la première conjugaison.

Le passé est réduit à la racine simple; il n'a l'élément du temps dans aucune de ses personnes, c'est-à-dire faisant corps avec le verbe; mais l'aspiration de la première consonne y supplée, comme nous l'avons expliqué dans la première conjugaison.

TABLEAU DE LA SECONDE CONJUGAISON.

INDICATIF.

Singuner.		
1" pers. Ga	ël. <i>Mealaim</i> .	Fr. Je trompe.
2. —	Mealan tu.	Tu trompes
3. —	Mealann se.	Il trompe.

Sinanlian

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

115

Plurie	l .	•
l™ pers.	Mealann sinn.	Nous trompons.
2. —	Mealann sibh.	Vous trompez.
3. —	Mealann siad.	Ils trompent.
	PUTUR.	
Singul		
l" pers.	Meal — f — ad me.	Je tromperai.
2• —	Meal $-f$ — ad tu.	Tu tromperas.
3' —	Meal $-f$ — ad se.	Il trompera.
Pluriel		
	Meal $-f$ — ad sinn.	Nous tromperons.
2. —	Meal $-f$ — adh sibh.	Vous tromperez.
3• —	Meal $-f$ — adh siad.	Ils tromperont.
	PASSÉ.	
Singul		
	Mheall me.	J'ai trompé.
	Mheall tu.	Tu as trompé.
3• —		Il a trompé.
Pluriel	•	
A	Mheall — sinn.	Nous avons trompé.
2• —	Mheall — sibh.	Vous avez trompé.
3* —	Mheall — siad.	Ils ont trompé.
	impératip.	
Singul		
l" pers.		• • • • • •
2. —		Trompe.
3. —		Qu'il trompe.
Plariel		
l" pers.	Mealadh sinn.	Trompons.
2. —	Mealaid sibh.	Trompez.
		A 111

DES TEMPS DE L'INFINITIF.

Mealaid siad.

Il n'y a pas, dans ce mode, d'élément spécifique du temps faisant corps avec la racine.

On exprime le temps à l'infinitif par des mots détachés,

Qu'ils trompent.

qui précèdent la racine du verbe avec la terminaison infinitive. L'emploi et la signification de ces mots sont à peu près les mêmes que dans le gallois et le breton.

Pour le participe présent, on se sert en gaël de la préposition ag, qui veut dire à en français, et on la place devant le verbe avec sa forme infinitive. Ainsi, pour dire faisant, ils diraient à faire.

Le futur s'exprime par le moyen de deux autres particules tout aussi significatives, et qui répondent à la tournure suivante, sur le point de...

Il en est de même du passé; on l'exprime par la préposition la plus significative du passé, après.

Les différentes manières de rendre les temps à l'infinitif sont très-remarquables. Elles sont toutes dans le génie de la langue française, ce qui veut dire que le génie du gaël s'est continué dans le français.

D'abord du présent.

Il n'est pas possible de trouver une empreinte plus forte d'une langue que celle qu'a laissée le gaël dans deux modifications du présent de l'infinitif. On le fait précéder de l'une ou l'autre particule équivalente à la préposition à. Comme dans la phrase j'aime à faire, etc....

Certes, ces tournures françaises ne sont pas empruntées au latin; et je doute même que le plus barbare latiniste du moyen âge se soit jamais permis de dire: amo ad facere, etc.

Et, si l'on voulait en attribuer l'origine aux Francs ou aux Visigoths, nous dirions, à en juger par les Allemands, qui se servent de zu correspondant à la particule à, qu'ils n'avaient pas l'autre tournure analogue à l'emploi du de.

Ainsi, en admettant les Allemands au concours, ce qui est une faveur, ils ne réussissent pas davantage.

Mais ce qui achève de faire ressortir au plus haut degré

ces rapports entre le gaël et le français, c'est que la ressemblance ne consiste pas seulement dans l'esprit de la chose, mais dans la lettre même.

Les particules employées sont identiquement les mêmes en gaël, en français et en italien.

Comme do, en gaël, signifie également de et à, il se pourrait que le do qui précède l'infinitif signifiat de dans ce cas.

Et remarquons que do, en gaël, qui, par la prononciation de l'o bref, se rapproche de l'e muet ouvert en français, était lui-même écrit de dans les anciens manuscrits irlandais lorsqu'il a le sens de de français. Quant à la tournure qui exprime le futur, air ti me-alach correspond à celle sur le point (de) tromper.

Les lexicographes irlandais rendent la particule ti dans ce cas par dessein; mais le mot ti n'a nulle part ce sens, et j'ai des raisons très-fortes pour croire que ce mot veut dire point, précisément comme dans la tournure française sur le point de, etc.

Enfin le passé se rend par le moyen de la préposition après avec l'infinitif; ce qui est entré également dans la langue française, dans la tournure si commune équivalente après avoir, etc. Assurément les Français ne l'ont pas prise aux Latins.

TABLEAU DES TEMPS DE L'INFINITIF.

INPINITIP. — PRÉSENT.

$$\left\{ egin{array}{ll} Ga\ddot{e}l, & Do \\ A \end{array} \right\}$$
 mhealadh. $\left\{ egin{array}{ll} Fr. & De \\ A \end{array} \right\}$ tromper.

RECHERCHES

PARTICIPE PRÉSENT.

Ag mealadh. A tromper.

(Trompant.)

PARTICIPE PASSÉ.

Iar mealadh.

Après tromper. (Après avoir trompé.)

PARTICIPE FUTUR.

Air ti meuladh. (Sur le point [de] tromper.)

DU VERBE, EN GAËL ÉCOSSAIS.

Ici paraît la différence la plus saillante entre le gaël irlandais et le gaël écossais. Mais il n'y a d'autre différence que celle du plus au moins; la nature du verbe est la même dans les deux.

Quelques mots suffisent après l'exposition que nous avons faite du verbe en gaël irlandais, pour connaître le verbe en gaël écossais.

Les Écossais n'ont plus la première forme de conjugaison; ils n'ont conservé que la deuxième, et encore ne l'ont-ils pas dans toute son intégrité.

Les éléments sont les mêmes ainsi que leur emploi, à une nuance près.

La caractéristique du futur a disparu; et c'est la conséquence nécessaire de cette singulière tendance à l'aspiration qui caractérise les Gaëls, tendance sur laquelle nous avons insisté dans une autre occasion. L'f, lorsqu'on l'aspire, perd sa prononciation et disparaît; voilà ce qui est arrivé au futur des Gaëls écossais et ce qui arrivera probablement aux Irlandais, quand ils cultiveront moins leur langue; car ils sont bien supérieurs, à cet égard, aux Écossais.

Le futur ayant perdu sa caractéristique, il n'a plus rien

d'essentiel qui le distingue du présent. Prenons, par exemple, le futur irlandais, meal-f-adh-me; ôtez l'f caractéristique, restera meal-adh. Mais adh est une syllabe infinitive qui ne désigne pas de temps; donc il se confond avec le présent. Or ce présent peut, d'après le génie de la langue, être représenté sous ces deux formes:

Meal ou Meal - adh.

C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'élément de temps; qu'il n'y a que l'élément d'action, représenté dans l'une par la racine simple, dans l'autre par cette même racine simple, plus la syllabe infinitive. Pour compléter le présent, il ne faut qu'ajouter l'élément de la personne:

> Meal me. Meal — adh me.

L'exemple que je viens de donner n'est que supposé d'après le véritable génie des deux langues. Prenons un exemple réel dans le gaël écossais.

Buail est une racine simple, correspondant à Ba $\lambda\lambda$ -(ω) en grec, avec le sens de frapper.

Faites-en un futur, à la manière irlandaise, Buail-f-adh-me; supprimez l'f, élément du futur, vous aurez Buail-adh-me, ou sa modification écossaise Buail-idh-me.

Or, dans le génie du gaël, ce mot n'est plus un futur, parce qu'il n'a pas l'élément du temps. Mais, comme on s'en est servi comme futur sous sa forme précédente et caractéristique, il continue à servir au même usage et on le distinguera de l'autre forme du présent par l'absence de la syllabe infinitive adh idh. (adh.)

Buail – me, présent. Buail – idh me, futur. Ne croira-t-on pas que les Gaëls écossais vont s'arrêter là, et ne pas pousser la confusion plus loin? Il n'en est rien cependant. Voyez la déraison: ils ont commencé par confondre, par sa forme rationnelle, le futur avec le présent; cependant il reste la syllabe infinitive ad, qui suffit pour les distinguer. Ils pourraient donc avoir un présent simple, en se servant de l'autre forme, de la racine simple plus le pronom,

Buail - me.

mais non; ils en font un futur qui fait double emploi; et, embarrassés de cette confusion, ils cherchent à utiliser cette deuxième forme en la consacrant à exprimer le futur, quand ils l'emploient avec une négation. Le bel avantage! Ils perdent un présent pour gagner un futur inutile.

Mais il est évident que l'un ou l'autre futur, ou les deux, ont conservé, dans bien des cas, un sens très-manifeste du présent, quoi qu'en disent les grammairiens, tout en rapportant la preuve de ce que je viens d'avancer : car ils disent, c'est une chose remarquable, que le futur, en gaël écossais, est employé pour désigner une action, quí a lieu ordinairement, et qu'ils rendent par le futur, ce que, chez d'autres peuples, on exprime au moyen du présent, comme dans les phrases suivantes: un fils sage réjouit son père, etc.

DES VERBES AUXILIAIRES,

C'EST-À-DIRE DE CEUX QUI EXPRIMENT L'EXISTENCE ET RÉPONDENT AU VERBE ÉTRE.

Gaël. Gaël irlandais.

- 1. $\begin{cases} As. \\ Is. \end{cases}$
- 2. la (avec ou sans ce qui le précède, en faisant corps avec lui).

Gaël. Gaël irlandais.

| Ba. — Bai. — Boi. — Bui. — Noi. (Dans les vieux manuscrits.) |
| Fa (mutation du b dans ba). |
| Bi. — Bidh. — Beidh. |
| Ba. — Budh. |
| Ba. — Badh. |
| Fail. |
| Raibh. |

Quelques-unes de ces racines, qui expriment le verbe être en gaël irlandais, se reconnaissent à la première vue, comme appartenant aussi à plusieurs, ou à presque toutes les langues anciennes de l'Europe occidentale, en y ajoutant le grec.

La première racine se reconnaît dans la syllabe qui se reproduit le plus dans le verbe correspondant grec. Au présent elle se trouve dans la deuxième personne du singulier du verbe être latin, et se reproduit dans la troisième du singulier ainsi que dans la deuxième personne du pluriel, avec la caractéristique de la personne.

La deuxième forme is en gaël est complétement anglaise :

Nous verrons en basque que cette racine est identiquement la même. En voilà assez, je n'ai pas besoin de pousser la comparaison plus loin.

La deuxième racine ne se présente pas aussi promptement avec ses rapports, parce qu'il faut, pour les reconnaître, avoir présent à l'esprit un trait saillant de la langue gaële, qui la caractérise à un haut degré, et sans la connaissance duquel on n'en saurait apprécier la nature. Je veux dire, cet esprit d'abréviation par suppression de lettres, qui se reproduit à

chaque instant. Ainsi, dans le mot ta qui nous occupe nous en trouvons un exemple. La voyelle a peut être ajoutée ou supprimée, et cette deuxième racine qui exprime le verbe être peut se présenter sous deux formes :

Ta, ata.

Mais il y a une consonne, que l'on ajoute ou que l'on supprime au commencement d'une foule de mots en gaël dont la première lettre est une consonne; peut-être plus souvent lorsqu'il s'agit d'un t. Il y en a beaucoup dans la partie lexicographique; j'aurais pu les multiplier indéfiniment. Cette consonne est l's; or, devant le verbe auxiliaire ta mettons une s et nous aurons sta. Voilà précisément la racine du verbe stare latin, dont les Italiens se servent comme verbe auxiliaire et qui, par lui-même, a le sens qui en fait un des représentants de l'existence ou de l'être dans presque toutes les langues qui nous occupent.

La troisième, ba-bi-bu, etc. est le même verbe auxiliaire qu'en gallois ou en breton; le même qu'en anglais, allemand, etc.

Gael, Bi. Angl. Be.

La quatrième racine, tail, se dit en gaël irlandais, et bheil en gaël écossais. Ce sont deux formes de la même racine; la dernière se prononce veil. Or ce mot est l'équivalent du latin valere, lorsqu'on l'emploie dans le sens du verbe étre comme dans la phrase: quomodo vales? comment étes-vous?

D'ailleurs, dans le sens primitif, la racine gaële a de même l'autre sens de valere. Elle se trouve dans toutes les langues celtiques proprement dites, et y forme une nombreuse famille:

Gael éc. Bheil. Lat. Valere.

La cinquième se trouve aussi ailleurs; elle a éprouvé cette modification si commune dans le gaël, que nous avons indi-

quée à la deuxième racine exprimant le verbe étre, où nous avons vu que ta pouvait être précédé d'une voyelle ou s'en passer. Suppléons la voyelle qui manque à cette cinquième racine, faisons précéder l'e et nous aurons:

Et ce qui rend la conformité parfaite, c'est que cette forme en gaël n'est jamais employée qu'au temps passé, comme le mot correspondant latin.

Mais cette forme en gaël est, comme nous l'avons dit, la forme elliptique par suppression de l'e. L'e fait partie essentielle de la racine, du moins comme voyelle, ainsi que nous le voyons en latin où cette racine est er. Et nous verrons la racine complète se reproduire en gaël comme en latin dans une des modifications les plus importantes du verbe, avec la même acception dans les deux langues, et dans toutes les langues celtiques.

DE LA VOIX PASSIVE.

Il y a, en gaël irlandais, deux formes de conjugaison du passif, comme à l'actif. Nous les avons séparées à l'actif pour la clarté et pour en mieux faire connaître la nature. La connaissance intime de l'une fait moins ressortir la nature de l'autre. Il en est de même au passif: nous les expliquerons successivement.

Nous commencerons par la forme passive qui correspond à la deuxième forme active, parce qu'il en résulte plus de clarté.

Au présent, il n'y a pas, comme à l'actif, l'expression de l'élément du temps. Il est sous-entendu. Or il ne faut que trois éléments pour ce verbe au passif. Nous avons vu que la syllabe infinitive la plus usuelle est ad ou adh, at, qui sont ses modifications. Or on renverse ici la syllabe, comme on le pratique si souvent pour les pronoms dans toutes les langues celtiques proprement dites, et

$$1^{\circ} \left\{ \begin{array}{c} Ad \\ At \end{array} \right\}$$
 devient ta :

Voilà l'élément de l'action à sa forme infinitive.

Quant à l'élément au passif, on se sert de la seconde racine du tableau précédent des verbes auxiliaires ta, et on l'écrit séparément, parce qu'elle ne fait pas corps avec lui.

Élément du passif.

Quant à l'élément de la personne, il est le pronom variable, suivant la personne, mais sous sa forme primitive, sans aucne altération, comme dans la deuxième conjugaison de l'actif. C'est le même séparément, et reconnaissable à tous les yeux, avec toute son identité; voici donc le troisième élément.

3° Le pronom élément de la personne. Résumons.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU PASSIF AU PRÉSENT.

1° Élément d'action. Racine simple, syllabe infinitive ta.

2° Élément du passif. Verbe être, ta.

3° Élément de la personne. Pronom.

On les écrit dans un autre ordre, mais séparément :

Ta me mealta.

Le pronom seul change dans la conjugaison du temps.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU PASSIF AU FUTUR.

1° L'élément d'action. Comme au présent.

2° Élément du passif. La troisième racine du tableau des verbes être.

3° Élément du temps.

Se trouve dans la légère modification du verbe *être* employé sous la forme *Beidh*. (Voyez le tableau.)

4º Élément de la personne. Le pronom comme ci-dessus.

Pour faire le verbe, on les réunit comme ci-dessus au présent.

EXEMPLE DU FUTUR.

Beidh me mealta, etc.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU VERBE PASSIF AU PASSÉ.

1º Élément d'action.

Comme ci-dessus.

2° Élément du passif.

Le même verbe être qu'au futur.

3° Élément du temps.

Consiste dans la légère modification du verbe être, t — Bhi. (Voyez le tableau

des verbes être.)

4° Élément de la personne. Le pronom comme ci-dessus.

On les écrit dans le même ordre que pour les autres temps.

EXEMPLE DU VERBE PASSIF AU PASSÉ.

Bhi me mealta.

Je n'ai pas placé dans ce tableau un autre élément du passé, qui est toujours distinct et, en général, le plus usité dans les deux langues gaëles; c'est do. J'en ai déjà parlé, mais je ne l'ai pas placé dans le tableau, parce qu'il n'est pas le verbe auxiliaire étre, ou du moins, parce que son origine est incertaine. J'y reviendrai. Voici cette nouvelle combinaison:

où l'on voit que la syllabe infinitive de la racine a repris sa forme primitive.

L'autre forme de la conjugaison passive répond à la pre-

mière forme de l'actif. Ici l'élément du passif est ar, comme en latin, en gallois, en breton et en gaël écossais. Nous avons vu, dans les observations sur le cinquième verbe être, au tableau, que er était la véritable racine de ce verbe, comme en latin. Or, nous voyons dans cette forme de conjugaison, au passif, un élément significatif du passif semblable à ceux qu'on emploie dans la conjugaison précédente, c'est-à-dire du verbe être. Et la présence de cet élément semblable n'apporte d'autre différence dans la forme que celle d'être réuni à l'élément d'action, ce qui n'est qu'une différence graphique.

Cette forme de conjugaison n'a que deux temps: le présent et le futur. Elle emprunte son passé, si l'on peut s'exprimer ainsi, à la forme précédente. Quant à l'élément du temps, il manque au présent, comme de coutume.

Quant à celui du futur, il est le même qu'à l'actif, et, de plus, se forme de la même manière.

PORME PASSIVE. - PRÉSENT.

Singulier.

1^{re} pers. Mealt — ar — me.

```
2° --- Mealt -- ar -- thu.
        Mealt - ar - é.
           Pluriel
1" pers. Mealt - ar - inn.
2° --- Mealt -- ar -- ibh.
        Mealt — ar — iad.
                             FUTUR.
           Singulier.
1^m pers. Meal -f — ar me,
                                    Meal - faidh - ear - me.
2^{\circ} — Meal — f - ar - thu.
                                   Meal - faidh - ear - thu.
        Meal - f - ar - e,
                                   Meal - faidh - ear - e.
           Pluriel.
1" pers. Meal - f - ar - inn,
                                   Meal - faidh - ear - inn.

    Meal — f — ar — ibh,

                                   Meal - faidh - ear - ibh.

    Meal — f — ar — iad,

                                   Meal - faidh - ear - iad.
```

Voilà le fond du verbe en gaël irlandais, quant à l'actif et au passif. Les autres modes, le conditionnel et l'impératif, ne sont que des répétitions des formes de l'indicatif, à quelques légères modifications près qu'il est inutile de rapporter, avec ou sans particules conditionnelles. Nous dirons de l'infinitif passif, qu'il est exactement formé sur le modèle de l'infinitif actif. Ce sont les mêmes prépositions qui spécifient le temps, et la syllabe infinitive est celle que nous avons indiquée comme jointe à la racine simple au passif, qui lui donne un caractère plus adjectif, comme en latin, c'est-à-dire une forme plus appropriée au passif; et en gaël ce n'est que la forme infinitive ordinaire, $\begin{Bmatrix} ad \\ at \end{Bmatrix}$ renversés, ta. Même caractéristique du participe correspondant en latin.

VERBE PASSIF, EN GAËL ÉCOSSAIS.

La même dégénération du verbe que nous avons signalée à l'actif du gaël écossais se retrouve au passif. Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point. Le véritable esprit du gaël se trouve dans l'irlandais.

DE LA GRAMMAIRE BASQUE.

Nous arrivons maintenant à l'examen de cette langue, sur laquelle on a dit des choses si contradictoires et si étranges. Les celtisants, en France, n'ont pas hésité à la reconnaître pour une de leurs langues, ou plutôt, ils l'ont englobée avec le breton, le gallois, le gaël écossais et irlandais, pour en faire une langue qu'ils appelaient celte. Cependant, quand ils faisaient un dictionnaire de cette langue celte, c'était du breton.

D'autre part, ceux qui se sont occupés de linguistique (à l'exception cependant d'un nom illustre, que nous citerons bientôt), sous l'impression d'un coup d'œil jeté sur des formes insolites, ne reconnaissant aucune analogie avec nos langues anciennes et modernes, en ont fait, pour ainsi dire, une langue à part. Ils l'ont exclue de toute filiation avec les langues de l'Europe, et, poursuivant leur comparaison avec les langues de l'Asie, ils ont fini par l'exclure de toute communauté avec l'ancien continent; puis, cherchant des rapports en Afrique, et jusqu'en Amérique, ce n'est que là qu'ils ont cru trouver quelque analogie éloignée. Ainsi, la langue basque, selon eux, n'aurait que quelques points de ressemblance avec les langues des sauvages de l'Amérique et de l'Asrique, c'est-à-dire peutatr e avec celle des Chérokées, des Pigawilanées, que sais-je? et des habitants du Congo. Ce résultat, s'il était fondé, serait bien merveilleux, mais ne serait pas impossible; il serait, en effet, extraordinaire que cette ancienne population du midi occidental de l'Europe, occupant non-seulement les Espagnes, mais l'Aquitaine et le littoral de la France, mêlée, dans ces pays, aux Gaulois, et, dans les Espagnes même, à des Celtes de la même famille, ayant des rapports multipliés avec le reste de la Gaule occidentale, fût restée entièrement isolée de ces populations par leur langue. Cependant, cela se peut; mais cela n'est pas, comme nous le verrons bientôt. Avant de nous occuper spécialement de cette langue, il importe de faire connaître les résultats des recherches d'un célèbre philologue sur l'identité de la langue basque et de celle des Ibères, et sur l'extension de cette population hors des limites des Espagnes. Je donnerai ici la traduction littérale des conclusions de l'ouvrage de M. Guillaume de Humboldt intitulé: Prüfung der Untersuchungen über die Urbewohner Hispaniens vermittelst der Vaskischen Sprache, von Wilhelm von Humboldt. In-4°.

RÉSULTAT DES RECHERCHES PRÉCÉDENTES.

- 1° « Le rapprochement des anciens noms de lieux de la péninsule ibérienne avec la langue basque montre que cette langue était celle des Ibères; et, comme ce peuple paraît n'avoir eu qu'une langue, peuples ibères et peuples parlant basque sont des expressions synonymes.
- 2° « Les noms de lieux basques se trouvent sur toute la péninsule sans exception; et, par conséquent, les Ibères étaient répandus dans toutes les parties de cette contrée.
- 3° « Mais, dans la géographie de l'ancienne Espagne, il y a d'autres noms de lieux qui, rapprochés de ceux des contrées habitées par les Celtes, paraissent d'origine celtique, et ces noms nous indiquent, à défaut de témoignages historiques, les établissements des Celtes mêlés aux Ibères.
- 4° « Les lbères, non mèlés de Celtes, habitaient seulement vers les Pyrénées et sur la côte méridionale. Les deux races

étaient mélées dans l'intérieur des terres, dans la Lusitanie et dans la plus grande partie des côtes du nord.

- 5° « Les Celtes-Ibériens se rapportaient, pour le langage, aux Celtes, d'où proviennent les anciens noms de lieux de la Gaule et de la Bretagne, ainsi que les langues encore vivantes en France et en Angleterre. Mais, vraisemblablement, ce n'étaient pas des peuples de pure souche gallique, rameaux détachés d'une tige restée derrière eux; la diversité de caractère et d'institution témoigne assez qu'il n'en est pas ainsi. Peut-être furent-ils établis dans les Gaules à une époque antéhistorique, vor Menschen-Gedenken, ou du moins ils y étaient établis avant les Gaulois. En tout cas, dans leur mélange avec les Ibères, c'était le caractère ibérien qui prévalait, et non le caractère gaulois tel que les Romains nous l'ont fait connaître.
- 6° « Hors de l'Espagne, vers le nord, on ne trouve pas trace des Ibères, excepté toutefois dans l'Aquitaine ibérique, et une partie de la côte de la Méditerranée. Les Calédoniens, nommément, appartenaient à la race celtique, non à l'ibérienne.
- 7° « Vers le sud, les Ibères étaient établis dans les trois grandes îles de la Méditerranée; les témoiguages historiques et l'origine basque des noms de lieux s'accordent pour le prouver. Toutefois ils n'y étaient pas venus, du moins exclusivement, de l'Ibérie ou de la Gaule; ils occupaient ces établissements de temps immémorial, ou ils y vinrent de l'Orient.
- 8° « Si les Ibères appartenaient aussi aux peuples primitifs de l'Italie continentale, la chose est incertaine; cependant, on y trouve plusieurs noms de lieux d'origine basque, ce qui tendrait à fonder cette conjecture.
- 9° « Les Ibères sont différents des Celtes, tels que nous connaissons ces derniers, par le témoignage des Grecs et des Romains, et par ce qui nous reste de leurs langues. Cependant il n'y a aucun sujet de nier toute parenté entre les deux

nations; il y aurait même plutôt lieu de croire que les Ibères sont une dépendance des Celtes, laquelle en a été démembrée de bonne heure.

« Ces principes n'ont pu être établis par les recherches précédentes qu'autant que le permettait le rapprochement de la langue basque et des noms de lieux, considérés comme une suite de monuments historiques qui parlent d'eux-mêmes. Mon but était de m'y borner, et ainsi d'éprouver, confirmer et étendre les travaux publiés jusqu'à ce jour; travaux de la sphère desquels les langues indigènes de l'Ibérie ont été à peu près exclues. Mais, pour terminer d'une manière complète les recherches relatives aux habitants primitifs de la Péninsule, il faudrait encore, indépendamment des témoignages historiques et des rapprochements géographiques, comparer la langue basque avec les autres idiomes de l'Europe occidentale. C'est par là que le point indiqué en dernier lieu (sans parler des, autres) peut être convenablement éclairci; mais c'est une entreprise beaucoup plus difficile, et qui demande de toutes autres études préparatoires.

Il suffit de citer les résultats des recherches de ce grand philologue pour qu'ils aient le plus grand poids. Je dirai, cependant, que les historiens qui, dans ces derniers temps, se sont occupés de ces peuples, non-seulement ont adopté les conclusions de M. Guillaume de Humboldt, mais aussi les ont confirmées.

Je me bornerai à en indiquer un seul, que je n'ai pas besoin de nommer, parce que tout le monde sait qu'il s'occupe depuis bien des années de l'histoire du midi de la France pendant les trois premiers siècles du moyen âge. Il est arrivé aux mêmes résultats, relatifs à l'identité des Basques avec les Ibères et leur extension hors des limites des Espagnes. Qu'on me pardonne la répétition des dernières paroles du résumé que j'ai cité, parce qu'elles exposent nettement la nature des recherches qui nous occupent: « Mais, pour terminer d'une manière complète les recherches relatives aux habitants primitifs de la péninsule, il faudrait, indépendamment des témoignages historiques et des rapprochements géographiques, comparer la langue basque avec les autres idiomes de l'Europe occidentale. C'est par là que le point indiqué en dernier lieu (sans parler des autres) peut être convenablement éclairci; mais c'est une entreprise beaucoup plus difficile, et qui demande de toutes autres études préparatoires. »

C'est ce que propose l'Académie, et, par conséquent, c'est un des principaux objets de cet ouvrage. Dès qu'on s'occupe de la question, on sent d'abord la difficulté à laquelle il est fait allusion. Il faut faire une étude approfondie des quatre principaux idiomes celtes. Il faut y porter l'analyse au point , de les réduire à leurs principes les plus simples, c'est-à-dire à leurs vrais éléments; il faut faire en même temps l'analyse de la langue basque; ce n'est qu'à ce prix que la comparaison peut s'établir.

Les formes peuvent être diverses, le fond seul décide de l'analogie ou de la différence de nature.

Voilà précisément la marche que nous avons suivie dès le commencement. L'analyse nous a montré les liens nombreux qui unissent intimement entre elles les langues celtiques proprement dites, avec une clarté qui nous semble ne rien laisser à désirer.

ESPRIT GÉNÉRAL DE LA LANGUE BASQUE.

Tout le prestige de la langue basque, qui a fasciné les yeux de plusieurs savants, disparaît quand on a reconnu ce principe, que « des particules, détachées dans d'autres langues, entrent en combinaison dans celle-ci. »

Nous avons vu plusieurs exemples de pareilles combinaisons dans les langues celtiques proprement dites. Dans le basque il y en a davantage; voilà la différence principale.

MARCHE SUIVIE DANS CETTE ANALYSE.

Les principes qui nous ont guidé, dans l'exposition des langues celtiques proprement dites, nous conduiront dans l'examen de celle-ci.

Comme les mêmes éléments se reproduisent successivément, avec quelques modifications de plus ou de moins, les développements deviennent moins nécessaires et moins étendus à mesure que nous avançons.

Ainsi, ayant commencé par la langue galloise, les explications étaient nécessairement les plus amples, et il a fallu peu de mots pour caractériser le breton dans ses rapports et dans ses différences avec le gallois. Arrivé à l'autre tribu des langues celtiques, le gaël irlandais et le gaël écossais, il nous a fallu moins d'espace.

Parvenu à la dernière branche des langues celtiques, prises dans toute leur généralité, il nous en faudra moins encore, si le basque entretient avec les précédentes des rapports suffisants.

Mais, tout en les comparant entre elles, nous ne laisserons pas, si le sujet s'y prête, d'indiquer les rapports que le basque pourra offrir avec les langues anciennes et modernes qui nous intéressent. Et cette brièveté dont j'ai parlé est même indispensable pour la clarté. La multitude d'objets distrairait, accablerait l'attention. Le fil qui conduirait dans ce labyrinthe serait perdu; tout serait obscurité profonde; et, quand cela ne serait pas, le temps manquerait à tous, et à celui qui écrit et aux savants qui prennent la peine de le lire. Quelques mots leur suffisent.

DRS RACINES SIMPLES.

Nous avons vu, dans les langues celtiques proprement dites, et surtout dans le gallois, où nous avons insisté sur ce sujet, une foule de racines qui ont une forme si simple et un sens si général que, représentant indifféremment le substantif, l'adjectif, le verbe, elles n'appartiennent spécialement à aucune partie du discours. Il en est de même en basque, et d'une manière plus marquée.

DES MOYENS QUI MODIFIENT LES RACINES SIMPLES ET LES FONT ENTRER DANS LA CLASSIFICATION ORDINAIRE DES PARTIES DU DISCOURS.

Ces moyens, entre autres, sont ce qu'on a appelé des particules. Je me sers de ce mot, quoiqu'on lui ait fait la guerre; il a été généralement employé, et par cela même il s'entend de reste; il sera tout aussi intelligible, lors même que j'en étendrai le sens. Cela suffit.

Ces particules sont principalement l'article et la préposition.

DE L'ARTICLE.

Il n'y a que l'article défini en basque; il n'y a que cet article en gallois. Il en est de même du gaël écossais et du gaël irlandais; le breton seul y fait exception. C'est ce que nous avons vu; nous y reviendrons plus tard.

Il est évident que l'association de l'article avec la racine simple, dont le sens peut être général et hors de la classification ordinaire des parties du discours, définit ce sens et fait entrer le mot dans une classe, celle des noms substantifs ou adjectifs; mais le groupe d'idées représentées par un mot n'est pas toujours si vague qu'on ne sache où le rapporter.

Par le sens, un mot est substantif quand il représente un objet matériel: ainsi le mot homme, s'il est représenté par une racine simple, est nécessairement substantif; on n'a donc pas besoin de l'article pour en faire un substantif. En ce cas, il peut se supprimer. C'est le procédé employé en gallois, en gaël écossais et irlandais, pour suppléer à l'article indéfini; c'est aussi le procédé du basque. Cet article défini est:

Or a est une des formes de l'article défini en gaël, soit écossais, soit irlandais; l'autre, d'ailleurs, en est peu éloigné, puisque c'est an. Ainsi l'on voit de part et d'autre:

où il y a peu de dissemblance, malgré la différence radicale de la consonne; car il y en a plus, à cet égard, entre le gallois et le breton.

Mais cette consonne caractéristique c du basque se trouve ailleurs, dans l'article défini :

RECHERCHES

136

L'aspiration de la voyelle n'y change pas grand'chose; sans quoi, il faudrait toujours, pour constater l'analogie, qu'il y eût identité. Or, quand il s'agit ici de rapport avec les langues anciennes, il s'agit de montrer les rapports du son et du sens, mais non pas d'établir des rapports d'origine.

RAPPORTS DES FORMES DE L'ARTICLE AVEC LES NOMBRES SINGULIER ET PLURIEL.

L'e, avec ou sans la consonne c, indique le pluriel.

ARTICLE.

Singulier.

A,
Ac (aussi employé au pluriel).

Ec.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

DE LA PLACE DE L'ARTICLE RELATIVEMENT AU NOM.

Au lieu de se mettre devant le nom, comme dans les autres langues celtiques, il se met après; de plus, il s'écrit à la fin, sans aucune séparation, c'est-à-dire qu'il fait corps avec le nom; ce sont bien deux mots réunis, sans altération aucune. Lorsqu'on dit je l'aime, le verbe et son régime qui le précède ne font pour l'oreille qu'un mot; mais l'esprit y distingue bien l'article, parce que le verbe est tantôt avec et tantôt sans la consonne l, suivant la différence du sens que l'on veut exprimer. Il en est de même du basque. Quant à la place qu'occupe l'article en basque, il ne change pas de nature pour être à la fin au lieu du commencement; à la vérité, il a une place différente dans les langues bretonnes et gaëles, mais il faut bien que les langues diffèrent en quelque chose, quelque similitude qu'il y ait entre elles. Ainsi on dit:

Mendia, Montague.

Mendia, La montague.

Mendiac, Les montagues.

Mendiac,

Nous reviendrons ailleurs sur la distinction du singulier et du pluriel. Si l'article n'a pas la même place dans les autres langues celtiques, est-il bien sûr qu'il ne l'ait pas dans d'autres langues affiliées, par exemple dans le grec et le latin? Aoyos n'est, certes, pas une racine simple; c'est λογ qui est la racine dans toute sa simplicité, et qui n'est ni verbe, ni substantif, ni adjectif en particulier, mais tous à la fois, comme les racines simples dans le basque. Que fait la syllabe os ajoutée à la racine simple? Elle en fait une partie déterminée du discours, un nom substantif ou adjectif, suivant le besoin, sans modification aucune, ou avec une légère altération. Cette syllabe ajoutée fa t donc fonction de l'article, occupant précisément la même place et servant au même usage que l'article en basque. Il en est de même de καλος, καλη, καλογ, etc.

Il est évident que la particule est séparable, en ce sens qu'on ôte os pour y substituer ou η ou ov, et il n'y a de différence avec le basque qu'en ais. La racine simple, dans cette langue, peut, lorsque le sens l'exige, se passer de cette particule, et c'est un avantage. Cet élément, en grec, a donc la nature de l'article, et pourrait être compté pour tel quand même on ne le retrouverait pas ailleurs libre et détaché. Or, ne l'est-il pas sous la forme féminine η de l'article, et j'ajouterai sous les autres formes masculine et neutre? car l'article en grec et le pronom relatif, par la similitude de sens, de son et d'emploi, pris dans sa généralité, ont même origine. Les grammairiens l'ont remarqué, de reste, pour plus d'une langue.

Ainsi l'on peut, sous tous les rapports, considérer les syl-

labes qui sont ajoutées à la fin de la racine simple, en grec, comme l'article. Je ne parle ici que du nominatif, de l'accusatif et du vocatif, cas analogues. Quant aux autres, où l'article se trouve toujours, mais uni à un autre élément, il ne m'appartient pas de traiter cette matière, quoiqu'elle ne présente pas de difficulté.

Je ne me serais pas même permis l'indication du rapport matériel de la particule, ajoutée en grec à la racine simple des noms, avec l'article dans la même langue, si d'autres, avant moi, n'en eussent fait l'observation; aussi je ne la prends pas sur moi, je n'ai pas besoin de compliquer ma tâche: mais il fallait le dire pour bien apprécier la langue qui nous occupe.

DU GENRE.

On dit qu'il n'y a point de distinction de genre en basque. En général, il n'y en a pas; mais il y a une exception à cette habitude, que nous indiquerons dans son lieu.

DES MOYENS EMPLOYÉS EN BASQUE POUR INDIQUER LES RAPPORTS
DES NOMS SUBSTANTIFS OU ADJECTIFS AVEC D'AUTRES PARTIES
DU DISCOURS.

1° De la distinction du sujet, et de l'objet d'une action, distinction qui se rapporte aux différences exprimées par le nominatif et l'accasatif dans les langues à déclinaison.

Nous avons vu qu'il y avait, en basque, deux formes de l'article plus spécialement affectées au singulier.

Par ce moyen, rien n'est plus simple que la distinction de l'agent et de l'objet.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

Quant à ce qu'on appelle le vocatif, c'est l'intonation qui fait la différence.

2° Rapports de ce procédé avec celui qui est employé en latin.

Le même principe se trouve pour les deux genres.

Masculin.	Singulier.
Hic .	Nominatif.
Hunc,	Accusatif.
Féminin.	
Hæc.	Nominatif.
Uana	Acomentis

où la dissérence essentielle consiste dans la présence ou l'absence d'une consonne.

3° Des autres rapports qui peuvent être exprimés par des prépositions ou par des cas.

De part et d'autre, ce sont des particules, soit isolées, soit réunies à une racine; dans les deux cas, ce sont des éléments qui ont la même valeur, et par conséquent la même nature, quelle que soit leur origine. Nous allons donc d'abord les considérer dans le basque, abstraction faite de leur situation dans le discours.

1° Des rapports que nous avons désignés précédemment par le nom de rapports de direction; ce sont :

qui expriment les trois idées fondamentales :

lls correspondent, comme nous l'avons vu, à trois cas :

De, génitif.
Par, ablatif.
A. datif.

Ils se confondent quelquefois, soit par analogie de sens, comme l'origine pour le moyen, ou par similitude de son, et par conséquent par abus.

La préposition de, ou l'élément du génitif, a deux formes en basque, az, en. Or, si on jette les yeux sur le tableau comparé des prépositions de cette espèce, que j'ai donné dans la grammaire gaële, on retrouvera la particule basque az, sous toutes ses formes analogues, dans toutes les langues celtiques; mais en gaël, d'une manière qu'on pourrait dire identique.

Gael, As. Basque, Ar.

L'autre forme, en, nous la trouvons en gaël irlandais, non comme particule détachée, mais comme affixe dans une forme de déclinaison sur laquelle nous avons particulièrement appelé l'attention. Remarquons que, dans la tribu des langues gaëles, l'irlandais a spécialement conservé les formes de l'antiquité; nous l'y trouvons au génitif, non-seulement au singulier, mais au pluriel. C'est que la nature du rapport ne change pas en changeant de nombre lorsque l'élément est significatif par lui-même.

Une modification de la voyelle a suffi au gaël irlandais pour indiquer cette différence. Il en est à peu près de même du basque.

Si maintenant nous considérons les particules affixes en grec, qui désignent les mêmes rapports, nous les trouverons sous les mêmes formes essentielles :

Basque, Az, Grec, As, os, En, $\Omega \nu$,

avec cette dissérence qu'en grec l'une est affectée au singulier,

l'autre au pluriel, ce qui ne change pas la nature des rapports. En parlant du grec, j'ai parlé du latin, où les cas sont formés sur le même modèle, avec de légères variantes.

Je ne reviendrai pas sur l'assixe du génitif singulier dans cette langue; j'en ai déjà parlé. Quant à l'assixe du génitif pluriel, celui de la troisième et quatrième déclinaison, c'est l'analogue du grec, car les Latins placent souvent l'm où les Grecs se servent de l'u. Quant à l'assixe du même cas dans les autres déclinaisons, j'en parlerai plus tard.

Quoiqu'en basque les deux aient le même sens, en est plus spécialement consacré au sens du génitif.

Bien que az signifie de, il est encore employé dans le sens de par; il devient alors spécialement un ablatif, dans le sens particulier que nous avons indiqué.

La particule qui répond, en basque, à la préposition à, c'est i. Or, nous l'avons vue en breton et en gallois sous la forme de i et y; nous l'avons vue en breton et en gallois comme particule détachée, faisant fonction, en gallois, de la préposition qui répond au datif, et consacrée à cet usage toutes les fois qu'il s'agissait de ce rapport.

Nous l'avons alors comparée à la particule affixe qui désigne le datif en grec, i exprimé ou souscrit; nous avons également trouvé son équivalent en latin sous la même forme i.

Maintenant, si nous voulons employer ces particules basques comme les correspondantes le sont en grec et en latin, nous allons faire une déclinaison commune, au moins pour le singulier, qui sera presque identique.

Nous prendrons pour racine un nom propre, pour ne pas détourner l'attention, et l'on me pardonnera de considérer le nom propre Joannes comme si c'était la racine invariable en grec et en latin, et de décliner le nom suivant les règles générales de la déclinaison avec augment.

Je demande une légère liberté pour le basque, en ce qui répond au nominatif et à l'accusatif, c'est-à-dire de mettre à la fin les deux modifications correspondantes de l'article.

	Basque.	Grec supposé.	Latin supposé.
Nom.	Joannes, AC.	Ioavyns.	Joannes.
Accus.	Joannes, A.	Ιοαννης, α.	Joannes, EM.
Cán:	(Joannes, Az.	Ιοαννης, ος.	Joannes, 15.
Génit.	Joannes, Az. Joannes, EN.	Ιοαννης, ων.	Joannes, IUM.
	Joannes . 1.	Ioayyns, i.	Joannes . 1.

Quoique Jean ne se décline pas ainsi en grec et en latin, ce mot n'en est pas moins décliné suivant la règle de la déclinaison avec augment. Voilà tout ce qu'il faut.

Je dirai la même chose du nom en basque : il ne se termine pas en a, en ac; mais les noms communs peuvent se terminer ainsi. Cela suffit.

Voilà une partie des plus frappantes et des plus remarquables; et quant aux légères différences, le basque se rapprocherait, à cet égard, du grec autant pour le moins que du latin.

DE LA PLAGE DES PARTICULES BASQUES CORRESPONDANTES
AUX PRÉPOSITIONS ET AUX CAS.

Ce sont des particules qu'on ne place pas avant, mais après le nom; ce ne sont donc pas des particules prépositives, mais des particules postpositives, n'ayant pas la place, mais la valeur des prépositions. Ce sont véritablement des prépositions quant à leur nature, mais non quant à leur position. Il n'est pas besoin de changer la nomenclature; car il faut un nom général, puisque les mêmes particules se mettent devant le nom en gallois et en gaël, et après dans le basque.

DES PARTICULES QUI RÉPONDENT AUX AUTRES PRÉPOSITIONS DE MÊME ORDRE ET À CELLES D'ORDRES DIFFÉRENTS.

Pour abréger, je me contenterai d'en donner le tableau comparatif.

DES PARTICULES QUI RÉPONDENT AUX PRÉPOSITIONS.

PARTICULES COMBINÉES CORRESPONDANTES AUX PRÉPOSITIONS COMBINÉES.

Gan;
$$\{de\}$$
. $Gan, \{kin. avec. Ic, de. d'avec. \}$

RECHERCHES

DE LA PLACE DE TOUTES LES PARTICULES PRÉCÉDENTES QUI RÉPONDENT AUX PRÉPOSITIONS.

Toutes se placent après le nom et s'écrivent ensemble, pour ne former qu'un mot composé: elles servent donc d'affixe; mais, je le répète, la nature de la préposition n'est pas changée. Ainsi, en latin, la préposition cum, qui est ordinairement placée devant les noms, se met après dans certaines circonstances, c'est-à-dire après le pronom: au lieu de dire cum me, etc. on dit mecum, tecum, nobiscum, vobiscum; et cum, devenant une particule affixe, n'en est pas moins par sa nature une préposition.

DE L'EMPLOI DE CES PARTICULES DANS LE DISCOURS.

Les particules étant employées comme affixes, il faut des moyens d'union. Les Basques évitent soigneusement le concours de trop de voyelles; il leur faut donc, lorsque le cas l'exige, des liaisons euphoniques.

DES LIAISONS EUPHONIQUES DANS LE BASQUE.

Les lettres t et r (et surtout la dernière) sont celles que les Basques affectionnent le plus pour cet usage. Ainsi dans le cas de Joannes, nom propre, il n'est pas besoin de consonne euphonique si l'affixe commence par une voyelle; mais si la première lettre est une consonne, il faut une voyelle, e ou a, comme pour lier kin (avec) Joannesekin. Si, au contraire, le

nom finit par une voyelle, une consonne, par exemple l'r, est nécessaire.

Maria (Marie), nom propre.

Mariari (Maria(r)i), à Marie.

Mariaren (Maria(r)en), de Marie.

Tantôt le t, tantôt l'r avec le même substantif; mais l'r le plus souvent.

MENDI, montagne.

Menditan (Mendi(t)an), en montagne. Mendiri (Mendi(r)i), à montagne.

En voilà assez pour comprendre en général et la nature et l'usage de ces particules, et leurs rapports avec les autres langues. Je donnerai cependant un tableau de leur emploi, sans l'article et avec l'article, dans les deux nombres.

INDÉFINI.

Mendi, montagne. Mendic, montagne. Mendiz, de, par Menditan , dans Mendiri , à Mendiren, de montagne. Mendirekin, avec Menditaco, pour Menditaric, de Menditarat, à, vers

DÉFINI.

Singulier. Pluriel. Mondia . Mendiac, les montagnes. la montagne. Mendiac, Mendice, les montagnes. la montagne. Mendiaz , de la, par la Mendiez , des, par les) Mendian, Mendietan, dans les dans la montagne. montagnes. Mendiei , Mendiari, àla aux Mendiaren, de la Mendien, des 10

RECHERCHES

146

Singulier.			Pluriel.		
Mendiarekin Mendico, Menditic, Mendirat,	1-	montagne.	Mendietaco , Mendietaric ,	-) montagnes.

Il serait superflu d'entrer ici dans plus de détails sur ce tableau; mais il est, sur les moyens euphoniques, une remarque que je ne puis omettre.

DES LETTRES EUPHONIQUES COMPARÉES DANS LE BASQUE ET LE LATIN.

Les Basques, comme nous l'avons fait voir, se servent de la particule en, correspondante à l'affixe du génitif, que les Grecs et les Latins mettent au pluriel.

Basque.	Grec.	Latin.	
En.	Ων.	Um.	

Mais avec les mots qui finissent par une voyelle, ils interposent l'r. Les Latins font de même dans la première, la seconde et la cinquième déclinaison: mus-a-r-um, musarum; domin-o-r-um, dominorum; fac-ie-r-um, facierum. Ils auraient pu dire, sans doute, musam; mais ils tenaient à la conservation de la voyelle, et ils avaient raison; car elle représente l'article. Or, pour le conserver, il fallait une consonne euphonique; cette consonne est la même qu'en basque.

Mais ce n'est pas là que se borne la similitude; voici ce que dit Funcius dans son ouvrage sur l'enfance de la langue latine: Nihil enim frequentius accidit olim quam ut d et r (les deux lettres euphoniques dont nous avons parlé), invicem committerentur ut in medidie 1, et vice versa. (Remarquons qu'ici la lettre radicale était d, qu'on a remplacée par r, pour éviter la cacophonie.) Apor dicebant pro apud²; ar pro ad; sic arvenus, arventores, arvolare, et similia 3.

DES PRONOMS.

Les pronoms en basque n'ont pas la variété de forme qu'ils ont dans les langues bretonnes et gaëles.

TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS.

Singulier.			Pluriel.
l" personne.		je.	Gu.
2	(Hi Çu	tu.	Çuec.
3. ——	Hura Hare	il, elle.	Hec. Heyec.

RAPPORTS DE CES PRONOMS AVEC CEUX DES LANGUES CELTIQUES ET LATINE.

Varro, De lingua latina, lib. V, c. 11. — * Festus in hac voce. — * Priscianus, lib. I.

RECHERCHES

PRONOMS POSSESSIFS.

Nous avons vu dans les autres langues celtiques que les pronoms possessifs se formaient, comme en grec et en latin, des pronoms personnels; il en est de même du basque.

TABLEAU DES PRONOMS POSSESSIFS COMPARÉS AUX PERSONNELS.

Pronoms pers	Pronoms possessifs.	
1^{re} personne. $\begin{cases} Ni, \\ Gu, \end{cases}$	singulier.	Ene.
Gu,	pluriel.	Gare.
2° ——— { Hi Gu Guec	singulier	(Hire. Çure.
2° } Çu) singuiler.	Cure.
(Çuec	, pluriel.	Çuen.
		Bere. Beren (sing. et pl.).
3. —— }	ra, singulier.	Beren (sing. et pl.).
(Hec.	, pluriel.	Hequien.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Ces pronoms ne sont que des modifications des pronoms de la troisième personne, comme nous l'avons vu dans les langues précédentes.

TABLEAU DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS COMPARÉS DANS LE BASQUE ET DANS LES LANGUES CELTIQUES.

Han (celui-ci.	Latin.	hunc.
Hunec	00.01	,	huna.
Hanc)	ceux-ci.	Gallois,	hon.
Hauyec	ccur-ci.	Gunois,	hvn
Hori Horrec	ce i-là.	Latin ,	hoc.
Horrec \$	cc 1-1u.	244,	
Horrice)	ceux-là.		
Horrice Horricec	Coux-ia.		

J'ajouterai à ce tableau que l'article a fait aussi fonction de pronom démonstratif et répond souvent à celui qui. Nous avons déjà vu que c'est une particule affixe. Il fait aussi fonction de relatif.

TABLEAU DES PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Bait, qui veut dire un, se joint aux précédents et se place après.

DU VERBE.

Rien n'est plus simple que le verbe ca basque, quant aux principes de sa conjugaison; rien ne paraît plus multiplié que ses formes. Je me bornerai à le réduire à ses éléments, qui sont bien simples, ainsi que le principe qui les combine. Il est d'ailleurs formé sur le même modèle qu'un des modes de conjugaison commun à toutes les langues celtiques. Il n'y a en basque que celle-là. Cette forme consiste dans l'emploi d'un verbe auxiliaire avec un participe qui est composé, comme dans toutes les autres langues celtiques, d'une racine à sens indéfini et d'une préposition. J'ai assez fait connaître la nature de ce verbe en parlant des autres langues celtiques. Je n'ai pas le loisir de développer ici ce sujet qui, d'ailleurs, aurait un grand intérêt; mais la longueur de ce travail, par la multiplicité infinie des objets à traiter, rend la chose physiquement impossible. Ce ne sont donc pas les difficultés du sujet qui m'arrêtent, comme on peut en juger par ce qui a déjà été fait. Je n'ajouterai que quelques mots: Il y a deux verbes auxiliaires qui servent à la conjugaison, le verbe étre et le verbe avoir. Le principe est le même pour les deux.

TABLEAU DES FORMES DU VERBE AUXILIAIRE ÉTRE.

Ces trois racines servent au présent.

, Il se joint à la première et à la deuxième personne un élément de la personne, qui est la caractéristique du pronom.

La troisième personne du singulier peut souvent s'en passer, comme en breton et en gaël. Il se trouve cependant ici au présent du verbe être,

Singulier.		Pluriel.	
Naiz.	-	Gare.	
Haiz.		Çarete.	
Da.		Dire.	

où l'on voit que n-g, n-ç sont les consonnes caractéristiques des pronoms de la première et de la deuxième personne. D n'est pas dans le nombre des pronoms de la troisième personne, mais il correspond à la caractéristique t de la troisième du singulier des Latins. Il faut qu'il soit placé devant la racine du verbe. Ce verbe s'emploie avec le verbe neutre et passif.

Le verbe avoir en basque, l'élément de la personne, se place ici après.

Je ne sais à quoi rapporter la caractéristique de la première personne du singulier t; mais on ne saurait la confondre avec celle de la troisième personne, employée avec le verbe étre, parce qu'elle précède la racine; mais avec le verbe avoir elle vient après.

Je ne dirai qu'un mot d'une forme très-singulière en apparence, mais dont je me suis rendu compte, par l'analyse, de la manière la plus satisfaisante; car j'y ai trouvé tous les éléments. On peut exprimer par la conjugaison la personne qui est le sujet et les pronoms régimes de ce verbe.

Je l'ai, tu l'as, je le lui ai, tu le lui as, etc. Rien cependant n'est plus naturel. Il est facile de s'en faire une idée exacte d'après le français: ainsi, je l'ai ferait j'l'ai, jlai; tu l'as, tl'as, tlas; il l'a, îl'a; je te l'ai, j't'l'ai, jtlai; tu te l'es, tu t'les, etc.

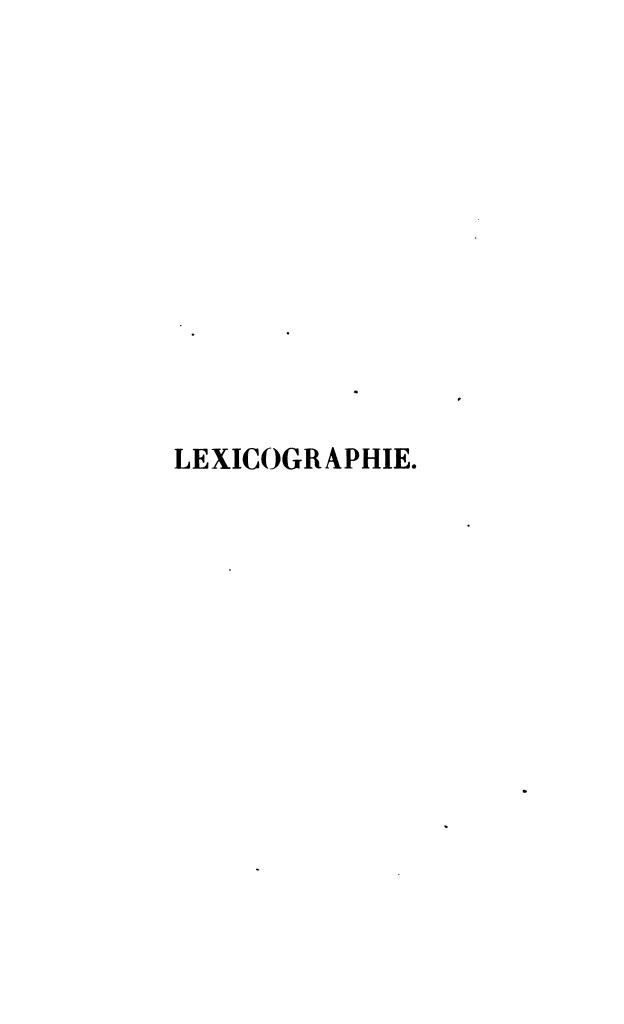
Or, ce que nous supposons est exactement vrai dans le fait en français, mais chez le bas peuple. Et si l'on faisait une grammaire de la langue du peuple, on aurait une semblable conjugaison. C'est ce qui a lieu en basque; seulement elle est plus développée, parce que les pronoms et les racines des verbes auxiliaires sont très-brefs au pluriel comme au singulier et sont de nature à se combiner d'une manière agréable à l'oreille.

L'adverbe est en basque ce qu'il est dans les autres langues celtiques, un nom avec une préposition.

De la conjonction, je dirai seulement que les principales sont.

en basque .	en latin ,
Bta.	Et.
Rdo.	Aut.

•		





LEXICOGRAPHIE.

Le tableau général des consonnes, que j'ai donné à la tête de la partie grammaticale, présente, avec une exactitude presque parfaite, la conversion des consonnes de même classe les unes dans les autres, dans les langues celtiques proprement dites, surtout dans les langues bretonnes (gallois et breton). Je n'ai pas besoin d'entrer, à cet égard, dans plus de détail.

Je ne ferai que les remarques suivantes:

En gallois et en breton, les mots qui commencent par un g le perdent toutes les fois que certains mots précèdent; et cela dépend principalement de la consonne finale du mot qui précède. Ainsi: gwr (homme); pluriel, gwyr. Le g tombe dans l'un et l'autre nombre; restent wr et wyr.

Or, ce w devient, suivant les dialectes, en Bretagne, un v; ainsi, wyr; en latin, vir.

Afin de juger des idées communes aux Celtes et aux Latins, il faudrait peut-être une dissertation archéologique, qui n'est pas de mon ressort.

Il me suffit d'invoquer deux ou trois faits connus.

Une des parties les plus importantes et les plus difficiles des arts industriels, c'est l'extraction des métaux, etc. métallargie.

Or, cette partie était cultivée par les peuples celtes, dès la plus haute antiquité historique.

Les druides enseignaient la religion, la philosophie et les lettres.

Si, pour l'enseignement, ils ne se servaient pas de l'écriture. l'écriture était cependant en usage chez eux dans cer-

taines occasions, témoin les tablettes contenant le dénombrement de l'armée gauloise, trouvées par César dans leur camp. Or ce peuple était un des moins civilisés parmi les Celtes. Nulle part la poésie n'était en plus grand honneur.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

```
FLUIDE.
                                                     Gr. Áw.
  Gall.
           Aw.
EAU.
  Gaël éc. Abh. s.
           Amh, s.
  Gaël ir. Abh, s.
           Amh, s.
RIVIÈRB.
  Gall.
           Afon, s.
           Avon, s.
  Corn.
           Avan, s.
  Br.
           Aven, s.
  Gaelman. Avon, s.
  Gaël éc. Abhaina
           Amhaina \s.
                                                     Lat. Amnis.
  Gael ir. Amhaim
MER.
  Gall.
                                                     Lat. Aqua.
           Eigiawn
           Agen, s.
  Br.
                           Source d'eau vive.
                                                     Gr.
                                                           Axeards.
  Gael éc. Aigean, s.
  Gael ir. Aigean, s.
                                                     Fr.
                                                           Océan.
ACUITÉ.
  Gall.
                                                     Gr. Ann, ofile.
           Awç, s.
           Awçu. v.
                           Aiguiser.
                                                     Lat. Acus, aculeus.
           Awçus . a.
                           Aigu.
                                                          Acnere, aculus.
```

	SON TES	LANGUES CEL	, 110	Įυ,	LO. 10
Br.	Hek Heg }s.	{	Fr.	Aigu Aigu	uille, aigu. uiser, acide.
	Ober heg, v.	Faire agacement.			
	Hegaczi Goaczet	Agacer.	Fr. It.	Aga Ecci	cer. tare. ag (v. br. heg).
	(N. B. Devant go	acset la voyelle est tombée.)	AD.	10 R	ag (v. Dr. neg).
Gaël éc.	Achiar, a.	Aigu, acide.			
	Acaid, s.	Douleur lancinante.			
Gaël ir.	Achiar, a.	Aigu, acide.			
SAUVER	- GUÉRIR.				
Gall.	Açu, v.	Sauver, conserver.			
Gaël éc.		Fermer une plaie, gué	rir.	Gr.	Ακέομαι.
Gaël ir.	Ic, s.	Cure.			
	ice, s.	Baume.			
	Icim, v.	Je ferme une plaie, guéris.	je		
RESSEMBL	ANCE.				
Gaël éc.	Aogas, s.			Gr.	Elxòs.
LIEU ÉTRO	OIT. — DÉTRE	88Z.			
Gall.	Ing , s.	Lieu étroit, étroitesse,	d6-		
	18 dérivés.	tresse.		Gr.	Äγχω.
	Anghen, s.	Détresse.			
	Anghenu, v.	Être nécessaire.			
Gall.	Anghenu , a.	Indigent.			
Br.	Anken, s.	Angoisse.		Let.	Anxietas.
	Ankenia, v.	Chagriner.			
	Ankenius, a.	Chagrinant.			Anxius.
	Ankou, s.	Agonie, mort.	,		Anxiété. Ansietà.

ANCRE.

Gall. Angor, s.

Gael 6c. Acair, s.

Gael ir. Accora

158		RECHERCHES		
ANGLE. Br.	Ank, s.		Gr.	Αγκύλος.
AIR.				
Gall.	Awyr, s.		Gr.	Àip.
	Awyraiz, a.	Aérien.	Lat.	Aer.
	J	Aérer.		
	Awyrgylç, s.	Atmosphère.		
	(Awyr — Eylc.))		
	(Air-Gercle.)			
Br.	Ear, s.			
	Aer, s.			
Gaël éc.	Adhar, s.		Gr.	Δίθηρ.
	Athar, s.			
LABOUR.				
Gall.	Ar, s.	Terre labourée.		Αρόω.
	Aru, v.	Labourer.		Aro.
	Arad, s.	Charrue.	Lat	Aratrum.
Br.	Ara, v.	Labourer.		
	Arer, s.	Laboureur.		
	Arar, s.	Charrue.		
Gaël éc.		Labour.		
	Air, a.	Labouré.	_	
	Arbhar, s.	Blé sur pied.	Lat	. Arvum.
Gaël ir.	-	Labour.		
	Air, s.	Labouré.		
	Arlhar, s.	Blé sur pied.		
BATAILLE	. — CABNAGE	•		
Gall.	Aer, s. 66 dérivés.			
Corn.	Ar, s.		Gr.	Ápns.
Br.	Aer, s.			•
Gaĕl.	Ar, 8.		An.	War.
Gaël ir.	Ar, s.			
LANGAGE	•			

Gaël. Ar. s.

Arain, a.

Éloquent.

Gr. Épés. Lat. Ore.

159

Lat. Alins.

Gaël. Arawd, s. Éloquence. Fr. Harangue. Arawn, s. Arodawr, s. Orateur. Lat. Orator. Gaël. Aor, s. Culte. Lat. Advorare. Gaël ir. Aor, s. SOIGNER. - GARDER. Gael ir. Aireasg, s. Soin. Gr. Olpos. Aire, s. Aireach, s. Gardeur de troupeaux. Aireach, s. Vigilant. Aireachas, s. Vie pastorale. Sentinelle de nuit. Airne, s. 10 dérivés. NOMBRE. Gael éc. Aireamh, s. Gr. Αρεθμός. Gael ir. Aireamh, s. Gr. Αριθμειν. Aireamhaim, v. Compter. Aireamhtoir, v. Calculateur. CHOIX. Gael ir. Airear, s. Gr. Alpéw. PRINCE. Gr. Apxav. Gael éc. Airg, s. AMITIÉ. Gaël ir. Airina, s. Gr. Épus. ABRI. Gall. Aclad, s. Açladaw, v. Cacher dans l'ombre. Gr. Axxis. VOLONTÉ. (Gr. Bouls). Youl, s. Br. Lat. Voluntas. Gael éc. Aill, s. Gael ir. Ail, s. Fr. Volonté. AUTRE. Gall. Gr. Allos. All, a.

Second.

Ail, s.

160		RECHERCHES		
· · · · ·	Allan , adv. Allaiz , s.	Hors, Dehors. Barbare.		Alienus.
Br.	Ailt , s. All) Bil a.	Autre.		Alter.
Gaēl éc.	All Bile s.	Étranger.		
Gaël ir.	All)			
AUTOUR.				
Gall.	Am. prép.		Gr.	λμφὶ.
DIGNE DE	LOUANGES	- HONORABLE.		
Gøël ir.	Ain, a.		Gr.	Améu, alveous.
	(N. B. Ain dev tensitive.)	ient préfixe, approbative ou in-		
NÉGATION.	PRIVATIO	N.		
Gall.	An, conj. (N. B. An, conj. gative.)	Non — Autrement que. devient préfixe, privative on né-		
Br.	An, préf. pri- vative ou né- gative.			
Gaël ir.	. •	Privation de nourriture, abstinence, jeune.	Gr.	Åsev. (Av. priliss, priv.
	(N. B. Am, p	réf. privative ou négative.)		on nég.)
NOM.				
Gall.	Bnw — Henw.			
	Hanv.			
Gaël éc.	Ainm) _{s.}	Gr.	Отора .
Gaël ir.	Ainm, Ainim)		
VIERGE (Jeune fille à	marier).		
. Gaēl éc.	Ainnir, s. Aindear.			
Gaël ir.	Ainnir, s. Ain-		G- (Årip.
	dear.		Jr. {	Avip. Avipa.
BLANC.				
Gaël éc. Gaël ir.			Gr.	Åpyòs.

•

161

ARGENT.

Gall. Arian, s.

Ariant, s.

Br. Archant, s.

> Archanta, v. Argenter.

Gadl. &c. Argiod, s.

Argent.

(Gr. Apyupos.

Lat. Argentum.

HAINE. - HORREUR.

Br. Argarzi, v. Abhorrer.

Gr. Opyt.

PAIM EXCESSIVE, AVEC IDÉE DE RAPACITÉ.

. Gael éc. Arpagach, s.

Harpie. Arpag, s.

Gr. Αρπάζω. λρπυια.

OURS.

Gall. Arth.

7 dérivés.

Gr. Aparos.

ASSEZ.

Br.

Açzes, adv.

Gr. Adw, fut. dow. Åоп.

Fr. Assez.

CALME. - AISANCE.

Br.

Eac, s.

Aczony, s. Gael ir. Aiseac, s.

Rétablissement.

Gr. Hovyla.

Aiseacadh, a. Restaurant.

Aisinghadh, s. Soulagement, calmant.

Aisinghaim, v. Alleger.

CONNAÎTRE. - PERCEVOIR.

Gael ir. Aithaidim, v. Savoir.

Gr. Eldew. Αἰσθάνομαι.

RAPPORTS AVEC LE LATIN.

PÈRE.

Gaël éc. Ab, s.

Lat. Abbas.

Gael ir. Ab, s.

11

RECHERCHES

DEPUIS. - DÈS.

Br. Aba, adv. Depuis. Lat. Ab.

AIGLE.

Gael éc. Acuil, s.

Lat. Aquila.

Ædilitas.

Gael ir. Acuil. s.

LIEU HABITÉ. - DEMEURE. - ÉDIFICE.

Lat. Ædes. Gall. Adev, s.

> Adovan , s. Retraite. Adail, s. Édifice.

Adeilaiw, v. Bătir. Adelaiz, a.

Relatif aux édifices. Ædilis.

14 dérivés.

Lieu. Gaël éc. Aite, s. Gael ir. Aite, s. Lieu.

AUTEUR.

Celui qui donne l'être, la Lat. Auctor, Autor. Gall. Awdar, s.

11 dérivés. puissance ou l'action.

Br. Autor, s. Auteur. Fr. Auteur. Aotrou, s.

Maître, seigneur, mon- It. Autore. sieur.

Aotrea, v. Accorder, céder. Fr. Autoriser. Concession. Aotre, s. Octroi, octroyer.

Gael éc. Ughdar. s. Auteur.

Gael ir. Ughdar, s. Auteur. An. Author.

CHAMPIGNON.

Gael éc. Agairg. .. Lat. Agaricum.

Gael ir. Agairg, s.

MONTAGNE. - ROCHER. - PIERRE.

Allt, s. Hauteur. Lat. Altus. Gall.

Gaël éc. Ailp, s. Montagne.

Gael ir. Ailp, s. Montagne, bloc.

Ail

Rocher, pierre. Ailc

Ailcith . s. Grève. Ailone, s. Pavé.

PUISSANCE.

Gall. Al, s.

> Impossible. An, part. nég. Analla, a.

(An, part. nég.) Inutile. Anvael, a. Vael, valoir.

Br. Beli, s. Puissance, pouvoir, autorité, souveraineté.

NOURRITURE.

Gall. Al, s. Nourrissons.

> Al, s. Jeunes animaux. Lat. Alo.

Gael éc. Alt, s. Altum (supin). Action de nourrir, d'élever.

Gaël ir. Ailim. v. Je nourris.

ORME.

Gael éc. Ailm, s. Lat. Ulmus.

Ailm, s.

ALOUETTE.

Alchuider, s. Br.

Lat. Alanda.

Lat. Valere.

Invalidas.

SOUFFLE. - RESPIRATION.

Awel, s. Gall. Vent.

> Awelu . v. Souffler, en parlant du vent. Alan, s. Principe de la vie ou de la

respiration.

Alann, v. Respirer.

An, part. intens. Ala, halener, Anal, s. tion. comme re-spi-

Analu . v. Respirer.

Alu, v. Halener. Lat. Halitus.

Avel, s. Br. Vent.

Aveli, v. Faire du vent, exposer au vent, éventer.

Alan Haleine. Fr. Haleine. Halan

Alana Prendre haleine, respirer. Halener. Halana

164		RECHERCHES		
Br.	Alanad 8.	Durée de la respiration.		
Gaēl éc.	Aile, s.	Souffle, respiration.		Halonée.
Gaël ir.	Aile, s.	Air, atmosphère.		
CERCLE.				
Br.			Lat.	Annus , annulus.
Gaël éc.	Ann, s.		Fr.	Année.
Gaël ir.	Annaid, s.			Anneau.
ÉGAL. —	SEMBLABLE.			
Gall.	Evel, a.			
	Avel, a.			
Br.	Evel		1	. Æqualis.
	Eval		T)d(. Myuata.
	Amhail, a.			
Gaël ir.	Amhail, a.			
ÂMB.				
Gall.	Enaid, s.			
	Einiau , s.			
	Eneidial, v.	Animer.		
Br.	Anaff)			
	Enam s.	Ame.	Let.	Animus.
				Anima.
	Enaoūi, v.	Animer.		
	Enal)_	Animal.		Animalis.
	Aneval } 5.	Apimai.		Animaus.
			Fr.	Ame.
Gaēl éc.	Anam, s.	Ame.		Animer.
Gaēl ir.	Anaman-dé, s.	Papillon.		Animal.
		Ame de Dieu.		
ÉTROITES	SE.			
Gaēl éc.	Airc, a.	Étroit.	Lat.	Arctus.
Gaël ir.	Airc s.	Étroitesse.		
ÉLÉVATIO	N.			

. . . .

Corn. Ard, a. Gaël éc. Airde, s.

Haut.

Lat. Arduns.



165

Gaël éc. Ard, a.

Ardaick Arduich

Haut. v. Élever.

Gael ir. Airde, s.

Ard, a.

Ardaighim

ARME.

Gall.

Are, s.

10 dérivés. Arva, v.

Armer.

Arf. s.

Br. Arm , s. Lat. Arma.

Gael éc. Airm, s.

Arm, s.

Armée.

Armaich, v. Armer.

Gaël ir. Airm, s.

Arm, s.

Armée.

Armaim, v. J'arme.

ÁGE.

Gael éc. Aois, s.

Aosda, a.

Ancien, Agé.

Lat. Ætas.

Gael ir. Aois, s.

Aosda, a. Ancien.

PROPBE. - APTE.

Gaèl éc. Ap, a.

Lat. Aptus.

Fr. Apte.

It. Atto.

An. Apt.

COFFRE.

Br.

Gall.

Arc. Arc

Arch

Lat. Arca.

Arched, s.

Bière, cercueil.

Archik. s. Petit coffre.

Gael éc. Arc, s.

Gael ir. Arc, s.



Lat. Aurum.

Fr. Or. It. Oro.

Lat. Assa. Fr. Ais.

Lat. Asinus.

Lat. Axilla.

Lat. Azilla.

166

RECHERCHES

OR.

Gall. Aur.

Br. Aour, s.

Gaël éc. Or.

Gaël ir. Or.

PLANCHES.

Gael ir. Ais, s.

ÂNE.

Gail. Asyn, s. m.

Asen, s. f.

Br. Asen

> Æsen Ascan

Gači éc. Asel, s.

Gael ir. Asel, s.

AISSELLE.

Corn. Ascle, s. Br.

Asell, s.

Askle, s.

Gaël éc. Asgall, s.

Gael ir. Asgall, s.

Asgailt, s.

AILE.

Gall. Asgell, s.

Asquell, s.

Br. VERS.

> Gall. At.

Lat. Ad.

DÉSIR ARDENT.

Gall. Awyz, s. Awyzaw

v. Désirer ardemment. Auyzu

Auyzus, a. Passionné.

1wydd . s. Avidité.

Awyddus, a Avide. Lat. Avidus.

167

LANCE.

Gael éc. Astas, s. H-astas.

Lat. Hasta.

Fr. Ébaubi.

Gael ir. Astas, s. H-astas.

MOTS CORRESPONDANT AU FRANÇAIS, A L'ITALIEN, ETC.

ÉTOURDI. Br.

Abaf, a.

Abafder, s. Étourdissement, étonne-

ment.

Abafi, v. Étourdir, étonner. Ébaubir.

HAVRE.

Gall. Aber, s.

Br. Aber, s. Fr. Havre.

Gaël éc. Aber, s. Embouchure d'une rivière.

AURONE (plante).

Br. Afron Aurone.

HALLE. (Mot qui devrait être à la partie grecque.)

Br. Als, s. Gr. Audi.

Lat. Aula.

Gaèl éc. All, s. Fr. Halle.

Gaël ir. All, s.

CHAÎNE. --- CÂBLE. --- AMARRER.

Br. Amar, s. Amurra, v. (amarrer).

Gaël éc. Amar, s. Fr. Amarrer.
Amarre.

ANCIBN. -- AÍNÉ.

Gall. Hen, a.

Br. Enn, a. Fr. Ainé.

BLESSUBE.

Gall. Anav, s.

9 dérivés.

Anavu, v. Blesser. Fr. Navrer.

ARMOIRE.

Br. Armell, s.



Br.

ÉCLISSE. Br. Atiza, v.

Astizen, v.

Atizer, s.

Astill, s.

Ætell, s.

Gaël éc. Armaire, s.

RECHERCHES

Gael ir. Armaire, s. Fr. Armoire. CONFUS. Gall. Ariar, a. Fr. Aria. ARCHAL (fil d'archal). Orgeal) Br. Fr. Archal. ÉQUIPEMENT. Br. Harnese, s. Fr. Harnais. Gael éc. Airneis, s. It. Arnese. Gael ir. Airneis, s. ARRHES. - GAGE. Br. Arrez, s. Erres, s. Arrezi s. Donner des arrhes. Fr. Arrhes. Errezi Gael ée. Arra, s. Gaël ir. Arra, s. ARSENAL. Gall. Arsanal s. Fr. Arsenal. Br. OSIER. Br. Aosil, s. Fr. Osier. CHICANE. -- DISPUTE. Br. Atahin, s. Atahina, s. Fr. Taquiner. POINTE. - PIQURE. - EIGITER. Gall. Aeth, s. Pointe.

Piquer.

Exciter.

Qui excite.

Fr. Attiser.

Fr. Attelle.

It. Stizzare.



169

AZUR.

Gall. Asur. Fr. Azur.

AVIVES (maladie des chevaux où les glandes de la méchoire sont enflées).

Br. Aviez. Fr. Avives.

MOTS CORRESPONDANT A L'ANGLAIS.

SINGE.

Gall. Ab, s.

Epa, s.

An. Ape.

Br. Ab, s.

Gael éc. Ab, s.

Gaël ir. Ab, s.

PARLER.

Gall. Ebru. v.

Gael éc. Abair, v.

An. Jabber.

Gael ir. Abair, v. .

COUCHER DU SOLEIL.

Gael éc. Abaoi, s.

An. Eve.

Gael ir. Abaoi, s.

POMME.

Br.

Corn. Aval. s.

> Avel, s. Aval. s.

Gael éc. Abhal, s.

Gaël ir. Abhal, s.

CHAUD.

Gadl éc. Ad, a.

An. Hot.

An. Apple.

DOULEUR.

Br. Aelav, s. An. Ail, v.

Ailments.

ALLONGER.

Gael éc. Ic, v.

An. To eke.

Gael ir. Icim, v. J'allonge.

Aeled, s.

RECHERCHES

TIMON.

Gaël éc. Ailm, s. H-ailm.

ENTAILLE.

Br. Ask, s. An. Hack.

> Aska, v. Entailler.

FOUR.

Gaël. éc. Amhuim, s. An. Oven.

ENCLUME.

Br. Anaev.

> Van , Anvez. An. Anvil.

TABLIER.

Gaël éc. Aparan, s.

Gael ir. Aprun, s.

ABSENCE.

Gall. Assoyn, s.

As-swyn.

An. Bssoin.

Gr. Blos.

Lat. Vita.

G. Bióζos.

Lat. Vita. Victus.

An. Apron.

An. Helm.

(En jurisprudence, permission de s'ab-

senter.)

RAPPORTS AVEC LE GREC.

EXISTENCE. - MONDE. - NOURRITURE.

Gall.

Ba, s. Être, principe vivant.

Vie. Buç, s.

Vivre, exister. Byw, v.

33 dérivés. (Voy. Byd.)

Bywyd, s. Existence.

Bwyd, s. Nourriture.

Se nourrir.

Bwydaw,

Bwyta, v. Manger.

Lat. Victualia. Buytal, s. Vivres.

Byd. s. Tout ce qui existe, le

monde.

Bydiaw, v. Exister. Bydiawg . a. Existant. Byda, v. Creer.



SUR LES LANGUES CELTIQUES. Gali. Byzu, v. Exister. Br. Beo Vivant. Beo Le vif, la partie vive, la Beo, s. chair vive. Beras, v. Vivre, se nourrir. Bera Bucz · Bacd Nourriture. Boued Bactu Nourrir. Boueta Bed . s. Monde. Être, existence. Gael éc. Bith, s. Beath, s. Vie, nourriture. Buadh, s. Nourriture. Beist, s. Bête, être vivant. Lat. Bestia. Gael ir. Bioth Être, existence. Bith Bioth L'univers. Bith Be, s. Qui est, qui existe. Gr. Brów. Beo, s. Vivant. Beo, ... Beatha s... Vie, nourriture. Biodh, s. L'univers. Biadh, s. Nourriture. g dérivés. Biadach, a. Alimentaire. Biadhtaim, v. Nourrir. Beotha, s. Animalité. Beothach, s. Bête. Beist, s. Bête. BÉTAIL. Gall. Biu , s. Gr. Bous. Bu, s.

Baç, s. Buw, s. 171

172		RECHERCHES		
Gall.	Bual, s.	Buffle.		
		Berger.	Gr.	Βουπόλος.
	Dageiuaw y	Garder un troupeau.		
	Bioch, s.		Lat.	
	Buoch, s. } Baich, s. } 5 dérivés.	Vache, bête à cornes.		Vacca.
	Bevin , s.	Chair de bœuf.	Lat.	Bovinus.
	Bugel , s. 8 dérivés.	Bouvier.		
Gaël éc.	•	Bœuf.	Gr.	Boüs.
	B u abhal, s.	Buffle.		Bovla.
	Buaile , s.	Étable.		Βοαύλι.
		Bétail, bœuf.		
	•	Bétail.		
	Buaibh Bo	Bœuf.		
	Buabhal, s.			Buffle.
	Buaile, s.	Étable.	Lat.	Bovile.
IVRESSE.				
Gaël éc.	Bach, s.		Gr.	Báxxos.
	Bachair, s.	Ivrogne.		Baxxevw.
	Bachaireachd, s.	Action continue de s'eni- vrer.		
Gaël ir.				
	Backair, s.	Ivrogne.		
	Bachairiu - ghadh , s.	Action continue de s'eni- vrer.		
BUIS. —	BOITE.			
Gall.	Beuz, s.	Buis.		Побос. Побіс.
Br.	Boest s.	Boîte.		Pyxis. Boîte.
Gaël éc.	Bugsa Bocsa	Buis.		Boite. Buis.

			•	
Gaël ir.	Bugsa, s.			
	Boicsin, s.	Rotte coffee	(An.	$\boldsymbol{\mathit{Box}}$ (arbre).
	Double, 5.	boite, conte.	i	Box (boîte).
COUP.			/O .	TT / P
Gaël éc.	Boc, s.		Gr.	Hóf. Pagnare. Bos.
Gaël ir.	Boc, s.		A.	Pagnare.
IMMERSIO	N BAIN	– BAPTÉME.	(Au.	Dog.
Gall.				
Gan.	Ba 8	Immersion.	Gr.	Βάπτω.
	Bedyz, s.	Baptême.		
Br.	Badez , s.	Baptême.		
	Badezi, v.	Baptiser 1.		
Gaël éc.		Bain.	An.	Bath.
PROÉMINI	NCE CE Q	UI SAILLIT.		
Gall.	Bal. s.		Gr.	Βάλλω.
54.1.	10 dérivés.			
	Bala, s.	Éruption.	Gr.	Βολή.
	Balán, v.	Saillir.		
	Bliv, s.	Catapulte.		
	Blival, s.	Projectile.		
Br.	Blonza, v.	Faire des contusions.	An.	Blow (coup).
PBUILLE I	D'ARBRE F.	EUILLET.		
Gaël ir.	Bileog)		C-	Φύλλον.
	Billeog }	J.	Gr.	WUXXOF.
	Duilleog , s.	c. à. d. D-uilleog.		
	Duille, s.	D-nille.		
		n de ces exemples dont j'ai parlé		
		amaire, où la lettre dentale que		
	•	rant certains mots qui commencent slle a fait corps avec le mot. Voyes		
	Partie gramm			
LUMIÈRE.	CHALBUR.	·		
	Boillsge)			
Gaci CC.	Roillea	Lumière	∫Gr.	Φλόξ, φλογός.
	Boillsg Boillsgeach	o. waititit.	Lat.	Fulgor.
	inimyeuin)			

¹ Ces mots sont empruntés dans un sens, mais non pas d'une manière absolue, puisqu'ils sont des dérivés légitimes de bas (immersion).



174		RECHERCHES		
Gaël ir.	Blose, s. Blas, s.	Lumière. Chaleur.		Fulgur. Hash.
BRANCHIE Br.	(NAGEOIRE). Brenk, s.		Gr.	Βράγχια.
SEIN. Br.	Bronn.		Gr.	Φρή». (Precordia.)
BRAS. Gali.	Braiç s. Brag s. Breiçaid s. Braich s.	Brassée.	í Lat.	Bpaxiur. Brachium. Bras.
Br. Gaël éc. Gaël ir.	Breiçled, s. Breach, s. Briata, v. Brac, s. Brac, v. Bracaille, s. Brac, s.	Bracelet. Bras. Embrasser. Bras. Embrasser. Bracelet. Bras.	(Fr.) It.	Em-brasser. Abbraciare.
	Brawd. s. Brodawr, s. Brodoriaeth, s.	Fraternité	Gr.	Φράτηρ. (Ejudem trible.) Φράτωρ. Φράτρια.
Br. Corn.	Breur s. Breudeuriez s. Braud s. Breur s. Bredar	Frêternité. Frère.	Lat.	Frater. Fraternitas. Frère.
Gaël éc. Gaël ir.	Brathair, s. Brathair, s.	Frère. Frère.		Frère. Brother.
	Brann, s. Brann, s.		Gr.	Πῦρ. Πυρό ω .

```
Fr. Brandon.
  Gael ir. Brannaim.
                           Consumer.
                                                     An. Brand.
POINTE. - PIQUE. - PERCER. - PEINER.
  Gall.
           Ber, s.
                           Broche.
           Berai, s.
                           Tourne-broche.
                                                      Gr. Πείρω.
           Béru . v.
                           Embrocher.
                                                      Lat. Veru.
                           Broche.
  Br.
           Ber, s.
                           Embrocher.
           Beria, v.
                           Flèche d'arc ou de clocher.
           Bir, s.
  Gael éc. Bear, s.
                           Broche.
           Bioradh, s.
                           Piquant.
           Boire, a.
                           Percé.
                                                      Gr. Ilópos.
           Boireal, s.
                           Foret.
                                                      Lat. Per-forare.
                                                      Fr. Foret.
                           Broche.
  Gael ir. Bear, s.
                                                           Forer.
           Bior, s.
                           Broche.
             8 dérivés.
            Bioradh,
                           Piquant.
                                                            Bore , v.
                           Chagrin.
                                                            Bore, s. fig.
            Bearan )
                           Misérable.
            Bearanach, a.
JAMBE.
                                                      Gr. Hepovn.
                                                       Lat. Perna.
  Gall.
            Bèr, s.
PORTER.
   Gall.
                                                       Gr. Pépelpov.
            Berva. s.
                           Brouette.
   Gael éc. Beir, v.
                            Porter.
                                                            Φέρω.
   Gaël ir. Beir, v.
                            Porter.
                                                       Lat. Fero.
FIER. — HAUTAIN. — FÉROCE. — CRUEL. — IGNORANT. — BAR-
   BARE. - OPPRESSEUR. - TYRAN.
   Gael éc. Bor, borb, etc. etc.
Borbarra, a.
                                                       Gr. Bapbapos.
                                                       Lat. Barbarus.
   Gael ir. Borb. a.
                                                       Fr. Barbare.
            Borbar, a.
                                                       It. Burbero.
            Borbas, s. etc. etc.
                                                       An. Barbarous.
            Tout porte ici le earactère d'une famille indigène : la
             racine simple, les décivés, l'étendue des significations.
```

ENCLOS. --- RETRANCHEMENT. --- OUVRAGE DE DÉPENSE OU D'HABI-TATION.

Gall. Bwr, s. Fortifier. Bwrw.v. Burg, s. Rempart. Br. Bourc'h, s. Bourg, cité. Gaël éc. Burg, s. Ville. Gr. Поруов. Borug Brog Bourg. Fr. Bourg. Broig (Maison, palais, ville, lieu Gael ir. Brugh Brug fortifié. Bruigkin, s. Petite forteresse. Ville. An. Burgh. Burg , s. Brug Bourg. Brog Cette famille est remarquable. Plusieure autres racines présentent la même série d'idées, avec plus on moins de développement. J'aurais pu donner à celle-ci plus d'étendue, et surtout faire connaître les divers sens de la recine simple.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

CROCHET. - ANNBAU. - CROSSE. - BÁTON. Lat. Baculam. Gall. Baç Crochet. Baglan Fr. Béquille. Baesg , s. Cercle d'une roue. Bague. Br. Bac'h, s. Croc, crochet. Beguette. (Bâton qui pout se Gael éc. Bac, s. Croc, crochet. plier.) Bachull, s. Båton. Gaël ir. Bac, s. Croc, crochet. Bachol Bachal Båton. Bachul Bacc, s. Houlette. (N. B. Le vrai sens de bachull, -ol. -al, est un bâton

(N. B. Le vrai sens de backull, -ol, -al, est un bâton courbé par un bout comme la houlette.)





	001. <u>110</u>	2		
BEC B	OUCHE. — JO	UB.		
Gall.	Bog, s.	Joue.		Bacca.
	Boc'h.	Joue.	_ (Bouche. Bec.
	Bek)	D. L. D	rr.	Bec.
	Beg 3.	Pointe, Bec.	It.	Becco, bocca.
	Bega	Matara and a state		
	Beha § V.	Faire une pointe.		
	Bekat, v.	Becqueter.	Fr.	Becqueter.
Gaël éc.	Beic , s.	Bec, pointe.		
Gaël ir.	Bec, s.	Bec, pointe.		
voix. —	CRI.			
Gall.	Bugunad, s.		Lat.	Vox.
		v. r. Boucan.	Fr.	Voix.
	Bagunaw, v.	Boucaner.	(Boucan.
	4 dérivés.		i	Boucaner.
	Buçiad, s.)	. .		(Exp. valg.)
	Buçiawl, s	Beuglement.		Beugler.
	Buçiaw, v.	Beugler.		.•
Br.	Bouc'h, s.	Voix.	Fr.	Bouche.
Gaël éc.	Bachanta , s.	Crieur.	It.	Baccano.
Gaël ir.	Buchanta, s.	Crieur.		
	Beic, s.	Voix.		
	Beicim, v.	Crier.		
MUR. —	REMPART.			
Gaël éc.	Balla s.	Mur, rempart.	Lat.	. Vallum.
	Ballach . s.	Rempart.		
	Bla , s.	Ville, village.		Villa.
	Baile, s.	Village.		•
	Baillidh, s.	Bailli.	Fr.	Bailti, baile.
,	Bailidheachd, s	. Bailliage.		Bailliage.
Gaël ir.	Balla, s.	Mur, rempart.		Ville.
	Bla, s.	Ville, village.		Village.
	Baile, s.	Village.		
	Baile, s.	Clan, tribu.		
	Bail, s.	Place, résidence.		

CEINTURE.

SENTIR.

Gael éc. Beilt, s.

Gael ir. Beilt, s.

Gael ir. Boltanaim, v.

Boltanas . s.

Bollnach, a. Qui sent.

Senteur.

Gaël ir. Bailli, s.

RECHERCHES

Bailli.

It. Balio.

Lat. Balteum.

An. Belt.

Lat. Oleo.

Olitum.

Oleto, v.

Gaci ii.	Duite, o.	D-111111	400	Dillio.
	Bailligheachd, s	. Bailliage.	An.	Bailiff.
SAC DE P	BAU SOUF	FLET MATRICE.		
Gaēl éc.	Bolg.		Lat.	Balga.
Gaēl ir.	Bolg.		An.	Belly.
GUERRE.				
Gall.	Bel, s.		Lat.	Bellum.
	Bela , v.	Faire la guerre.		Bellare.
	Beli, s.	Dévastation.		
	Bel, s.	Dieu de la guerre.		Belus.
MUET.				
Br.	Balbousa, v.	Balbutier.		
Gaël éc.	Bailbh, a.		Lat.	Balbas.
Gaël ir.	Bailbh, a.		Fr.	Balbutier.
POIL. —	CHEVEU.			
Gall.	Bleno , s.	Poil.	Lat.	Pilus.
Br.	Bleó, s.	Cheveu.	Fr.	Poil.
	Bleðta, v.	Prendre aux cheveux.	Īt.	Pelo.
PBLLICUL	E. — ÉCORCE.			
Gall.	Blisg, s.		Lat.	Pellis. Pelliculas. Pellicule. Éphucher.
	Blisgaw, v.	Oter la pellicule.	Fr.	Pellicule. Éphacher.
Gaēl éc.	Bollag , s.	Gousse.		
Gaēl ir.	Bollog, s.	Gousse.		
	Blaosc	Écorce.		
	Blaosg	Ecorce.		

179

Gael ir. Boltnughadh. a. Odorant. Boltrachan, s. Parfum.

Lat. Olidus, adj.

BEAU.

٠ ۲

Gadl ir. Biolar, a.

Lat. Bellus.

Fr. Bel, belle.

It. Bello.

BULLE.

Gaël éc. Bulla, s. Gael ir. Bulla, s.

Lat. Bulla.

Fr. Bol.

BRUIT. - EXPLOSION. - CRI.

Gael ir. Bloegach, s.

Blosgadh, s. Bruit.

Bloogaim, v. Retentir.

Bloegmhaor, s. Crieur public.

Lat. Plando.

It. Plansi.

Explosio.

Fr. Ex-plosion.

VOIX. -- CRI.

Gaël ir. Blaor, s.

Blaoram, v. Crier.

Pleur.

Lat. Ploro.

Fr. Pleurs.

Pleurer.

CHEVELURE. - BARBE.

Blor, s.

Barver, s.

Gall. Barv. s.

Br. Baro, s.

Barbe. Barbier. Lat. Barba.

Fr. Barbe.

Barbier.

It. Barbiere. An. Barber.

Gael éc. Barbair, s. Gael ir. Bar, s.

Barbier.

Chevelure.

Barboir, s. Barbier.

COURT.

Gall.

Byr }a.

Lat. Brevis.

Byran, v.

Raccourcir.

Breviare.

Br. Berr, a.

Berraat, v.

Abréger.

12 dérivés.

12.



180 RECHERCHES

BOUILLIR. -- FERMENTER.

Gall. Berw, v. Lat. Ferueo. 13 dérivés. Fervidus.

> Berwedig , a. Bouillant. Ébullition. Berwez, s. Berwi, v. Bouillir.

Colère, furie. Bar, s. Faror.

Bo. Beru, s. Bouillonnement.

Berd, s. Bouilli, c'est-à-dire viande

bouillie.

Bervi,) Bouillir, bouillonner. Birvi,

Biorc'h, s. Bière (boisson fermentée). Fr. Bière.

Fr. Brouet.

Gaël éc. Brot. s. Brouet. It. Brodo. An. Beer. Beoir, s Bière.

Gaël ir. Broth, s. Brouet. Broth.

Bruithean, s. Chaleur. Bruithin, v. Bouillir.

BRISER.

Gall. Brég, s. Fracture.

> Brégu, v. Briser. Lat. Frango. Briwaw, v. Briser. Fractus.

Briwion, s. Brin.

Briwioni, v. Mettre en pièces. Br. Braca, v. Broyer, concasser. Brac, s. Instrument pour broyer.

5 dérivés.

Gaël éc. Brac, v. Rompre.

> Bris, s. Fracture. Fr. Briser. An. Break.

Gael ir. Bracaim, v. Je romps. Bris. s. Rupture.

Brisim, v. Je romps. 10 dérivés.

BRUTE.

Gaël éc. Bruid. Lat. Brutus, adj. Gael ir. Bruideamhail.

Fr. Brute.

BOUCHE. - BAISER.

Lat. Basium.

Fr. Baiser, sub.

Gaël ir. Bus, s.

Bouche.

Baiser, v. It. Baccio.

Busoq, s.

Baiser.

An. Buss, v.

Buss, sub.

CORROMPRE. - PUER.

Puteo.

Br. Bouta, v.

Boutet.

Se corrompre, se pourrir. Lat. Putescere.

Putidus.

Fr. Puer.

It. Puzzare.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS ET L'ITALIEN.

BAVE.

Br.

Babouz, s. Bave. Fr. Bave.

Babousa, v. Baver. Babousch, a. Baveux. Baver.

Baveux.

BATEAU.

Be.

Fr. Bac.

Construire un bateau. Bagea, v.

7 dérivés.

Gael éc. Bac, s.

PETIT. -- MINCE.

Gall. Byçan, a.

Byçanu, v. Baç, a.

Diminuer.

It. Piccolo.

Baçgen, s.

Petit enfant.

(Picciolo. Piccino.

Gael éc. Beag

Big

Gaël ir. Beag Big

RECHERCHES

BUÉE.

Br. Buga, v. Presser le linge, faire la

lessive.

Bugad, s. Lessive. Fr. Buée.

BOUCLE.

Br. Bucel, s. Lat. Bucula.

Gaël éc. Bucall, s.

Buclaich, v. Boucler.

Gaël ir. Bucla, s. An. Buckle.

Buclaighim, v. Je boucle.

BOUC.

Gall. Buch, s.

 Br.
 Bouc'h, s.
 Fr.
 Bouc.

 Corn.
 Byk, s.
 It.
 Beces.

 Gaël éc.
 Boc, s.
 An.
 Buck.

Fr. Bataille.

Batailler.

Báton.

Batte.

Battre.

Batteur.

Battant.
Bastone.
It. Battaglia.

Battere.

Gaël ir. Boc, s.

BÁTON. — BATTRB. — BATAILLE.

Gall. Baezu, v. Battre.

Batelu, Bataille.
Batelu, Batailler.
Br. Baz, s. Båton.

Bazad, s. Coup de bâton.
Bazata, v. Battre.

Bazatacr, s. Celui qui bat.

Bazauler, s. Battant de cloche.

Gaël éc. Batail, s. Bataille.

Gaēl ir. Batail, s. Bataille.
Bata, s. Bâton.

Bat, s.

Batair, s. Qui se bat au hâton.

VAISSEAU.

Gall. Bâd, s.

Gaël éc. Bad, s. Fr. Bateau. Gaël ir. Bad, s. It. Batello. BADAUD. --- BADAUDER. Être étourdi, étonné. Br. Bada, v. Badour, v. Badauder. Fr. Bedauder. Bader s. Étourdi, badaud. Badaud. Badouer BAIE. Gaël éc. Badh, s. Gaël ir. Badh, s. Fr. Baie. BÂILLER. Br. Badalein, v. Fr. Båiller. It. Sbadigliare. PITIÉ. Gael ir. Bead, s. Lat. Pietas. Bead, a. Piteux. Fr. Pitié. BETTE, plante. Beotes, s. Fr. Bette. Br. CHAUSSURE. Gall. Bot, s. Corps rond, botte. Fr. Botte. Botez, s. Br. Chaussure, soulier. An. Boot. Botaoni v. Chausser. Boutaoui Gaël éc. Bôt, s. Botte. Gaël ir. Botain Botte. Buta BOYAU. Br. Bouzellen. Fr. Boyau. It. Budella. GENÉT. Br. Balan, s. Fr. Balai. Gael ir. Beali, s. BILLOT. Gael ir. Billead Fr. Billot. Billed VOLBUR. Fr. Vol. Gaël ir. Beol. s. Voleur.

RECHERCHES

VIELLE. - VIOLE.

Br. Biel Biella Bieller

Fr. Vielle.

Gaël éc. Biol

Gaël ir. Biol

Fr. Viole.

Biolagach, a. Relatif à la viole.

COFFRE.

Gall. Byle, s. It. Baiulo.

ALLER.

Gall. Hu.

Br. Balea Se promener. Bala 5 dérivés.

Fr. Aller.

DANSE.

Br. Bal, s. Bal. Danse.

Fr. Bal.

It. Ballo.

Gaël éc. Bal, s.

BOULE. --- BALLE. --- BALLOTTER.

Gall. Bul, s. Pel, s.

Pelen.

Br. Boul, s. Boule, s. Bolod, s. Pelote. Bolodi, v. Peloter.

Fr. Boule. Pelote. Peloter.

Boule, pelote. Blone, s.

Bloneo, v. Pelotoner. Gael éc. Ball, s.

Baile.

Peileir, s. Gaël ir. Ball Ball Peileir s. Balle. Fr. Balle. It. Palla.

PAIN. - BOULANGER.

Gael ir. Builin, s. Pain. Builinach, s. Boulanger.

Fr. Boulanger.

BLOC.

Gall. Balle d'avoine. Bul, s.

185

Br. Tout entier. Fr. En bloc. Gaël éc. Bloc s. Bloc. Bloc. Gaël ir. Blocan LOUANGE. - FLATTEUR. Gaël éc. Bladair, s. Flatteur. Lat. Blandiri. Gaël ir. Bladh s. Louange. Blath Bleid. s. Flatterie. Bleidearacht Fr. Flatteur. Bladaire, s. Flatteur. An. Flatterer. Bladairim Bladairim v. Flatter. (J'ai mis ici cette famille gadle, parce que le rapport du français est plus direct que celui du latin.) SOUFFLE. - BLAGUE. Gael ir. Blagair, s. Blagairim , v . Fr. Blague. Je blague. Blagueur. Blagaire, s. Blaguer. Blagaireacht, s. Blague. Blagueur. Blagantas, Action de blaguer. BAUME. Gael ir. Balma, s. Balmuighead, s. Embaumement. Balmuighim, v. Embaumer. BANDE. Gall. Bande. Baner, s. Baniar, s. Bandoulière. Fr. Bannière. Banden, s. Bande. Bande. Bander. It. Benda. Gael éc. Bann, s. Bande. Gael ir. Bann. s. Bande. USUBL. — COMMUN. Gaël ir. Ban Fr. Banal. Banadh

Fr. Banc.

BANC. Gall.

Ranc, s.

186		RECHERCHES		
	Binnse, s. Binse, s.			Banco. Bench.
SENTENCE	F			
Gaël éc. Gaël ir.			Fr. It.	Ban. Bando.
BANNIR.				
Br.	Bann, s. Banna, s.	Jet. Jeter loin , bannir.	Fr. It.	Bennir. Bendire.
BAI, coulous	r fauve.			
Br.	Baian, a.		Fr. It.	Bai. Baio.
BONNET.				
Gaēl éc.	Bonaid,) s.		Fr.	Bonnet.
	Boinead, s.			
BOUTER	POUSSER.			
Br.	Bounta, v.		Fr.	Bouter. Buter.
SOMMET	- BRANCHE.	BARRE SUPRÉMAT.	IB.	22.001
Gall.	Breen, s. Breenin s. Breengn	Souverain.		
	Breenines, s. Breyr, s.	Reine. Baron. (Celui qui préside dans la cour d'une baronnie qui se teneit dans un lieu ouvert ou sur une hauteur. Voy. Beara, au gaël.)	Fr.	Baron.
Br.	Bar, s. Barr. Buren, Brag, s.	Hauteur, sommet. Branche, barre. Sommet, branche. Qui germe, qui fait saillie.	Fr.	Barre. Branche.

s. Faite, branche.

Barre.

Fr. Barre.

Bar Barr

Barren , s.

Br.

	SUN LES	LANGUES CELTIQ	UE	S.	10/
Br.	Bardel, s.	Barricade, barrière.		Barrer.	
	Bardella , v.	Barricader.		Barricade,	etc.
	Brank, s.	Branche.		Branche.	
	Branhek , s.	Branchu.		Branchu.	
	Baraz, s.	Baratte.	t.	Barra.	
	_			Ibarra.	
Gaēl éc.	-	Hauteur, branche.			
Gaël ir.	_	Hauteur, branche.	_	_	
	Beara, s.		Fr.	Baron.	
	Braine.	Capitaine de vaisseau.	t.	Barone.	
BARQUE.					
Br.	Barh , s.	i	Fr.	Barque.	
	•		it.	Barca.	
	Barc, s.		-	Barca.	
Gaël ir.	Barc, s.	ı	۱n.	Bark.	
HUTTE.					
Gaël éc.	Barrachad, s.	1	Fr.	Baraque.	
Gaël ir.	Barrachad, s.			-	
BARIL.					
	Baril, s.		F-	Baril.	
	Barilh, s.		it.		
	Baraill, s.	·		Barrel.	
	20 mm, 0.	•			
BORGNE.	_	•		-	
Br.	Born, a.	1	Fr.	Borgne.	
	Borna) Bornia V.	Éborgner.		Éborgner.	
	Bornia)	,		J	
LANGAGE.	- DIALECTE.				
Gaël ir.	Bearla , s.	j	Fr.	Parler.	
		Dialecte irlandais.		Parole.	
	•		lt.	Parlare.	
	Bearlagar, s.			Parola.	
DO 2		-			
	— CHAPEAU.	•	D .	D	
Gaei ir.	Bairead, s.			Berrette.	
B 4665 /		•	it.	Berretta.	
BASSE (en	-	,	P_	Donn-Jan	
Galt.	Byrdon, s.		r r .	Bourdon.	

RECHERCHES

100		RECHERCIES		
BOISSON	— BREUVAGE.	BROUET.		
Fr.	Braoued.		Fr. It.	Brouet. Brodo.
Gaël éc. Gaël ir.	\ A .	Brouet.		Broth.
DOLTRINE	(V. Bo	aillir, partie latine.)		
POITRINE. Br.	Bruched, s.	Le devant de la poitrine.	P.	Defahat
	Braighead, s.	-	Fr.	рьеспет.
Gaēl ir.		Bréchet.		
MONTAGN	E. — MONTAG	NARD BRIGAND.		
Gall.	Brig , s.	Montagne.		
	Brigant, s.	Montagnard, brigand.	Fr. It.	Brigand. Brigante.
BRAIES.				
Br.	Brayez, s.	Culotte ancienne : celle des Gaulois.	Fr.	Braies.
Corn.	Bryccans, s.			
Gaēl éc.	Brioyais.		An.	Breeches.
TROMPERI	E RUSE.			
Br.	Board, s.		Fr.	Bourde.
	Bourda, v.	Tromper.		
BOURREAU	BOURREL	ER.		
	Bourred, s.		Fr.	Bourreau.
	Bourrevez, s. f.			Bourreler.
	Bourrevia, v.	Bourreler, tourmenter.		
BRIQUE.	n			
Br.	Briken.		100 -	D.:
	Brice, s. Brice, s.			Brique. Brick.
			AU.	Dru.
BRUYÈRE.				. .
Br.	Bruk Brua		Fr.	•
	Brug \\ Brugek,	Couvert de bruyères.		(plante).
	Brugek,	Lieu dans lequel il y a des		
	y ,	bruyères.		

189

BROUSSAILLES. --- BROUTER. Broust . s. Hallier. Brousta, v. Brouter. Fr. Brouter. Brouskoad. Brous-koad. Gaël éc. Brus, v. Brouter. Gael ir. Brusam, v. Brouter. Brus, s. Petites branches d'arbre. Bruis . s. Brosse. Fr. Brosse. An. Brush. PEINT DE DIVERSES COULEURS. -- BIGARRÉ. Gall. Brith. Brithwr (picte). BRIDE. Br. Brid. s. Bride. Fr. Brider. Brida, v. Brider. It. Brigliar. BROC. Br. Brock, s. Corn. Broch, s. Gaël éc. Broc, s. Fr. Broc. Gaël ir. Broc, s. ÉLÉGANT. - BIEN HABILLÉ. Gall. Briaw, a. Fr. Brave. (Terme vulgaire pour « bien ha-Br. Poste éclatant. Brao, s. Gael éc. Breagh, a. Élégant. billé. •) Gaël ir. Breagh a. Élégant. Breo Breadh (Voyez Brave - been.) AIGUILLE. - AIGUILLON. - AIGUILLONNER. - BRODER. Gall. Brodiaw, v. Bruyd, s. Brochette, aiguille à broder. Br. Broud, s. Aiguillon. Bronda , v. Aiguillonner, broder. Fr. Broder.

Pointe.

Piquer.

Gael éc. Brod. s.

Brod, v.



RECHERCHES

Gael ir. Brod, s. Pointe.

Brodaim, v. Je pointe.

BRUIT. - RUMEUR. - RÉPUTATION.

Gall. Brud. s. Bruit.

Brwth, s. Dispute.

Br. Brud, s. Bruit-rumeur-réputation. Fr. Bruit.

Brada, v. Ébruiter.

Gaël ir. Bruidhean, s. Dispute. An. Wrath.

BRAILLER.

Gaël éc. Braoilich, v. Fr. Brailler.

BROUILLER.

Br. Brell, s. Brouilion.
Brella, v. Brouilier.

Brella, v. Brouiller. Brouiller. Gaël ir. Broilead

Broileadhadh

hadh (s.Brouille. Brouille.

POURRITURE.

Gall. Braen, s.

Brænu. v. Pourrir.

Dreitt, V. Fourth.

Br. Brein, a. Pourri - putride. Fr. Bran.

Breina, v. Pourrir. (Dans plusieurs provin-

Gael éc. Brean, gén. Brein, s.

Breine, s.

Gaël ir. Breanaim, v. Pourrir.

Brean, s. Pourriture.

BRANLE.

Br. Bransel, s. Fr. Branle.

(Petit bercaau pour les enfants, suspendu dans l'emplacement des lits chez les paysans bretons.)

Bransella, v. Bercer - branler. Branler.

VIGUEUR. - VALEUR.

Gall. Bryw., s. Fr. Brave.
Brywas, a. Vigoureux. Bravoure.

Brywiaw . v. Renfoncer. Braver et brave.

It. Brano.

Fr. Brouillon.

191

•

BEAU.

Br. Brav

Brao a.

Fr. Brave.

(Sens populaire pour • beau, bien habillé. •

Voyes Élégant.)

VIF. --- EMPRESSÉ. --- EMPRESSEMENT.

Gall. Brys, s.

Brys, a. Empressé.

Gall. Brysg, a. Brusque. Br. Breshenna, v. Courir.

Breshenna, v. Courir. (C'est-à-dire, comme une vache piquée de la mouche.)

Gael ir. Brisq, a. Brusque. Fr. Brusque.

An. Brisk.

BÁTARD.

Br. Bastard, s.

Fr. Båtard.

Gaël éc. Basdard, s. Gaël ir. Basdard, s.

SUFFIRE.

Br. Basta, v.

Fr. Bast.

It. Bastare.

BOUSE.

Gall. Baoz, s. Fumier.

Br. Beazel. Bouse, fumier.

e, fumier. Fr. Bouse.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

PETIT ENFANT.

Gall. Baban, s.

Gaël éc. Bab

Boban S.

An. Babe.

Gael ir. Bab, s.

WENDIANT.

Gaël éc. Baigeir.

An. Boggar.



RECHERCHES

ABEILLE.

Gael ir. Beach, s.

Beachan, s.

DISPUTE.

Gall. Bicra, s.

Bicra, v.

Disputer.

MARAIS.

Gaël éc. Bog, s.

Gael ir. Bog, s.

APTITUDE.

Gall. Bed, s.

SALETÉ. - ORDURE. - VICE.

Gall. Baw, s.

Budyr, a. Bas - obscur.

Saleté. Bawedi, s.

Gaël éc. Bodag, s. Prostituée.

Gaël ir. Boudag. s. Prostituée.

Beud, s. Vice.

Beudach, a. Méchant.

Beud-fhoclach, a. Injurieux.

CRAINTE.

Gaël ir. Bagha, s.

OURSE.

Gaēl éc. Bear, s.

Beithir, s.

Gaël ir. Bear, s.

CORPS HUMAIN.

Gael éc. Bodhag, s.

STALLE OU TENTE.

Gall. Buth

Both

Bot

Buyth, s. Corn.

Br. Bod, s.

Gaël éc. Both. s.

Buth, s.

An. Bee.

An. Bicker.

An. Bog.

An. Fit.

An. Bard.

Bad.

An. Bug (bear).

An. Bear.

An. Body.

An. Booth.

Gael ir. Bothan, s.

Buth, s.

Buru , s.

SÉPULTURE DES ANCIENS CELTES SOUS UN TERTRE.

Gall. Buru, v. Ensevelir. Sépulture. An. Bury.

Barrow (tertre).

193

CORPULENT.

Gael ir. Bayhoch, a.

An. Big.

ARC.

Gall. Bwa, s. An. Bow.

Bander un arc. Bwau, v.

CRIER.

Gall. Ballaw , v.

An. Bawl.

HACHE.

Gael ir. Biail, s.

An. Bill.

HAUTEUR.

Gall. Balc. An. Balk.

DÉSAPPOINTEMENT.

Gael éc. Baile, s.

An. Balk.

An. Belly.

VENTRE.

Gall.

Boly

s. Rotondité.

Bolawd)

An. Bulge.

Gaël ir. Bulg, s. Qui se gonfle.

Gael éc. Boltadh. Gael ir. Boltadh, a.

AUDACIBUX. --- BOUILLANT.

An. Bold.

LEST D'UN VAISSRAU.

Gael éc. Balaist, s.

An. Ballast.

TÂCHER.

Gael ir. Blotaim, v.

An. Blot.

BOUFFI.

Gall. Blytha; . a. An. Bloated.

13

RECHERCHES

PÂLEUR.

Gael éc. Bainc. s.

Ban, a.

Påle.

An. Wan.

Gaël ir. Bain, s.

Ban, a.

Påle.

PANIER.

Gall. Basq.

Basy, s. Ouvrage semblable à un

panier.

Gaël éc. Bascaid, s. Gaël ir. Basceid, s.

Panier. An. Basket.

Panier.

ENDROIT TOUFFU DANS UNE FORÉT.

Gall. Brwg. s.

OA

An. Brake.

VANTERIE.

Gall.

Bóst, s.

Se vanter.

An. Boast, s.

Bostiaw, v. Se va

An. Boast, v.

Bostiur, s. Fanfaron.

An. Boaster.

SORCIÈRE.

Gael éc. Buitscach, s.

An. Witch.

Gael ir. Buitseach, s.

TONDRE.

Gaël ir. Bearraim, v.

An. To bare, v.

PLANCHE.

Corn. Bord, s.

An. Board (à bord).

Gaël éc. Bord, s.

Gaël ir. Bord, s.

Bordaim, v. Faire des planches.

SOURCIL.

Gaël éc. Braoi) s.

An. Brows.

CE QU'ON DONNE POUR CORROMPRE LA PROBITÉ D'UN HOMME.

Gaël éc. Brib

Gaël ir. Brib

An. Bribe.

Briobaim, v. Corrompre. Briobadoir, s. Séducteur.



195

SE VANTER.

Gail. Bragal Gail éc. Brag Gail ir. Braga

An. Brag.

ORGUBIL.

Gaël éc. Brod s.

An. Pride.

PETIT ENFANT.

Gael ir. Broithnag, s.

An. Brat.

SON.

Gaël éc. Bran 8.

An. Bran.

RAPPORTS AVEC LE GREC.

TERRE.

Gaël éc. Cé
Gaël ir. Cé

Gr. Fñ.

HAUTEUR. — SOMMET. — BOUT. — TÉTE.

Gall.	Cop Copa 8. 5 dérivés.	Tête , huppe.	(Gr. KePa) (Let. Caput.
Br.	Kab, s.	Bout, tête.	Fr. Chef.
Gaël éc	Ceap s.	Chef.	(It. Capo. An. Chief.
	Capat. s.	Chef, tête.	
Gaël ir.	Cab Capat s.	Chef, tête.	(FI. Kop. (All. Kopf.
	Ceap , s.	Chef, ancêtre.	

VAISSEAU. - COUPE. - CUVE.

Gall. Gib, s.

Br. Kibel, s.
5 dérivés.

Gr. Κύπελλον. Lat. Ciborium.

ı3.



RECHERCHES 196 Gaël éc. Cap, s. Fr. Ciboire. (Fr. Coupe. Copan Coupe, bol. It. Coppa. Сар Gaël ir. Capa. Coupe. Esp. Copa. Capan Copan Coupe, bol. An. Cap. Сщ CUIVRE. Gr. Kúmpios. Br. Kouerra, s. Fr. Cuivre. Cuivrer. Kouėra, s. Cuivrer. Gaël éc. Copar Cubair Gaël ir. Copar Cubair CROCHU. Gall. Cam, a. Kamm, s. Courbe. Br. 7 dérivés. Gr. Kdunte. Kamma, v. Courber. Lat. bar. Camus. Fr. Camus. Gaël éc. Cam. a. Gaël ir. Cam, a. Fr. Cambré. Courber. Camain, v. Caime Courbure. CHAMBAU. Gr. Kdunλos. Gall. Camel. Canval. Br. PAROLE. - DISCOURS. Br. Komps . s. Koms, s. Kompsa | Komza | Gr. Koundle.

Discourir. Parleur.

Kompser, s.

ORDURE. Gall.

Caç , s.

8 dérivés. Kach, s.

Br.

Excrément.

8 dérivés.

Kacha . v.

Kezour, s.

Ordure.

Gr. Kéζω.

Gaël éc. Cac, s. Gaël ir. Cac, s.

Excrément. Excrément.

Cacaim, v.

Aller à la selle.

Lat. Caco.

Cacach . a. Sale.

Gaël ir. Cac, s.

Gr. Kaxóv.

RUMBUR. --- BRUIT. --- CRI. --- PLAINTE.

Gall.

Calwr. s.

Br.

Keal Keel

Bruit, rumeur, fable.

Cri.

Gr. Kaléw.

Kel

Kelaoui, v. Publier.

(Calo, v.

Klemm, s.

Plainte.

Clamor.

Klemma, v.

Plaindre.

Clamare.

Gaël éc. Callair, v.

Crier.

Fr. Clameur.

Calaireachd, s. Proclamation.

It. Clamare.

Gaël ir. Callair, v. Callaire, s.

Crier.

Crieur.

An. Call.

Callaireachd. s. Cri, proclamation.

Callan, s.

Dispute.

Cail, s. Voix.

CROTTE.

Gall. Kalar, s.

> Kalara, v. Crotter.

Gr. Knhidow.

CALICE.

Gael ir. Cailis, s.

Gr. Kólik.

Lat. Calix.

Fr. Calice.

Calice.

RECHERCHES

198		RECHERCHE	19	
CERCLE.				
Gall.	Cylch.			
Br.	Kelch, s.		Gr.	Kúzdos.
	4 dérivés.			
	Kelchia , v.	Gercier.		
EMPÉCHE	MENT OBS	TACLE.		
Gaël éc.			Gr	Καλύα.
	,		0	
Gaĕl ir.				
	Colaim , v.	J'empêche.		
PERTE	- DOMMAGE.			
Gall.	Coll).		Gr.	όλλυμ ι.
	Colled s.			
	Colledig , a.			
	Colledigaeth , s.			
	Colli, v.	Perdre.		
BOYAU.				
Gaël ir.	Caolan.		Gr.	Kalor.
INCLINER.	ETRE PRO	STERNÉ.		
Gall.	Cleiniaw , v.		Gr.	Κλίνω.
Gaël ir.	Claonlaim, v.			
	Claon, a.	Partial.		
OREILLE.	- ENTENDRE	•		
Gall.	Clust, s.	Oreille.	Gr.	Κλύω.
	18 dérivés.			
	•	Entendement.		
	•	Entendre.		
Br.	10 dérivés.	Oute		
Dr.	Kleved, s.			
	Klevout) v.	Ouir.		
Gaāl ác	•	Ouir, écouter.		
		Ouir, écouter.		
CLOTURE,	SOIT PAR UN	FOSSÉ OU UNE I	ELEVATION D	E TERRE, SOI
PAR U	VE HAIE S	ERRURE.		

Gr. Κλείω.

Gall. Cloi, v. Clore.

			•	
Gall.	Clás, a.	Enclas		Khelow (fut.)
	Clasoz, s.	Clôture, barrière.		Κλειδόω.
	Cluy, s.	Clos.	Lat.	Claudo.
Br.	Klouz , s.	Clôture.		
	5 dérivés.			
	Kleuza, v.	Clore.		
	Klóz, s.	Clôture.	Let.	Clausus.
	Klóza , v.	Clore.		Clos.
		•		Chindere, etc.
	Glais, s.	Clôture, serrure.	-	Kanis.
Gaël ir.	Clas, s.	Serrure.		Chavis.
	Clasbaim , v.	Fermer à clef.		Clef.
				Chiave.
			An.	To close, v.
				To clasp, v.
				Clasp, s.
BRISER.				
Gall.	Cleisiaw.		Gr.	Khda.
				Kλάσω (fut.)
INONDATI	ON.			
Gall.	Cluz.		Gr.	Κλυσμός.
ROSBAU	- CANNE	CHANVRE CANEVAS.		
Gall.	Cawn, s.	Roseau, canne.	Gr.	Kárra.
Br.	Kanab , s.	Chauvre.		Kdyvabis.
	3 dérivés.			
Gaël éc.	Caineab , s.	Chanvre, canevas.		Cannabis.
Gaël ir.	Cain, s.	Roseau.	Fr.	Chanvre.
	•		It.	Canape.
			An.	Нетр.
VIDE. —	VAISSBAU.			
Gall.	Cawn, s.	Vide.	Gr.	Kerós.
Br.	Caronen, s.	Vaisseau à contenir le blé.		
Gaël éc.	Cann)	V-:	C-	v / A
Gaël ir.	Cann S.	Vaisseau.	GF.	Kds0apos.
CERCLE.				
	Cant. s.	Cercle.	Gr.	Κανθός
				Canthus.

RECHERCHES

200	,	CECHEROHES		
ÉPERON	- BRGOT.			
Br.	Kentr, s.	•	Gr.	Κέντρον.
	Kentraoui, v.			Κεντέω.
FEMME	- FEMME DE M	AUVAISE VIE.		
Br.	Goukin.			
Gaēl éc.	Coinne , s.	Putain.		
	Coint, s.	Femme.	Gr.	Γυνή.
Gaël ir.	Coinne, s.	Putain.	Fr.	Gouine.
	Coint, s.	Femme.	An.	Quean.
coin. —	ANGLE.			
Gaĕl éc.	Cuin			
	Cuinne	s. Coin, angle.	Gr.	Γο νί α.
	Cuain		Lat.	Cuneus.
Gaĕl irl.	Cuine			
	Cuinne	s. Coin, angle.	Fr.	Coin.
	Guain			
CHIEN.				
Gall.	Ci, s.			
Br.	Kî, s. pl. Kon.		Gr.	Kówy.
Gaël éc.	Cu, s.			
	Coin, gén.		Lat	Canis.
Gaël ir.	Cu , s.			Garie.
	Con, Cuin, gén.			
POUR.				
Gaël éc.	Car.		Gr.	Γάρ.
				Car.
	(Le sens de ear, en	français, se rend par for, en		
		pour. Évidenment on sous-		
	entend or que, c'est-à-d	lire pour ce que, ou parce que.)		
MÂCHER.				
Gall.	Cnoi, v.		Gr.	Xrdu, Xraju.
Gaël éc.	Cnamh, v.			Gnaw.
Gaël ir.	Cnaoi, v.		Fì.	Knagen.
				•

201

```
CIRE.
           Cwyr, s.
                                                    Gr. Knpós.
  Gall.
           Cwyraw, v.
                          Cirer.
                                                    Lat. Gera.
           10 dérivés.
                                                    Fr. Cire.
  Corn.
           Coar, s.
           Koar, s.
  Br.
           Koara, v.
                          Cirer.
  Gael éc. Ceir
  Gael ir. Ceir
CORDE. - CORDER.
           Cord, s.
                                                    Gr. Xopon.
  Gall.
             6 dérivés.
           Corden , a.
                          Cordé.
                                                    Lat. Chorda.
           Gordezu, v.
                                                    Fr. Corder.
                          Corder.
           Cort, s.
                          Corde.
                                                          Corde.
           Korden, s.
  Br.
           6 dérivés.
           Kordenna, v. Corder.
                                                     Esp. Cuerda.
  Gael éc. Cord, s.
                                                     An. Cord.
  Gaël ir. Corda, s.
CHANT. - MUSIQUE. - DANSE.
  Gall.
           Carawal, s.
                          Chœur.
                                                    Gr. Xopós.
           Corelw, s.
                          Danse.
           Corelwi )
                          Danser.
           Coroli
           Koroll, s.
  Br.
                          Danse.
           Korolla, v.
                          Danser.
  Gaël éc. Caraill
                                                    (An. Carol. s.
                          Chant, musique.
                                                          To carol, v.
COUPE.
  Gaël éc. Creithir, s.
                                                    Gr. Kparifp.
  Gael ir. Creithir, s.
                                                    Lat. Crater.
                                                         Cratera.
SOMMET. - HAUT DE LA TETE. - CORNE.
  Gall.
           Carn
                           Corne.
           Corn
                           Crane.
                                                    Gr. Kpaviov.
           Creuan , s.
```

202		RECHERCHES		
Br.	Kern, s. Korn, s.	Le haut de la tête. Corne.	Lat.	Képas. Cornu.
Gaël éc.	13 dérives. Caran, s.	Sommet de la tête.		
	Corn, s.	Corne qui sert à boire.		
Gaël ir.	Caran, s.	Haut de la têtc.		
	Corn, s.	Corne qui sert à boire.		
TONNERRI	ß.			
Br.	Kurun , s.		Gr.	Kepavrós.
	Kuruni, v.	Tonner.		•
Gaël éc.	Curunn, s.			
Gaël ir.	Curunn, s.			
HUMBUR.	— DISPOSIT	ION.		
Gall.	Crez, s.		Gr.	Kpēcis.
CRISTAL.	(Voyes ce mot ci-	apr ès.)		
Gall.	Crisial, s.		Gr.	Κρύσταλλος.
	Crisialu, v.	Cristalliser.		
PEAU. —	ÉCORCE. —	CUIR. — COURROIE. —	GULE	1488E. — GOR-
DONNI	ER.			
Gall.	Croen . s.	Peau.	Gr.	Xpós.
	19 dérivés.			Xpous.
			Lat.	Corium.
	Carai, s.	Courroie.	Fr.	Courroie.
	Curas, s.	Cuirasse.		Cuirasse.
Corn.	Krohan	s. Peau.		Cuir.
	Kroine (s. I cau.	Ĭt.	Caoio.
Br.	Kroc'hen, 4 dérives.	Peau , cuir.		
	Kere	0 1 :		
		s. Cordonnier.		
	Kéréour \	Faire le métier de cordon-		
	Kéréa , v.	nier, s.		
	a :			

. Groice s. Peau d'homme.

Gael éc. Croic

Peau d'homme. Gael ir. Croicionn, s. Écorce. Coirt . s.

Charitcea, v. Peler. Lat. Cortex. Corticare.

TEMPS.

Gaël éc.

Gr. Xpovos.

. .

CRISTAL.

Gall. Crisial, s. Crisialu, s.

Gaël éc. Gaël ir. Criostal. s.

Gr. Κρύσταλλος.

Lat. Crystallum. Fr. Cristal.

An. Crystal.

CORBEILLE. - PANIER.

Cést, s. Gall.

Panier à étroite ouverture.

Cist, s.

Coffre. Corbeille, panier. Gr. Klorn. Lat. Cista.

Br. Kest, s.

It. Cesta.

Kesta, v. Mettre dans un panier.

CEINTURE.

Gaël éc. Gaël ir. } Geast, s.

Gr. Keasos.

It. Cesto.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

MUSELIERE. - LICOU. (Voyez Tête, partie grecque.)

Gall.

Cebystyr, s.

Br. Kabistr, s. Lat. Capistrum.

Kabistra, v.

PRENDRE. - ARRACHER. - RAVIR.

Gall.

Effort. Cip, s.

Lat. Caperr.

19 dérivés.

Cipiad , s.

Action de ravir.

Cipiaw, v.

Arracher.

Br.

Kavant. v.

Trouver.

Kaout, v.

Avoir, posséder, trouver.

RECHERCHES

Gaël éc.	Geapain v. Gabh	Attraper, retenir.		
Gaēl ir.	Cabain Gabhaim } v.	Attraper, retenir.		
SOMME	– Quantité. –	- ABONDANCE.		
Gall.	Cubyl, s.	Somme.		
Gaēl éc. Gaēl ir.	Cob s.	Abondance.	Lat.	Copia.
COPIE.				
Gaël ir.	Coib , s.	Copie.	Fr.	Copie.
BLASPHÉM	er. — Bláme	R.		
Gall.	Cablu, v.		Lat.	Cavillor.
	Cablus , a.	Blasphémant.		
	Cwyl, s.	Blâme.	An.	Cavil.
CHAPON.				
Gaēl éc.			Lat.	Саро.
	Caban s.		Fr.	Chapon.
CUBE.	·			
Gall.	Cub, s.		Lat.	Cabus.
			Fr.	Cube.
AVEUGLE.			18.4	•
Corn.	Caic, a.		} Lat.	Cæcus. Cæco.
Gaēl éc.	Caec		,	Cæcitas.
340. 00.	Caoch .a.	Aveugle.	Fr.	Cécité.
	Caoch a.			Cieco.
Gaël ir.	Caec			Ciecare.
	Caec a.	Aveugle.		
	Coich			
	Caiche, s.	Aveuglement.		
COULEUR	ROUGE.			
Gall.	Cóç, s.		Lat	. Coccineus.
	18 dérivés.	_		
		Rouge.		
	Goçi , v.	Rougir.		

CUISINE. Gall. Cegin, s. Ceginiaeth , s. Art de la cuisine. Lat. Coquina, s. Ceginwr, s. Cuisinier. Coquus. Br. Kegin, s. Cuisine. Fr. Cuisine. Kegina , v. Īt. Cuisiner. Cuccinar. Keginer, s. Cuisinier. Cuoco. Cuisinier. Gael éc. Coca, Gaël ir. Coca s. Cuisinier. Cocaire Cocaireacht s. Cuisine. Caicen CAPUCHON. Lat. Cucullus. Gall. Cwcwll. s. Br. Kongoul, s. OUOI. Gaël ir. Cad. pron. interrog. Lat. Quid. COUP. - BLESSURE. - BATAILLE. - DESTRUCTION. Lat. Cado. Gall. Cíd. s. Gael ir. Cead, s. Cades. Ceadal, s. Bataille, conflit. BIENFAIT. - FAVEUR. - ACCORDER. - PERMISSION. Céd, s. Gall. 5 dérivés Cedu, v. Accorder un biensait. Lat. Cedo. Fr. Céder. Gael éc. Ceadaich s. Consentement. It. Cedo. Gael ir. Ceadacht An. Cede. Ceadaighim. v. Consentir. Ceadaightheac, a. Permis. TOMBER. -- CHUTE. Gall. Cwyzaw, v. Lat. Casus. 9 dérivés. Konez . s. Br. Cadere. Choir. Koueza, v. Gael éc. Cadam

s. Chute, ruine.

Gael ir. Cadam

RECHERCHES

CHAÌNE.

Gaël éc. Caitean, s.

Lat. Cutena.

CORPS COMPLET DE SOLDATS.

Gall. Catyrva, s. Lat. Caterva.

QUALITÉ.

Gaël éc. Cail, s. Gaël ir. Cail, s. Lat. Qualitas.

Fr. Qualité.

SENTIER.

Gaël. ir. Caill, s.

Lat. Callis.

ÉTAI. - SUPPORT. - TIGE. - COLONNE.

Gall. Cal

Cala

Lat. Caulis.

Calav

Colven, s. Branche.

Col)

Color S.

Colovyn, s. Colonne. Lat. Columna.

Fr. Colonne.

It. Colonna.

CHOU.

Gall. Carol. s.

Caol, s. Br.

Caulen . s.

Carol . s. Corn.

Gaël éc. Cal, s.

Gaël ir. Cal, s.

Cadhal, s.

Lat. Caulis.

Fr. Chou. It. Caulo.

DURETÉ. - DUR. - DURCIR. - CAILLER.

Gall. Caled, s.

Dureté.

Lat. Callus.

Caleden, s.

Calus.

Callam.

Cculaw , v.

Cailler.

Fr. Calus.

Kaled | a. Kalet \ a.

Calleux.

Br

Dur, solide.

SUR LES LANGUES CELTIQUES. Miled . 4. Dureté. Br. Kaledi, v. Durcir. Fr. Cailler. Kaloned a. Caillé. It. Gallo. Kaouled Kaouledi, v. Cailler. Calloso. An. Callous. Gaël ir. Caladh, a. Rude. Calbh. s. Rudesse. Calc, a. Rude. Cailceanta a. Calleux. CIEL. Gall. Ceal Gaël éc. Ceal Lat. Colum. Gael ir. Ceal CELLULE. - ABRI. - ASILE. - CACHER. - MYSTERE. - ARTIFICE. Gall. Cél Lat. Cella. **s**. Abri, asile. Cell Fr. Cellule. Cellier. Celui qui cache. It. Cella. Celawr, s. 50 dérivés. Habitant des bois. Fr. Celte. Celt, s. Celv . s. Mystère, artifice. 13 dérivée. Celi, s. Mystère, artifice. Lat. Celo. Mensonge. Fr. Celer. Celuyz, s. It. Colure. Celuyzaw . v. Mentir.

Cellule.

v. Celer, cacher.

Cellule.

Celer.

Celer, cacher.

Prudent, fin.

CIRCONSPECTION. - PRUDENCE. - SENS. - FINESSE. - TROMPERIE.

Cellule, chapelle, tombeau.

Cellule, chapelle, tombeau.

Lat. Cellula.

An. Collar.

Lat. Callere.

Gaël éc. Ceall. s.

Cill, s.

Cealaich Gaël ir. Coall, s.

Cill. s.

Ceil. v.

Gall. Call, s.

Cealaich . v.

Ceil

207

വെ			
	^	Λ	^

RECHERCHES

		RECHERONES		
Gaël éc.	Ceillidh , a.	Prudent.	Lat.	Callidus.
	Ceill s.	Sens.		
	Guili , Gealg , s.			
Gaël ir.		•		
	Ceillidh, a.			
	Ceala s	Tromperie		
	Cealgach, a.	Trompeur.		
	Cealgaim , v.	Tromper.		
PIGEON	- COLOMBE.			
Gall.	Calomen , s.			Columba.
Br.	Koulm , s.		Fr.	Colombe.
			It.	Colomba.
	Colum s.			
Gaël ir.				
	Colum S.			
cor. — c	OLLIER.			
Gall.	Coler, s.	Collier.		Collum. Collare.
Gaël éc.	Coileir, s.		Fr.	Col.
Gaël ir.	Coileir. s.			Collier.
	Coilear, s.		It.	Collana.
CHAUVE.				
Gaël éc.	Calbh, a.		Lat.	Calvus.
Gaël ir.	Calbh, a.			Chauve.
			It.	Calvo.
	— ÉPÉE. — PI	QUE.		
Gaël éc.	Caly s.			
0.01	Caly Coly			
Gaël ir.	Coly \ Calg \ Cola \		Lat.	Calcar.
		Dainen		
	Colgach, a.			
	- COUPER			
Gall.	Cooll, s.	-	Lat.	Culter.
	Cylla . v.	Séparer.		

209

Cultyp, s. Gall. Coutre, couteau. Fr. Coutre. It. Coltre. Séparer, couper. La terre. An. Coulter. (Voyes ce mot.) Br. Koultr, s. Coutre. Gaël éc. Coltar, s. Coutre. Coillte, a. Châtré. Gaël ir. Coltar, s. Coutre. Coillte, a. Châtré. CULTIVER. - CHÉRIR. Gall. Colez, s. Cuite. Lat. Colere. Colez, v. CHAUX. Gall. Calç, s. Lat. Cala. Fr. Chaux. Calçu, v. Réduire en chaux. It. Calce. (iaël éc. Calc Calc | Gaël ir. Calc Cailc 1 Cailcim, v. Calciner. CAILLOU. -- PIERRE. Gali. Celt, s. Caillou. Lat. Calculus. Br. Kalastr, s. Caillou. Fr. Caillou. Gael ir. Cloach Pierre. Glochaim . v. Pétrifier. PUCERON. Gall. Cylion, s. Gael éc. Cuileag, s. Lat. Culex. Gael ir. Cuileog, s. JEU. -- AMUSEMENT. Gaël éc. Chaich, s. Lat. Ludere. Gael ir. Cluithe, s. EPEE. Gall. Clez.

RECHERCHES ·

Br.	Klėzė, s.		Lą.	Gladius.
Gaël éc.	Claidheamh , s	i.	Fr.	Glaive.
Gaël ir.)			
BLESSER.	DÉFAIRE LE	S ENNEMIS.		
Gaēl éc.	Claoidh, v.		Lat.	Clades.
Gaël ir.	Claoidheadh , s.	Défaite.		
	Claoidkim , v.	Défaire.		
	Claoidhte, a.			
	Claoidhteoir	. Vainqueur.		
INSTRUCT	EURS CLER	cs.		
Gall.	Clêr.			
Out.	7 dérivés.			
	Gléra, v.	Mission des clercs.		
	Clerig , a.	Clérical.		
Gall.	Cler.	La partie enseignante de l'ordre des druides.		
	(Voyes Dictions.	gallois d'Owen, au mot Cler.)		
LOUER.				
Gall.	Clód , v. 25 dérivés.		Lat.	Lando.
HANCHE.				
Gall.	Glân , s.		Lat.	Clunes.
DDIII ANT	- CLAIR.			
	Claer, a.		I	Clarus.
Br.	Sklear, a.		Lat.	Courus.
	Dillow , u.			
AVEC.				
Gall.	Can 1	orép.	Lat.	Con , préf. Cum , prép.
	Cen) -	•	(Cam, prep.
		R. — FEU. — BRILLANT	— CL.	AIR. — BLANC.
CAN	DIDE.		,	C 1
Gall.	Cynneu, v.	Allumer.	Lat.	Candeo. Incendo.
	Cynneu , s.	Bon feu.	`	Candor.
		Clair, brillant.		Candidus.
	Can, a.	Blanc.		Corns.



211

Gall. Can, a Blancheur. Fr. Candide. Canaid, s. Luminaire. It. Gandido. Br. Kann, a. Brillant, blanc. Candore. Kann, s. Pleine lune. Kanna, v. Blanchir, laver, abcondre. Kantol, s. Chandelle. Gael éc. Can, a. Blanc. Caindeal, s. Chandelle. Lat. Cardela. Gael ir. Can, a. Blanc. Fr. Chandelle. Caindeal, a. Chandelle. It. Candela. Candide, chaste. Cain, a. An. Candle.

CHANT. -- PLAINTE. -- LANGAGE.

Gall. Can, s. Lat. Cano.

Canon, s. Canon, règle.

Canoni, v. Régler.
Cann, v. Chenter.

Canu, v. Chenter. Cantus.
Cwyn, s. Plainte.
Cwynaw, v. Se plaindre.

Croynedig, a. Qui est à plaindre.

Cwyniad, s. Plainte.
Kun, a. Chant.

Kana, v. Chanter. Gaél éc. Can, s. Chant.

Br.

Cainnt, s. Langage. An. Cant.

Geël ir. Canadh, s. Chant.

Canaim, v. Je chante.
Cainnt, s. Chant.

Caoine Cri usité aux fanérailles des

Caoineadh | S. Irlandais.
Caoinim, v. Se lamenter.
Canamhain | s. Accent, langage.

Cantain, s. Action de parler, de chanter.

Cantalainn, v. Chanter.

Gael ir. Caintighim, v. Parler. Fr. Conter.

V. Conter, Part. franç. 1

RECHERCHES

SOMMET. --- CHEF. --- PREMIER. Gall. Cwn, s. Sommet, chef. Premier. Br. Kenta, a. Lat. Ante. Kent, prép. Avant. Gaël éc. Ceann, s. Sommet, chef. Gaël ir. Ceann, s. Sommet, chef. OUVRAGE EN TREILLIS (pour la vaisselle, etc.). Kanastel, s. Lat. Canistrum. An. Canister. (Voyez Canne, Part. greeque.) TUBE. -- CANAL. -- CANON. Tube, cylindre, canal. Lat. Canalis. Kan . s. Бr. Kanal, s. Canal, canon. Canal. Gael ir. Cainneal, s. LAPIN. Gall. Cwning, s. Connikl, s. Lat. Cuniculus, Br. It. Conile. LIEN. - ÉCHEVEAU (de fil, etc.). Gall. Ceingel, s. Écheveau. Lat. Cingulus. 7 dérivés. Gaël éc. Ceangal, s. Lien. Cingo. Ceangail, v. Fr. Ceindre. Lier. Ceinture. Gael ir. Ceangail, s. Lien, bande, jointure. Ceanglain, v. Lier. It. Cingo. Cingola. AMOUR. — AMABILITÉ. — CHARITÉ. — CHERTÉ. Gall. Ami. Lat. Carus. Car, s. Aimable. Carain, a. Gr. Xdpis. Caraint . s. Amabilité. Aimer. Cara, v. Amour. Caru, s. Cardawd, s. Don d'amour, charité. 13 dérivés. Cardodi, v. Faire la charité. Cir. s. Bienfait.

Gall. Cirian, v. Chérir. Br. Kar, s. Amour, amitié. Ker, a. Chéri, précieux, cher, coû- Fr. Cher. teur. Karet Aimer, chérir. Chérir. Karout Keraat, v. Rendre cher, enchérir. Kernez, s. Cherté. Gael éc. Cara, s. Ami. Car, s. Parent. Gael ir. Car Ami, parent. Cara Caraim, v. J'aime. Carthann, s. Charité. Cairam, v. Enchérir. CHAR. - CHARIOT. - PAIRE UNE COURSE. - PORTER. Gall. Car, s. Chariot, radeau. Carad, s. Transport. Lat. Carras. Cariaw, v. Charrier. Cart, s. Chariot. Cerhynt, s. Course. Carro. Cerzed, v. Faire une course, marcher. Cursus. Cerzed, s. Course. Cerzedawr, s. Cursor. Voyageur. 7 dérivés. Br. Karr, s. Charrette, rouet. 4 dérivés. Gaël ir. Carr, s. Chariot, char. Fr. Char. Car. s. Course. Courir. Cursa, s. Course. Cursair, s. Coureur. Lat. Cursor. Gaël ir. Carr, s. Chariot, char. Fr. Charrier. Cearracan, s. Chariot. It. Garro. Correre. Cairt Cairthe 8. Chariot. An. Cart. Car, s. Char.

214		RECHERCHES		
Gaël ir.		Porteur. . Transport.	An.	Carry.
	Carbadoir, s.			0
	Carsa, s.	Course.		Cursus.
	Cursaighim, v.	Action de croiser en mer.	FT.	Course.
	~	Croiser en mer. Corsaire.		
	•			Corsaire.
N. B. Corsa signifie aussi la côte. Cee mote ont				
	lement le sens ans Cursuir, 3.	logue de côtoyer. Coureur.		
	•	Coureur.		
ARRACHE			_	_
Gall.	Carpiaw , v.		Lat.	Carpere.
PRISON. — EMPRISONNER.				
Gali.	Carç, s.	État où l'on est borné.		
	Carçar, s.	Prison.		Carcer.
	· ·	11,5011	(Fr.	Carcan.
	7 dérivés. Carçara, v.	Emprisonner.	It.	Carcere.
ÉVIDENT CERTAIN JUSTE.				
Gall.	Certh, a.		Lat.	Certus.
Gaël éc Gaël ir	Ceart , a.			
DANGERLUTTE.				
Gall.	Certh , a.	Dangereux.	Lat.	Certamen.
	Certhu, v.	Être en danger.		Certare.
	Certhain , v.	Lutter.		
CHARIOT. (Voyes Char, etc. p. 213.)				
Gaël éc		Charias	F-	Corbillard.
Gaël ir.	Corb }	Chariot.	r r.	COLDINALG.

Fr. Corbeille.

PANIER.

Gaël éc. Carb. s.

CORPS. - TRONG. Gall. Core, s. 38 dérivés. Lat. Corpus. Corf, s. Cadavre. Fr. Corps. Corfawr, s. Corps. Korf , s. Br. 7 dérivés. Korfa , v. Prendre du corps. Gaël éc. Corp, s. Corps. It. Corpo. Creubh , s. Corps. Esp. Cuerpo. Gael ir. Corp Corps. Crean ÉCLAT. --- BRILLANT. Gall. Lat. Coruscare. Corysgwr, s. CHAIR. - ROUGE. Gaël éc. Carn. s. Chair. Lat. Caro. Gaël ir. Carn, s. Chair. Carnaid, s. Couleur rouge. Fr. Incarnat. ACTION DE METTRE EN FORME, EN ORDRE, EN HARMONIE. --POÉSIE. - ART. - MÉCANIQUE. Gall. Cerz, s. Action de mettre en ordre. Gr. Apu. Cerzawi, a. Lat. Ars. Mis en ordre. Cerzawr, s. Artiste. Gael éc. Ceard, s. Artisan. Art mécanique. Ceairde, s. Gaël éc. Ceard, s. Artisan. Ceard, s. Art mécanique. ANXIETÉ. - SOIN. - CUBIOSITÉ. (Lat. Cara. Gall. Car, s. Anxiété, soin. Cariosus. Br. Kur. Fr. Cure. Gael éc. Cur, s. Fr. Curieux. Soin. Curadh. Affliction. It. Cura.

(Le dà ne se prononce pas.)

Cuairealta, a. Curieux.

Soin.

Carum, s.

RECHERCHES

Gaël éc. Cur, s. Ennui, fatigue, soin. An. Care. Caram, s. Anxiété.

Curamas, s. Soin. Cuairealta, a. Curieux.

ALE. - BIÈRE FORTE.

Gall. Cwrw Lat. Gerevisia. Cwryv Gael ir. Cairm, s. Fr. Cervoise.

(Ale usitée chez les anciens Irlandais.)

CHERCHER. - AVOIR RECOURS À.

(Lat. Querere. Gall. Cyrçu, v. Fr. Quérir.

SAFRAN.

Gaël éc. Groch Lat. Crocus. Gael ir. Croch

FOI. -- CROYANCE.

Gall. Créd, s. 10 dérivés.

Credu, v. Croire.

Lat. Credo. Kred. s. Fr. Croire. Br. Créance. 7 dérivés. Fr. Croyance. Fr. Crédit. Kredi, v. Croire.

Gaël éc. Creid, s.

Creideas, s. Crédit.

Gael ir. Creid, s.

Creideas, s. Crédit.

PRINCIPE. - COMMENCEMENT. - CRÉATION.

Gall. Cres . s. Principe, commencement. 8 dérivés.

> Créu, v. Créer.

Lat. Creare. Créateur. Creator, Crèwr, s.

Br. Créer. Kroui, v. 5 dérivés.

Gaël éc. Cruitheachd, s. Création. Cruith-shear, s. Créateur.

Lat. Cruor.

CROISSANCE. - CROITE. Lat. Cretus. Gall. Crotiaw, v. Br. Kresk, s. Croissance. Cresco. Kreski, v. Croitre. PORTEMENT DESSÉCHÉ. - RÓTI. - CROÛTE. Cras, s. Fortement desséché. Crds, a. Fortement desséché. Croûte. Lat. Crusta. Crest, 8. 12 dérivés. Cresu, v. Dessécher, brûler. SAS. - SASSER. - RESSASSER. - EXAMINER. Krouer, s. Lat. Cribro, v. Br. Crible, sas. Gael éc. Criabhar, s. Lat. Cribrum, s. Sas. Criathar, s. Crible. Criathar, v. Sasser, reseaseer, examiner. Gaël éc. Criabhar, s. Crible. Criathar, s. Crible. Criathraim, s. Je sasse, je crible. CROIX. -- CRUCIFIX. Gall. Groes . s. Croix. Lat. Crux. Croisé. Croes, a. Croesbren. s. Croix pour crucifier, croix, bois. Croesi, v. Croiser, crucifier. Br. Kroaz, s. Croix. Fr. Croix. Kroaza, v. Croiser, crucifier. Fr. Croiser. It. Croce. Gael éc. Cros, s. Croix. It. Crociare. Crois, s. Croix. Crosda, v. Croiser, crucifier. Gael ir. Cros, s. Croix. Grosaim, v. Croiser, crucifier. Crosanach. a. Pervers. Crois, s. Croix. Croisim, v. Croiser, mettre en croix. SANG. --- SANG CAILLÉ. --- CRUBL. --- SANGUINAIRE.

Crau, s.

18 dérivés.

Sang.

218 RECHERCHES

Gall, Creulawn . a.

Creulani, v. Devenir cruel.

Cruel.

Sang.

Creulyd, a.

Sanglant, sanguinaire.

Gael éc. Cear, s.

Cra, s. Sang.

Gaël ir. Cear Cru

Sang.

An. Gore.

Cear, a. Rouge.

CRU. - DUR. - SÉVÈRE.

Br. Krîz, a.

Gaël éc. Cruaidh, a. Sévère, dur. Lat. Crudus.

Craadal, s. Dureté dans la situation d'un homme, danger.

Gaël ir. Cruadh, a. Sévère, dur.

Cruadail, s. Position dure, danger.

Cruadhail, s. Inhumanité. Lat. Crudelis.

Cruadhalta, a. Inhumain.

FROMAGE.

Gall. Caws, cosyn.

Caus.

Gael éc. Caise, s.

Gaël ir. Cais. s.

Lat. Caseus.

Lat. Castellum.

Fr. Castel.

ENCLOS. --- CHÂTEAU.

Gall. Cás, s. Cast, s.

Enclos.

Enclos.

Castell . s. Château.

Kastel, s. Château. Br.

Gael éc. Caisdeal

Château. Gael ir. Caisdeal

CHASTE.

Gaël éc. Caid

Cast

Lat. Castus.

Gaël ir. Cast, a. Castoit , s.

Fr. Chaste. It. Castità. Chasteté.

Caidh . a.

```
PUNITION.
  Br.
           Kastiz, s.
                                                   Lat. Castigo.
           Kastiza . v.
                          Chatier.
                                                   Fr. Chatier.
PLAINTE. - ACCUSATION. - DOULEUR.
  Gall.
           Cyhuz, s.
                                                    Lat. Ac-cuso.
                          Accusation.
           Cykazaday, a. Qui peut être accusé.
           Cyhusaw, v.
                          Accuser.
  Gael &c. Ceasad, s.
                          Accusation.
           Ceasacht, s.
                          Plainte.
                          Plainte, accusation.
  Gaël ir. Consacht, s.
                          Chagrin, douleur.
           Coas, s.
           Ceasa
                      s. Tourment.
           Ceasadh
           Ceasnaighim, v. Se plaindre.
           Ceastaighim, v. Châtier.
QUESTION. --- ÉNIGME.
  Gaël éc. Ceisd, s.
                                                    Lat. Questio.
  Gaël ir. Coisd, s.
          Ceisdeamhuil, a. Énigmatique.
           Ceisdighim, v. Questionner.
           Ceasc
           Ceasil
                        s. Question, énigme.
           Ceasg
           Ceasnaighim v. Questionner.
           Ceasgaim
MATIÈRE. — SUJET. — CAS.
                                                   (Lat. Casus.
  Corn.
         Cus, s.
                                                   Fr. Cas.
  Gaël éc. Cais, s.
  Gaël ir. Cuis, s.
REPOS. -- SOMMEIL.
  Gall.
           Cws
                                                    Lat. Quies.
           Cwsg
           Cysu, v.
                          Reposer, dormir.
                                                    Lat. Quiescere.
           Cysur, a.
                          Calmant.
                                                    Fr. Coucher.
           Kousk . s.
                                                    Fr. Coi.
```

Sommeil.

Br.

220 RECHERCHES

Br. Kouska, v. Dormir.

Gaël éc. Gaël ir. Coisy, v.

Tranquilliser.

CÔTE. — CÔTÉ.

Gall. Cost, s.

Lat. Costa. Fr. Côté.

Br. Kostez, s. Côte. Kostézen, s. Côté.

Kostezi, v. Aller de côté.

Peau.

Côtoyer.

PEAU. --- TANNEUR.

Gaël éc. Cust, s.

Lat. Cutis.

Custair, s. Tanneur. Gaël ir. Cust, s. Peau.

Custair. s. Tanneur.

QUANTITÉ. --- CE QUI PEUT ÊTRE AUGMENTÉ.

Gall. Cwanedig, a. Ce qui peutêtre augmenté. Lat. Quantitas,

Cwanegied, s. Addition.

Çwanegu, v. Ajouter.

Br. Ken, adv. Autant. Lat. Quantum.

SOEUR.

Gall. Cwaer, s.

Soror.

Lat. Severus.

Br. Choar, s.

MÉCHANT. — SÉVÈRE.

Gall. Cwerw, a.

Cwevrawr, a. Fr. Sévère.

Çwevrez, s. Sévérité.

Çwevru, v. Agir sévèrement.

VESSIE.

Gall. Gwysigen, s. Lat. Vesica.

Fr. Vessie.

SOUPER.

Gall. Cuynos, s. Lat. Cana

Cwynosa, v. Souper.

Br. Koan, s.

Koania, v. Souper.

VIDE. - CAVITÉ. - CAVE. - CAVERNE. Gall. Car, a. Vide. Cwb, s. Cavité. Lat. Cavitas. Cwblaad, s. Cavité. Br. Fr. Cave. Kave, s. Cave, caverne. Fr. Caver. Kava, v. Creuser. Kaoued, s. Lat. Cavea. Cage. Kaouedi , v Mettre en cage. Fr. Cage, en-cager. Gael éc. Camh, s. Cave. Cos $Cos \ Cuas$ s. Cave, caverne. Gael ir. Cuas, s. Cave. Cuasach, a. Creux. Cuasachd . s. Cavité.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

CLÓTURE. — QUAI. — HAIB. Gall. Car, s. Enclos. Fr. Quai. Cae, v. Enclore. Haie. Can, v. Enclore. Enclos. Cau, a. Br. Kae, s. Clôture, quai, haie. Clore. Kaea, v. Gael éc. Ceath, s. Quai. Gaël ir. Cae, s. Haie. Maison. CAPE. - COIFFE. - COIFFER. Gell. Cap, s. Cape. Fr. Cape. Br. Kabel, s. Coiffure en général, cape. Chaperon. Kabella, v. Coiffer. Coiffe. Kaef, s. Coiffe. Kacja, v. Coiffer. Coiffer. Kabistra, v. Mettre le licou, etc. En-chevêtrer. It. Caffia.

222 RECHERCHES Gaēl éc. Ceap, s. Cape. It. Scuffia. Gaël ir. Caibin Cape. Caipin CABANE. -- STALLE. -- TENTE. Cab, s. Cabane, staile, tente. Caban, dimin. Fr. Cabane. It. Capanna. Gaël éc. Caban Gaël ir. Caban s. Cabane. An. Cabin, s. CHAPELLE. Gall. Capel. Lat. Capella. Chapel. Br. Gael éc. Caibeal, s. Fr. Chapelle. Gaël ir. Caibeal, s. It. Capella. An. Chapel. CÂBLE. Gaël éc. Cubal. s. Fr. Cable. Gaël ir. Cabla, s. CHEVAL. Lat. Caballus. Gaël éc. Caball, s. Fr. Cavale. Cheval. Capull, s. Gaël ir. Capall, s. It. Cavallo. Esp. Caballo, Cavallo. Capull, s. N. B. J'ai placé ce mot dans la partie française, parce que le mot latin était comparativement très-peu usité. CEP. - BLOC. - COFFRE. Lat. Cippus. Gall. Cippyl, s.

Tronc creux, ventre.

Coffre.

Coffre.

Bloc.

Coffre.

Cep, boite. Cep, bloc.

Coff. s.

Kef. s.

Cofra . s.

Cofra, ..

Gaël éc. Geap, s.

Gaël ir. Ceap,

Br.

Cofáur, s.

Fr. Cep.

An. Coffer.

Coffre.

GABARE. Fr. Gabare. Br. Kôbar, s. Gobar, s. COUPLE. Gall. Cupl. Coubla, s. Lat. Copula. Br. Gaël éc. Capall, s. Fr. Couple. Gaël ir. Cupla, s. CHEMISE. Gaël éc. Caimis, s. Fr. Chemise. Gael ir. Caimis, s. It. Camiscia. CHANGER. — ÉCHANGER. — ACHETER. Kemm, s. Échange. Kemma, v. Changer, échanger. Keinch Fr. Changer. Échanger. It. Cangiare. Gael éc. Ceannaich, v. Acheter. Ceannachachd, s. Achat. Gaël ir. Ceannaighim.v. J'achète. An. Change. Ceannachd, s. COMPAGNON. Gaël éc. Combach, s. Fr. Compagnon. Compagnie. Companach, s. Gael ir. Combaidhe, s. Companach . s. ASSOCIATION. - COMMUNE. Commun. (N. B. Mot déplacé. Il devrait être su grec.) Gr. Kow. Gaël éc. Comunn 8. Fr. Commune. UNI. - PLAINE.

Br.

Kompez, a.

Uni.

, 'N. B. Ce mot devrait être au latin.

Lat. Campus.

224 RECHERCHES Br. Unir. Kompeza, v. Plaine. Kompezen, s. Gaël éc. Camp Gaël ir. Campa

Plaine.

RÉUNI. - ASSEMBLÉ.

Gall. Ciw, a.

(Ce mot devrait être au latin.) Ciwdawd, s. Tribu, clan. Cives. Ciwdodawl, s. Membre d'une tribu. Civitas.

Ciwdodwr, s. Citoyen.

Ciwed, s. Multitude.

TOUT. - CHACUN.

Gaël éc. Ceach, a. Gaēl ir. Cach. a.

Fr. Chaque. It. Ciasche.

COQ.

Br. Kok, s. Fr. Coq.

An. Cock.

Fr. Champ. It. Campo.

COCHE. - VOITURE.

Cwç, s. Coche d'eau. Fr. Coche. Gall. It. Cocchio. Br.

An. Coach.

Gaël éc. Coisde Gaël ir. Coisde Voiture.

OBSCURITÉ. - MYSTÈRE. - CACHER.

Gall. Caz, s.

> Cacher. Fr. Cacher. Cuziaw, v.

Br. Küz, s.

> Kaza, v. Cacher.

Gael ir. Cuich, s. Mystère. Fr. Cacher.

coucou.

Koukou, s. Fr. Concou. Br.

CHAT.

Gall. Cáth . s. Lat. Catns, cattus Fr. Chat.

Kaz, s.

Br.

Dr.	Maz, s.			
Gaēl éc.	Cat, s.			
Gaël ir.	Cat, s.		Ĭt.	Gatto.
	Caitin , s.	Petit chat.		
	N. B. Le n	not letin correspondant n'était pas le)	
	mot usud.			
MISÉRABL	E.			
Br.	Kez } s.	Mistable mandiant many	E-	C
	Kez } 8.	Misérable, mendiant, gueux.	rr.	viueni.
	Kezez 8.	C4		
	Kezez } 3.	iem.		
CISEAU.				
Br.	Kizel, s.			Ciscau.
	Kizella, v.	Ciseler.	۸n.	Chisel.
· ÉTEMEN	r .			
Gaël éc.	Cota s.		E.	Cana
Gaël ir.	Cota 1 s.			Cotte.
	Cotaich, v.	Vêtir.	An.	Coat.
			/ It.	Sar-cotta.
QUITTE	-QUITTER.		.	
Br.	Kuit, a.	Quitte.		Quitte.
	Kuitaat, v.)	Quitter. Quitanza.
C-21 4-			118.	Quitanza.
Carl :-	Cuite a.	Quitte.	An.	Quit, v.
Gaer ir.	CHIEF)			
TESTICULE				
Gell.	Caill . s.			
Br.	Kall Kalch			
	Kalch s.		It.	Coglio.
	Kell)			
Gaël éc.	Caill , s.			
	Caille , s.			
	Caillim , v.	Je châtre.		
Gaël ir.	Cailleach, s.		An.	Corel.
DOS DE	arière. —	RETRAITE.		
Gall.	Cil. s.		Fr.	Cul.
				١5



Gall. Ciliaw, v. Se retirer, rect Br. Kil. Dos, derrière. Gaël ir. Gal Cail s. Derrière. QUILLES. Gall. Ceilys, s. CAILLE. Br. Koal, s. BOITEUX. — BOITER. Gall. Clòf, a. Boiteux. Clofi Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Closa, s. Action de glouse Br. Kloc'a, s. S dérivés. Klôgôren, s. Buile, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne. CLAIE. — HERSE. — GRILLE.	Fr.	Culo. Quille. Caille. Clopin.
Gail. Ceilys, s. Gall. Ceilys, s. CAILLE. Br. Koal, s. BOITEUX. — BOITER. Gall. Clof, a. Boiteux. Clofi s. Boiteux, s. Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicied, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Chea, s. Action de glouse Br. Klock, s. 8 dérivé. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogaim, v. Je sonne.		Caille.
Gall. Ceilys, s. CAILLE. Br. Koal, s. BOITEUX.—BOITER. Gall. Clof, a. Boiteux. Clofi s. Boiteux, s. Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. CLAQUER.—GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Chea, s. Action de glouse. Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klóc'h, s. 8 dárivés. Klógóren, s. Bulle, ampoule. Gaěl ir. Clog, s. Clogaim, v. Je sonne.		Caille.
GAILLE. Br. Koal, s. BOITEUX. — BOITER. Gall. Clóf, a. Boiteux. Clofi s. Boiteux, s. Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Choa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klóc'h, s. 8 dárivis. Klógðren, s. Buile, ampoule Gaēl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		Caille.
Br. Koal, s. BOITEUX: — BOITER. Gall. Clof, a. Boiteux. Clofi s. Boiteux, s. Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Clwa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'h, s. 8 dérivé. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.	Fr.	
BOITEUX. — BOITER. Gall. Clof, a. Boiteux. Clofi s. Boiteux, s. Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Clwa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'h, s. 8 dérivé. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaēl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.	Fr.	
Gall. Clof, a. Boiteux. Clofi Clofi Clofi Clofi Clofi Clofi V. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. GLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Closa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Klógóren, s. Bulle, ampoule Gaèl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		Clopin.
Clofi Cloid Clicied Clic		Clopin.
Clofi, v. Boiter. LOQUET. Gall. Clicied, s. Clicieds, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Clog., s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Kloc'k, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		Clopin.
Gall. Clicied, s. Clicieds, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Closa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Kloc'k, s. 8 ddrivts. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaêl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Gall. Clicied, s. Clicieda, v. Lever le loquet. GLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Closa, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'k, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaèl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Clicieds, v. Lever le loquet. CLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Clwa, s. Action de glouse Br. Klocza. v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'k, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaêl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
GLAQUER. — GLOUSSER. Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Chea, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'k, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaèl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.	Fr.	Loquet.
Gall. Clec, s. Bruit aigu. Clecian, v. Claquer. Clea, s. Action de glouse Br. Klocza, v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'h, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaêl ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Clecian, v. Claquer. Clea, s. Action de glouse Br. Klecza. v. Glousser. CLOCHE. Br. Klec'k, s. 8 dérivés. Klégéren, s. Buile, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Chea, s. Action de glouse Br. Klocza. v. Glousser. CLOCHE. Br. Klôc'h, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Bulle, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Br. Klocza. v. Glousser. CLOCHE. Br. Kloc'k, s. 8 dérivés. Klógóren, s. Bulle, ampoule Gaél ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		Clequer.
CLOCHE. Br. Klôc'k, s. 8 dárivés. Klôgôren, s. Buile, ampoule Gaél ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.	ser.	
Br. Klôc'k, s. 8 dérivés. Klôgôren, s. Buile, ampoule Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		Glousser.
8 dérivés. Klôgôren, s. Buile, ampoule Gaél ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.		
Gaël ir. Clog, s. Clogachd, s. Clocher. Clogaim, v. Je sonne.	Fr.	Cloche.
Clogaim, v. Je sonne.		
<u>-</u>	е.	
CLAIR - UPBER - CRILLE	B.	
CLAIB. — HEASE. — WRILLE.	е.	
Gall. Choyd, s.	.	
Br. Kloued, s. Claie, herse.		Claie.
Kloneda, v. Herser.		Claie.
CLERGÉ.		Claie.
Br. Kloarek, s. Clerc, barde, po		Claie.

227

Gael ir. Cleir, s.

Clergé.

Cliar, s.

Ecclésiastique, poète.

Cliaraidhe, s. Barde.

FLATTER. — CALMER.

Gael ir. Callagam, v.

Fr. Calmer.

CHANTIER.

Br. Kant, s. Fr. Chantier.

CÓTÉ.

Br.

Kant, s.

it. Canto.

Fi. Kant.

CONTRÉE. --- CANTON.

Gall. Cantrev, s.

Fr. Contrée.

It. Contrada.

An. Country.

GUIGNE (espèce de cerise).

Br.

Kinez, s.

Fr. Guigne.

CONGÉ.

Br.

Kimiad, s.

Kimiada. v. Prendre congé.

BEAU. --- AIMABLE. --- GENTIL.

Coned, s.

Gall. Cán. a. Fr. Gent.

Br.

Koant, a.

Geptil.

7 dérivés.

Koantaat, v.

Gael éc. Cean, s.

Embellir. Élégance.

Beauté.

Caoin

Beau, gentil.

Caanna

Élégance.

Gaelir. Cean, s.

Beau, gentil.

Ceanalta, a.

Cannach Caoin

Beau, plaisant.

Сналь

ıā.

RECHERCHES

RACONTER.		
Gaël éc. Cunnt	Conte.	
Gaei ir. Canas y	Conte.	
Cuntaim, v.	Raconter.	
CHAROGNE. (Voyes Corps. pe	artie latine.)	
Gaël éc. Cairbhinn, s.	Fr.	Charogne.
Gaël ir. Cairbh, s.		
CROUPIÈRE.		
Gaël éc. Cuirpean, s.	Fr.	Croupière.
CHARGE CHARGER	- SOLLICITUDE.	
Gall. Carg. s.		
Carg, v.	Charger. Fr.	Charge.
Cargu, v.	Charger.	Cargaison.
Carc, s.	Sollicitude.	
Br. Karg, s.	Charge, faix.	
Karga, v.	Charger.	
CARDE CARDER.		
Gaël éc. Card	F-	Carde.
Gaël ir. Card)	1	
Carda, s.		Carder.
Cardaim, v.	Carder.	
RÅCLER. — GRATTER.		
Br. Karza, v.		Gratter.
4 dérivés.) An.	Scretch.
CHARRÉB.		
Br. Koéred	r.	Charrée.
Konéred s.	F1.	Chaires.
ACCORD.		
Gaël éc. Coird	ID-	Accord.
Cordahd \ s.	Fr.	Accord.
Gaël ir. Coirdeas	•	
Cordadh } s.		
COURROUX.		
Gael éc. Corraich	p. ·	Соштошх.
Gaël ir. Corruigh	r.	warrun.

GOSIER.				
Br.	Korsalen, s.		Fr.	Gorge.
				6
RIDEAU.				
Gaël éc.	Cuirtean, s.			Courtine.
	Cairtin, s.		It.	Cortina. Curtin.
			(An.	Gurtin.
CRABE.				
Br.	Krab, s.		Fr.	Crabe.
PEIGNE	- PEIGNER.			
Gall.	Cribaw , v.		Fr.	Créper.
	8 dérivés.			•
Br.	Krib, s.		It.	Grepare.
	Kriba , v.			·
	Kribin, s.	Carde.		
	Kribina , v.	Peigner le lin.		
CRAQUER.				
	Crac, v.		r.	Craquer.
	Grac, v.			Crack.
Oaci Ir.	Cruc, v.		Au.	Cruck.
RAUQUE.				_
			Lat.	Rancus.
Gall.	Creg, a.			Rauque.
	(N. B. Mot qui	devrait être à la partie letine.)	(It.	Ranco.
POT. — C	RUCHE. — POI	TERIE.		
Gall.	Croçan, s.	Poterie.		
	Croçan u , v.	Faire de la poterie.		
	Cregen, s.	Vaisseau de terre.		
	Crwea, s.	Cruche.	Fr.	
Gaël éc.	Corc, s.	Pot.	An.	Crockery.
	Groc, s.	Vaisseau de terre.		
	Greach, s.	Coupe.		
Gaël ir.	, , , , a	Pot.		
	,			
	Croc , s.	Vaisseau de terre.		
	Crogan, s.	Cruche.		
	Creach, s.	Coupe.		

RECHERCHES

CROC.	CROIX.—— ACCI	ROCHER PENDRE.		
Gall.	Crog, s.	Crochet, gibet.	Fr.	Crochet.
	Crogi, v.	Pendre.	·	Accrocher.
Br.		Croc, crochet.		
	Krouga, v.			
	Croich s. s.	Gibet, croix.		
CRASSE.				
Br.	Krazunel, s.		Fr.	Crasse.
RIDE.				
Br.	Kríz , s.		(Fr.	Ride. Rider. Crespa.
Di.	Kríza, v.	Rider.	}_	Rider.
				Crespa.
		CRÉNEAU. — CRÉNELEI	R.	
Br.	Kran, s.	Entaille, coche.	_	
	Kranel, s.	Créneau.	Fr.	Créneau.
	Kranella , v.	Créneler.		Créneler.
RONGER.				
Br.	Krina, v.		Fr.	Grignoter.
TREMBLE	۲.			
Br.	Kren, s.	Tremblement.		
	Krena, v.	Trembler.	Fr.	Craindre.
MURMURE	•			
	Cronan, s.		Fr.	Gronder.
Gaël ir.	Gronan, s.			
CHASSER.			_	~
G 11	a :		Fr.	Chasser. Catok.
(jail.	Casiaw, v.		{An.	(Attraper.)
WABIT LO	NG.			* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
Gaël éc.	Gosach)		5 7	•
	Casag is.		rr.	Casaque.
Gael ir.	Casoy , s.			

Gall. Carysed, s. Gousset. Fr. Gousset.

Br. Kos., s. Cosse. Cosse.

Kasa. v. Se former en cosses. Gousse.

PIED. --- JAMBE.

Gall. Coes, s. | Fr. Cuisse. | It. Coscia.

Gaël éc. Cos, s. Gaël ir. Cos, s.

PRIX. — DÉPENSE.

Gall. Cost, s.

Costiad, s. Grande dépense.

Costiaw, vCoûter.Fr. Coûter.Br. Coast, s.V.Fr. Coust.Gaêl éc. Cosd, v.Coûter.It. Costo.

Gaël ir. Cosdam, v. Coûter. An. Cost.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CHOU.

Gael éc. Cabaisd, s. An. Cabbage.

Gael ir. Cabaiete, s.

FOUET.

Gaeljec. Caipe, s. An. Whip.

GÁTEAU.

Gael éc. Cacu | S. An. Cake.

BOUCHE. - OUVERTURE.

Gall. Ceg. s.

Cegiaw , v Étrangler . An. Gag . (Blillonner .)

PIED

Gall Cic.'s

Cicrer, s Pieton.

Ciciate. v. Donner un coup de pied. An. Kick, v. et s.



RECHERCHES

GROS BÂTON.

Cogel, s. Gall.

An. Cudgel.

UN DISQUE QU'ON LANCE.

Gaël éc. Coit, s.

An. Quoit.

τÊΤ .

Gaël éc. Cuite

Gaël ir. Cuit

An. Head.

BOIS.

Gall. Coed Coad Br.

An. Wood.

COUPER. - RACCOURCIR.

Gall. Cateia, v.

Catai, s.

Couteau.

Cat, s.

Fragment.

9 dérivés. v. Raccourcir, abréger.

An. Cut.

Cwtogr Cytiane, v.

Abréger, couper.

Cythell, s.

Couteau.

Cythellu, v. Couper.

CABANE.

Gall. Cwt, s.

An. Cot.

QUEUE DE LIÈVRE.

Gall. Cut, s.

An. Scut.

TÉTE.

Gaël ir. Calp, s.

Lat. Caba. Cabaria.

An. Scalp.

(Peau de la tôte.)

GRAS DE JAMBE.

Gaël ir. Calpa.

An. Calf.

ACTION DE CALFEUTRER.

Gaël éc. Calc

Gaël ir. Calcadh

An. Gaulk.

Calcam, v.

COURTE-POINTE.

Gaël éc. | Cuilt, s.

An. Quilt.

TERRE GLAISE. - MARNE.

Gall. Clai, s. Gaël éc. Cladach, s.

An. Clay.

BOSSE. -- MASSUE.

Gall. Clo Clob

Clopa s. Massue

An. Club.

GRAND BRUIT.

Gall. Clep. s. An. Clap.
Clepian, v. Faire grand bruit. To clap.

SONNERIE DU GLAS.

Gail. Cnul | S.

An. Knell.

BOUT ARRONDI.

Gall. Crupa, s.

An. Knob.

CHEVELURE. - FOURBURE.

Gaël ir. Cairche.

MOULINS À BRAS.

OULING A BANG

Gaël éc. Carn.

An. Hair.

An. Quern.

PIERRE. - ROCHER.

Gall. Careg Craig

An. Crag. Éc. Craig.

Kareck, s. Rocher.

Gaël ir. Carraiec, s. Roc.

BRUIT ÉCLATANT.

Gall. Cleut, s.

An. Clatter.

Clewtiese, v. Rendre un bruit éclatant.

RECHERCHES

TEMPÉRÉ.

Gall. Clau, adj.

Clauar, a.

Tiède.

An. Luke-warm.

MANTEAU.

Gaël éc. Cleoc Gael ir. Cleoca

An. Gloak.

Cleocam, v. Porter un manteau.

ADROIT. Gall.

Cliw, a.

Habile, adroit.

An. Clever.

DRAP. - PIÈCE DE DRAP. - TORCHON.

Clwt, s. Gall.

Torchon.

An. Clout.

Clytian, v. Rapiécer. 6 dérivés.

RAPIÉCER.

Gaël éc. Cluth, s.

An. Cloth.

Fi. Kleed (habit).

FOUR À CHAUX.

Gall. Cylyn. An. Kiln.

BATTRE.

Br.

Kann, s. Batterie.

Battre.

An. To cane.

PEAU. — ÉCORCE.

Gall.

Peau.

Peau de béte.

Cèn, s. Cin, s. Kenn, s.

Kiñ, s.

Kiña, v.

Caen.

Kanna, v.

Enveloppe extérieure.

Br.

Peau.

Écorce.

Écorcer.

An. Skin.

To skin.

COUP.

Gall.

Cnoc . s.

An. Knock.

Gael éc. Cnag

Cnociaw

Frapper.

To knock.

Gael ir. Cnag

MALICE. - DÉCEPTION.

Gael éc. Conn. s.

Sens, raison.

	Canach, s. Conn, s Connaidhe, s. Canach, s.	Sens, raison. Sensé.	An.	Gunning.
VOIR.				
Gaël éc.	Chunn, v.	H vit.	An.	Ken. (Voir à distance
	Chunnaic, prét. irr. de Faic.		An.	Gon. (Repasser avec yeur.)
PETIT CO	RPS ARRONDI.			
Gall.	Cnop)		•	
Br.	Cnop Cnap Cnap S.		(An.	Knole.
Gaël éc.	Cnap		Fi.	Krop.
Gaēl ir.	Cnap)			
	Cnapaim, v.	J'arrondis.		
NOIX.				
Corn.	Cnauen }			
Gaël éc.	Cnoth		A	N-A
Gaël ir.	Can S.		AD.	Nut.
	Cnudh)			
ANGLE. —	- COIN.			
Gall.	Cornel)			
Br.				
Gaël éc.			٩n.	Corner.
Gaël ir.				
MALOTRU.				
Gall.	Cerlyn, s.		An.	Charl.
ENROUEME	ENT.			
Gaël ir.	Carsan , s.		An.	Hoarseness.
	Carsunach, a.	Enroué.		
PETIT CHI	EN.			
Gall.	Corgi, s.		An.	Cur.
BATEAU D	OSIER ENVELO	PPÉ DE PEAUX.		
	Cornegel . s.		An.	Coracle

RECHERCHES

Gaël éc. Creathail, s. Gaël ir. Craidhal, s. MORCEAU. - MIE. Gaël éc. Craoim, s. DEMANDER AVEC INSTANCE. Gaël éc. Creabh, v. Gaël ir. Creabhaim, v. TÂTONNER DANS L'OBSCURITÉ. Gall. Cropiad, s. CRÉPE. - GALETTE FINE. Krampoez, s. Krampoeza, v. Manger des crêpes.

FRONCER.

Gall.

Gall.

236

BERCEAU.

Gaël éc. Crispag, v. Rider.

GOSIER.

Cropa, s.

Crimpiaw, v.

QUI SE BROIE FACILEMENT SOUS LA DENT.

Gall. Crisb, s. An. Crisp.

Crisbiniaw, v. Se broyer facilement.

BAISER.

An. Kiss. Gall. Cás, s.

Fl. Knss.

An. Craddle.

An. Crum.

An. Crave.

An. Grope.

An. Crampet.

An. Crimple.

An. Crop.

BOITEUX.

Gaël éc. Crubach Crapach An. Cripple. Crioplach

Gael ir. Crubach, a.

HAINE. - ENVIE.

Gall. Cas, s. An. Hate.

15 dérivés.

Cas, a. Haissant, envieux. F). Haaten. Cásau, v. All. Hassen. Hair.

237

Kas, s. Br.

Hassen.

Kasaat, v. Hair.

COUP SOUDAIN.

Gall. Çwap.

Cwapiaw, v.

An. Wap.

Frapper soudainement.

DÉSIR. — APPÉTIT.

Gall. Çwant, s.

An. Want, s. Want, v.

SOUFFLE, --- SIFFLET.

Gall.

Cwif, s. Çwifiaw, v.

14 dérivés.

An. Whiff.

Siffler.

Cwifiawr, s. Souffleur, siffleur.

PETIT-LAIT CLARIFIÉ.

Gall. Çwig, s. An. Whey.

COURSE. -- TOUR.

Gall.

Creel, s.

An. Wheel, s.

Wheel . v.

Cwelyd, v. Tourner.

UN COURT ESPACE DE TEMPS.

to dérivés.

Gall. Cwyl, s.

An. While.

Çwl, adv.

QUI TEND À TOURNOYER.

Gall. Cwervaul, a. An. Whirl.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

SCIENCE. - INSTRUCTION.

Gaël éc.

Gaël ir. Dea, s.

Gr. Aalo.

DIEU. - DÉMON. - DEVIN. - DEVINER.

Gall. Duw, s. Dieu.

12 dérivés.

Devin. Dewin , s.

15 dérivés.

238 RECHERCHES

Gall.	Dewiniau, v.	Deviner.	Gr.	Zeés.
Br.	Doué, s.	Dieu.		Gén. Aude.
Gaël éc.	Dia.			Acc. Ala.
	Deamal)		Lat.	Deus.
Gaël ir.	Deamal s.	Démon.	Fr.	Dieu.
	Deamhon \		Gr.	Δαίμω».
MAISON	- ÉGLISE.			
Gaël éc.	Dom, s.	Maison.	Gr.	Δομή.
	Daimh , s.	Maison, église.	Lat.	Domus.
	Domhnach, s.	Église.	Fr.	Dôme.
Gaël ir.	Dom. s.	Maison.	Īt.	Domo.
	Dom-airm, s.	Arsenal.		
	Domhan, s.	Univers.	An.	Dome.
DEXTÉRITI	É. — CÔTÉ DR	OIT. — RECTITUDE.		
Gall.	De, s.	Rectitude.	Gr.	Δεξιά.
	De, v.	Redresser, au propre.		Defids.
	Dekeu, s.	Dextérité.	Lat.	Dextera
Gaël éc.	Deas)			
Gaēl ir.	Deas } a.	Adroit, juste.		
NOIR. — C	BSCURITÉ. —	TÉNÈBRES.		
Gall.	Du, s.	Couleur noire.		
	Duaw, v.	Noircir.		
Gaël éc.	Dubh, a.	Noir.	Gr.	Ζόφος.
	Dubhlach, s.	Obscurité, ténèbres.		Ζόφος. Τυφλός.
	Dublaidh , a.	Obscur, ténébreux.		•
Gaēl ir.	Dubh , a.	Noir.		
	Dobhar, a.	Obscur.		
	entre les deux mot	o liaison d'idées qui paraît exister e grecs, et qui est si naturelle, se escun, avnueln, etc.		

VUE. — OBSERVATION. — RÉFLEXION. — OPINION. — CONJECTURE. — ESPÉRANCE. — CONFIANCE.

Gaël éc. Docha . s.	Pensée, réflexion.	Gr.	Δοκέω.
Doiche	s. Espérance, confiance.		(Fidee.)
Dochat	s. Esperance, connance.		Δόξα.
Doigh , s.	Opinion, conjecture.		Δόγμα.

239

Gael éc. Doigh, s. Espérance, confiance. Gael ir. Deicsin, s. Vue. Gr. Δοχάζω. Docha, s. (Observo.) Pensée, réflexion. Docha, adv. Probablement. Doiche s. Espérance, confiance. Dochas Doigh , s. Opinion, conjecture. Doigh, s. Espérance, confiance. RAPIDE. - VITE. - HÂTE. - HÂTER. Gaël éc. Doich, a. Rapide, vite. Gr. Taxús. Doich, v. Håter. Ταχύνω. Gaël ir. Doich, a. Rapide, vite. Doichim, v. Je hâte. GOUTTE. -- TOMBER GOUTTE A GOUTTE. -- LARME. -- LARMOYER. Gall. Degryn, s. Goutte. Degrynu, v. Couler goutte à goutte. Degyr, s. Larme. Gr. Δάκρυ. Dagra, v. Fondre en larmes. Δακρύειν. 4 dérivés. **VOURRITURE.** Gaël ir. Det, s. Gr. Dals. Ace. Daird. Δίαιτα. Diète. Angl. Diet. BRILLANT. - SPLENDEUR. - ÉCLAIR. Gaël éc. Dealanach, s. Éclair. Gr. ATROS. Dealradh, (s. Brillant, splendeur. Δελός. Dealrdhach, a. Brillant. Dealonach, s. Éclair. PIÉGE. - MALICE. - FICTION. Gaël éc. Dol Gr. Δόλος. s. Piége, malice. Lat. Dolus. Dolbhadh, s. Fiction. Gael ir. Dal, s. Piége, malice. Fr. Dol.



RECHERCHES

Gaël ir. Dulaim, v. Prendre au piége. Angl. Dole.

Dolbadh, s. Fiction.

FORCE.—ÉNERGIE.—VIOLENCE.—SOUVERAINETÉ.—ROI.—HOMME.

Gael ir. Deann, s. Force. Gr. Δύναμις. Dan, a. Énergique. Δεινός.

Deine, s. Ardeur.

Dean, v. Faire, agir. Deantas, s. Activité. Deanachdach, a. Véhément.

Dun, s. Seigneur.

Duinc . s. Homme. Lat. Dominus. Dona, v. Dompter, apprivoiser. Gr. Δαμάω.

Δύναμαι.

Gael ir. Deann, s. Force.

Dan, a. Énergique. Deine , s. Ardeur. Deineas, s. Violence. Deineasach, a. Violent.

Deantoir, s. Celui qui agit, qui fait.

Dennaim, v. Je fais. Deanaim, v. Je fais, j'agis. Deantas, s. Activité. Deanta , a. Fini. Pratique. Deantach, s. Deantasach, a. Actif.

Deanachdach, a. Véhément.

Deanadh s. Action. Dernamh

Deansach, a. Actif. Don, s.

Seigneur. Donn, s. Roi.

Donnathadh, s. Souveraineté.

Duine . s. Homme.

N. B. La même liaison d'idées que nous voyons ici entre force et homme se retrouve à la racine awa (gall.).

DENT. - DÉFENSE DE SANGLIER. - DENTELER. - MORDRE.

Gall. Dant . s. Défense de sanglier, etc. Gr.



	SUR LES	LANGUES CELTIC	QUES	5. 241
Br.	Dant, s. Danta, v.	Dent. Mordre.	Lat.	Dens, dentis.
	Danta, v.	Denteler, ébrécher.	Fr.	Dent. Denteler.
			lt.	Dente.
CHÊNE. —	- BOIS EN FOR	· RÊΤ.		
Gall.	D	Chêne.		
Br.	Derf	Chêne.	Gr.	Δρῦε.
Gaël éc.	Duire, s.	Bois en forêt.		
•	Darach Dair s.	Chêne.		
Gaël ir.	Daire } s. Daire } s.	Bois.	An.	Tree.
	Darag Dair	. Chêne.		
	Duir)			
DIRE. —				
		D-eiream, v. Gram.)	Gr.	•
Gaël ir.	Deirim, v.	Je parle (D-eirim).		Èρ ίω .
PORTE	- PORTIER.			
Gali. Br.	Dôr Dor	. Porte.	Gr.	Θύρα.
	, 202000,	. Portier.	An.	Door.
	Doirsin, s.	Porte battante.		
VUE	APPARENCE. —	- ŒIL VOIR BRI	LLANT	POLI.
Gall.	Dryç, s.	Apparence.		
C-ALA	Dryçu, v. c. Dearc, s.	Rendre apparent. Œil.		
OME: E	Dearsg, v.	Polir.		
	Dearc, s.		Gr.	Δέρκω.
	Dearcaim , v.			
				16

242 RECHEREHES Gaël éc. Dearcadh, a. Voyant. Dearseaim, v. Je polis. EAU. Gall. Dwr. Br. Dour. Gaël éc. Dur, s. Gr. Toup. Gaël ir. Dur, s. JAVELLE. Br. Dramm Gr. Δράγμα. Gaël éc. Dreaman Gaël ir. Dream Dreamaw DISQUE. - PLAT. Disk, s. Br. Gr. Mones. DEUX. - COUPLE. Gaël éc. Dias, a. Deux. Gr. Δυω. Dis, s. Couple. Lat. Duo. Gaël ir. Dias, a. Deux. Dis, s. Couple.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

ON. — DÉPA	RT.		
De, s.		Lat.	De, préf.
De, v.	Séparer.		
Deis)	adv Aneda	(Fr.	De, dès.
Deis S	iav. npi co.	lt.	Di.
ONGTEMPS.			
Dyw, s.			
Dyz, s.	Journée.		
Dyzaû, v.	Faire une journée.		
Deiz,	a Ionn alamié		
Dez,	s. Jour, clarte.		
Dia, s.	Jour.	Lat.	Dies.
Din, adv.	Longtemps.		Dù.
	De, s. De, v. Dōad, s. Deis Deis Dois CONGTEMPS. Dyw, s. Dyz, s. Dyzat, v. Deiz, Dez, Dia, s.	De, v. Séparer. Déad, s. Séparation. Deis Deis adv. Après. Down, s. Dyz, s. Journée. Dyzaû, v. Faire une journée. Deiz, b. Jour, clarté. Dia, s. Jour.	De, s. De, v. Séparer. Déad, s. Séparation. Deis adv. Après. CONGTEMPS. Dyw, s. Dyz, s. Dyzat, v. Faire une journée. Dez, Dez, Sour, clarté. Dia, s. Jour. Lat.

243

```
Gaël ir. Dia, s.
                         Jour.
          Diu, adv.
                         Longtempe.
DAIM.
  Gaël éc. Damh, s.
                                                  Lat. Dama.
  Gael ir. Damh, s.
                                                  Fr. Daim.
                                                        Doe.
                                                  An.
SCIENCE. - ÉRUDITION. - MONTRER. - ENSEIGNER. - DICTER. -
   PRESCRIRE. - PRESCRIPTION. - LOI. - PARLER. - DÉBIT.
  Gall.
                            Science, érudition.
                                                  Lat. Disco.
          Dysg. s.
            16 dérivés.
           Dysgu, v.
                             Enseigner.
          Desgyn, v.
                             Montrer.
  Gael éc. Deachd, s.
                             Parole, ordre, débat.
          Deachdadh, s.
                             Action d'ordonner.
          Deachdair, s.
                            Dictateur.
          Deachdaireachd, s. Dictatorat.
                             Action de prescrire,
  Gaël éc. Deachdadh, s.
                               loi.
          Deachdaim, v.
                             l'enseigne.
          Deachdthoir, s.
                             Professeur.
BEAU. - BON. - DIGNE.
  Gael 6c. Diong, a.
                            Digne.
                                                   Lat. Dignus.
          Dailh, s.
                            Beauté.
                                                         Decas.
          Dagh
          Deagh
  Gaël ir. Dac
           Deagh
          Deigh
          Deighneitheach, a. Beau.
                                                  Fr.
                                                        Dignité.
          Daitheumhlachd, s. Beauté, grandeur.
          Daitheamhuill, a. Coloré.
          Daitheamhaill, a. Beau.
          Diongbhala
           Diongbhalach
           Diongmhala
                         a. Digne.
           Diong
```

Diongabhail

RECHERCHES

DON. - DONNER.

Gaël éc. Daigh, v.

Lat. Do.

Gael ir. Daighim, v.

Dath, s.

Data, s. Action de donner. Datus.

Douleur.

ANGOISSE. — DOULEUR. — PRÉSENT.

Gall. Dolur. s. Angoisse.

Présent, don.

Lat. Dolor.

Fr.

Doluriaw, v. Souffrir. Gaël éc. Dolas, s. Chagrin, deuil.

Dulbhar, a.

Triste.

Gaël ir. Dolas, s. Chagrin, deuil.

> Dulbhar, a. Triste.

TINTER. Br.

Dinsa, v.

Tinter.

Lat. Tinnio.

DON. ---- PRÉSENT.

Dawn, s. Gall.

8 dérivés.

Faire présent.

Dawni, v. Doniaw, v. 8 dérivés.

Accorder.

Lat. Donare.

Gaël ir. Don, s.

Don.

Lat. Donum.

TERRE. - SOL. - PAYS. - ENTERRER.

Gall. Daear, s. Terre, sol, pays.

Lat. Terra.

Mettre en terre. Daearu, v.

Douar, s. Terre. Br.

Douara, v. Enterrer.

(Voyes Terre, lettre T, partie latine.)

ÉPAIS. — DUR. — DURCI. — ACIER. — RUDE. — SÉVÈRE. — CRUEL.

Gall. Dure, s. Dureté.

Lat. Durus. Fr. Dur.

Dariaw, v. Durcir.

Dur, s. Acier.

10 dérivés.

Duraw, v.

Gaël éc. Dorr, a.

Dur, rude, tenace, cruel.

Dur, a.

Dur, obstiné.

Gaël ir. Dorr a. Dur, tenace, cruel. Dorrach Durchluasach, s. Qui a l'ouie dure. (Voyez Oreille, partie grecque.) Daoir, a. Sévère. Darsan, a. Dur, obstiné.

LÉTHARGIE.

Gaël ir. Doirmidhasadh, s. Lat. Dormio.

TROUPE. - FOULE. - NOMBRE INFINI.

Lat. Turma. Gall. Tyrva, s. Gaël éc. Diorma, s. Turba.

Gaël ir. Diorma, s.

Diormach, a. Infini.

TIRER. --- TRAIT. --- DESSIN. --- PIGURE.

Gaël éc. Dragh, v. Tirer; tirailler, arracher. Lat. Trakere.

Dreach, s. Figure, forme, statue. Tractus. Dreach, v. Figurer, former. Fr. Trait. Dreachach, a. Figuré, élégant. Ιt. Tratto.

Draghadh , s. Action de tirer.

Dreachalachd, s. Beauté. Dreachadair, s. Peintre. Dreachadan , s. Moule,

Gael ir. Draghadh, s. Action de tirer. An. Drag.

Figure.

Dreach , s. Draw. (Tirer, dessiner.)

Dreacht, s. Trait. Dreachaim, v. Je figure. Dreachach, s. Statuaire. Dreachach, a.

Tiré, figuré. Dranght. (Trait, tirage, dos-

sim.)

245

Dreachalachd, s. Beauté. Dreachadh, s. Portrait. Dreachadan, s. Moule. Dreachadair, s. Peintre.

Draughts-man.

Dreachamhuill, a. Élégant.

RECHERCHES

DANGEREUX. - MÉCHANT. - MALIN. - MAUVAIS. Gall.

Drwg.

Br. Drouk Droug Lat. Trux. Truculentus.

Gaël éc. Droch. Gaël ir. Droch.

> N. B. C'est le mot usuel, dans les langues celtiques proprement dites, pour mauvais.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

DAGUE. --- BAÏONNETTE.

Br. Dag. Fr. Dague.

Dager.

Gaël éc. Dag, s.

It. Daga.

Gaël ir. Daga, s.

Daigear, v. Poignarder.

DÉLAI.

Br.

Dalé, s.

Fr. Délai.

Dalea, v. Tarder.

Gaël éc. Dail, s.

Dail, s.

TAILLE. - FIGURE. - FORME. - DIVISION. - SÉPARATION. -PARTAGE. - DISTRIBUTION.

Gall. Dell, s.

16 dérivés.

Taille.

Fr. Tailler.

Delltn Dēol

Tailler.

ı a dérivés. Delw, s.

Image, forme.

14 dérivés.

Delwi, v. Tailha, v.

Tailler.

Tailha , s.

Taille, stature, etc.

Donner une forme.

Gaël éc. Dail, s.

Br.

Portion.

Fr.

Dailte, a. Divisé, partagé.

Taille (ligure).

Taille (impôt).

Dealbh, s.

Figure, forme.

247

Gaël éc. Dealbh, v. Figurer, former. Dealbhach, a. Élégant. Dealbachadh, s. Action de former. Dealbhadair, s. Peintre. Deabhhadaireachd, s. Métier de peintre. Dealbhadan, s. Moule. Dealbhail, a. Moulé. Dealbhan, s. Petite peinture. Dail, s. Donnant. Gaël ir. Dal, s. Tagliare. Division, part. It. Dail, s. Portion. Taglia, s. Dailthe , a. Divisé, partagé. Dealbh, s. Taglia. Visage, figure. Dailim, v. Partager, donner. Dail, s. Donnant. PAYER. Gall. Toll Taille, impôt. Fr. Taille (impôt). Tell Br. Gaël éc. Diol Taglia. It. v. Payer. Gael ir. Diol An. Tole: (Voyes le famille précédente.) PIERRE. Gael ir. Daileog, s. Dalle. DÍNER. Fr. Diner. Br. Diner, s. Gaël éc. Dinneir, s. Gael ir. Dinneir, s. DANSE. - BAL. Gall. Dawns, s. Davensio, v. Dans, s. Danse. Br. Dansa, Danser. Danser. Gaël éc. Damhsa, s. Action de danser. Dance. An. Danse. Damhs, s. Aimant la danse. Damhsail, s. Damhsair, s. Danseur. Gaël ir. Damhsa. s. Action de danser.

RECHERCHES

Gaël ir. Damhsaighim, v. Danser.

Damhsoir, s. Danseur.

SOMMET. — COLLINE. — COLLINE FORTIFIÉE. — FORTERESSE. — DONJON.

Gaël éc. Dun, s. Colline. Fr. Dune.

Diun, s. Colline fortifiée.

Dion, s. Sommet.

Daingneachd. s. Fortification, enclos.

Daingeann, v. Fortifier.

Daingneach, s. Forteresse. Donjon.

Daingneachadh, s. Ingénieur.
Daingnich, v. Fortifier.

Gaël ir. Dun, s. Hauteur, colline. It. Duna.
Dunadh, s. Camp. Esp. Don.
Dinn, s. Colline fortifiée. An. Town.

Dion, s. Sommet.

Daingean, s. Fortification, enclos.

Daingean, s. Assurance.
Daingean, a. Fort.
Daingne, s. Force.
Daingneachd, s. Boulevard.

DARD. - JAVELOT.

Br. Dared, s. Fr. Dard.
Daredi, v. Darder. Darder.

BOUT. - FIN. - DERNIER. - DERRIÈRE.

Gaël éc. Deire s. Bout, fin, dernier, derrière. Fr. Derrière.

Deiridh. s. a. Bout, fin, dernier.

MANIER. -- CARESSER. -- CHÉRIR.

Gall. Dorlota. Caresser. Fr. Dorloter.

Br. Dorlo. Manier (de dorn, main).

AMOUR. - AMOUR ILLICITE. - FORNICATION. - PROSTITUÉE.

Gaël éc. Druth, s. Prostituée.

Druis, s. Amour physique.

Drutar, s. Fornicateur.

SHR	LES	LANGUES	CELTIQUES.
OUL		H111100H0	ODDIE LA CODO.

Gaël éc. Druth-lann, s. Amant.

Druth-mhac, s. Bâtard.

It. Drudo.

Druath, s. Fornication.

Gaël ir. Druth, s. Prostituée.

Drais. s. Amour physique.

Druislogadh, s. Amour.

Druisim, v. Aimer.

Druiseach, a. Aimable.

Druisteoir, s. Amant.

HERBE.

Gaël ir. Dorbh, s.

Fr. Tourbe.

It. Turba.

An. Turf.

POIGNARD AFFILÉ.

Gaël éc. Dorgadh, s.

An. Dirk.

Gaël ir. Dorga, s.

N. B. Mot déplacé. Il devrait stre à l'anglais.

DISPUTE. - DÉBAT.

Gaël éc. Deabhadh, s.

Fr. Débat.

(Voir lettre B, partie française, Báton, Battre. — Voir gramm. prépos. de.)

Gaël ir. Deabhadh, s.

TAS. - PILE.

Gall. Das, s.

Fr. Tas.

Tasser.

Br. Das, s. Tas.

Dasu . v.

Drçsa, v. Taçsa, v. Tasser.

Gael ir. Dais, s.

т..

Tasser.

DÉS À JOUER.

Gael ir. Dis, s.

Fr. Dé.

It. Dedo.

RAPPORTS AVEC L'ANGLAIS.

MORTIER. — PLÄTRE - PLÄTRER. — BARBOUILLER.

Gall Diub, s. N

Mortier, ciment.

An. Daub.



RECHERCHES

Gall. Dubiau, v.

Gaël éc. Lob

Cimenter.

Gaël ir. Dob

Platrer, barbouiller.

Dobadh

Dobail, s.

Platrier.

Dobaim, v.

Je platre.

PROFOND. - PROFONDEUR.

Gall. Divas, a.

An. Deep.

Dweyn s. Gaël éc. Doimhne

Profondeur.

Doimhneachd, a. Profond.

Doimhnich, v. Enfoncer.

Doimhneachadh, s Action d'enfoncer.

Gaël ir. Doimhne. s.

Doimhneachd, s.

Doimneas, s.

Doimneadas, s.

Doimhnigh, s.

Doimhnighim, v. Creuser.

PLONGER.

Gaël éc. Dab, v.

An. Dip.

Gaël ir. Dubaim, v.

Je plonge.

TONNEAU.

Gaël éc. Dabhach) s. Gaël ir. Dabhach)

Tonneau.

Fr. Douve.

Tube.

ÉTROIT. - SERRÉ.

Gael éc. Dochd. a.

Gaël ir. Docht, a.

Dochtaim, v.

Serrer étroitement,

An. Tighten.

ESPÈCE DE PRUNES.

Gaël éc. Daimsean, s.

An. Damson.

Gaël ir. Daimsin, s.

MAMELLE.

Didi, s. Gall.

Gr. Terbos.

Tity. An.



251

UN POINT --- UNE BAGATELLE.

Gaël éc. Dad, s.

Gaël ir. Dad Dadak }

Dot.

PÈRE.

Gall. Tad , Dad , s.

Br. Tad, s.

Gaël éc. Daid. s.

Gael ir. Daid. s.

An. Dad.(Expr. pop.) (Expression générale pour

Père dans le celte.)

COULEUR. - TEINTURE.

Gaël éc. Dathadh, s.

An. Dye. Colorer.

Gael ir. Dathadh, s.

Dathaim, v.

Dathaic, v.

Je colore.

CONTE. - HISTOIRE. - TRADITION.

Gael ec. Daileadh, s.

Tradition.

Gaël ir. Dail, s.

Conte, histoire.

An. Tale.

Daileadh, s. Tradition.

VALLÉE.

Br.

Gaël éc. Dail. s.

An. Dale.

OBSCUR. - AVEUGLE. - STUPIDE. - SOMBRE. - TRISTE.

Dol. a.

Sot, stupide.

Dall, a. et s.

Aveugle.

Dalla, v.

An. Dull.

Aveugler.

Gael ec. Daille, s.

Obscurité, cécité.

Dall, a. Doille . s. Obscur, aveugle.

Obscurité, cécité.

Doilbh , a.

Obscur, ténébreux, som-

bre (au propre et au

figuré), tacite.

Dailtean, a.

Niais.

Gael ir. Daille, s.

Obscurité, cécité.

Dall, a.

Obscur, aveugle.

Doill . s.

Obscurité, cécité.

RECHERCHES

Gaël ir.	Doilbhe \ \ Dallaigeantach Dailtin, a. N. B. Tous les se celtiques propreme	Obscur, ténébreux, som bre (au pr. et au fig.). s. Obtus (esprit). Niais. son de cette racine, dans les langues int dites, se trouvent dans les di-		Dolt.
Gaēl ir.	Don adv		An.	Then.
COULEUR.	- OBSCUR.			
Gall.	Dwn, a.	Obscur.	An.	Dun.
Gaël éc.				
Gaël ir.		De couleur brune, obscur.		
	Donnam, v.	Brunir.		
POUSSER.	- FORCER.			
	Ding, v.			
	Dingim, v.		An.	Ding.
	•			- ···· J ·
_	— FOND.	D ()		n
Br.	Doun, a. ad.	Profond, creux, profondément.	An.	Down. (En bas.)
	Deán, s.	Fond.		
PLEURS	LARMES.			
Br.	Daerou)			
	Darou s.			
	Dacraoui Daraoui V.			
	Daraoui \ v.	Pleurer.		
	Daelaoui)			
	(Voyez partie g	rccque.)		_
Gaël ir.	Dear, s.		An.	Tear.
AIMÉ	PRÉCIEUX.			
Gaël éc.	Duor) .	Aimé cher précieux	An.	Dear.
	Daor } a.	Aimé, cher, précieux.		
VÉRITÉ.				
Gall.	Dir. s.		An.	True, a.
	Dir, a.	Vrai.		Truth, s.



253

CAPTIVITÉ. Gaël ir. Doire, s. An. Durance. (Voyez Esclavage, plus bas.) SOMBRE. - OBSCUR. Gaël éc. Dorck Dark. Doirche Gael ir. Dorch Doirche MOTTE DE TERRE. Gaël éc. Dairt An. Dirt. Gael ir. Dairt ESCLAVAGE. Gael éc. Daoirse Gaël ir. Daoirse An. Durance. Daoirseach Daoirsin (Voyes Dur, part. lat. lettre D.) OSER. Gael éc. Duraig, v. Dare. LIE. - SALOPE. Gaël éc. Drabagh s. Lie. An. Dreys. Gael ir. Drabkog Drabog, s. Salope Drab. LIGNE. Gaël éc. Dro. s. Gaël ir. Dro, s. Draoth, s. Thread. (Fil.) UN HOMME DE PEINE. Gael éc. Dragair, s. Dredge. Gaël ir. Drugaire, s. TAMBOUR. Gael éc. Droma An. Drum. Gaël ir. Droma



254 RECHERCHES

LONGUEUR ENNUYEUSE.

Gael éc. Draoilinn, s.

Gaël ir. Draolin, s.

PIQUANT. - ÉPINE. - POIGNARD.

Gall. Draen, s. Piquant, épine. 7 dérivés.

Br. Dréan s. Poignard.

Draen Gael éc. Draigheann, s. Épine.

Durc, s. Poignard. Gael ir. Draighean, s. Épine.

TROUPEAU DE BOEUFS.

Gaël éc. Drobh, s.

MARE. - SALOPERIE. - OBSCURITÉ.

Gaël éc. Draosda, a. Obscène.

> Druos s. Marc, saleté.

Gaël ir. Draos Draosdack, a. Obscène.

SOMMEILLER.

Gaël éc. Dosal Gaël ir. Desal

GLAND DE DRAPERIE. --- PLUMASSEAU.

Gael éc. Dos, s.

Gaël ir. Dos, s. Dosau, s. Diminutif.

POUSSIÈRE.

Gaël éc. Dus, s.

Gael ir. Dus, s. Duslach.

PUPITRE POUR ÉCRIRE.

Gaël éc. Daisgean Das

Drawling. ۸n.

Thorn.

Dorn.

Dirk. An.

Lat. Turba.

Troupe, troupeau.

Drove. An.

Trask. An.

Drèche. Fr.

Trask.

An. Docs.

Tassel.

(Gland de draperie.)

Dassil. (Plumesseau.)

An. Dust.

An. Desk.

```
SUR LES LANGUES CELTIQUES.
```

Gael ir. Daisgin Das

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

BON. Gaël éc. Eo Gr. 🕦 Bö. Gael ir. Eo CRI. Gall. Eiçiad, s. Biçian, v. Résonner, faire du bruit. Gael éc. Bigh Gr. $\begin{cases} \dot{\Omega}\chi\dot{\eta}.\\ \dot{I}\alpha\chi\dot{\eta}. \end{cases}$ s. Cri. lack Eigh, v. Crier. Gael ir. Eigh lack s. Cri. **lachadh** Iachal *lachdadh* Iachaim v. Crier. Iachdaim PROPRIÉTÉ. Eixion, s. Gr. 1800. Gall. Eizaw, s.

Biziano, v. Posséder.

SEL.

Geël ir. Ealar, s.

OISEAU.

Br. Eun, s.

Gael éc. Eun, s.

Gael ir. Bun, s.

PRINTEMPS.

Gaël éc. Earrach Gael ir. Barrack

Gr. Éαρ.



256 RECHERCHES

LIMITES. - CONFINS.

Gaël éc. Earr
Gaël ir. Earr

Gr. Ópos.

QUEUE.

Gaël éc. Ear

Earr s

Gr. Ovpd.

Gaël ir. Earr

IVOIRE.

Gaël éc. Eabur Eabur

Lat. Ebur.

BOIRE.

Br. Eva, v.

Eva, s. Boisson.

Ever, s. Buveur.

Gael éc. Ibh. v.

Gaël ir. Ibhim, v. Je bois.

Lat. Bibere.

Lat. Actum.

EXPLOIT. - VALEUR.

Gaël éc. Euchd, s. Exploit.

Euchdach, a. Brave.
Euchdail, a. Héroique.

Euchdalachd,s. Héroisme.

Buchautacha,s. Herotsine.

Gaël ir. Echt, s. Valeur. Echtoir, s. Héros.

AXE.

Gall. Eçel, s.

Lat. Axis.

Lat. Odium.

HORREUR. — INIMITIÉ. — JALOUSIE.

Br. Eûz

Heúz 8. Flor

Heùzuz

Eázi
Heůzi v. Avoir horreur.

Eŭzuz a Horrible.

Gaël éc. Eud (s. Inimitié, jalousie.

257

MOLÉCULE. — PARTIE CONSTITUANTE. — ÉLÉMENT. — ÉTINCELLE. Gall. Elo , s. Molécule, partie constituante, élément. Elven, s. Elvenu, v. Constituer l'élément. Lat, Elementum. Bffen, s. Élément. Br. Étincelle. Elven, s. Étinceler. Elvenni, v. MAIGRE. --- PETIT. Lat, Estilis. Bizil, a. Gall. 9 dérivés. Bizilau, v. Maigrir. HUILE. . Br. Ból, s. Gr. Édawr. Bôli, v. Lat. Oleum. Huiler. $DANS. \longrightarrow EN. \longrightarrow \lambda. \longrightarrow DE.$ Lat. In. Br. E, prép. Enn, prép. (Voyes Gremm. pour les autres.) ENTRE. Entré, prép. Gaël éc. Eantar Lat. Inter. Gaël ir. Eantar ÎLE. BrBrez, s. Lat. Insula. Enezen, s. ORIENT. -- S'ÉLEVER. -- MONTER. Gaël éc. Ear, s. Orient. Lat. Oriens. Oriri. Eir Monter. Ortus. Eirich Gaël ir. Ear, s. Orient. Je m'élève. Eirghim, v. ERREUR. Gael ec. Earraid, s. Lat. Error. Gael ic. Earraid. Erretam. 17

RECHERCHES

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

PLAISIR	— JEU.			,
Br.	Ebat, s.		Fr.	Ébat.
	Ebata , v.	Jouer.		S'ébattre.
EFFROI.			•	
Br.	Efreiz, s.		Fr.	Effroi.
	Efreiza, v.	Effrayer.		Effrayer.
•	Efreizuz , a.	Effrayant.		
ENCAN.				
Br.	Ekan (s.		Fr.	Encen.
BESOIN.	·			
Br.	Ezomm, s.		Fr.	Besoin.
	Ezommek, a.	Qui a besoin.		
fle.				
Gaël éc	. Eilean		Fr.	11.
Gaël ir.	Eileain \		Ļr.	116.
BONHEUR	•			
Br.	Eür, s.		Fr.	Heur.
	Eurus, a.	Heureux.		(Bon)heur
	•			Heureux.
ESSAI.				
Br.	Esa)		10-	Essai.
	Esaé } ^{8.}	. Essayer.	FF.	r.seat.
	Esaat)	Farana		Faraman
	Esaéu } *	. съзнуег.		Essayer.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

GLACE. — EAU CON	GELĖE.		
Gaël éc. Eigh, s.		An.	Ice.
Gaël ir. <i>Aigh</i> Eag	s.		

259

MORTEL. --- FRAYEUR. Gaël éc. Eugail, a. Mortel. Gaël ir. Eng, s. Mort. Bagla , s. Frayeur. An. Ugly. (Laid.) N. B. Ces idées sont liées en anglais; on dit frightful, qui signifie en même temps ce qui fait peur et ce qui est laid. Eaglach, a. Craintif NOCE. - ÉPOUSER. Br. **Eirr**d **Eureu**d Eúredi \ \ \ Epouser. Eúreúdi ARRHES. Gall. Ern Earnest-money. An. Ernes Ernaw . v. Donner des arrhes. ÈRE. Gael éc. Eiris, s. ۱n. Era. Gael ir. Biris, s.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

COMBATTRE. Bataille. Gaël éc. Fachd, s. Gael ir. Fichim . v. Gr. Μάχομαι. Vechten. FI. Fighim, v. Facht, s. All. Fechten. Bataille. Le f et le m sont, dans les langues celtiques, des lettres qui se permutent l'une l'autre.) QUITTER. - ABANDONNER. - FAIRE FUIR. - CHASSER. Gael éc. Foquir, v. Chasser. Gr. Φεύγω.

Quitter, abandonner.

Chasser.

Gaël ir. Fagaim, v.

Fogairim v.

17.

Fagio , fugo. Fair.

Faggere.

Lat.

Fr. lt.

RECHERCHES

CHALEUR. - LUMIÈRE. - GLOIRE. - CLARTÉ. - BLANCHEUR. -NETTETÉ. --- BEAUTÉ.

Gall. Faw, s.

> Faw, a. Foc, s.

Rayonnement, éclat, gloire. Gr. Rayonnant, éclatant.

Foyer, fournaise.

Fozi, v. 5 dérivés.

Jeter de l'éclat, illuminer.

Φοϊς, acc. φώτα. Φώζω.

Φώξῶ (fut.). Φώγω.

Φωγνύω.

Φαιδρόs.

Φαίνω.

Daervos.

Φαεννός.

Fine, a.

(Beau.)

Φάω.

Φάτο, έφατο.

Fut. de Ode,

Φατός, α.

Φασώ. Φάσις, s.

Φαέινω, ν.

Gr.

An.

Gr.

Φάω.

Φαίνω.

Φωγνύμι. Lat. Focus. Gael éc. Fin, a. Beau.

Fionnaobh, a. Net, élégant.

Fionneamh. a. Beau, élégant.

Gaël ir. Faith, s. Chaleur.

> Faitheal, s. Lumière. Blancheur. Finne, s.

Finealta, a. Beau. Fionnaobh, a. Net, élégant.

Foinneamh, a. Beau.

DIRE. - VOIX. - LETTRE. - RÉCIT. - CONTER. - POÈTE. - PRÉ-

DIRE. — PROPHÈTE.

Gaël éc. Faidh, s. Prophète.

Fable. Fabhal, s. Faisniche.s Prophète.

Prophétie. Faistim, s.

Faoised, v. Confesser.

Gaël ir. Fead, s. Récit. Réciter, dire. Feadaim, v.

> Dire, raconter. Fiadhaim. v.

Récit. Fed. s. Fedaim, v. Réciter.

Feidhim, v Raconter.

Feadh, s. Voix, lettre.

Fath, s. Poëme.

Falkas , s. Poésie.

Falsifier.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

Gael ir. Faidh, s. Prophète. Faidhim, v. Deviner. Faigh, s. Prophète. Faighim, v. Je prophétise. Fabula. Lat. Fable. Fabhal, s. Fr. Fable. Fable. Προφήτης. (Gr. Προφητεύω. Faisneach, s. Prophète. Vates. Faisneisim, v. Publier, conter. Faistine, s. Prophète. Faistinim, v. Je prophétise. 8 dérivés. Fuideog, s. Lat. Fatum. Chance, sort. (Lat. Fateor. Faoiside Fassus. s. Confession. Faoisidin Confessio. CHUTE. - FAIBLESSE. - FAUTE. Fael, s. Faute. Gall. Faelu , v. Faillir. Σφαλλω. (Supplanto, everto.) Fallaen, s. Faiblesse. Σφάλμα. Gaël éc. Failinn, s. Chute. Faillich . v. Faillir. Fr. Faillir. Gael ir. Failniughadh,s. Chute. To fail. An. Failnighim)
Faillighim \ v. Faillir. MASQUÉ. - FAUX. - TROMPERIE. - TRAHISON. Gall. Masqué, faux. Σφαλλω. Fals, a. Gr. Falsu, v. Fausser. (Fallo.) Fals, a. Br. Faux. Lat. Fallo. Falloni, s. Persidie, tromperie. Fallas. Falsus. Gaël éc. Falcair, s. Faux. Fr. Trompeur. Fallsa Fallacieux.

a. Faux.

Fallsail

RECHERCHES

Gaël éc.	Fallsachd, s. Fallsair, s.	Fausseté. Trompeur.		Félou. Félonie.
	Fallsanach , v.	•		Fausseté.
	Feall , s.	Trahison, félonic.		Fausser.
	Feallan , s.	Félon.		Faussaire.
Gaël i r .	Fal 8.	Tromperie, malice.	-	
	Fatcaire,	Trompeur.		
	Fallsa, a.	Faux.	ſŧ.	Falso.
	Fallsachd , s.	Fausseté.		
	Falsaire , s.	Trompeur.		
	Falsunach . v .	Falsifier.		
	Feall . s.	Trahison, félonie.		
	Feallan , s.	Félon.		

BALEINE.

Feallan , s. Feallaim, v.

Gaël éc. Falain	Gr.	Φαλαινα.
Gaël éc. Falain Gaël ir. Falain	Lat.	Balæna.
	Fr.	Baleine.

N. B. Une considération toute simple d'histoire naturelle prouve que les Gaéls n'ont pu emprunter ce mot ni aux Grecs ni aux Latins. Il n'y a de baleines dans le voisinage ni des uns ni des autres ; elles ne se trouvent que dans les mers du Nord, c'est-à-dire près des Gaels écossais et irlandais.

Conspirer.

MOISI.

Gaël éc. Gaël ir.	Fliuch a			
	Fliche, s.		Gr.	Φλέγμα.
	Fliuchaim, v.	Moisir.		
son. —	AIR (DE CHAN)	г). — СНАМТ.		

5

	Fonn, v.	Chanter, résonner.	Gr.	Φωνή.
	Fuaim, s.	Son.		
Gael ir.	Fonn , s.	Chant.		Φωνόω.
	Fonnaim . v.	Je chante.		Φώνησις.
	7 dérives.			Φώνημα.

-	Fuaim, s. Fuannaim, v.			
Br.	— СНАRGER.— Fard, s. Farda.v.	- BIÈRE FRET. Charge d'un navire. Charger.	Gr.	Doplos.
	Feirtr, s.	Bière pour porter les morts.	Lat.	Φέρ ε τρον. Feretrum.
Gaĕl éc.	- · · ·	Bière, cercueil. Fret.	Fr.	Bière. Fret.
	Farallaim , v. Feir, s.		An.	Freight.
	N. B. Voyes let	tre B, <i>Postes</i> , pag. 175.		Vraght.
		DANS UN BAC.		
Gaël 11.	Farthadh , s.		Gr.	Πορθμεύς.
Gaël éc. Gaël ir.	,	i .	Gr.	Φώρ. Φωράω.
FORME	_ TVDF MO	ULE ORNEMENT.	Lat.	Fur.
Gall.	Furv, s. 5 dérivés. Furveiziaw, v.	Forme.	Gr. Lat.	МорФń. Forma.
Gaël éc.	Foirm }	.Forme, manière.	Lat.	Forma.
	Foirbh, v.	Cérémonie, formalité. Orner.	Fr.	Formalité. Fourbir.
Gaël ir.	Fuirm Furm Forman, s. Formamhuil, a.	Modelé.		Forme.
TRAVAIL.	Poirbham, v.	Orner.		
Gaël éc.	Freachnamh Freachnamh ⁸		Gr.	Π <i>ράσσω.</i> Π <i>ράξω</i> (fut.). Πράξις.

RECHERCHES

LUMIÈRE.	- FOURN.	AISE FOUR.		
Br.	Forn Fourn	s. Four.		
	Fornia Fournia	s. Four. v. Enfourner. s. Fournée.		
	Forniad Fourniad	s. Fournée.		
Gaël éc	. Forn, s.	Fourneau,		
		s. Fournaise.		
Gaël ir	. For, s.	Lumière, manifestation.	Gr.	Πῦρ.
		Fourneau.	Lat.	Farnas.
	Foirneis	s. Fournaise.		Fornax.
	Furnais	s. Fournaise.		Furnus.
	Fuirneis)	Fr.	Fournaise. Fourneau. Four.
CLAIR	– ÉLOQUEN	r.		
Gall.	Fraeth, a.		Gr.	Φράζω.
NARINE.				
Br.	. Fron, s.		Gr.	₽ <i>l</i> ø.
ACCROST	RE.			
Gaël ir	. Fas. s.	Augmentation.		
		Accroître.	Gr.	Φύω. Φύσω (fut.). Φύσιε.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

Gaël éc. Fabhor Fabhar s.		Favor.
FIÈVRE.		
Gaël ir. Fiabhras. s.	Lat.	Februs.
6 dérivés.	Fr.	Fièvre.
	An.	Fever.

BORDURE DE VÊTEMENT. Gaël éc. Faim Lat. Fimbria. Gael ir. Faithim FRMME. — FÉMININ. Gaël ir. Fem s. Femme. Femen Lat. Femina. Feimean, s. Genre féminin. Fr. Femme. Feimineach, a. Efféminé. Femina. It. Esp. Hembra. (Femelle.) VOIX. - PAROLE. - ORDRE. - ORATEUR. Gaël éc. Foc, s. Vox. Voix. Lat. Focal Voco. s. Parole. Facal Voix. Foc, s. Voix. Fr. Focal, s. Vocal. Parole, ordre. Focalaidhe, s. Orateur, grand parleur. Fogair, s. Proclamation, ordre. Fogairim, v. Publier, commander. VOIR. - OBSERVER. - GARDER. - VEILLER. Gaël éc. Faic, v. Voir, observer. Gaël ir. Feuchaim, v. Voir. Faicim, v. Je vois, j'observe. Faicin s. Vue. Feich Faicil, s. Vigilare. Guet, précaution. Lat. Faicileach, a. Vigilant. Vigilans. Faicillim, v. Épier, observer. Fighil, s. Vigiles, prières. Vigilia. N. B. Ce dernier mot, je n'en doute pas, est em prunté, au moins pour le sens; mais il appartient à une famille qui, certes, ne l'est pas. PIGURE. - MÉMOIRE. Gael ir. Fioghar, s. Figure. Lat. Figura. Fiogharaim, v. Figurer. Fiughair, s. Mémoire.

RECHERCHES

^	BS	^	.,	D
v	BS	L	U	п.

Gaël ir. Foch, a.

Lat. Fascus.

Fr. Offusquer.

It. Fosco.

ERREUR. - ERRER. - S'ÉGARER.

Br. Fazi, s. Erreur. Fazia, v. Errer, s'égarer.

Fazia, v. Errer, s'égarer. Lat. Vado.

DÉGOÛT. — DÉDAIN. — MAUVAIS. — PI.

Gall. Fei, interj. Fi.

Fi, s. Action de rejeter.

8 dérivés.

Fiaiz, a. Dégoûtant. Lat. Fædus.
Fieiziaw, v. Être dégoûté. Fædo, v.
Faé, s. Dédain, mépris. Fæditas.

Br. Faé, s. Dédain, mépris.
Faea, v. Dédaigner, mépriser.
Faeuz, a. Dédaigneux.

Gaël ir. Fi, a. Mauvais.
Fi, interj. Fi!

VIOLON. -- VIOLE.

Gaël éc. Fidheal, s. Lat. Fides. Irl. Fidil, s. An. Fiddle.

POUVOIR.

Gaël ir. Feudaim. Lat. Possum.

FOI. — CROYANCE. — FIDÉLITÉ. — PROBITÉ.

Gall. Fyz, s. Foi. Lat. Fides.

Fyziaw, v. Avoir foi.
Feiz, s. Fidélité, probité.

Br. Feiz, s. Fidélité, probité. Fidus. Gaël ir. Fidh, a. Fidèle. Fidelis.

FENTE.

Br. Faout, s.

Faouta, v. Fendre. Lat. Findo.

Pidere.

MANCHE DE FLÉAU. - FOUET. - FUSTIGER.

Br. Fust, s. Manche de fléau. Lat. Fustis.

267

Br. Pusta, v. Fustiger. . Fustad, s. Coup bien appliqué. Fuster, s. Qui frappe fort. Foet, s. Fouet. Fr. Fouet. Fouet, s. Foéta v. Fouetter. Fouetter. Foueta Foéter s. Fouetteur. Fouetteur. Fouetter FAT. Gael éc. Futail, v. Lat. Futilis. Gaël ir. Putamhuil, a. Fr. Futile. DOMAINE. - BON ACCUEIL. - SALUT. - HOSPITALIER. Gaël éc. Falladh, s. Domaine. Valere. Failte Vale. s. Salut, portez-vous bien. Failtich Failteach, a. Hospitalier. Gaël ir. Falla . s. Domaine. Fallamhnaim, v. Je gouverne. **Failti**gh s. Salut, portez-vous bien. **Failte** Failteach. Qui donne l'hospitalité. CE QUI ENTOURE. --- CERCLE. --- ENCLOS. --- ENVELOPPE. --- MANTEAU. - VOILE. - BANDEAU. - BANDELETTE. Ce qui entoure. Gall. Fal, s. Fald, s. Pli. Lat. Plica. Pallium. Faling, s. Manteau. Gaël ec. Fal, s. Cercle, enclos, muraille, Vallum. pli. Pli, baudrier. Faltan, s. Falaich, s. Voile. Gael ir. Fal, s. Cercle, enclos, muraille, pli. Falaim, v. Enclore.

Enclos, retranchement.

Balteum.

Pli, baudrier.

Fail, s.

Faltan . s.

RECHERCHES

208		RECHERCHES		
Gaël ir.	Filead s.	Bandelette.		
	Folaidh, s.	Voile.	Lat.	Velum.
	Folaighim, v.	Voiler.		Volume.
	Fial , s.	Voile.		
	Fillim, v.	Vêtir.		
	Fillead, s.	Vêtement.		
	Filleog, s.	Plaid.		
	Filleog, s. Falach, s.	Voile.		
	Falaighim, v.	Voiler.		
FAUX. —	FAUCILLE.			•
Br.	6 dérivés.	Faux.	Lat.	Fals.
	Falc'ha, s.		Fr.	Faux.
	Falc'hat, v.	Faucher.		Faucher.
	Fals, s.	Faucille.		
FAUCON.				
Gaēl éc.	. Faolchon) s. Faolchon) s.		Lat.	Falco.
Gaël ir.	Faolchon \ 5.		Fr.	Faucon.
FLAMMB.	- ÉCLAT	– Lustre. –– Éclair	— FOU	DRE.
Gall.	21 dérivés.	Flamme.		
	Flamiaw , v.	Flamber, enflammer.		
Br.	Flamm, s.	Flamme.	Lat.	Flamma.
	Flamma, v.	Flamber.	Fr.	Flamme.
		Éclat, lustre.		
	Foultr			
	L	Foudre.		
	Foueltr)		_	
	Folmhein, s.	Foudre.	Lat.	Fulmen.
LASSITUD	E. — FAIBLE	SSE.		
	Flakded , s.		Lat	. Flacco.
	Flak, a.	Las, faible.		Flaccidus.
LUSTRE.	— ÉCLAT. —			
Gall.	Flur, s.	Fleur.	Lat.	Flos , flores.
	Fluraw, v.	Fleurir.		Florescere.



Gael ir Fuinneog

Feinistear

s. Fenêtre.

SUR LES LANGUES CELTIQUES. 269 Br. Flour, s. Fleur, lustre, éclat. Fleur. Flouraat, v. Fleurir. Fleurir. Gaël éc. Flar, s. Fleur. Gael ir. Flur, s. Fleur. PLØX. Lat. Fluxus. Gael éc. Flusg Fr. Flux. Gael ir. Flusg CHEVELURE. Gael ir. Fuiltein, s. Lat. Pilus. Felt. An. TEMPLE. Gaël éc. Fan Lat. Fanam. Gael ir. Fan An. Fane. ENCLIN. Lat. Propensus. Gaël éc. Fan, a. Gaël ir. Fan **Fana** VIDE. - VANITÉ. - LANGUEUR. - PARESSE. - FATIGUE. Gaël éc. Faoineachd, s. Vide, vanité, paresse. Painne, s. Langueur. Fannaich, s. Fatigue. Gael ir. Faoine Faoineachd s. Vide, vanité. Lat. Vanitas. Faoineas Faine, s. Langueur. Evanescere. Fann Fanna a. Fatigué. Fannanta Fannaighim, v. Je fatigue. To faint. AIR. - TROU POUR LAISSER PASSER L'AIR. - FENÉTRE. Fén, s. Air. Gall. Fenestyr, s. Fenêtre. Lat. Fenestra. Gael éc. Feinistear, s. Fenêtre.

4

RECHERCHES

270		RECHERCHES		
FOIN. —	PRAIRIE.			
	Foennek 1		Lat.	Færam.
	Fouennek s.		Fr.	Foin.
FONTAINE	s source.	- SOURDRE RÉPANDA	RE. —	- PRODUIRE.
Gall.	Fwn, s.	Fontaine.	Let.	Fons.
	Fyniaw, v.	Produire.		Fundere.
	Fynnawn. s.	Source.		
	Fynnu, v.	Être productif.		
	Fynon, s.	Source.		
	Fenna, v.	Répandre.	Fr.	Fontaine.
	Feunteun, s.	Fontaine.		
	Foinsi , s.	Fontaines, sources.		
TERRE	- CHAMP.			
Gaël éc	. Foun		Lat.	Fundas.
Gaël ir.	Fonn s.		Fr.	Fond.
LONGUE C	CORDE SERVAN	T À RETENIR LES CHARRE	TÉES	DE FOIN.
Br.	Fun, s.		Lat.	Funus.
ÉTAT OÙ	L'ON EST VOI	ILÉ. — FEINDRE.		
Gall.	Fu, s.			
	9 dérivés.			
	Faanna, v.	Feindre.	Lat.	Fingere.
	Fuant, •.	Feinte.	Fr.	Feindre.
MER.				
Gaēl éc.	. Frith, s.	Embouchure d'une rivière.	Lat.	Fretum.
Gaēl ir.	Fearg, s.	Mer.		
	Frith , s.	Embouchure d'une rivière.	۸n.	Frith.
FROID. —	– RÉSERVÉ.			
Gaël ir.	Fuar, a. 28 dérivés.			
	Fuarachas, s.	Froid.	Lat.	Frigns.
	Fuaraim . v.	Avoir froid.		Frigere.
	MENT. — BRI	ur.		
Gaël ir.	Faradh , s.	Frémissement.		
	Faraim. v.	Frémir.	Læt.	Fremo.

271

Gael ir. Faram, s.

Bruit.

Lat. Fremitus.

Faramach, a. Bruyant.

CRAINTE

Gael ir. Formadh, s.

Lat. Formido.

FÉROCE. - PAROUCHE.

Feró

Ferv

Lat. Ferus.

Ferox.

Gael éc. Furbaidh. s.

Fraoch, a.

Furieux.

Gael ir. Foran, s. Colère, vengeance.

> Foranta, B. Furieux.

> Furbaidh, s. Colère. Fraoch. a. Furieux.

FOURCHE.

Gall. Forç , s. Lat. Furca.

10 dérivés.

Forci, v.

Fourcher.

Forc'h, s. Br.

Fourche.

Forc'hek, a. Fourchu. Fourche.

Gaël éc. Forc, s.

Fourche.

Gael ir. Forc. s.

Fourche.

Forcaim, v. J'enfourche.

FRUIT.

Gall Frwyth, s. 19 dérivés. Lat. Fructus.

Frwythaw, v.

Br.

Froaez, s.

Fructifier.

Fructifier.

Brider.

Froueza, v. Frouezer, v.

Fruitier.

Frouezèrez, s. Fructification.

Frouezèrez. s. Fruitière. Fructueux.

Frouezus, a.

BRIDE. - OBSTACLE.

Gail. Fruyn . s.

9 dérivés. Frwynau. v.

· Lat. Frenum.

Freno, v.

Frein.

RECHERCHES

```
LIGATURE. - BANDE. - LIEN. - PRISON.
  Gall.
          Fås, s.
          Fasg, s.
                        Faisceau.
                                                  Lat. Fascia.
            g dérivés.
          Fasgu, v.
                         Lier.
  Gael ir. Fastugadh, s. Lien.
                                                  An. Fasten.
           Fastuighim, v. Lier.
           Fasg, s.
                         Prison.
PROMPT.
  Gall.
           Fést, a.
           Festin, a.
           Pestiniaw, v. Se håter.
                                                  Lat. Festinare.
           Festu, v.
                         Rendre expéditif.
FESTIN. - BANQUET. - FÊTE. - RÉJOUISSANCE.
                                                  Lat. Festum.
           Fest, s.
                         Festin, banquet.
           Festa, v.
                         Faire festin.
  Gaël éc. Feisd
                         Festin, banquet.
           Feiste
  Gael ir. Feis
           Feisd
                     s. Fête, réjouissance.
           Feisde
           Feasda
           Feasdaigheachd, s. Action de se réjouir.
           Feisdim, v.
                            Fêter.
FOSSÉ.
  Gall.
           Fós, s.
                                                   Lat. Fossa.
           Fosi, v.
                         Faire un fossé.
                                                         Fodere.
  Gaël éc. Fos, s.
          MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.
FAGOT. --- FAGOTER.
   Br.
           Fagod . s.
                          Fagot.
                                                         Fagot.
           Pogodi, v.
                          Fagoter.
                                                         Fagoter.
                                                   Ital. Fagotto.
                                                          (Paquet.)
   Gael ir. Pagoid . s.
                         Fagot.
                                                         Fagottare.
```

Fr. Feneuil.

ι8

IL FAUT.			_	
Gaël éc.			Fr.	Faut.
	Feud, v.			
POUDRE.				
Gaēl éc.	Fudar, s.		Fr.	Poudre.
·			Angl.	Powder.
FOU. —	FOLIE.		_	
	Fol. a.		Fr.	Fol.
	5 dérivés.			
	Folez , s.	Folie.		Folie.
	Fwl, s.	Fou.	Ital.	Folle.
Br.	Foll, a.	Fou.		Follia.
	Folla, v.	Devenir fou.		
VAISSEAU	FAIT AVEC	DE L'OSIER. — PANIER.		
Gall.	Flasg, s.		Fr.	Flacon.
	Flasg, s.			•
Gaël ir.	Flocas)	• 1		
	Flochas			
FLATTER.				
Br.	Flóda, v.		Fr.	Flatter.
	Flöder, s.	Flatteur.		Flatteur.
	Flóderez, s.	Celle qui flatte.		
	Floderez, s.	Action de caresser.		Flatterie.
	Flóduz, a.	Caressant.		
PANGE.				
Br.	Fank, s.		Fr.	Fange.
	Fanka, v.	Salir de sange.		•
	Fankek , a.	Fangeux.		Fangeux.
			ītal.	Fango, etc.
FAINE,	PRUIT DU HÊ	TRE. — HÉTRE.		
Br.	Finich, s.	Faine.	Fr.	Faine.
	Faó i	754.		
	Faóen	s. Hêtre.		
PENOUIL	•			

Gaël éc. Fineal, s.

274 RECHERCHES

2/4		MECHENGHES		
Gaël ir.	Fineal, s.			
	Feneul. s.			Fenouil.
DO WB B B				- 0-0-0-1
FONDRE.	n · "	7 0 1 .	_	
	. Fuineadh , s. Fuinidh , v.	Fondant.	Fr.	Fondant.
Gaei ir.	Fuiriar, V.	rondre.		Fondre.
FURET.				
Gaël ir.	Feiread, s.		Fr.	Furet.
			Angl	, Ferret.
BOUFFON	. — BALADIN.	- FARIBOLE FARO	E.	
Br.				Frivolus.
	Farouel 8.	Bouffon.	Fr.	Frivole.
	Farvel 8. Farvella 8. Farvella 9.		(
	Farouella v.	Bouffonner.		Faribole.
	Farien, s.	Bagatelle.		
	Furlakin, s.	Bouffon.		Freluquet.
	Furlukina, v.	Bouffonner.		•
	Furlukinérez , s	. Bouffonnerie.		
	Fars, s.			
	Farsa, v.	Faire des farces.		Farce.
	Farser, s.	Farceur.	Ital.	Farsa.
	Farsuz, a.	Facétieux.		
PÂTE (faite	de farine de from	ent ou de serrasin, que l'on met e	dans un	sec do toilo pour
		On en fait cuire aussi au four. On		
	ou des raisins secs.	.)	_	
Br.	Fars, s.		Fr.	Farce.
HERBE.				
Gaël ir.	Fear, s.			
	Feur, s.		۷° fr.	Feur.
	12 dérivés.			
	Feurach, a.			
FORÉT.				
Gall.)	Power a		Fr.	Forêt.
Br.	Forest, s.		rr.	rotet.
,	Forester, s.	Forestier.		Forestier.
			Ital.	Foresta.
Gaël éc.	Foraos, s.			
	Fridk , s.			

Gael ir. Foraighis Foraos Fridk

BRUYÈRE.

Gaël éc.) Fraoch, s.

PRIX. - TAUX. - PROPORTION.

Feur, s.

Feûrea, v. Taxer.

POIRE.

Br. Foar, s.

Gaël 6c. Faighir, s.

Faidhir, s. Gaël ir. Faighir, s. Faidhir, s.

FOURREAU. - FOURRER.

Br. Fear, s.

Feuria . v. Engainer.

FOURRURE.

Furwr, s. Gall.

FURET.

Gall. Fured, s.

Gael éc. Fearaid, s. Firead , s.

Gael ir. Firead, s.

FRANGE.

FRIMAS.

Gaël éc. Frainis, s.

Frimm, s. Br.

Frimma, v. Tomber en frimas. Fr. Bruyère.

275

Angl. Furze.

Angl. Far.

Lat. Feria.

Fr. Foire.

Ital. Fiera.

Fourreau. Fourrer.

Ital. Fodero.

Fourrure.

Ital. Fodera.

Furet.

Ital. Faretto, feretto.

Angl. Ferret.

Fr. Frange.

Ital. Frangia.

Fr. Frimas.

18.

RECHERCHES

2/0		RECHERCIES	•	
FRAISE.	MÉSENTÈR	E DU VEAU, DE L'AGNE	AŪ.	
Br.	Frézen, s.		Fr.	Fraise.
FROTTER	·			
Br.	Frola, v.		Fr.	Frotter.
	Froter, s.	Frotteur.		Frotteur.
	Froterez, s.	Frottement.	Ital.	Fregare.
PRITURE	. — FRICASSÉ	E.		
Br.	Fritaden, s.	Friture.		
	Friter, s.	Celui qui fricasse.		
	Friterez, s.	Action de fricasser.		
ACTIF	— VIGOUREUX.	FRAIS.		
Gall.	Frés, a.		Fr.	Frais, etc.
	8 dérivés.			_
	Fresg, a.		ītai.	Fresco.
_	•	Devenir frais.		
Br.	Fresk , a.			
		Rafraichir.		
	Freskadurez, s	. Fraîcheur.		
SAUTER.	- FRINGUER.			
Br.	Fringa, v.		Fr.	Fringuer.
QUI EST	PROMPT	ACTIF. — FRANC. — LI	BRE.	
Gall.	Franc, s.	Prompt, actif.	Fr.	Franc.
	Frengip, a.	Franc, libre.	Ital.	Franco.
Br.	Frank, a.	Franc, sincère.		
	Frankiz, s.	Franchise.		
	Frankaat, v.	Élargir, étendre.		
INCULTE	. — STÉRILE (en parlant de la terre qui cot en	friche).	
Br.	Fraost, a.		Fr.	Friche.
GÂTEAU (de la grandeur et d	e la forme d'une assistte).		
Br.	Foas)		_	_
	Fours 8.	•	Fr.	Fouace.
FESSE.				
Br.	Fesken, a.		Fr.	Fesse.
	Feskennek, a.	Qui a de grosses fesses.		
		•		

277

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

```
BRASSE.
   Gaël ir. Fead, s.
                                                    Angl. Fathom.
PÁLIR. - SE FLÉTRIR.
   Gacl éc. Feodhaich, a. Flétrir.
                                                    Angl. Fade.
  Gaël ir. Feochaim
Feogaighim
NOURRITURE. - FOURRAGE.
   Gaël éc. Fit, s.
                          Nourriture.
                                                    Angl. Food.
           Fodair
                                                          Fodder.
                       s. Fourrage.
           Fodar
                                                          Vocdsel.
  Gael ir. Fit, s.
                          Nourriture.
           Fodar, s.
                          Fourrage.
ODBUR. - SENTIR. - SENSIBILITÉ.
  Gaël éc. Fulang, s.
                          Sensibilité.
  Gael ir. Faile, s.
                         Odeur.
           Failim, v.
                         Sentir.
                                                          Feel.
           Falang, s.
                         Sensibilité.
                                                   Angl. Feeling.
                                                          Voelen.
  Gaël ir. Feidhlidhim )
Foileanaim )v.
                                                   Angl. Follow.
                                                   H.
                                                          Volgen.
LOUP.
  Gael éc. Faolf, s.
                                                   Angl. Wolf.
           Faolf-chu, s.
  Gaēl ir. Faolchu, s.
LANCETTE. - TOUTES SORTES D'AIGUILLONS.
  Gall.
          Fleam.
                         Lancette.
                                                   Angl. Fleam.
  Br.
           Flemm, s.
          Flemma, v.
                         Aiguillonner.
CHAIR. - BOUCHER. - ÉGORGER.
  Gael &c. Fleisd, v.
                                                   Angl. Flesh.
                         Égorger.
          Fleisdear, s
                         Boucher.
```

RECHERCHES

Gačl ir. Feoil, s.

Cbair.

5 dérivés.

Feol , s. Chair.

9 dérivés.

Fleisdim, v.

Égorger.

Fleisdeoir, s. Boucher.

MOQUERIE.

Gaël éc. Fanaid, s.

Angl. Fun.

Gaël ir. Fanamhaid . s.

ENTONNOIR. -- TUYAU DE CHEMINÉE.

Br. Founil, s. Entonnoir.

Founila, v. Entonner. Angl. Funnel, s.

Gaël éc. Faineall, s. Tuyau de cheminée.

SEMESTRE. - CONGÉ.

Gačl éc. Forlach, s.

Angl. Furlough.

Gael ir. Forlongus, s.

CHARPENTE. - ASSEMBLAGE. - CADRE.

Framm, s. Charpente, assemblage.

Angl. Frame, s.

Br. Framma, v. Lier, joindre. Frame, v.

Gaël éc. Framadh, s.

Cadre.

SOIE DE COCHON. - HÉRISSÉ. - IRRITABLE.

Gaël éc. Friogh, a. Hérissé. Angl. Prickle.

Friot, a. Irritable. Irritabilité. Frionas, a.

Gaël ir. Friotannach, a. Hérissé.

Friothann, s. Soie de cochon.

Bristle.

Friotalach, a. Irritable.

Fretful.

Friothnas, s. Irritabilité.

LIBRE. - LIBÉRÉ.

Gaël éc. Frialta, a.

Angl. Free.

Freed.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

```
TERRE.
  Gael éc. Gè, s.
                          Voy. lettre C, part. grecque Is. Terre.
VAUTOUR.
                                                      Gr. Γ₩.
  Br.
           Gúp, s.
VOIR. - GUETTER. - ATTENDRE. - VISITEUR. - HOTE. - SAVOIR.
  Gall.
           Greatd, s.
                                                      Gr. Eldéw.
                           Attente.
                                                      Lat. Video.
           Gwestai, s.
                           Visiteur, hôte.
                                                           Visito.
           Gwest, v.
                           Visiter, être comme un
                             hôte.
           Gwest, s.
                           Visite, hôtellerie.
                                                      Fr. Hôte.
                           Connaissance.
                                                      Gr. Alobnois.
           Gwyz, s.
             11 dérivés.
                           Un savant.
                                                      An. Wet (savoir).
           Gwyzon. s.
                           Répandre la science.
                                                           Wit.
           Gwyzoni, v.
                                                           Wise.
           Gwys, s.
                           Science.
           Gwezout, v.
  Br.
                           Savoir, connaître.
           Ged, s.
                           Attente, guet, garde, es- Fr. Guet.
                             pion.
           Geda, v.
                           Attendre, faire la garde.
                                                           Guetter.
           Gwiziek . s.
                           Savant.
           Gwiziegez, s.
                           Savoir.
  Gaël éc. Gaos
                           Sagesse, intelligence.
           Gaois
           Fios, s.
                           Connaissance, intelligence.
  Gael ir. Feitheim, v.
                           Guetter, attendre.
           Fis, 8.
                           Couleur.
                           Vision.
           Fis, s.
           Fis
                           Visionnaire, voyant.
           Pise
           Gaos, s.
                           Segesse, intelligence.
```

Connaissance, savoir.

Fiosaidhim, v. Savoir, connaitre.

Fios, s.

11 dérivés.

RECHERCHES

FEU.

IGNITION. — Charbon ardent, charbon.... etc. LUMIÈRE. — Apparence, vue, guetle, etc. BRILLANT. - Blanc, pur, sainteté, culte, beauté, gloire.

Gall. Gawl, s. Lumière, aube du jour. Gawl, a. Saint, pur. Golwe, s. Culte des bardes, adora-11 dérivés. tion.

Golyçu, v. Adorer.

Gole, s. Splendeur, lumière.

Goleáu, v. Illuminer. Goleu, s. Lumière.

50 dérivés.

Gloew Brillant, clair, transparent. Gloyw

18 dérivés.

Gloywi, v.

Glaryd, s. Ce qui est brillant, éclatant.

Glwys, a. Pur, saint, beau.

10 dérivés.

Gloyn, s. Charbon ardent. Callawr, s. Chaudron.

Gál. a. Net, beau, brillant.

Gla, s.

Éclat.

Glaw. s. État d'être brillant, écla-

tant, diaphane.

Gr. Kalds.

Glawz, s. Éclat, splendeur.

Glain, s. Ce qui est pur, sain, bril-

lant.

Glain, a. Pur, sain, brillant. Glán, a. Pur, sain, brillant. Glandu, v. Purifier, éclairer. Gwél, s. Vue, vision.

Gweled, v. Voir.

Golwg, s. Vue, aspect, apparence.

23 dérives.

```
Gall.
          Gwylva, s.
                           Lieu d'observation.
            24 dérivés.
          Gwyliaw, v.
                           Veiller.
          Gwyliwz, s.
                           Vodette.
 Br.
          Goulaouek, a.
                           Lumineux.
           Goulaouen, s.
                           Luminaire.
          Goulou, s.
                           Lumière.
           Goël
                           Culte.
           Gwel
           Goelia, v.
                           Fêter.
           Glaou, s.
                           Charbon, morceau de bois
                             qui est entièrement em-
                             brasé.
                           Briller, reluire.
           Gwelevi, v.
           Gwel, s.
                           Vue.
           Gwelout, v.
                           Voir.
           Glan, a.
                           Pur, net, sain.
 Gael éc. Geal, a.
                           Brillant, blanc, beau.
           Gile, s.
                           Blancheur.
           Glaine, s.
                           Clarté, brillant.
           Glan, a.
                           Clair, pur.
           Glor
           Gluair { a.
                           Clair.
           Gluaireachd, s. Clarté.
                                                       Lat. Gloria.
           Gloir, s.
                           Gloire.
                                                       Fr. Gloire.
           Gloireis, s.
                           Action de se glorisier.
           Gliosgardaich, s. Lumière éclatante.
           Gual, s.
  Gaël ir. Geal, a.
                           Brillant, blanc, beau.
           Gile, s.
                           Blancheur.
                           Clarté, éclat.
                                                       An. Cleun.
           Glaine, s.
           Glan . a.
                                                            Glance.
                           Clair, pur.
           Gloir, s.
                           Gloire.
           Gmal, s.
           Feil
                           Jour saint, fête.
           Feile
CREUX. - FOND.
  Gall.
            Gwall, s.
                                                       Gr. Kothos.
                            Vide.
```

Gall.

Cenaw

Cenau

Cenal, s.

Cenedlu, v.

Cynyd, v.

Genid, s.

RECHERCHES

	•	Vide. Action de vider.		Κοιλόυ.
	Goullói, v.	· · · · · · · · ·	_	
	Gweled, s.		Lat.	Vallis.
C-21 4-	•	Couler à fond.		
Gael ec. Gaēl ir.	Fulamh, a.	Vide.		
BLESSURE	. — DOULEUR	. (Mot qui devrait être à la pa	rtie la	ine.)
Gall.	Gweli, s.			
Br.	Gouli, s.	Plaie, ulcère.	Lat.	Ulcus.
	Goulia, v.	Blesser.		
	Gloaz, s.	Douleur, blessure.		
	Gloaza, v.	Causer de la douleur, bles-		
		ser.		
GENOU.				
Gall.	Glén		Gr.	Kλίνω.
Br.	Glin 5.		Lat.	Inclino.
			Fr.	Incliner.
Gaël éc.	Clan s			
Gaël ir.	Glan , s.			
SERRURB.	SERRER	- GARDER.		
Gaël éc.	Glais, s.	Serrure.	Gr.	Khyls.
	Glas, v.	Serrer.		
	Glas , s.	Clef.	Lat.	Clavis.
	Gleidh, v.	Garder.		
Gaël ir.	Glas, v.	Serrer.		

GÉNÉRATION. --- PRODUIRE. --- FAIRE. --- ENGENDRER.

Tribu.

Naître.

Cenedlaeth, s. Génération.

Produire.

Nativité, naissance.

s. Progéniture, race.

Gr. Tered, s.

Γεννάω, ν.

Γενέθλη.

Γενάθλια.

Γένεθλον.

Teiru.

Lat. Genitus.

Br.	Ganedigez, s.	Enfantement, nativité.		
	Ginidik, a.	Natif d'un lieu.		
	Génel Gana	. Engendrer, naître.		Geno, gigno.
Gaël éc.	C -:- \	. Engendrer.	Gr.	Γεί νω .
	Gin, s.	Espèce, sorte.	An.	Kind.
	Gintear, s.	Père.		
	Gineal, s.	Race, lignée.	Fr.	Canaille.
	Gean, s.	Femme.		
	Gineil, a.	Génératif.	Lat.	Genialis.
	Gnis, s.	Effet.		
	Gnionch, s.	- ∦ ait.		
	Gné, s.	Genre.		
Gaël ir.		Engendrer.	Lat.	Genero.
	Cine)	· ·		
	Cineadh s	. Race, tribu.		
	Cineal			
	Gin, v.	Engendrer.		
	Gnis, s.	Effet.		
VIN. — V	ICHP			
/ IN. — /	IUNE.			
Gall.	Gicín , s.	Vin.	Gr.	Olvos.
Br.	Gwin, s.	Vin.	Lat.	Vinam.
	Gwinien, s.			Vinca.
Gaël éc.	Fineamhain, s	. Vigne.		
	Fion - gear,	Vinaigre.		
Gaël ir.	Fin,	Vin.	Fr.	Vin.
	Fineamhain)	•		
	Vine }	. Vigne.	An.	Wine.
	Fion)	•		
	Fiongeur, s.	Vinaigre.		
BLÉ. — HERBE.				
Gaël éc.	· (•		Gr.	Χόρτος.
	Gort 5°	•		
Gael ir.				
	Gort 5°	•		

RECHERCHES

GRUE.

Gael éc. Garan, s. Gaël ir.

An. Crane.

Gr. Tépavos.

POINTE.

PIQUE. - Piquant, aigre, acerbe, rude, gratter, marquer, graver, etc. TRANCHANT. — Couper, écourter, court, etc.

Point, marque.

Gall. Criv, s.

Criviano, v. Graver. Criviad, s. Graveur. Crip, s. Gravure.

Cripiaw, v. Graver.

Cripiaug, a. Gravé, marqué.

Crafiniaw, v. Gratter. Gr. Σκαρι**Φέω**.

Cerviaw, v. Sculpter. Craist, s. Inscription. Cor, s. Point, marque.

Garw, s. Rude.

Gaël éc. Gearr. v. Couper, tailler, graver. Keipu. Gearradair, s. Graveur. Χαράσσω.

Grab, s. Entaille. Γράθω. Fr. Grave. Grabh, v. Entailler.

Grob, v. Faire un trou dans la terre.

sillonner la terre.

Graf, v. Écrire. Lat. Scribo.

Écourté. Giorrie, a. Goirid, a. Court. Geur, a. Acre, sévère.

Goirt, a. Piquant, aigre, rude.

Gaël ir. Gearr, v. Couper, tailler, graver.

Gearradoir, s. Graveur.

Cearbaim s. Couper, graver. Cearbhairim \

Graf, v. Écrire.

Ceart, a. Petit, mince, court. Cartus. Ceartaighim, v. Amincir. Fr. Court.

Geur, a.

CRI.

CRI AIGU. — Croassement.
PROCLAMER. — Parler.

Grios, v.

Gall. Gawr, s. Cri. Gr. Pipus. Ger, s. Cri. Gryd, s. Cri, exclamation. It. Grido. Grydiaw, v. Pousser un cri. Gridare. Cre, s. Cri. Gren, v. Crier. Crew Cri. Fr. Cri. Cri Criad, s. Crieur. Criaw, v. Crier. Criwr, s. Crieur. Crieur. Creva, v. Crier. An. Grave. 18 dérivés. Creç, s. Cri aigu. Shriek. Creçian, v. Proclamer. Cregyr, s. Héraut. Gr. Xnove. Crig, s. Bruit d'une chose qui Fr. Craquer. éclate. Br. Kri, s. Cri. 8 dérivés. Kria, v. Crier. Gael éc. Gair, s. Cri aigu. Gaoir. s. Cri. Gair. v. Crier. Gr. Γηρύω. Goir, v. Appeler, parler. Lat. Garrio. Gr. Knpiacu. Gairm, v. Proclamer. Garach, s. Criaillerie, dispute. Gara. Goraiceadh, s. Croassement. Grag, s. Cri aigu ou fort, croasse- Gr. Kpuvyi. ment. Grios, v. Implorer. Gael ir. Gair, s. Cri aigu. Goir, v. Appeler, parler. Goirm, v. Proclamer.

Implorer.

RECHERCHES

RIRE.

JEU. - Divertissement. GRÉ. — Agréer, gratification. Gall. Gwarae, s. Jeu. Gwaran Gr. Xaipu. Jouer. Gwareu 14 dérivés. Cwara, s. Jen, divertissement. 48 dérivés. Çwaran It. Scherzare. Jouer. Çwarzu Crocriaw, v. Jouer. 3 dérivés. Gwerthin, s. Rire. 14 dérivés. Br. Grad Gré, consentement. Grat Grataat, v. Agréer. Gaël éc. Gair, v. Rire. Faire plaisir. Gr. Xdpss. Gar, v. Libéralité. Χαρίζομαι. Gart, v. Lat. Gratia. Gras, s. Grace. Gaël ir. Gair. v. Rire. Gar, v. Faire plaisir.

CERCLE.

ROND. - Courbe, courber, arc.

Gart, s.

Gras, s.

CIRCONFÉRENCE. — (En ligne.) Limite, extrême. — (En surface.) Surface extérieure, peau.

ENCEINTE. — Fortification, lieu de refuge, etc. défense, garde, etc. cour, jardin, etc. ceinture, ceindre, etc.

Gall. Cur, s. Cercle, limite, peau. Gr. Pupos.
Cur, v. Limiter.
Guyraw, v. Rendre crochu, courber. Lat. Curvare.
Curc, s. Rotondité. Circulas.
Cyrcell, s. Cercle. Circulas.

Libéralité.

Grace.

Corona.

, Gr. Kpavlov.

An. Crown.

Gall. Côr, s.

Ceron, s.

Rond, cercle. Couronne.

Couronner.

Geroni, v. Coryn, s.

Crane, coronal.

Cro, s. Groca, a.

Tour, courbure. Courbé.

Crácau, v.

Courber. Courbé.

Grom, a.

Crymaiz, a.

Facile à courber.

Crun, s.

Rond, cercle.

Crwm, a

Concave.

Cron. a.

Rond, circulaire.

Gor, s.

Extrémité, bord.

Gorau, s.

Le plus haut degré.

Gorç, s.

Ce qui s'élève.

Gwerg, s.

Ce qui renferme.

52 dérivés.

Gwarçan, v.

Garz, s.

Renfermer. Enclos, jardin.

Garzu, v.

Garzwer, s.

Jardiner.

Jardinier. Camp, retranchement.

Garthan, s. Garthán, v.

Fortifier.

Caer, s.

Château.

Lat. Caria.

Gwara, s.

Défense, garde.

Fr. Guerre.

Gwared, s.

Défense, délivrance.

Gwared, v.

Défendre, délivrer.

Gwarant, s.

Sûreté, autorité.

Gwarantu, s.

Assurer, autoriser.

Br.

Kreun, a.

Rond.

Lat. Corona.

Karanen 8. Karuni, v.

Kurun

Couronne. Couronner.

Coronare.

Gwar, a.

Courbe, courbé.

Guera, v.

Courber.

Gwarek, s. Gwardga, v. Arc. Tirer de l'arc.

Gwareger, s.

Archer.



288 RECHERCHES

Br. Gwaregez, s. Courbure.

Goariz, s. Ceinture. An. Gird, v.
Gouriza, v. Ceindre. Girth, s.

Ker Kear s. Logis, maison, ville.

Gwarez, s. Abri, protection.

Guard, s. Garde. Fr. Garde, etc. Ital. Guardia, etc.

Gaël éc. Cearcall, s. Cercle.

Coron, s. Couronne.
Crainn, a. Rond.

Crom, a. Crochu.

Cruinne, s. Globe terrestre.

Cuairt, s. Cercle.

Cuirt, s. Cour. Fr. Cour.
Carcar, s. Prison. Lat. Carcer.

Gart s. Jardin, enclos.

Girt, s. Défense.

Girtich, v. Défendre.

Giort, s. Rempart.

Gartan, s. Jarretière. An. Garter. Crios, s. Ceinturon. Belt.

Gaël ir. Cearcall, s. Cercle.

Cearclaim, v. Entourer.
Ciorcal, s. Cercle.

Coroin, s. Couronne.
Coronaim, v. Couronner.
Cruinn, a. Rond.

Cruinne, s. Rotondité.
Crom, a. Crochu.

Crainne, s. Globe de la terre.

Cuairt, s. Cercle.

Cuirt, s. Cour.
Carcar, s. Prison.

Garda s. Jardin, enclos.

An. Court.

FI. Grom.

All. Kren.

Fr. Jardin, etc.

289

Gael ir. Gartan, s.

Crios, s.

Crioslach, s. Sein.

Faire

Faireadk

Faire, interj.

Faireach, a. Vigilant.

Faireachad, a. Éveillé.

Fairfonadh, s. Avertissement.

Fairighim

Fairim

V. Surveiller.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

MALHEUR	À. — MALHEU	R. — PEINE. — CHAGE	un.	
Gall.	Gwae, s.	Maiheur.		
	Gwae, interj.	Malheur à.	Lat.	Væ.
	Gwaero, s.			
Br.	Gwa, interj.	Malheur à.		
PRENDRE.	TENIR B	RETENIR RECEVOIR.		
Gall.	Gavael, s.	Prise.		
	Gavaelu , v.	Retenir.		
Gaël éc.	Gabh, v.	Prendre, recevoir.	Lat.	Сареге.
	Geibhionn , s.	Fers, prison.	Fr.	Ceps.
	Geibleach, a.	Qui est dans les fers.		-
	Geibhleachadh, s.	Action d'être dans les fers		Gêne.
	Geibhlean , s.	Fers.	It.	Gabbia.
	Geibhlich , v.	Enferrer.		
Gaël ir.	Gabh, v.	Prendre, recevoir.		
JUMEAU.				
Gail.	Gevell, s.		Lat.	Gemellus.
OPÉRATIO	v.			
Gall.	Gober, s.		Lat.	Opera.
	Goberu , v.	Opérer.		Operari.
CHÈVRE.				·
Gall.	Garyr, s.			
Br.	•		(Gaper.
	Gavr }		Let.	Gaper. Capra.
	•		•	19
				- 3

RECHERCHES

Gaël éc. Gabhar, s. Gaël ir.

Fr. Chèvre.

CRIER. - BEUGLER.

Gael éc. Geim, v.

Lat. Gemo. .

VIDE. — CAVITÉ.

Gall. Gwág , s. Vide.

Vider.

65 dérivés. Gwagán, v. Gwaç, s.

Cavité.

Lat. Vacuns.

BOURG.

Br. Gwik, s.

Lat. Vicus.

Gwikad, s. Bourgade. Gwikad . s. Bourgeois.

FOIS.

Br. Gwéach, s. Lat. Vices, etc.

EAU BASSE,

Gael éc. Gaotha, s.

Gaël ir.

Lat. Vadum.

Fr. Gué.

It. Guado.

FAIT. -- ACTE. -- TRAVAILLER.

Gall. Gweithiaw, v. Travailler. Lat. Facere.

36 dérivés. Gweithiwr, s.

Travailleur.

Factum.

Faith, s.

Fait, acte.

Fr. Fait.

ENCEINTE.

Lat. Vallum.

REMPART. — Lieu de resuge, ceinture. Gwal, s. Lieu de refuge.

Gall.

Rempart.

Gwal, s. Gwald, s.

Ceinture.

ÉNERGIE.

POUVOIR. - Puissance, force.

BRAVOURE. - Galanterie.

VERTU. - Bon, meilleur.

Gall, s.

Énergie, pouvoir.

32 dérivés.

-

291

Gall. Avoir puissance, énergie. Gallael, v. Gallel, v. Avoir puissance, énergie. Gallu, s. Énergie, pouvoir. Gallu. v. Avoir de l'énergie. Lat. Valere. Gallus, a. Puissant, énergique. Validus. Fr. Galant, etc. Galawnt, a. Brave, galant. Gwell, a. Le meilleur. It. Galante, etc. 17 dérivés. An. Gallant. Gwella Gwella) v. Améliorer. Galloud, s. Br. Pouvoir, puissance. Galloudek, a. Puissant. Gallout, v. Avoir puissance. Gwell, a. Meilleur. An. Well. Gwellaat . v. Améliorer. Gaël éc. Galach. a. Brave. Gallantachd. s. Galanterie. Gaël ir. Galach, a. Brave. Cail, s. Force, valeur. coq. Gall. Ceiliawy, s. Br. Quillocq. s. Lat. Gallus. Gaël éc. Gall, s. Coileach . s. Gaël ir. Gall, s. Caileach . s. MÉCHANT. - MAUVAIS. - VIL. Gall. Gwael, a. Mauvais. Br. Greall, a. Mauvais. Lat. Malus. N. B. Nous avons déjà dit que g tombait; restait le u, auquel, comme v. on peut substituer le m. d'aillours mal en gaöl. Gwall, s. Mal, vice. Grealla . v. Faire du mal. Fall. a. Méchant. Lat. Vilis. 8 dérives.

Fallerat, v.

19.

Rendre ou devenir mauvais. Fr. Vil.

RECHERCHES

Br. Fallentez, s. Méchanceté. An. Fell. Gael ir. Feile, a. Excessivement mauvais.

COL.

COLLIER.

GOSIER. — Gueule, ouie de poisson, branchies, bouche, manger; manger beaucoup, glouton, etc. estomac.

Caul, s. Estomac. Lat. Collum. Gall. 15 dérivés. Gula.

> Cwll, s. Gosier.

Kill, s. Branchies, nageoires de An. Gill.

poisson.

Gloth, a. Voluptueux, glouton. Lat. Galo. Glythi, s. Sensualité, gloutonnerie. Fr. Glouton.

Glythu, v. Faire le glouton.

Fr. Glouton. Glout, s. Glouton. Br. Gloutonne. Gloutez, s. Gloutonne.

> Gloutoni, s. Gloutonnerie.

Gaël éc. Guaillear, s. Collier.

Goil, s. Gueule.

Gul Gueule. Guil

Lat. Gula.

Gial. s. Branchies de poisson.

Gloutonnerie. Goladh, s.

Gulba, s. Bouche.

Glaidean)

Glouton. Glotair

Glotaireachd, s. Gloutonnerie.

Glat, s. Gloutonnerie.

Glut, v. Manger en glouton.

Comme un glouton. Glutach, a.

Glatair, s. Glouton.

Gaël ir. Cel. s. Bouche.

> Celim, v. Manger.

Goile, s. Gueule.

Branchies. Gial. s.

Glaidean, s. Glouton. CRI.

APPEL. — Invocation, proclamation, cri aign, plainte, chagrin, criaillerie, dispute.

VOIX.

PAROLE. - Parler, bavarder, son, tintement, clocke.

(Article qui devrait être à la Partie gresque.)

Gall. Galw. s. Appel, invocation.

Gahe, v. Appeler, invoquer. Gr. Kalée.

Galarus, a. Lamentable. Galaru, v. Se lamenter.

17 dérivés.

Gaël éc. Gal, s. Lamentation.

Galan, s. Tumulte.
Giolam, v. Crier fort.
Glam, v. Crier.

Glamair, s. Tapagenr. Lat. Clamor.

Glamh, v. Parier bas. Gliog, s. Cloche.

Gliong, s. Son éclatant. Lat. Clangor.

Glaodh, s. Cri. Glaodh, v. Crier.

Golg - kair, s. Lamentation. Golg-kaireach, a. Se lamentant.

Glor, s. Parole, bruit.
Glorach, a. Bavard, bruyant.

Gloc, s. Cloche. Fr. Cloche. Glingail, s. Tintement. Glas.

Gael ir. Gal, s. Lamentation.

Giolam, s. Gueule. Gueule.

Glandir, s. Tapageur.
Gland, v. Crier.
Glingail, s. Tintement.

VOILE.

Br. Guel, s. Lat. Velam.

FAUCON.

Gall. Gualç. s. Lat. Falco.
Fr. Fancon.

RECHERCHES

UN LIQUIDE.

294

```
ROSÉE. - Pluie, liquide visqueux, glaire.
  COULER. - Se sondre, dissolution, couler à fond, se mouvoir.
  MOUILLER. — Laver.
  Gall.
           Gulyb, s.
                           Un liquide.
             19 dérivés.
           Gwlaiz, s.
                           Ce qui coule doucement. Fr. Couler.
           Golaith, s.
                           Dissolution.
           Golaith, v.
                           Dissoudre.
             8 dérivés.
  Br.
           Glíz, s.
                           Rosée.
           Glas, s.
                           Pluie.
           Glasia, v.
                           Pleuvoir.
           Glaour
                       s. Glaire, bave.
                                                      Fr. Glaire, etc.
           Glaouren
           Glaourek, a.
                           Glaireux, baveux.
                                                           Glaireux.
           Glaouri, v.
                           Baver.
           Gleb, a.
                           Humide.
                                                      An. Glib.
           Glebia, v.
                           Mouiller.
           Gwalc'h, s.
                           Lavage.
           Gwalc'hi, v.
                           Laver.
  Gael &c. Glideachadh) s. Mouvement.
                                                      An. Glide.
           Glideachd \
           Glidich, v.
                           Mouvoir.
  Gaël ir. Glidaigh, v.
                           Se mouvoir.
CALOMNIE.
                                                       Lat. Calumnia.
  Gael éc. Guilimne, s.
           Guilimneach, a. Calomnieux.
           Guilinnich, a. Calomnié.
BATAILLE. - GLADIATEUR.
           Glaz, s.
                           Glas, tintement pour an-
  Br.
                              noncer une mort.
  Gael éc. Gleitean, s.
                                                       Lat. Cludes.
                           Défaite.
           Gladair, s.
                           Gladiateur.
                                                            Gladius.
           Gladaireachd, s. Métier de gladiateur.
           Gliath . s.
                           Bataille.
             V. Epée, partie latine, lettre C.
```

Gael ir. Gleitean, s. Défaite.

Gladair, s. Gladiateur.

FEU.

nouge. - Ardent.

BRILLER. — Laire.

BLANC. — Beau, agréable, gentil.

Gall. Gwynias, a. Rouge ardent.

Gwnygiaw, v. Briller, luire. Lat. Candeo.

Gwynygu, v. Briller, luire.

Gwyn, a. Blanc, beau, agréable. Candidus.

Gwyndu, v. Devenir blanc, beau. Candor.

Gwyndawd, s. Bonheur.
Gwynder, s. Blancheur.

Gwynvyd, s. État de bonheur.

Gwen, a. Beauté. Fr. Gent.
Gwen, a. Beau. Gentil.

Gwener, s. Vénus.

Guaint, a. Gentil, singulier.

Br. Gwenn, s. Couleur blanche.

Gwenn, a. Blanc.

Gwennaat, v. Blanchir.

Gael éc. Gean, s. Belle humeur.

Geanach, a. Plaisant.

Gaël ir. Gean, s. Belle humeur.

Geanach, a. Plaisant.

FAIBLE. - LANGUISSANT.

Gall. Gwan, s. Invalide. Lat. Vanus.

30 dérivés.

Guandu, v. Étre faible. B-vanescere.

Br. Gwan, a. Faible, languissant.

Gwana, v. Châtier.

Gwander, s. Faiblesse. An. Wan.

Gwanérez, s. Gêne, affliction.

COIN.

Gall. Gaing, s.

Br. Genn. s. Lat. Cunous.

Genna, v. Faire entrer un coin.

RECHERCHES

Gaël éc. Geinn

CONTRAIRE.

Br. Gin, a. Lat. Contra.

JOUE.

Gen, s. Gael éc. Gnuis, s. Lat. Gena.

HONNÉTETÉ. -- LOYAUTÉ.

Gall. Gonest, a. Lat. Honestus.

Gonestu, v. Rendre honnête.

Gonestrwyz, s. Honnêteté.

VENT.

Gall. Gwynt, s. 13 dérivés.

Venter.

Groyntiaw, v.

Lat. Venius. Br. Gwent, s. Vent.

Vanner. Gwenta, v.

PUISSANCE.

HÉROS. — Homme, femme, fille, garçon, vierge.

FORCE. - Bravoure, vertu, valeur, mérite, prix, vente.

FERME. — Épais, dar, métal.

Gall. Gwr, pl. Gwyr. Homme, puissance.

> Gwr, a. Viril, puissant.

Lat. Vir. Virilis.

Vieille femme. Gwraç, s.

Femme. Gioraig, s. Virayo.

Gwyryv, s. Vierge. Virgo.

Caur, s. Homme puissant, chef.

géant.

Énergie. Gwryg, s.

Devenir vigoureux. Gwrygiaw, v.

Gwyrt, s. Vertu. Virtus.

12 dérivés.

Gwyrthiam, v. Donner de la vertu. Gwerth, s. Valeur, prix, salaire.

Gwerthu, v. Vendre, trafiquer.

297

Gall. Pér, s. Ce qui est concret, solide.

15 dérivés.

Ferz, a. Épais, solide.
Ferz, a. Solide, ferme.
Feru, v. Concréter.
Feryll, s. Métallurgiste.
Feris, s. Métal dur, acier.

Feryllt, s. Qui travaille les métaux.

Fyre, a. Ferme. Lat. Firmus.

12 dérivés.

Fyrodu, v. Rendre ou devenir ferme. Firmare.
Furoaven, s. Firmament. Firmamentum.

Br. Gour, s. Homme.

Gwerc'k, a. Vierge, garçon et fille.

Gwerc'hez, s. Une vierge. Gwerc'hted, s. Virginité.

Grek
Greg s. Femme.
Guerz, s. Vente.

Guerza, v. Vendre.
Gaël éc. Car, s. Puissance, virilité.

Caraidh S. Héros. Képtos.

Coraidh Lat. Heros.

Gruagach, s. Vierge. Herus.

Gr. Kopos.

Fear, s. Homme.
Feardha, a. Brave, viril.

Feartas, s. Bravoure.

Forc, a. Appui, soution. Ferme.

Freumhachas, s. Solidité.

Gaël ir. Cur, s. Puissance, virilité.

Fermeté.

Fearr. s.

298 RECHERCHES

Gaël éc. Feart, s. Vertu.

Feartach, a. Vertueux.

Farrach
Farran

S. Force.

Farranta, a. Grand.
Farrantas, s. Puissance.

Feardha, a. Brave, courageux.

Feart, s. Vertu. Fear, a. Bon.

Fortachd, s. Appui, soutien. Feirrsi, s. Force, valeur.

First, s. Force.

Firt, s. Vertu, perfection, mérite.

Foirtil, a. Fort, hardi.

4 dérivés.

Fiorsa, s. Nécessité.
Fortuin, s. Fortune.

Fr. Force. Lat. Fortuna.

Forc, a. Ferme.

Fiormameint, s. Firmament.

Freamhad, s. Fermeté.

VÉRITÉ. — ÉQUITÉ. — RAISON.

Gall. Gutr, s. Vérité, justice. Lat. Veritas.

Gwiraw, v. Vérifier.

Br. Gwir, a. Vrai, véritable.

Gwir, s. Le vrai, vérité, équité,

droit, justice, raison.

Gwirionez, s. Vérité.

Gael éc. Fior, a. Vrai.

Fior, v. Vérifier.

Gaël ir. Fior, a. Vrai.

16 dérivés.

Fioraim, v. Vérifier.

PAROLE. - RAPPORT. - BRUIT. - VERS. - CHANSON.

Gall. Gair, s. Parole, rapport. Lat. Verbum.

Br. Ger, s. Parole, expression.

Guers, s. Vers. Versus.

Br. Gwerséen, s. Chanson.

Gwersi, v.

Versifier.

Gwersaer, s.

Versificateur.

Gwersadurez, s. Versification.

VERD. - COULEUR VERTE.

Gall.

Gwerza, a. Vert. Lat. Viridis.

299

Gwyrz, s. Gwyrzu, v. Couleur verte. Verdoyer.

Fr. Vert. It. Verde.

Gwer, a. Gaël éc. Grin, a.

Vert clair. Vert.

An. Green.

HORREUR.

Gael éc. Gairisinn, s.

Lat. Horror.

GROS CRIBLE.

Br.

Gourner, s.

Gourneria v. Cribler.

Lat. Cerno.

RAMPER.

Gaël éc. | Crub, s.

Lat. Repo.

PAS. - ACTE PROGRESSIF.

Gall.

Gráz, s.

25 dérivés.

Gaël éc. Gradh, s.

Degré, gradation.

Lat. Gradus.

Greas, v.

Håter.

Grad, a.

Soudain, expéditif.

Gradior.

Gael ir. Gradh, s.

Degré, gradation.

Greas, v.

Faire bâte.

TROUPEAU. - TROUPE.

Gall.

Gre, s. 7 dérivés. Troupeau.

Gréu, v.

Greigh

Réunir.

Gre, s. Br.

Troupe.

Gael éc. Graidh

Troupeau de chevaux.

Lat. Grex.

300 RECHERCHES Gaël ir. Graidh, s. Troupeau de chevaux. GRILLON. Br. Gril, s. Grîl-vor, s. Écrevisse de mer. Grillon. Lat. Gryllus. Gaël éc. Grullan, s. Gaël éc. Grullan, s. Grillon. GRAIN. BLÉ. — Grenier. GRAVIER. Gall. Grain. Br. Greûn Greûnek, a. Grenu. Greânia, v. Grener. Grouan, s. Gravier. Graveleux. Grouanek, a. Grenier à grains. Grinol, s. Grinolia, v. Serrer les grains. Gaël éc. Grainne Grain. Lat. Grunum. Gran Grainnse, s. Grange. Grean, s. Gravier. Grain. Fr. Grain. Gael ir. Grain, s. Gravier. Grean, s. CHASTE. Gaël éc. Gasda Lat. Castus. Cast VÊTEMENT.

Se vêtir.

Vètement.

Vétement.

Vêtir.

Lat. Vestis.

Lat. Gesta.

Gall.

Br.

4CTE.

Gwisg, s.

Gwisgaw, v. Gwisk, s.

Gwiska, v.

Gwiskad, s.

Gaël éc. Geastal, s.

301

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

GUĖ.

Br. Gwi, s. Fr. Gué.

BOUCHE.

BOUCHE BAVARDE. — Bavardage.

RAILLERIE.

Br. Goap , s. Raillerie.

V'F.Gab.

Goapaat, v. Goapaer, s.

Railler. Railleur.

Gaber.

Railleuse. Goapaérez, s.

Goapauz, a. Ironique.

Goaperez, s.

Geël éc. Gab, s.

Action de railler.

Bouche bavarde.

Gabhdach, a. Trompeur. An. Gabble.

CÂBLE.

Gael éc. Gabla, s. Gaël ir. Š

Fr. Cable.

An. Cable.

JAVELINE. - JAVELOT.

Javeline.

Gavlin, s. Gewlod, s.

Javelot.

Fr. Javeline. Javelot.

Gael ec. Gabhla, s. Javeline.

Gaël ir.

UNE PROSTITUÉE. - PROSTITUTION.

Gael éc. Giabhair, s.

Une prostituée.

Giabhaireachd, s. Prostitution.

It. Chiavare.

JAMBE. - PIED.

PAs. — Cheminer, marcher, errer.

Gall.

Pas.

Cam, s. Caman, s.

Chemin.

Ceimiad, s.

Vagabond, pèlerin.

Cydgam, v.

Accompagner.

Cydgam, s.

Action de marcher avec.

Gael éc. Gamban, s.

Jambe.

Fr. Jambe.

Gaël éc. Ceum, s. Pas. Ceum, v. Aller au pas. Ceumnach, s. Trot. Gaël ir. Gamban, s. Jambe. It. Gamba. Ceim Fr. Chemin. Ceum s. Pas, degré. Ceinnigh Ceinnighim, v. Avancer. Cheminer. Ceinnidh, s. Progrès. It. Camino. Ceinnightheach, a. Progressif. Ceinnightheadh s. Gradation. Caminare. Ceinniadh ONDE. - VAGUE. Br. Gwagen, s. Fr. Vagues. Gwagenna, v. Ondoyer. Gwagennek, a. Ondoyant. CAQUETER. Gaël éc. Cackle, v. Fr. Caquet. Caqueter. An. Gac.

RECHERCHES

Gogaideach, s. Coquetterie.

Gall. Gadau V.
Gadu
(V. ce mot, lettre C. partie française.)

Goigean, s. m.

Quitter.

Fr. Coquette.

Coquet.

Coquetterie.

HOMME. - MÂLE. - VASSAL.

COQUETTE. — COQUET.

Gaël éc. Gogaid, s. f.

Br. Gwaz, s. Homme, måle. Fr. Vassal. Gwaz, s. Vassal. It. Vassale.

OIE.

302

Gall. Gwydd Br. Gwaz Goa:

303

Br. Goay of St. Fr. Oic. It. Oca.

Gaël éc. Geadh
plur. Geoidh
Gannvadh
Ganva

s. Oie mâle.

An. Gander.

Gael ir. Geadh, s. Plur. Geoidh.

GAZQUILLEMENT.

Gall. Geiz, s.

Br. Geiza, v. Gazouiller. Fr. Gazouiller.

PETIT GÂTEAU.

Gaël éc. Gatair, s. Fr. Gâteau.

BARQUE.

Gael 6c. Geol, s.

Fr. Galion. Galère.

PAYS CULTIVÉ. --- PLAINE. --- GAULOIS.

Gall. Gwál, s. Pays cultivé.

Les Cymrys donnaient ce nom aux pays qu'ils avaient cultivée, et où ils s'étaient fixée, par opposition aux terres incultes et inhabitées des Coltisiel, Gwysyl, Givysolod, Yagotiaid, et Yagodogion, lesquels termes désignent les tribus qui vivaient de lour chasse et de leurs troupeaux. Dans les derniers temps Gwél a pris le sons de Gaul. (V. Diet, gullois d'Owen, au mot Gwél.)

Gal, s. Plaine.

Br. Gall, s. Gaulois.

Gallek, s. Langue des Gaulois.

Gallega, v. Parler gaulois.

GAULE. - VERGE. - AUNE.

Gall. Gwiail, s. Gaule. Fr. Gaule. Gwiala, v. Gauler. Gauler.

Br. Gwialen, s. Gaule, verge.

RECHERCHES

Br. Gwialenna, v. Houssiner. Gwalen . s. Gaule, aune.

Cwalenna, v. Auner.

LEVAIN (la présure qu'on met dans le lait).

Goell, v.

Goella, v. Mettre le levain. Fr. Cailler.

GALOP.

Fr. Galoper. Gaël éc. Galapainn, v. It. Galoppare.

GOËLAND (oiseau).

Gall. Gwylan Fr. Goëland. Br. Gwelan

PRINCIPE PLASTIQUE.

PÂTE. - Galette, etc.

GLU. - Colle, coller.

Gall. , Glydaw, v. Coller. Glu. Glyd, s.

Br. Gleurc'h, s. Galettière.

Glüd, s. Glu.

Gluda, v. Gluer, poisser.

Gludek, a. Gluant. Gluden, s. Gluau.

Gludenna, v. Enduire de glu.

Gaël éc. Glaodh, s. Głu.

CONTENIR.

GAINE. — Engaîner.

Game, v. Contenir. Gall. Géni, v. Être contenu.

> Gweiniaw, v. Engainer.

Br. Gouin, s. Gaine.

Gouina, v. Engainer. En-gainer. Ren-gainer.

Fr. Gaine.

Fr. Glu.

It. Guaina.

ROBE.

It. Gonna. Gall. Gwn, s. An. Gown. Gael éc. Gun, s.

305

GAIN.

Br. Gounid, s.

Fr. Gain.

5 dérivés.

Gounid v. Gagner. Gouneza

It. Guadagnare.

CHAGRIN. - PEINE.

Gall.

Gwyn, s.

Peine.

Br. Gin, s. Gina, v. Chagrin.

Se chagriner.

Fr. Geindre.

Gael éc. Guin, s.

Peine.

MAILLET. -- BAGUETTE DE FUSIL.

Gaël éc. Geinnear, v.

Marteler, bourrer (au

Fr. Cogner.

propre).

Geinnearachd. Action de bourrer

ÉLÉVATION.

Br.

Gwint, s.

Gwinta . v. Élever. Fr. Guinder.

JAMBE. — JARRET.

Gall. Gàr. s.

Br.

Gar Garr

Fr. Jarret.

ENFANT. -- GARÇON. -- GARCE.

Gaël éc. Garach

s. Garçon. Garrach

Gas, s.

Garçon.

Gairseach, s. Garce.

Garrshiach, s. Enfant.

Gairseach, s. Garce.

GOSIER.

Br.

Gaël ir.

Garyaden, s. Gosier. Fr. Gorge.

Fr. Gars.

Garce.

Gael éc. Graigean, s. Glouton.

GARENNE. - TANIÈRE.

Br.

Gwaremm, s. Garenne.

Fr. Garenne.

20



RECHERCHES

Gaël éc. Garran, s. Tanière. Gaël ir. Garran, s. Tanière.

GRÉSIL.

Br. Grizil, s.

Grizila, v. Grésiller.

GRUAU.

Gall. Graal, s.

Br. Groel, s.

GRAISSE.

Gaël éc. Geir, s.

Geir, v. Graisser.

Greisg s. Graisse.

Gaël ir. Geir Greisg s. Graisse.

GOURMETTE.

Br. Gromm, s. Gourmette.

Gromma, v. Gourmer.

VERROU.

Br. Kouroul, s.

Kroul, s.

PLÉNITUDE. - GOURMAND.

Gall. Gorm, s. Gormant, s.

Gael éc. Gioraman, s. Gourmand.

Gioramhach, s. Gourmand. Gioramhachd, s. Gourmandise.

GRIFFE.

GRAPPIN.

GRIPPER. - Saisir, tenir fortement.

COMPRENDRE.

Gall. Crava, s. Griffe.

19 dérivés avec v.

Graf, s. Griffe.

Fr. Gruau.

Fr. Graisse.

Graisser.

It. Grasso.

Fr. Gourmer.

Fr. Verrouil. Verrou.

Fr. Gourmand.

Gall. Graf, s. Action de serrer fortement.
Grafawl, v. Serrer fortement.
Grafain, a. Qui comprend bien.
Grafaint, s. Compréhension.
Grafder, s. Compréhension.

Crafedig, a. Habile.

Crafu, v. Comprendre.

Graf, s. Griffe. Fr. Griffe.

Kraban, s. Griffe. Grappin.

Krabanata, v. Griffer. An. Grapple.

Krabisa, v. Égratigner.

Gaël éc. Crobh, s. Croc.

Gramb, s. Crampon. Fr. Crampon.

It. Rampino.

Fr. Grinchon.

307

MURMURE.

Br.

GROGNER. — Gronder, grinchon.

Gall. Grog, s. Dispute.
Grognaç, s. Dispute. Fr. Grogne.

Grugaçu, v. Disputer. Grogner. Grum, s. Murmure. It. Grugnire.

Grun, s. Murmure.

Grunaçu, v. Gronder, grogner.

Grymial, v. Murmure.

Grimyala, v. Murmurer, grogner.

Gryngian, s. Grinchon.

Br. Griñouz, a. Grogneur, grondeur.

Grinouza, v. Grogner, gronder.

Gael éc. Gronnsal, v. Grogner.

GROSSE (douse dousaines).

Gael ec. Grosadh, s. Fr. Grosse.

GROSEILLE.

Gaël éc. Groseid, s. Fr. Groseille.

PAGE. - SERVITEUR. - VASSAL.

Gall. Greis. Fr. Vassal.

ı5 dérivés,

20.

RECHERCHES

Gall. Groasâu, v. Servir.

It. Vassale.

Voy. plus haut Gwes an mot Homme.

Gwasawl, s. Vassal.

GAGE.

Gall.

Gwaes, s. ` Gage.

Gager.

Fr. Gage.

GÁTER. — DÉVASTER.

Br.

Gwasta, v.

Gwaesu, v.

Fr. Gåter.

Gwastader, s. Dévastateur.

Gwastadur, s. Dégat.

Fr. Dégât.

It. Guastare.

GÂTEAU.

Br. Guastel, s. Fr. Gåteau.

PROGRÈS VERS. -- APPROCHE.

Go, s.

An. Go.

Gwai, s. Ce qui est en mouvement.

Action de tisser.

TISSU. — TISSER.

Gall.

Tissu.

An. Web.

Weare.

Br.

Gweawd, s. Gwea, v.

Gwe, s.

Tisser.

Weft.

DANGER.

Gaël éc. Gabhadh, s.

An. Jeopardy.

ÉPREUVE DRUIDIQUE PAR LE FEU.

Gaël éc. Gabhadh, Bheil, s.

An. Jeopardy of Bel.

DIVISION D'UNE PROPRIÉTÉ, DONT UNE PART ÉGALE APPARTIENT À CHAQUE MEMBRE D'UNE FAMILLE.

Gael éc. Gabhail, Cine, s.

An. Gavelkind.

CHOU.

Gaël éc. Gabaist, s.

An. Cabbage.

DON.

Gael éc. Gibhte, s.

Don.

An. Gift.

Gibhteamas, s. Don.

309

DEVENIR HERBE.

Br. Geola, v.

An. Weed.

MOU.

Br. Gwak, a.

An. Week.

Gwakaat, v. Amollir.

Gwakder, s. Mollesse.

PIÉGE. — TRAPPE.

Gaël éc. Goisinn, s.

Fr. Gausser.

GOUSSET.

Gael ec. Guiseid, s.

Fr. Gousset.

An. Gusset.

Voy. Gousset, plus

GUISE.

Br. Kiz

Fr. Guise.

It. Guisa.

JOUTES. - EXERCICES ATHLÉTIQUES.

Gael éc. Giustal, s.

Fr. Joute.

It. Giostra.

An. Jostle.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

ANGLE. - ENFOURCHURE. - FOURCHE.

Gall. Gavlaç.

All. Gabel.

Br. Gaol s. Enfourchure.

Gaoli, v. Fourcher.

VRILLE.

rourcuer.

V RILLE.

Gaël éc. Giomlaid, s.

An. Gimlet.

CANNELLE DE TONNEAU.

Gael éc. Goc, s.

An. Cock.

CE QUI EST POUR ÉTRE VU.

Gaël éc. God, s.

An. Gaudy.

Consours trop voysa-

tes.

RECHERCHES

OBTENANT.

Gall. Cad, s. An. Getting.

GRANDE PORTE.

Gael éc. Geat. s.

An. Gate.

Geathad, s.

BOUC.

Gid, s. Gall.

An. Goat.

FORÊTS.

Gall. Gwyz, s.

20 dérivés.

Gwyzaw, v. Gwyzel, s.

Se boiser, devenir sauvage. Qui est des bois, qui est

dans l'état sauvage.

N. B. C'est le nom synonyme de Celte et Ysgotiad, donné aux tribus qui menaient la vie de chasseurs dans les forêts, pour les distinguer des Gál qui vivaient en cultivant la terre. De là Gwysel est en gallois le nom général de l'Irlandais, perce que les tribus du nom de Gwysel paraissent l'avoir emporté sur les Irlandais. La tradition rapporte que la principauté de Galles fut autrefois habitée par les Gwythelians, ou plutôt ses premiers habitants en portèrent le nom. (K. Owen, Dict. Gallois.).

Br.

Koat Koad

Bois.

An. Wood.

Gaēl éc. Fiodh, s.

Bois.

Gaël ir. Fiodh, s.

Bois.

VENT FORT.

Gael éc. Gal, s.

An. Gale.

Gaillheach, s.

Gael ir. Gal

Gailleann \

PLEURER.

Br. Gircla, v. An. Wail.

FOU.

Gaël éc. Geilt, a.

An. Wild.

Fl. Weld.



311

COURBÉ.

Gael éc. Geill, a.

An. Coil.

DRAP. — HABILLEMENT.

Gaël éc. Culaidh, s.

An. Cloth. Clothes.

LAINE.

Gall. Gwlan, s. An. Wool.

Gwlana, v. Carder la laine.

Gwlaw, s.

Gwlawiaw, v.

CANAL.

Gall. Grolv, s. An. Gully.

GLISSANT.

Gael éc. Glib, s.

An. Glib.

MASSE.

Gall. Clamp. An. Lamp.

VALLÉE.

Gall. Glyn, s. An. Glen.

Gaël éc. Glean, s.

Gael ir. Gleann, s.

TORTURE.

Gael éc. Galraich, s.

An. To gall.

An. Gaunt.

PEU ABONDANT. - CHICHE. - PETIT.

Gael éc. Gann, a.

Gann. s. Disette, ténuité.

Gael ir. Gann, a.

Gann, s. Disette.

Gaël éc. Gandal.

An. Gander.

RUER. - REGIMBER.

Br. Gwinka, v.

FRAPPER, - COGNER.

Gael éc. Cnog, v.

An. Knock.

Br.

Gwask, s.

RECHERCHES

```
AIL.
  Gaël éc. Gairleag, s.
                                                  An. Garlic.
GRENJER.
  Gaël éc. Garait, s.
                         Étage supérieur de la mai-
                           son, grenier.
                                                  An. Garret.
  Gall.
          Gordal, s.
                                                  An. Ordeal.
CHEVEUX.
  Gaël éc. Guaire, s.
                                                  An. Hair.
FÉROCE. - AIR DE MAUVAISE HUMEUR.
  Gall.
          Gruf , s.
                         Féroce, audacieux.
                                                  An. Graf.
  Gael éc. Gruaim, s.
                         Froncement de sourcil, air
                           de mauvaise humeur.
                                                       Grum.
  Gaël ir. Gruamach.
                         Froncement de sourcil.
                                                       Grim.
GRIL.
  Gall.
           Greidell
                     s. Grille.
                                                  An. Gridel.
           Greidyll
  Gaël éc. Greadag
                                                  An. Grate.
           Grat
CORBEAU.
  Gaël éc. Grodh, s.
                                                  An. Crow.
GRAVIER.
                                                  An. Grit.
  Gall.
           Grut, s.
GUERRIER.
  Gaël éc. Grimeil, s.
                                                  An. Grim.
SOL.
  Gael éc. Grian
          Grannd
                                                   An. Ground.
  Gaël ir. Grian
TAILLE. - CORSAGE.
                                                  An. Waist.
  Gall. Gwasg, s.
PRESSION. - ÉTREINTE.
```

An. Quash.

313

Br. Gwasha, v. Vexer.

Gwasgu, v.

Presser.

Gaël éc. Fasgadh) s. Pression. Faisg

Gael ir. Fasgadh Faisg

Pression.

Faisgeadh) 8 dérivés. Faisgim, v.

Lier, bander.

CONJECTURE. - CONJECTURER.

Gael éc. Geas, s.

Conjecture.

An. Guess.

Geas

v. Conjecturer.

Gael ir. Geas, s.

Conjecture.

HÉRITIER.

Br.

Her, s. Herez, s.

Héritière.

Lat. Hores.

ERRER.

Gall.

Herwa, v. g dérivés.

Lat. Errare.

Herroriano, v.

HUER. — HUÉE.

Gall. Hwa, v.

> Hà, s. Hua, v.

Huée.

Huer.

Fr. Huer.

SAISIR.

Br.

Gall. Haf, s.

Saisie.

Fr. Happer.

Hafiano, v. Saisir.

CHEVILLE.

Br. Hibil, s.

Hibilia, v.

Cheviller.

Fr. Cheville.

Cheviller.

HOOUET.

Br. Hilk, s. Fr. Hoquet.

314	REC	HER	CHES		
Br.		ser de ets.	e fréquents	ho-	
HOULE. —	- FLOT.				
Br.	Houl, s.		•	Fr.	Houle.
COUPE. —	- TASSE.				
Br.	Hanaf Anaf s. Hanap Anap s. Petite	mesur	e pour les gr	ains. Fr.	Hanap.
HARDI.	,				
Br.	Her a. Hardiz a. Harder, s. Hard	ie ss e.		Fr.	Hardi.
ABRI. —	ASILE.				
Br.	Herberc'h, s. Herberc'hia, v. Loge Herberc'hiad, s. Hosp			Fr.	Héberger
снос.	_				
Gall.	Hyr. s. 20 dérivés. Hyrz, s. Hyrziaw Hyrzu V. Heur	ter.		Fr.	Heurt er .
HARENG.					
Br.	Harink, s.			Fr.	Hareng.
IIÂTE.					
Br.	Hast, s. Hasta, v. Hâte	r.		Fr.	Håte. Håter. Haste.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CHANCE.

Gall. Hab, s.

An. Hap.

BONHEUR.

PORC. Br.

Houc'h, s.

Huriax

LOUER. — ENGAGER.
Gail. Hár)

BAS. — BOTTE.
Gall. Hôs, s.

315

Gall. Hap, s. An. Happiness. g dérivés. Hapiaw, v. Être heureux. Hapus, a. Heureux. Нарру. COUPURE. Gall. Hac. An. Hack, v. Haciaw, v. Couper. ASSISTANCE- -- AIDE. An. Help. Gall. Help, s. Helpa , v. Assister, aider. H. Helpen. BORD. An. Hem. Gall. Hem, s. Hemiaw, v. Border. CROCHET. -- COURBURE. An. Hook. Hwg, s. Gali. SUITE. - TRACE. - VESTIGE. Heal, s. Br. An. Heel, Heùlia, v. Suivre. ÉLBVÉ. — HAUT. Br. Huel An. High. Uc'hel Huelaat v. Hausser. Uc'helaat PRÈS. - PROCHE. - CONTRE. Br. Harz, prép. An. Hard by.

An. Hog.

An. Hire.

An. Hose.

316 **RECHERCHES** Br. Heüz, s. Heûza, v. Botter. FER. Gall. Haiarn, s. 15 dérivés. Br. Houarn, s. Houarna, v. Ferrer. Gaël éc. Iarnaich, s. Fer. Gaël ir. Iaran An. Iron. larann

Iarann gheal, s. Fer étamé.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

PRONONC	ER. — PARLER	ı .		
Gall.	Hebu, v. 4 dérivés.		Gr.	Eineiv.
SALÉ. —	ALCALIN.	•		
Gall.	Hál, a. Hallu, v.	Saler.	Gr.	Âλs. Àλόs,
SOLEIL.				
Br.	Heol, s. Heolia, v.	Exposer au soleil.	Gr.	Йхиос.
SOMMEIL.		<u>-</u>		
Gall.	Hán, s. 15 dérivés.		Gr.	Edoni.
Br.	Hûn , s. Huna	Sommeiller.		Evráza.
SANIE.	•			
	lcwr, s. Ioghar, s.		Gr.	ίχώρ.
MANGER.				
Gaēl éc.	Ith, s.		Gr.	Èσθίω.
Gaël ir.	Ith, v. Ithead, s. Itheach, a.	Le manger. Mangeur.	Lat.	Edo.

	SUN	LEO	LANGUES	CBLIIQUE	1 .
VARIÉTÉ.					
Gaël éc.] [)		•	
	Iol	8 .		Gr.	Íodos.
Gaël ir.	Пe	i			
	Ileas	8.			
	Il Iol Ile Ileas Iol	1			
	Iolaim	í			
	Iolairim	\ v.	Changer.		
ORDURE.		,			
	Ileach . :			C-	Dos.
	Ileach . s			Gr.	LAUF.
Gaer ir.	ILEUCA, 8	•			
COUDE.					
Br.	Ilin Elin Ilinad Elinad	1.			
	Elin	\			
	llinad	1.	Candia	Gr.	Ódén.
	Elinad	, . .	Couder.	Let.	Ulna.
REQUÉTE -	- DENA	NDE.			
Gaël éc.	Iarraidh,	, 8.		Gr.	Boću.
	Iarraidh	} s.	Demande.		Врем. Вротом.
	larratas	1			-
			Demander.		
CUISSES	•				
				C-	1-ulas
Gael ec.	losgaid,	5.		Gr.	lozior.
	MOTE	EN	RADDORT AU	THE TATE	IN

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

IN AGE. Gaël éc. Iomaigh, s.
Gaël ir. Iomhaidh | s.
Iomhaigh | s. Lat. Imago. LANGAGE. --- PAROLE. Lat. Ait. Gall. laith, s. USAGE. Gaël éc. Idh, s. Lat. Uti. Gaël ir. 1dh, s.

RECHERCHES

DERECHEF.

Gaël ir. Itir, adv.

Lat. Iteram.

JEUNE.

Br. Jaouank, a. Lat. Javenis.

ONGLE.

Gaël éc. Ionga, s.

Gaël ir. Ionga Iongna Lat. Unguis.

ENTRÉE.

Gaël éc. Inntrin, s.

Inntreas, s. Entrée.

Gaël ir. Inntram) Entrer, v.

Inntradh }

Inntras, s. Entrée.

PIQUANT.

AFFLICTION. — Répugnance, colère.

Gall. Irai, s. Pointe aiguē.

Irad, a. Piquant. Passion, affliction. Irad, s.

Lat. Ira. Iratus. Irada , v. Faire peine, chagriner.

Erez Br. Répugnance. Hérez

Erezi Envier. Herezi Gaël éc. | Ir., s. Colère.

TERRE.

Gaël éc. Ire. Lat. Area.

Colère, satire.

Irionn.

Gaël ir. Ire.

OUVERTURE.

Gaël éc. | Iris, s.

Lat. Os, oris.

319

JOUE.

Br. Javed , s. Jaredek , a. Jone. Joufflu. Fr. Jone.

VESTE. - POURPOINT.

Br.

Jupen Shupen

s. Veste.

Fr. Jupon.

JAQUETTE.

Jakéden, s. Br.

Fr. Jaquette.

JOLI.

Br. Joliz, a. Fr. Joli.

JEÛNE.

Br. Ján, s. Lat. Jejunium.

Jeûneur. Juner, s.

Jani, v. Jeûner. Jeåner.

JARRET.

Br. Jaritel, s. Jarret.

Fr. Jarret.

OUI.

Gall. Īē.

Br. la. An. Yes, yea.

All. Ia.

MAL.

Gaël éc. | III, s.

An. Ill.

OIGNON.

Gael ir. Inninn, s.

An. Onion. Innion.

posplo.)

RECHERCHES

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

MAIN.

MANIER. - Prendre.

METTRE EN MAIN. - Livrer.

LIBÉRER.

Gall. Llaw, s. Main.

> Llovi, v. Saisir.

Gaël éc. Lamh, s. Main, bras.

> Lamaich, v. Prendre en main.

Laimich, v. Manier, toucher.

Liubhair

v. Livrer, libérer. Linthair

Gaël ir. Lamh

s. Main, bras. Laimh

Laimhighidhim Lamhaighim v. Je prends en main.

Laimhsighim, v. Je manie, je touche.

Lamhuighim, v. Je saisis.

Liobharaim, v. Je livre, je libère.

Libérer.

Gr. Adla.

Λαμδάνω.

Lat. Liberare.

Gr. Ελευθερόω.

OUBLIER.

Gaël ir. Laimhtionaim, v.

Gr. Aarldre.

LAC. — MARÉCAGE.

Gall. Llagad, s. Gr. Adanos.

Lat. Lacus.

Fr. Lac.

It. Lago.

An. Lock.

Gaël éc. Loch

Leog

Gaël ir. Loch

Leog

LANGUE.

```
PARLER. - En faveur, éloge, lire.
ORDONNER. - Loi.
LÉCHER.
Br.
        Lezen , s.
                        Loi.
Gael éc. Liogar, s.
                        Langue.
                                                  Gr. Aéyw.
         Leugh, v.
                        Lire.
         Lnaidk
                      s. Éloge.
         Luadh
                                                        Ειλογία.
         Luagh
                                                   Lat. Laus, laudis.
        Lagh. s.
                        Loi.
        Ligh, v.
                        Lécher.
                                                   Gr. Actzw.
Gaël ir. Liogar, s.
                        Langue.
         Leagh, v.
                        Lire.
                                                   Lat. Logo.
                        Éloge.
         Luagh, s.
```

DÉLIER.

RELÂCHÉ. — Láche, faible, paresseux. LACHER. — Laisser, permettre, accorder.

Loi.

Je lèche.

Lagh, s.

Lighim, v.

Gall. Llac, a. Relâché.
Llacan, v. Relâcher.
Llacs, a. Lâche, peu serré.
Lleasu, v. Se lâcher.
Llesg, a. Faible, lâche.
16 dérivé.
Br. Laosk, a. Lâche, mou, poltren.

Laoska. v. Lächer, desserrer, détendre.

Laoskuz, a. Qui lache, lexatif.

Leúskel, v. Lácher. Lezel, v. Laisser.

Lugud, s. Lenteur, percese.

Leziregez, s. Parosse. Lezirek, a. Parosseux.

Lexirekast, v. Deveniz paresseux.

Les.

Lingo. Lingua. (Voy. Lingur.)

RECHERCHES

41 -1 4				
Gaet ec.	Luayhsaich Luassaich	v. Permettre , accorder.		
	Lay, a.	Défaillant.		
	Lag, v.	Défaillir.		
	Laigse, s.	Faiblesse.	Gr.	Λύω.
	Leusg, a.	Paresseux.	٠	Λύσω.
	Leasg, s.	Faiblesse.	Lat.	Laxus, etc
	Lasuch. a.	Relâché.		Lache.
	Lasaich . v.	Relacher.	•••	Lacher.
Gaël ir.		Défaillant.	k.	
Ouel II.	•	. Je défaille.		To lag.
	Laige	· Je delanie.	AII.	io lay.
	Laigidh	1		
	Laigse	s. Faiblesse.	Fr.	Las.
	Laigsinn	1	Īt.	Lasso.
	Lei s g	1		Lazy.
	Leisgeach	a. Paresseux.	Au.	Dury.
	Leisgean huil	4		
	Lease, s.	Faiblesse.		
	Lasach, a.	Relàché.		
	Lasucn, a.	Helacue.		
LUMIÈRE.				
RAYONNI	sr. — Darder.	,		
BRILLER	. — Clair, fai	re des éclairs, luminaire, par,	saint.	
ŒIL. —	•	·		
BRÛLER.				
Gall.	Llug , s. 32 dérivés.	Foyer, source de lumière.	Gr.	Λύχνος.
	Lluç , s. 14 dérivés.	Rayon.	Lat.	Lux.
	Lluc, a.	Rayonnant, dardant.		Lucere.
	Llewyc, s.	Lumière, éclat.		
	Llewyçu, v.	Illuminer.		
	Llewyçus, a.	Lumineux.		
	Llywyç, s.	Réflexion de lumière.		
	Llywycu . s.	Refléter.		
	Llaçan, s.	Rayon.		
	Lluçeda, v.	Éclairer, luire.		



SUR LES LANGUES CELTIQUES. 323 Gall. Llygorn, s. Lampe. Lucerna. Llygad, s. Regard, œil. Llosg, s. Brûlare. Gr. Φλόξ, φλογός. Llosgi, v, Brûler. Φλογίζω. Llwys, a. Clair, pur, saint. Br. Lác'h, s. Lumière, clarté. Luc'ha, v. Luire. Luc'heden, s. Éclair. Luc'hédi, v. Éclairer. Luc'huz, a. Luisant. Lugern, s. Éclat, lustre. Lugernuz, a. Éclatant. Losk, s. Brûlure. Leski v. Brûler. Loski Gaël éc. Lais, s. Flamme. Laisceanta) Laisgeanta a. Luisant. Lampe. Lumière. Loichead, s. Flambeau. Éclat. Splendeur. Loise, s. Flamme. Flamme. Gaël ir. Laise, s. Jet de flamme. Las, s. Lumière, flamme. Lasaim, v. Allumer, brûler. Leosaim, v. Je brille. Leosghath Leosmhang s. Rayon de lumière. Leosmheur \ Les s. Lumière. Leus Loisq, v. Enflammer. Loisgeanta, a. Inflammable. Loisidh, s. Flamme. Losgadh , a. Enflammant.

Splendeur, éclat.

Luachair, s.

LÈVRE.

RECHERCHES

Gall. Luacharn, s. Lampe.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

```
PARLER.
   LIRE. - Livre.
   Gall.
             Llyvyr. s.
                            Livre.
   Br.
            Levr
                           Livre.
            Leor
   Gaël éc Lab
                           Lèvre.
                                                        Lat. Labium.
            Labh
            Liob, s.
                           Lèvre.
            Labhair. v.
                           Parler.
            Leabhar, s.
                           Livre.
                                                           Liber.
   Gaël ir. Labh, s.
                           Lèvre.
            Labradh. v.
                           Parler.
            Leabhar, s.
                           Livre.
            Leabadhoir, s. Lecteur.
           Leabhad, s.
                           Lecture.
           Leabhaim, v.
                          Lire.
LABEUR. - OUTRAGE.
  Gall.
           Llavur, s.
                          Lahour.
             10 dérivés.
           Llavurian, v. Labourer.
           Labour, s.
                          Travail, fatigue, labeur. Lat. Labor.
  Br.
           Laboura | v.
                          Travailler.
                                                          Laborare.
  Gael ir. Lobhar, s.
                          Journée de travail.
           Lubhar, s.
                          Ouvrage.
LAURIER.
  Gaēl ir. Laibhreal, s.
  PIQUANT. - Trunchant.
  PASSER AU FIL DE L'ÉPÉE.
  S'ESCRIMER.
  Gall.
          Llavyn, s.
  Br.
           Lemm, a.
                         Piquant, tranchant.
                                                    Lat. Lamina.
```

325

Gaël éc. Lann, v. Passer au fil de l'épée,

s'escrimer.

Gaël ir. Lannaim, v. Passer au fil de l'épée,

s'escrimer.

Lann, s. Épée.

LÉGER.

Gall. Llyon, a. Lat. Loris.

LISSE.

RENDRE LISSE. — Polir, limer.

Gall. Lim, s. Lime. Lat. Lima.
Lima, v. Limer. Limere.

Gr. Aeios.

Gaël éc. Liobh, v. Limer, polir, rendre lisse. Lat. Levis.

Liobhach, a. Limé, poli. Levige

Liobhadh. s. Action de limer.

Liobhan, s. Lime.

Liobhta, part. Poli, limé.

Gaël ir. Liobhaim, v. Limer, polir.

Liobhadh, s. Action de polir.

Liomhan, s. Lime.

JET DE FLAMME.

Gael éc. Laom, s. Lat. Lumen.

Gaël ir. Laom, s.

Lomhar, a. Brillant.
Lomrack, a. Brillant.
Lomradh, s. Splendeur.

COULEUR. -- PIGURE.

Gall. Lline, s. Lat. (Line).

Lliew, v. Donner de la couleur. prét. Levi.

Br. Live-lir, s. Couleur.
Live, v. Colorer.

DÉLUGE. — INONDATION.

Gall. Lliv, s. Lat. Luo.

12 dérivés.

Livar . v. Inonder. Di-larium.

RECHERCHES

```
LAMENTATION.
  Br.
           L'env
           Lev
                                                     Lat. Lamento.
           Lef
           Lenva
                          Se lamenter.
           Leva
           Lenver
                           Pieureur.
           Lever
BANDAGE.
  Gaël éc. Leaghad, s.
                                                     Lat. Ligare.
LAIT.
  LAITANCE.
  LAITERON.
  Gall.
                                                     Lat. (Lac.)
           Llaeth, s.
                          Lait.
             17 dérivés.
                                                          Gén. Lactis.
           Léaz, s.
                          Lait.
           Leza, v.
                           Allaiter.
                                                          Lectare.
           Lezek, a.
                          Laiteux.
                                                     Fr. Laitance.
           Lezen, s.
                           Laite, laitance.
                           Laiteron, laceron.
           Lezègez, s.
  Gaël éc. Lac
                                                     Lat. Lac.
                                                     Fr. Lait.
           Laith
  Gael ir. Lachd
                                                     Esp. Leche.
           Laith
LIEU.
   PLACER. - Loner, location.
   SE COUCHER. - S'étendre.
   (Se mettre en embuscade.) PIÉGE.
   (Se cacher.) SECRET. - Mystère.
   Gall.
            Llogi, v.
                           Louer.
                                                     Lat. Locare.
   Br.
                                                     (Fr. Loge.
                     s. Loge, cellule.
                                                          Logis.
           Leac'h, s.
                           Lieu, place.
                                                      lt. Loggia.
            Lec'hia, v.
                           Placer.
   Gael éc. Loc, s.
                           Lieu, place.
                                                     Lat. Locus.
            Luidhe. s.
                           Action de s'étendre.
```

Gaël éc. Luidheachan, s. Piége. Luidheachanach, s. Celui qui tend un piége. Laidh, v. S'étendre. Lathar, s. Secret, mystère. Luach, s. Valeur, prix, location. Luach, a. Sombre, caverneux. Lat. Lagubris. Gaël ir. Loc s. Lieu, place. Loic Luidhe, s. Action de s'étendre. Luidhim S'étendre. Laidhim \ Lathar, s. Secret, mystère. Luach. s. Valeur, prix. Fr. Location. Luachaim , v. Évaluer, priser. Loch , a. Sombre. VOLEUR. Gall. Lladrad . s. Lladratur, s. Lladron, s. pl. Lat. Latro. Lladrata, v. Voler. It. Ladro. Lleidyr, s. Br. Laer, s. Voleur. Fr. Larron. Laéra v. Voler. Lairez Gaël éc. Ladar Voleur. Ladran Gael ir. Ladar Voleur. Ladron COUPURE.

BLESSER. - Meurtrir, tuer.

Gail. lat. Losio. Lláz, s. Coupure. Ladere. Br. Laza, v. Tuer Laser, s. Tueur, meurtrier. Lasus, part. Lezerez, s. Meurtre, homicide. Gael éc. Leod, v. Mutiler. Leadair, v. Blesser, tuer, meurtrir. Lat. Lethum. Liodair, v. Mutiler, déchiqueter.



RECHERCHES

Gaël éc. Lot, s. Blessure. Lot, v. Blesser. Lotach , a. Blessant. Luidhe . s. Mort. Gael ir. Léodh, v. Mutiler. Liodaraim, v. Mutiler, déchiqueter.

Lot, s. Blessure.

Lotaim, v. Je blesse. Luidhe, s. Mort. Luidhim, v. Je meurs.

LARGEUR. - EXTENSION.

Gall. Llêd, s. Lat. Latus. Llyd, s.

25 dérivés.

Llydanu , v. Élargir. Llydwaw , v. Étendre.

Br. Lėd Largeur. Let

> Lėda, v. Étendre en large, mesurer la largeur.

Lédan, a.

Lėdanaat, v. Élargir, s'élargir.

Gaël éc. Lead, s. Lat. Latus. Largeur.

Leithnich, v. Étendre, élargir. Leud, s. Largeur.

Leudaich, v. Élargir.

Gaël ir. Lead Leithead ; Latitudo. Largeur. Leud

CÔTÉ.

BORD. - Lisière, limite. À COTÉ DE. - Près, avec.

Latus. Gall. Llydaw, s. Rivage. Fr. Lisière. Lez . s. Lisière, bord. Br. Lès. Lez , prép. Auprès. Lezen, s. Lisière, limite.



329

Br. Lezenni, v. Limiter. Gael éc. Leis, prép. Avec.

Leithse, prép. Avec elle.

Gaël ir. Laidheang, s. Bord de la mer. Leis, prép. A côté de, avec.

PLAISIR. — DÉLICE. — PÉTE.

Gall. Llasgz, s. Plaisir, délice.
Llasgzu, v. Avoir du plaisir.

Br. Ltd | s. Fête, réjouissance, joie. Let. Letitia. Lotas. Luta | Lutas. Lutas. Lutas.

Gaël éc. Litheas, s. Solennité. It. Liesse.

Lo sk no so pronence pas dans lo Godi.

Li. s. Joie.
Gaël ir. Lith. s. Solennité.
Lith. s. Bonheur.

LETTRE.

Gaël éc. Litir
Gaël ir. Litir
Leitir

Lat. Littera.

Lat. Lilium.

MARE.

SALE. — Impur.

Br. Louz, a. Impur.

Gaël éc. Lod. s. Mare. Lat. Latum.

LIS.

Br. Lili, s.

Gaël éc. Lili
Lilidh
Liligh

Gaël ir. Lile, s.

LENTEUR. --- PARESSE.

Br. Landor, s. Lat. Lenius.



330 RECHERCHES

Br. Landrea Landrei

v. Flaner, paresser.

Lanterner.

Landreant) a. Paresseux, lent. Landreat

Landreantiz, s.

PLEIN. - SATISFAIT.

Gall. Llawn, a.

23 dérivés.

Br. Leùn, a. Plein. Leúnia, v.

Lat. Plenus. Plein. lt. Pieno.

Emplir.

Gaël éc. Lune.

Plein. Lan, a.

Lion, v. Emplir.

Gaël ir. Luan, s. Pleine lune. Lan, a. Plein.

> Lionaim. v. J'emplis.

Esp. Lleno.

Lat. Linum.

Linea.

Longus.

LIN.

FIL.

LIGNE. — l.ong.

Gall. Llin, s.

10 dérivés.

Corde. Llinyn, s. Llinynu, v. Corder.

Lignage. Llinys, s.

Br.

Lin, s. Lin.

Gaël éc. Lion, s. Lin. Lin, s. Ligne.

Lineachadh, s. Dessin.

Linich, v. Dessiner.

Langach, a. Long, mince.

tiael ir. Lion, s. Lin.

Lin, s. Ligne.

Netteté de trait. Lin, s.

Linigheadh, s. Dessin. Linighim . v. Dessiner.

Linightheoir. s. Dessinateur.

Lang, a. Long.

531

Gaël ir. Langach, a. Mince. Langaidhe, s. Ténuité.

LINOT (oiseau qui se nourrit de lin).

Gall. Llinos, s.

Lat. Linum.

Fr. Linot.

SOL. — AIRE.

Gall. Llaur. s.

Lat. Lar.

Br. Leir, s. Gaël éc. Lar, s.

Larach, s.

Emplacement d'un bâtiment.

Gael ir. Lar, s. Sol, aire.

Larach, s. Place d'un bâtiment.

CUIR.

Br. Ler, s.

Leren, s. Courroie.

Lat. Lorum.

COTTE DE MAILLES.

Gall. Lhyrig, s.

Gael éc. Laireach, s.

Lat. Lorica.

Gaël ir. Luireach Lorg Luibhre

LIBÉRAL. --- GÉNÉREUX.

Br. Lark)
Larg

Lat. Largus.

Largant, v. Devenir généreux. Largantez, s. Libéralité, largesec.

Largiri.

PALEUR. - TEINTE LIVIDE.

Gall. Llur, s.

Lat. Luridus.

FEU. - FLAMME. - ÉCLAT.

Gaël éc. Locharn Lochran Voyes ci-demas Lamilro. Cotto portion de famille devraft s'y trouver.

Lockrannach, a. Allumé.

Logk, s. Fe

Feu.

Logha, a. Brillant.

RECHERCHES

Gaël éc. Loiche) s.

Lumière.

Lat. Lax.

Loichead \\
Luachair, s.

Splendeur.

Lucere.

Luacharn , s.

Lampe.

Lucerna.

Gaël ir. Luchair, s. Luisne, s.

Clarté, éclat. Flamme.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

LEVAIN.

Gaël éc. Laibhin, s. Gaël ir. Laibhin, s.

Fr. Levain.

LAPER.

Br. Lapa, v.

Fr. Laper.

SERVITEUR.

Gaël ir. Libhre? s.

Fr. Livrée.

LIEUE.

Br.

Lat. Leuca.

Leo (s.

Fr. Lieue.

FOU. - SOT.

Gael éc. Loicealach, a.

Gaël ir. Loiceamhlachd, a. Folie.

Esp. Loco.

LATTE.

Gall. Llath, s.

Fr. Latte.

LÉ (largeur d'une étoffe).

Br. Lec'hed. s.

Fr. Lé.

VASE. - LIE.

Br. Lec'hid, s.

lt. Lie.

Lec'hidek, a. Vaseux.

Lec'hidek, s. Lieu plein de vase.

HOMARD.

Br. Légestr, s.

Fr. Langouste.

333

FIDÈLE. — LOYAL.

Léal, a. Br.

Fr. Loyal.

TERRE.

Gall. Llan.

Bc. Lann. Lande.

Gaël éc. Lann, s. Gael ir. Lann, s.

Fr. Lande.

An. Land.

ÉLAN. - LANCE.

Br. Lans, s. Lance, élan.

Fr. Lance.

Lansa, v.

Lancer, vomir.

Lancer. It. Lancia, lanciare.

LARD. — GRAISSE.

Br.

Lard, s. Lard, graisse. Fr. Lard.

Lard, a. Gras.

Larda, v.

Larder, graisser. Larjéza , v. Larder, graisser.

Lartaat, v.

Engraisser.

LUMIÈRE.

Gall. Lleuer, s. Fr. Lueur.

23 dérivés.

GALANT.

Gael éc. Luranach, a.

Fr. Luron.

Gael ir. Luranach, a.

LACET.

Br.

Las. s. Lasa . v.

Lacer.

Fr. Lacet. Lacer.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

PETIT PAN DE VÊTEMENT.

Gael éc. Leabag, s.

Gael ir. Leabug . s.

An. Lappet.

Gall. Llabi. An. Lubber.

GRENIER. - ÉTAGE SUPÉRIEUR.

Gaël éc. Lobht, s.

An. Loft.



RECHERCHES

MAILLE. - TENON.

Gaël éc. Lab, s.

An. Loop.

JAMBE.

Gaël éc. Lagadrag, s. Gaël ir. Lagatrag, s.

An. Leg.

POIREAU.

Gael éc. Leigis, s.

An. Leek.

MÉDECIN.

Gael éc. Leigh, s.

Gaël ir. Leagh Liagh

An. Leeck.

PARLER HAUT.

Gaël éc. | Gaël ir. | Lad. v.

An. Lond.

LARGE CUILLER.

Gaël éc. Liadh, s.

An. Ladle.

Gaël ir. Liach Liadh

Ladar, s.

Grande cuiller.

CUIR.

Gael éc. Leathar, s.

An. Leather.

TREILLIS.

Gael éc. Laitis, s.

Gael ir. Laitir, s.

An. Lattice.

An. Loud, v.

CELUI QUI GUIDE.

Gall. Llyw . s.

80 dérivés.

Guider.

Llywed, v.

Llywiau) v. Guider.

CONVOI.

Gael éc. Leitig, s.

335

AUSSI PETIT.

Gall. Lleied, a. An. Little.

Lleiedig, a. Diminué.

LOT. - PART.

Br. Lod, s. Mot qui devrait être

à la pertie fran-

Loda, v. Diviser. Lödek, s.

Celui qui a un lot. An. Lot.

Fr. Lot.

Celle qui a un lot. Lodegez, s.

Loden, s. Portion.

Lodenna, v. Partager.

CHARGE.

Gall. Llwyth , s. An. Load.

Gaël éc. Lod, s.

Lodaich, v. Charger.

Gaël ir. Lod, s. Charge.

MENER.

Gaël éc. Luaidh. v.

An. Loud.

Voy. Ligat.

LIMON.

Gall. Liment, s. An. Lawn.

POU.

Br. Laouen, s. An. Louse.

JEÔNE.

Br. Lened, s. An. Leut.

Nom donné, dans les environs de Merleix, en jetne

des Quatre-Temps.

AVALOIRE.

Br.

Lonk, s.

Lonka, v. Avaler.

Avaleur. Lonker, s.

RUE ÉTROITE.

Gaël éc. Lan, s.

An. Lanr.

Gael ir. Lana, s.

RECHERCHES

QUEUE.

Lóst, s.

Lostad, s. Séquelle. An. Last.

Gaël éc. Los, s.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

MON, MA, MES.

Br. Ma ľa

pron.

Gr. Buós.

Gaël éc. (Voy. la Grammaire.)

BATAILLE.

Gael éc. Machair, s.

Gr. Mdxn.

Gaēl ir. Machair (s. Maidhm (s.

MORVE.

Br.

Mec'hi) s.

Mec'hick, a.

Morveux.

Gr. Móξω. Lat. Mucus.

Fr. Mucus.

Mec'hiegez, a. Femme nerveuse.

NOURRITURE.

Gall.

Macth, s.

61 dérivés. Meithrin, v.

Nourrir.

Gr. MHTHP.

Gr. Méspov. Lat. Metiri.

Meithrinyzes. s. Femme qui nourrit.

MESURE, au propre et au figuré.

Gall.

Meidradur) Meidradyz (s.

Meidraw, v. Mesurer.

Mesure en vers.

Mydyr, s. Mydrier, s. Vérificateur.

Mydryan, v. Vérifier.

BOISSON SPIRITUEUSE. - ENIVRER.

N. B. Cette boisson spiritueuse, anciennement en usage dans toute la Grande-Bretagne, et probablement ailleurs, était composés de miel fermenté et d'ean, peut-être la première des liqueurs fermentées ches les nations possédant des abeilles.

Gall. Méz , s.

Br.

Mezw. v.

Boire des liqueurs.

Gr. Milo.

Mezwi, v.

S'enivrer.

Mezó Mezv

Ivre.

Mezvi, v.

Mezvier, s. Ivrogne.

Mesvierez, s. Ivrognesse.

Gaël éc. Meadh, a.

Ivre.

Enivrer.

Meadach . a. Enivré avec du mead. An. Mead.

Gael ir. Meadh. a. lvre.

Meadhach, a. Enivré avec du mead.

DRUIDISME. - MAGIE. - SCIENCE.

Gaël éc. Maitheas, s.

Gaël ir.

Gr. Mannois.

Mártis, partela, μαντεύομαι, fut. μαντεύσομαι.

MIEL.

RECUBILLIR LE MIEL.

FAIRE DU MIEL. - Emmieller. flatter.

ENDUIRE DE MIEL.

AVOIR ou DONNER les qualités du miel ou des qualités analogues, l' donx, 2º adoucir. 3º amollir.

N. B. Ainsi dons fait donillet, mon.

Gal.

Miel.

Gr. MA.

Mél. s. Mela, v.

14 dérivés.

Ramasser du miel.

Melu , v.

Faire le miel.

Medendris, a.

Melys, s.

Douceur.

Meliora, s.

16 dérivés.

Melysu, v. Rendre doux.

Mall, a.

Mou, qui se fond.

Amollir.

Malande.

Malla, v.

. Malbands. 22

Br. Mel. s. Miel. Gr. Maddoos. Melek, a. Mielleux. Lat. Mel. Fr. Miel. Gaël éc. Mil, s. Miel. It. Mele.

Mioleadh, s. Flatterie. Gaël ir. Mil, s. Miel.

Mioleadh, s.

Mealgha a. Qui est de miel.

Milsinghaim, v. Rendre doux.

DÉMENCE. - MANIE.

Gaēl éc. Mainidh a Manie. Gr. María.

Gaēl ir. Mainigh s. Manie. Gr. María.

Fr. Manie.

TAS. - PILE.

MEULE. — Moulin, moudre, rédnire en poudre, en poussière.

Flatterie.

MASSE. — Poids, quantité, multitude.

Gall. Moel, s. Tas. Gr. Móly.

10 dérivés.

Moeli, v. Entasser.

Melin, s. Moulin.

Melinaw, v. Moudre.
Melinwr, s. Meunier.
Br. Mala. v. Moudre.
Maladek, s. Mouture.

Maladen, s. La quantité de grains que l'on fait moudre en une

ois.

Maladur, s. Mouture.

Maler, s.

Gaēl éc. Malach, s. Monceau. Lat. Moles.

Meile, s. Moulin.
Meil, v. Moudre.
Mulleann. s. Moulin.
Mul, s. Multitude.
Gaël ir. Maoil, s. Amas.

Malach , s. Monceau.

339

Gael ir. Meile Moulin. Muileann Meillim, v. Je mouds. Mailleoir, s. Mounier. Mul. s. Multitude.

Lat. Multitudo.

CORPS SÉPARÉ. — INDIVIDU.

Gall. Môn, s. Monso, a. Isolé. Gr. Mdeos.

PARTICULE.

Gael éc. Mir, s.

Gr. Mépos.

Mireann . s. Portion. Gaël ir. Mir, s. Particule. Mirim, v. Séparer.

Portion. Mireann, s.

TRANSPORT. - FOLIE.

Gaël éc. Mire Gael ir. Mire

Gr. Mapos.

Mearaighe, a. Fou.

CUISSE.

Br. Morzed . s.

Gr. Mipos.

FOURMI.

Gall. Mor, s. Br.

Gr. Морин .

Merienen, s.

Merienna, v. Fourmiller.

MOIS.

Br.

Gail. Mis, s. Gaël éc. Gael ir.

Gr. Mele. Lat. Mensis. Fr. Mois. It. Mese.

MÉLANGE. - CONFUSION.

Gall. Mysgi, s. Mysgu, v. 7 dérivés.

Gr. Mieyw. Mêler. Myste.

Mesk, s.

Mélange.

Lat. Misceo.

22.

RECHERCHES

Br. Meski v. Mêler. Meska

It. Mischio.

Gaël éc. Measg Gaël ir. Measgaim Mêler.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU LATIN.

GRAND. - MAJESTUEUX.

Gall. Мудуг, а. Gaël ir. Mog

Maigne

Lat. Magnus.

Lat. Mactare.

MASSACRER. --- PERNICIEUX.

Gaël éc. Mactadh, s. Massacre.

Maclach, a. Pernicieux.

Gael ir. Mactaim, v. Je massacre.

Mactadh, s. Massacre.

Mactach, a. Pernicieux.

TACHE.

Gaël éc. Machuil, s.

Lat. Macula.

BÂTON. - BOIS. - MADRIER.

Gaël éc. | Maide, s. Gaëlir.

Lat. Materia. Fr. Madrier. Mát.

N. B. Comme Dan signific bois et matière.

MASSE DE MATIÈRE.

Gaël éc. | Maidse. s.

MATIN.

Gael éc. Madainn, s.

Gaël ir. Madain Maidin

Lat. Mane.

Matatinus.

BON.

INDULGENT. - Tendre.

Matin

Gall. Mad, a. Bon.

341

Br. Mad

Mat

a. Bon, indulgent.

Lat. Mitis.

Gael éc. Maith, a.

Maoithe . s.

Bon. Tendresse.

Gaël ir. Maith, a.

Bon.

Maoithe, s.

Tendresse.

MILIEU.

Br.

Melou, s.

Lat. Medius.

Gael éc. Meadhon, s. Gaël ir. 5

POLTRON.

Gaël éc. Meat, a.

Lat. Metus.

Lat. Metere.

Gaël ir. Meata, a.

MOISSONNEUR. - MOISSON.

Gall.

Medi, s.

Moisson.

Medi, v.

Moissonner.

Meder . s.

Moissonneur.

Mederez, s.

Moisson.

Medi, v.

Moissonner.

Gael ir. Methil, s.

Moisson.

MÉDITATION.

Gael ir. Mcoidhin, s.

Lat. Meditari.

ENCLOS. -- LICE.

Mid. s.

Lat. Meta.

MILIEU. - MOYEN.

V. ci-docous Milieu.

Corn.

Mayn, s.

Gael éc. Meadhon, s. Milieu. Lat. Medius.

Meodhan, s.

Milieu, moyen.

Gaël ir. Meadhon, s.

Milieu. Milieu, moyen.

Meodhan, s. Meidhise . s. Milieu.

HÉTAL.

Gall.

Mettel, s.

Lat. Metallum.

12 dérivés.

Mettelu, v. Changer en métal.



342 RECHERCHES FORME. -- MODE. --- MANIÈRE. Gall. Móz, s. Mozaiz, a. Formel. Moziaw, v. Façonner. Gaël éc. Modh, s. Mode, façon. Lat. Modus. Muadh, s. Forme, modèle. Gael ir. Miodh, s. Manière. Modh , s. Mode, méthode. Muadhaim, v. Façonner. HUMIDE. Br. Mouės Lat. Madidus. Mouez Mouesa Devenir humide. Moueza Mæltr, a. Humide. Fr. Moite. Mæltra, v. Rendre humide. MUET. Gall. Múd, a. Mudan , s. Un muet. Br. Mút, a. Lat. Matus. Muda, v. Rendre, devenir muet. Muderez, s. État de celui qui est muet. Mudez, s. Muette. Múd, a. Muet. Gael éc. Muite, a. Gaël ir. Muit, a. ÉLOIGNER. — CHANGER. Gall. Madaw, v. Lat. Mulare. 10 dérivés. BRAVE. CHAMPION. — Soldat. GUBRRB. Gall. Milwr, s. Soldat. Lat. Miles. Milwriath, s. Guerre. Milwrian , v. Aller à la guerre. Gael éc. Mal, s. Champion, soldat. Milidh . s. Champion, soldat.

343

```
Gael éc. Miltineachd, s. Bravoure.
          Mileanta, a. Guerrier.
  Gaël ir. Mal, s.
                         Champion, soldat.
                    s. Champion, soldat.
          Mileadh
          Miliothuch, a. Brave.
          Miltne
          Miltne ) s. Bravoure.
          Mileanta, a. Guerrier.
VIOLET.
  Gall.
          Mill, s.
                                                  Lat. Viola.
MAUVE.
          Maló
                                                  Lat. Malva.
          Malo
  Gaël éc. Milmheacan, s.
  Gaël ir. Milmheacan, s.
MULET.
  Gael éc. Muileid, s.
                                                  Lat. Malus.
  Gael ir. Muileid. s.
          Maolluin, s.
SOURCE D'EAU VIVE.
  Br.
          Mammen, s.
                                                  Lat. Manare.
MAIN.
  GANT.
  MANGEUVER.
  Gall.
                         Main.
          Man, s.
                                                 Lat. Manus.
          Menyg, s. pl. Gants.
          Manek
                        Gant.
                                                      Manica.
          Maneg
          Manega, v.
                        Mettre des gants.
  Gaël éc. Main, s.
                        Main.
                        Main.
          Man, s.
          Manaig, s.
                        Gant.
          Main-obair, s. Manœuvre.
  Gaël ir. Maina
           Main
                   s. Main.
          Man
```

Mana

RECHERCHES

```
Gael ir. Mananama, s. Gant.
           Mainobair, s. Manœuvre.
POINT DU JOUR. - MATIN.
          Mintin, s.
                         Matin.
          Mintinvez, s.
                         Matinée.
                         Matin.
  Gael éc. Main, s.
                                                  Lat. Mane.
  Gaël ir. Mainniughadh, s. Point du jour.
          Main, s.
                         Matin.
DEMEURE. - DEMEURER. - MANOIR.
                         Rester, demeurer.
                                                Lat. Manco.
          Mana
  Gael éc. Mainear, s.
                                                  Fr. Manoir.
                         Demeure, manoir.
  Gaël ir.
                                                  An. Manor.
AME. - ESPRIT.
  INTELLIGENCE.
  PENSÉE. — Imagination.
  MÉMOIRE.
  INDICATION. - Explication, instruction, menace.
  Gall.
          Memw, s.
                         Ame, esprit.
                                                  Lat. Mens.
          Menwi, v.
                         Rendre intellectuel.
          Mynag, s.
                         Rapport, mention.
          Mynegi, v.
                         Faire mention.
          Mynas, s.
                         Menace.
                         Menacer.
          Mynasu, v.
          Mynasur, s.
                         Qui menace.
  Br.
           Menna
                         Penser, imaginer.
           Mennat
           Menoz
                         Pensée.
          Mennoz
           Menck, s.
                         Mention, souvenir.
  Gaël éc. Meanmaradh, s. Pensée.
          Meanm...
Meanchair )
                       s. Mémoire.
           Muintear, s.
                         Instructeur.
  Gaël ir. Mein, s.
                         Esprit.
```

Meanmaradh, s. Pensée.

345

Gaël ir. Meabhair, s. Mémoire.

Miniughadh, s. Explication.

Manaim, v. J'instruis.

Miniughaim, v. J'explique.

Mainteoir, s. Instructeur.

MENSONGE.

Gael éc. Minneach, s.

Lat. Mentior.

Lat. Mons. montis.

POINTE.

POINTE DE TERRE.

MENU. - Petit, rapetisser, mince, amincir, fin, minutieux, minute.

Gall. Mán, a. Menu.
Mána, v. Amincir.
Mais a Bati

Main, a. Petit.
Meinaw, v. Rapetisser.

25 dérivés.

Meinus a. Mince.

Meinusaw, v. Amincir.

Mynyd, s. Parcelle, minute.

Br. Min, s. Pointe de terre.
Moan, a. Menu.

Moanaat, v. Amincir.
Munud, a. Menu, délié.
Munudi, v. Rendre menu.

Gaël éc. Min, s. Petit, fin.

Mionaid, s. Minute.

Mionaideach, a. Minutieux.

Gaël ir. Min, s. Fin.

Minuaid, s. Minute. Lat. Minutes.

Mionaidcach, a. Minutieux.

MONTAGNE.

Gall. Mynyz, s. Br. Minez.

Meneziek, a. Montagneux.

Menesiad, s. Montagnard.

Menesiadez, s. Montagnarde.

RECHERCHES

```
Gaël éc. Muine, s.
  Gaël ir. Muine
           Moin
CHAUX. -- MARBRE.
  Gall.
           Marm, s.
                          Chaux.
           Marmawr, s.
                          Marbre.
                                                   Lat. Marmor.
           Marmoraiz, a. Marbré.
                                                        Marmoreus.
           Marmorawg, a. Abondant en marbre.
  Gaël ir. Marmur, s.
                         Marbre.
MARCHÉ.
  Gall.
           Marçnad, s.
                                                    Lat. Mercator.
GRAND. - LARGE.
                                                    Lat. Major.
  Gall.
           Mawr. a.
             100 dérivés.
           Mawráu, v.
                          Grandir, élargir.
           Meúr, a.
  Br.
                          Grand.
  Gaël éc. Mor, a.
MORT.
   MOURIR. — Tuer, assassiner.
  AMORTIR. — Affaiblir.
   CORROMPRE.
  Gall.
                          Mort.
           Marw, a.
           Marw, v.
                          Mourir.
           Maró
   Br.
                          Mort.
           Marv
           Maró
                          Mort.
           Mare
           Mervel
                          Mourir.
           Mervi
           Mervent, s.
                          Mortalité.
   Gaël éc. Marbh. s.
                          Mort.
           Mort, s.
                          Meurtrier.
                                                    Lat. Mors, mortis.
                          Assassiner.
           Mort, v.
           Mortach, a.
                          Mortel.
                          Meurtrier.
            Mortair, s.
```

347

Lat. Marcidus.

Gaël. éc. Morcaich, a. Corrompu. Gael ir. Marbh, s. Mort. Mort, s. Meurtrier. Mortaim, v. Assassiner. Mortach, a. Mortel. Mortoir, s. Meurtrier. Mortuighim, v. J'affaiblis. Morc , a. Corrompu. Morcuighim, v. Je corromps.

Lat. Marcesco.

Morethas, s. Corruption. Morgadh, s. Corruption.

TRISTESSE. - CHAGRIN. - MALHEUR.

Lat. Moror. Malheur, tristesse. Gael éc. Mairg, s.

> Mairgeach, a. Malheureux. Affliction. Mearadh, s.

Murcach, a. Chagrin, triste. Murcas, a. Tristesse, chagrin.

Gael ir. Mairg. s. Malheur, tristesee.

Mairgneach a. Malheureux.

Mearrdh, s. Affliction.

Murcach, a. Triste, chagrin. Murcas, s. Tristesse, chagrin.

BORD.

Lat. Margo, mar-Gael éc. Marghan, s.

ginis.

Gaël ir. Marghan, s. Fr. Marge.

VUE.

REGARDER. - Regard, visage, admirer, miracle.

GUETTER. -- Garder, surveiller; intendant de tous les degrés depuis le maire jusqu'au domestique préposé à surveiller une besogne quelconque.

Gall. Vue, regard, visage. Let. Mirer. Mir, s. Maer, s. Gardien. Fr. Maire.

> Gardienne. Maeres, s.

. A dézivés.

Fr. Mirer. Br. Mirer, s. Gardien, conservateur.

Mirerez, s. Action de garder.



RECHERCHES

Br. Miridigez, s. Garde.

> Mirout, v. Garder, regarder. Maire.

Mear

Maer

Marz . s. Merveille.

Gaël éc. Mairn, s. Surveillance.

Mairneamh, s. Garde.

Maor, s. Serviteur.

Maor baile, s. Maire.

Gael ir. Mairneastar, s. Espion.

Mairn, s. Surveillance.

Mairneamh, s. Gardien.

Mairnim, v. Garder.

Maor, s. Serviteur.

Maor bhaile, s. Maire.

FILLE.

Merc'h, s. Br. Lat. Virgo.

Merc'h-kaer, s. Belle-fille. On dit Virch et Merch, m pour 1.

MER.

Gall. Lat. Mare. Mór, s.

130 dérivés.

Br. Mór, s. Fr. Mer.

> Mórad . s. Marée, le poisson de mer.

Gaël éc. Mair, s.

MUR. - MURER.

Gaël éc. Mur, s. Mur, boulevard. Lat. Murus.

> Mur, v. Murer.

Gaël ir. Mur, s. Mur, boulevard.

> Muraim, v. Je mure.

MYRTE.

Gael éc. Miortal, s.

Lat. Myrtus.

Gaël ec. man.
Gaël ir. Miortail

349

CONTINUER. --- DURER. --- RESTER. --- DEMEURER. --- TARDER. --- RETARD. --- PARESSEUX.

Gael éc. Maireann, s. Retard, restant.

Lat. Moror.

Mairneal, s. Délai.

Mairnealuchd, s. Paresse.

Gaël ir. Mairim, v.

Je tarde.

Maireann, s. Demeurant.

Mairneal, s. Retard, délai.

Mairnealach, a. Tardif.

Mairnealachd, s. Paresse.

MORALITÉ.

Gaël éc. Moralta, s.

Lat. Moralis.

MUREX.

Gaël ir. Murac, s.

Lat. Marex.

AMASSIS. - RÉUNION.

Gaël ir. Mas, s.

Lat. Massa.

CISEAUX DE TONTE.

Gaël éc.) Meas, s.

Lat. Messis.

MACHER. - MANGER. - REPAS. - PORTION.

Gail. Mes, s.

Portion, repas.

Mest, s. Mestyg, s. Ration. Ce qui est mâché.

Lat. Masticare.

Mesigaw, v. Manger.

MESURE.

WESURER.

VESURE en musique ou mode.

u ESURÉ. - Tempéré.

Gall. Mesur, s.

Lat. Mensura.

Mesur. v. Mesurer.

Gaël éc. Meas, s. Mesure, mode ou mesure

Meas, s. en musique.

Measair, s. Mesure.

RECHERCHES

Gael éc. Mcasarradh, a.

Tempéré.

Gaël ir. Meas, s.

Mesure, mesure ou mode

en musique.

Measaire, s.

Measarrdha

Mesure. a. Tempéré.

Measarrtha

Measarrdhachd s. Tempérance.

COUTUME.

Gael éc. Mos, s.

Lat. Mos.

Gaël ir. Mos. s.

MOUSSE.

Gall.

Musug, s.

Mwsg, s.

Lat. Muscus.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU FRANÇAIS.

MÈRE. --- MAMELLE.

Gall. Mam, s. Mère.

Petite mère. Mamen. s.

Fr. Maman.

Mamm, s. Br.

Mère.

Gaël éc. Mam, s.

Mère.

Esp. Mana.

Mam, s.

Mamelle.

Gaël ir. Mam, s.

Mam

Mère.

Mama

s. Mamelle.

FOULER. -- PRESSER.

Br.

Mac'ha, v.

Lat. Masticatio.

Fr. Macher.

An. Mask.

MAQUEREAU.

Gall. Macrell, s.

Gael éc. Marcreil, s.

Gaël ir. 🕽

Fr. Maquereau.

Fr. Moquerie.

Fr. Moucher.

Moquer.

Moqueur.

MOQUER. - MOQUERIE.

Gall. Mec, s.

Mec, s. Moquerie.

Mociad, s. Action de se moquer.

Mociane, v. Se moquer.

Macwyr, s. Moqueur.

Gael ec. Magadh, s. Moquerie.

Magair, s. Moqueur, railleur.

Gaël ir. Magadh, s. Moquerie.
Magaire, s. Railleur.

ÉTOUPPEMENT. - ACTION D'ÉTEINDRE.

Br. Mong, s. Action d'éteindre.

Mouga, v. Moucher.

Gael ec. Muchadh, s. Extinction.

Much, v. Éteindre.

Gael ir. Mug
Muchadh

Much, v.

Éteindre.

MASQUER. --- COLIN-MAILLARD.

Br. Moucha, v. Fr. Masque.

Mouchik dall, s. Colin-maillard. It. Maschera.

DIVERSES ESPÈCES DU GENRE CHIEN, SURTOUT LE RENARD ET LE CHIEN.

Gall. Madaug, a. Qui est du renard.

Madyn, s. Renard.

Br. Mastin, s. Gros chien. Fr. Matin.

Gael éc. Madadh, s. Matin.

Madradk, s. Dogue.

Gael ir. Madadh, s. Matin.

Madad allaidh, s. Chien errant.

Madadh donn, s. Chien d'eau.

Madada dona, s. Chien d cau.

Madadh ruadh, s. Chien roux.

Maduigh)

Madra s. Dogue.

Madradh

Maistin, s. Matin.

RECHERCHES

MITAINES. - MANCHON. Gael éc. Mutan, s.

Gael ir. Mitinigh, s.

MOUTON.

Br. Maout, s.

METS.

Br. Meúz, s.

MOTTE DE TERRE. Mouden, s. Br.

PLUS. - DAVANTAGE. - AUGMENTER.

Mui, adv.

Muia, adv. Beaucoup. Muia . v.

Augmenter. Muiedigez, s. Augmentation.

BOUDER.

Br. Mouza, v.

Boudeur. Mouzer, s. Boudeuse. Mouzerez, s. Bouderie. Mouzere: , s.

RENTE. - TAXE.

Br. Mael, s.

Gaël éc. Mal, s. Gaël ir. Mal, s.

Rentier, fermier. Maladoir, 5.

MAILLE.

Mal. s. Br.

Gaël éc. Maille . s. Gaël ir. 1

S.4C.

Gaël éc. Mala Maileid

Gaēl ir. Mala Maileid 8. Fr. Mitaines.

Fr. Mouton.

An. Mutton.

Fr. Mets.

Fr. Motte.

Esp. May.

Fr. Moue.

Boudeur. Bouder.

Fr. Maltotier.

Fr. Maille.

Fr. Malle

MAILLET.

Mal, s. Br.

Fr. Maillet.

353

MAILLOT.

Br. Malur, s. Fr. Maillot.

Maluri, v. Emmaillotter.

MULET. - POISSON DE MER.

Br. Mel, s. Fr. Mulet.

MIAULEMENT.

Gall. Mew, s.

> Mewian , v. Miauler.

Miaona) Br.

Miaonal \$

Miauler. Fr. Miauler.

Miaouer. a. Miaulant.

Miaouerez, s. Miaulement.

MOULE.

Gall. Mold, s. Fr. Moule.

Moldiaw . v. Mouler.

Gaël éc. Molltair | s.

Gael ir. Molltoir

MOYEU.

Br. Moell, s. Fr. Moyeu.

PANIER PORTATIF.

Gall. Maned, s.

Mann, s.

Fr. Manne.

MUTILER. --- MANCHOT.

Br.

Br.

Mac'han, s. Mutilation.

Mac'hana, v. Mutiler.

Mank, a. Manchot. Fr. Manchot.

Mon

Manchot.

Monez, s.

Femme estropiée.

(iael ir. Mainchin, s. Manchot.

BALISTE.

Br. Mangounel, s. Fr. Mangonnean.

23

RECHERCHES

M	4 80	T	R.	41	m
PT 4	347	4	04		

Br. Mantel s.

Fr. Manteau.

STALLE.

Gaël éc. Maindreach, s.

It. Mandra.

MANDRAGON.

Gaël éc. Mandrag, s. Gael ir. Mandracach, s. Fr. Mandragon.
An. Mandrake.

AMAS.

QUANTITÉ. - Multitude, fréquent.

Gall. Mynyc, a. Fréquent.

8 dérivés.

Mynycu, v. Fréquenter.

Mynta, s. Amas.

Myntai, s. Multitude.

Maint, s. Quantité. Fr. Maint.

Br. Ment
Mend

S. Grandeur, quantité.

Gaēl éc. Minig a. Fréquent.

MINE. - MONNAIE.

Gall. Mwn, s. Mine.
Mwnai, s. Monnaie. Fr. Monnaie.

Br. Moneiz, s. Monnaie.

Moneiza, v. Monnayer. Monnayer.

Gaël éc. Mian, s. Mine. Mine.

Gaël ir. Mian | s. Mine.

Monadh, s. Monnaie.

BOUCHE.

MINE. — Façon.

MANGEOIRE.

Gall. Min, s. Bouche. Fr. Mine.

Br. Man. s. Mine, air.

355

Min, s. Br.

Le devant de la tête, bec.

Gael éc. Meinn, s.

Mine.

Mainnsear, s.

Mangeoire.

Gael ir. Men, s. Meinn . s. Bouche. Mine.

Mainnseir, s. Mangeoire.

AMI.

Br.

Miñon Miñoun \

Fr. Mignon.

Mine. Fr. Manger.

Miñonach, s. Amitié. Amie.

Miñonez, s.

Miñoniach, s. Amour.

MARRE. - ESPÈCE DE HOUE.

Br. Marr, s.

Fr. Marre.

Travailler avec la marre. Marra, v.

Marradek, s. Lieu où l'on se réunit pour

écroûter la terre avec la

marre.

Marrer, s.

Celui qui travaille avec la

marre.

Marrerez, s.

Action de travailler avec la

marre.

MARÉE.

Br. Mare, s. Fr. Maréc.

SINGE.

Br.

Marmouz, s.

Fr. Marmouset.

Marmouzez, s. Guenon.

Marmouserez, s. Singeries.

MORVE.

Br.

Mormouz, s.

Fr. Morve.

MARC. - SÉDIMENT.

Br.

Markon, s.

Fr. Marc.

W ARQUER.

Br. Verka, v. Fr. Marquer.

MARCHÉ.

Br.

Marc'had, s.

Fr. Marché.

23.



RECHERCHES

Marc'hadour. s. Marchand. Br.

Marchand.

CHEVAL.

CHEVAUCHER. - Marcher.

CHEVALIER.

Cheval. Marc, s. Gall.

Cavalier, chevalier. Br. Marc'hek, s.

Marc'hekaat. v. Chevaucher.

Marc'hekaden, s. Cavalcade.

Marc'hegez, s. Femme d'un chevalier.

Marc'hegiez, s. Équitation.

Gaël éc. Marc, s. Cheval.

Marche. Marsal . s.

Cheval. Gael ir. Marc, s. Cheval.

Marcan, s. Mairceach, s. Action de chevaucher.

Marche. Marsail . s.

MORTIER. — PLÄTRE.

Gaël éc. Moirteal, s.

Mortar, s.

Gael ir. Moirteal . s.

Moirteur, s.

MORTAISE.

Gael éc. Moirteis. s.

Gaël ir. Moirtis Mortis

Muirtis

An. Mortice.

Fr. Marteau.

Martel.

Marteler.

Fr. Mortaise.

Fr. Mortier.

Fr. Marche.

MARTE 4U.

Morzol. s. Br.

Marteler.

Morzolia, v.

Petit marteau. Morzolik . s.

INQUIÉTUDE. - JALOUSIE.

Maritel . s. Br.

Être inquiet. Maritella, v.

Maritellus, a. Inquiet.

Fr. Martel.

357

VERROU.

Br. Móral, s.

> Morala, v. Verrouiller.

HAUTEUR. -- MORGUE.

Gaël éc. Moireas

Fr. Morgue. Gael ir. Moireis

MERDE.

Br. Mours, s. Fr. Merde.

MOULE.

Br. Meskl, s. Fr. Moule.

MOUSQUET.

Gaël éc. Musq. s.

Gaël ir. Musg, s.

Musgaid, s.

Fr. Mousquet.

LÈVRE. — MUSEAU.

Br. Muzel, s. Lèvre. Fr. Museau.

Museler.

Musellek, a. Qui a de grosses lèvres.

Muselleger, s. Celle qui a de grosses lèvres.

Gaclir. Muiscall, s. Museau.

CELUI QUI ÉPIE. - QUI EXAMINE.

Br. Fr. Musard. Muser, s.

MOUTARDE.

Fr. Moutarde. Gall. Mustarz . s.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

TORCHON.

Gaël éc. Moipeal Gael ir. Moipal

An. Mop.

JEUNE PILLE.

Gael éc. Maighdean, s.

An. Maiden.

(iael ir. Maighacan) ...

RECHERCHES

VER.

Gall. Maceiad, s. An. Maygot.

DOUX.

Gaël éc. | Macanta, a.

An. Meek.

SUIE. — FUMÉE.

Gall. Mwg, s.

Mygu, v.

Fumer.

Môged, s. Môgeden, s. Fuméc, vapeur.

Fumée, vapeur. An. Smoke.

Fumer.

Môgedi. v.

Gaël ir. Much, s. Fumée.

POT.

Br.

Gaël éc. Mugan, s.

An. Mug.

NÈFLE.

Gaël éc. Meidil, s.

An. Medlar.

CAMPAGNE. --- PLAINE.

Br.

Meaz Maez

Gael éc. Miadan, s.

An. Mead.
Meadow.

Gaël éc. ...
Gaël ir. Madhana
Miadan
s.

NATTE. -- MATELAS.

Gall. Mat, s.

An. Mat.

MONTAGNE.

Gael éc. Mota, s. Gaël ir. Š

An. Mote.

GARANCE.

Gaël éc. Madar, s.

An. Madder.

359

Gaël ir. Madar Madra

CE QUI EST UNI.

An. Smooth. Gall. Muryth, s. Mwythaw, v. Polir.

GAIN. -- PROFIT.

Gall. Mael. s. An. Vail.

BALLON.

Br. Mell, s. Mella, v. Jouer au ballon. An. Mall.

LAIT. --- PETIT-LAIT.

Gaël éc. Miolc, s. Petit-lait.

An. Milk. Meilg, s. Lait. Fl. Melk. Gael ir. Meilg, s. Lait.

All. Milch. Miolc, s. Petit-lait.

DOUX.

Gall. Mallta . a.

Gaël éc.) Malta, a. An. Mild.

VOLONTÉ. - DÉSIR. - AMOUR. - COMPASSION.

Gael éc. Miann, s. Volonté, désir, amour. All. Minne. (Amour.)

Compassion.

Meinn, s. Compassion.

Gael ir. Mian, s. Volonté, amour. Meinn, s

BRUIT.

Gaël éc. Monar, s. Ap. Mean.

CRINIÈRE.

Gall. An. Mane. Mung, s.

Gaël éc. Mong Muing

Mung

RECHERCHES

Gaël ir. Mong Muing Mung

VIE. - VIVACITÉ. - GAIETÉ. - AMUSEMENT, ETC.

Gaël éc. Mairthean, s. Vie. Mear, a. Gai. An. Mirth. Merry.

Meadharach, a. Vif.

Mire, s. Amusement. Meire, s.

Gaieté.

Gael ir. Mairthann, s. Vie, vivacité.

Meadharach Meadhardha

Mear, a.

Mire, s. Amusement.

Meire, s. Gaieté.

DEMAIN.

Gaël ir. Maruch, adv.

An. To morrow.

LIMON.

Gall. Marl, s. 6 dérivés. An. Marl.

Gael éc. Marla. Gaël ir.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

VAISSEAU.

Gall

Gael éc. Naibh, s. Gae! ir. Nacbh Naoi

Gr. Naus. Lat. Navis. Fr. Nef.

Navire. It. Nave.

CIEL. -- NUAGE. -- BROUILLARD.

Ner, s. ig dérives Ciel.

Nevoz, s. coll. Les cieux

Gr. Népos.

Gall. Nevarel, a. Céleste. Nivul, s. Nuage, nuée, brouillard. Νεφέλη. 8 dérivés. Nivrolang , a. Νεφελοειδής. Nuageux. Lat. Nubes. Ninol, s. Brouillard. Niwlian . v. Former des brouillards. Nubila. Br. Niful Nuage. Nebula. Nial Nef Cieux. Neff Gaël éc. Neamh, s. Les cieux. Neul Nuage. Nial Gael ir. Neamh, s. Les cieux. Neul Nial Nuage. Neal NEIGE. Gall. Nyo. s. Neige. Gr. Nepás.

Neiger.

NOUVEAU.

Gali. Newyz, a. 20 dérivés. Faire neuf. Newyziaw, v. Newyzder, s. Nouveauté. Innovation. Newyziad, s. Newyzwr, s. Novateur. Br. Nevez, a. Vévézi, v. Renouveler. Nevezer, s. Novateur. Nevezinti, s. Nouveauté. Gael ec. Vodha, a. Gael ir. Vuadh Nuagh

Nyviam, v.

Gr. Néos.

Lat. Novus, novare. Novilas. Novatio. Novator.

Νέφετός. Νέφω. Lat. Nix, nivis, etc.

RECHERCHES

302		RECHERCHES		
FLUIDE	— NAGEANT. –	- NAGER NAGEUR.		
Gall.	Nov , s.	Fluide.		
	Noviau, v.	Nager.	Gr.	Néw.
	-	Nageur.		
	Noviant, s.	Art de nager.	Lat.	Nato.
Br.	Neû , s.	Nage.		
	Neûi 1	J		
	Neúni V.	Nager.		
	Neannerez . s.	Nageoire.		
	Neûier, s.	Nageur.		
LAVER.				
	371 1			As
	Nigh, v.		Gr.	NKw.
Gaël ir.	Nighim , v.			
		ITHÈTE DE DIEU. — FO	RCE.	PUISSANCE.
NEI	RF.			
Gall.	Ner, s. 40 dérivés	Énergie innée.	Gr.	Νεύρου.
	Nerth , s.	Force, puissance.	Lat.	Nervas.
	Nerthu . v.	Fortifier.		Nerf.
	Nerthus , a.	Fort.		
Br.	Ners 1	_		
	Nerz 8.	Force.		
	Nerven, s.	Nerf.	IL.	Nervo.
	Nervennek , a.			
	Nerza, v.	Fortifier.		
	Nerzez , a.	Fort.		
Gaël éc. Gaël ir.	Neart . s.	Puissance.		
	•			
NUIT.				
Gall.	Nos, s.		Gr.	NúĘ.
	18 dérivés.			
	Nosi, v.	Devenir nuit.		
	Nosig , s.	Nuitée.		
Gael ir.	Noichd, s.		Lat.	Nox, noctis.
				-

363

CAUSER DE LA DOULEUR. - TOURMENTER. - CONSUMER DE DOU-LEUR. — LANGUIR. — DÉPÉRIR.

Gall. Nyc, s. État de douleur, langueur,

12 dérivés. consomption.

Nyça, v. Causer de la douleur, con- Gr. Néxus. sumer de douleur, lan-Néxpos.

guir, dépérir.

Dommage. Br. Noaz, s. Νεχρόω. Noazout, v. Lat. Nocere. Nuire.

> Nuisible. Nocens. Noazus . a.

Noxius. Gael &c. Neas, v. Noxa. Blesser.

TOURNER. - FILER.

Nyz , a. Gall. De tourner, de filer. Gr. Néw. Tourner, filer. N×θω. Nyzu, v.

Lat. Neo. Br. Filer, tourner. Neza, v. Fileur. Netum. Nezer, s.

Fileuse. Nezerez, An. Knit, v. Nezadek, s.

Filerie. Net. s.

EAU. - RIVIÈRE.

Νηρόν. Gaël éc. Vear. s.

Gr. mod. Nnpóv, cau.

Gr. Nupos, adj.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

NAVET.

Lat. Napus. Gaël éc. Neup. s

OPERATION. -- CREATION. -- CREATEUR.

Gall. Náv , s. Celui qui forme, construit, Lat. Navare.

crée, créateur. Gnarus, narus.

Naviad , s. Operation.

RECHERCHES

Gall. Navarel, a. Relatif à la formation, étant élaboré, formé.

NOMBRE.

Gall. Niver, s.

14 dérivés.

Niveru, v. Nombrer.

Br. Niver, s.

> Nivera, v. Nombrer.

Gael éc. Nuimhir, s. Gaël ir.

Nombre.

Lat. Numerus.

Lat. Nevus.

MARQUE. - STIGMATE. - DÉFAUT. - TACHE.

Nam, s.

Gael éc. | Neimh , v. Tacher. Gaël ir. S

NE, NON. - NIER. - NEUTRE. - PAS UN.

Br. part. n. Ne.

> Nag conj. Na

Nac'h, s. Négation.

Nac'ha, v. Nier.

Nann, conj. Non.

Nikun, pr. ind. Nul.

Gaël éc. Nach, conj. Pas.

Na, conj. Ne, ni. Neachdurach, a. Neutre.

Gael ir. Nach, conj.

Va. conj. Ne, ni.

Neuchdarach, a. Neutre.

Pas.

Lat. Ne.

Negatio. Negare.

Non.

Neque. Fr. Ne.

It. No.

Esp. No.

An. No. .

MESSAGE.

MESSAGEB.

WOIR À FAIRE.

FAIRE UN MESSAGE.

NÉGOCIER.

Gall. Veges, s.

Message, allaire.

Lat. Negotium.

a i derives.

Gall. Negesau, s. coll. Message, affaire.

> Negesau . v. Faire des affaires, négocier.

Negesiannu, v. Commissionner.

Negesai, s. Qui fait une commission,

messager.

N. B. Si Negotium vient, comme on le dit, de ne et d'otium, et que l'analogue du mot manque en gallois, il faut regarder le gallois comme emprunté. Mais deux racines équivalentes s'y trouvent. V. Neg ou Nag. particule nég. ci-dessus, et Lettre A, partie gram., pour lc 2"

EFFORT CONTRE. -- OPPOSITION. -- EMPÉCHEMENT.

Gall. Nac. s. Effort d'opposition.

Lat. Nixus. s.

Nadael, v.

Mettre empêchement.

Nisus, s. Nitor. v.

Nadel, v. Empêcher.

FONDEMENT (de l'homme :.

Gael ir. Nad, s.

Lat. Nates.

GE QUI EST.

EFFICIENT. - Effectif, productif.

NATURE.

NATUREL. — Qualité, habitude, trait.

Nawd , s.

Cc qui est efficient, effec-

tif, productif, nature.

Naturel. Vawter, s.

Vawtur, s.

Principe, efficient, nature. Lat. Natura.

Vaud, adv. Effectivement.

Vaus. s.

Nature, naturel, qualité.

Nascor.

25 dérivés. habitude, trait.

Gael ec. | Nadur, s.

Gaël ir. 1

Nature.

SERPENT.

Gall. Vadyr, s.

Gael ec. | Nathair. s.

Gaël ir. V

Lat. Natrix.

N. B. Il se pourrait que natris, qui veut dire en latin . un verpent d'eau . . eut rapport au mot nature dans la même langue. Mais je ne puis admettre que le

RECHERCHES

mot analogue dans les langues celtiques, où il indique un serpent en général, vienne du latin, parce qu'il indique un animal indigène et commun, et qu'il se trouve dans toutes ces langues.

En tout état de cause, pour ne pas laisser de doute, la racine à laquelle le mot latin pourrait avoir rapport se trouve aussi dans tentes les langues celtes proprement dites.

PUR. - CLAIR. - PROPRE.

Gall. Nith, a.

9 dérivés.

Nithiau, v. Purifier, vanner.

Lat. Nitidus.

Nitesco.

NOTE. — MARQUE CARACTÉRISTIQUE. — NOTORIÉTÉ. — CONNAIS-SANCE. — SCIENCE.

Gall. (Nod, s.

34 dérivés.

Note, notoriété.

.

Nodi. v. Noter, marquer. Nodadar, a. Qui note, etc.

Nodadawl, a. Caractéristique.

Lat. Nota, s.

Noto. Notesco. Nosco. v.

Notus, part.

Notio. Notitia.

Gael éc. Nath, s. Science. Notatio.

Nodadh, s. Intelligence.

Nod, v. Comprendre.

Gael ir. Notal, s. Marque de distinction.

Nath, s. Science.
Nodadh, s. Intellige

Nodadh, s. Intelligence.
Nodaighim, v. Je comprends.

NU. - DÉNUDER.

Gall. Noeth, a.

16 dérivés.

Nocthi, v. Dénuder.

Noethez . s. Nudité.

Br. Noaz, a. Nu.

Noazded . s. Nudité.

NID.

Gall. Nyth, s.

12 dérivés.

Lat. Nidas.

Lat. Nudus.

Nudare.

Nuditas.

367

Gall. Nythu, v. Faire un nid.

Br.

Neiz, s. Nid.

Neizia. v.

Faire son nid.

Corn. Need, s. Nieck . s.

Nid.

Gaël éc. Nead, s.

NOBLE.

Gael éc. Neal, a.

Lat. Nobilis.

Gaël ir. Neal, a.

No, a.

Nodh . a.

LIEN. - TRESSE. - TRESSER.

Gall.

Nais, s.

Lat. Nexus.

Neisiano. v.

Envelopper avec une ban-

de, bander.

Br. Nask , s. Corde qui sert à attacher

les bestiaux.

Naska, v.

Attacher les bestiaux.

Lat. Necto.

Nac'hennein

Gaël éc. Naisg, v.

Lier.

Naisg Neasq

s. Lien.

Gael ir. Naisc, v.

Lier.

Lien. Neasq, s.

N. B. Jamais dans les langues celtiques proprement dites, le son de l's ne vient après le c ou le g, c'est-àdire que notre x ne s'y trouve pes; et c'est une chose remarquable que chez le peuple en France il y a une grande disposition au renversement des sons représontés par l'x, ainsi l'on dit sk pour ke, Felisk pour Felix, etc.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

NAPPE.

Gael ec. Neapaicin, s.

Fr. Nappe.

Gael ir. Voipicin, s.

An. Napkin.

RECHERCHES

NOISE. - QUERELLE.

Br. Noaz, s.

Fr. Noise.

RAVIN FORMÉ PAR LES EAUX. - TORRENT. - COURANT D'EAU.

Gall. Nant. s.

Torrent.

Fr. Nan.

Non. s. Courant d'eau.

N. B. Le mot nan est usité surtout dans la Suisse française; du moins jo l'ai entendu à chaque pas dans la partie de la Savoie suisse qui conduit de Genève à la vallée de Chamonny.

Je ne sais s'il faut l'écrire avec ou sans t. Il signifie identiquement la même chose qu'en gallois, où ce mot est tantôt employé seul et tantôt en composition pour désigner un grand nombre de lieux où il y a des torrents.

FAIRE HONTE. - DISGRÂCE.

Gaël éc. Naraich, v. Faire honte.

Naire, s. Disgrâce.

Nairich, v. Narguer.

Gaël ir. Narach, v. Faire honte.

Naire, s. Disgrâce.

Vairigh, v. Narguer.

Fr. Narguer.

NORD.

Br. Vord. s.

Fr. Nord.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

ÉTROIT. - RESSERRÉ. - SERRÉ.

Gall. Nig. a.

Nigus, a.

Vigiaw, v. Resserrer.

An. Nigard.

Nigad, s. Resserrement.

N. B. Le mot anglais qui veut dire sun homme trèsparcimonieux » peut paraître d'abord trop éloigné du gallois ; mais il est évident que le gallois est le sems primitif; car en anglais on dit close (qui est exactement le seus du gallois) pour dire niggard, et en francis lo mot servé est employé dans le même sens. Ce rapport entre la racine galloise et le dérivé anglais est donc parfaitement suivant le génie de la langue.



369

LENTE.

Gall. Nez
Br. Nez
a.

∆n. Nit.

AIGUILLE.

Br. Nadoz)s.

Au. Needle.

DIFFICULTÉ.

Gaël éc. Nod, s.

An. Need.

NONE.

Gaël éc. Noin, s.

An. Noon.

PROMONTOIRE.

Gaël éc.) Ness. s.

An. Ness.
(terminaison de nome de promontoiree.)

PRÈS.

Gall.

L'état où l'on est près.

Approcher.

no dérivés.

Nesaç, adv. Plus près.

An. Nest.

Nesan V.
Nesan V.
Br. Nes V

Nes, s.

Nez a. et adv. Proche.

Nesaat, v. Approcher.

ÉLÉGANCE.

Gall. Nais, s.

Am. Nice, a. Nicety, s.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

VOYAGEUR.

Gael ir. Oidhe, s.

Gr. Óleów.

24

RECHERCHES

PÅLE. —	- JAUNE.	,		
Gaël éc Gaël ir	Odhar, a.		Gr.	Oxpos. (di se prononce ser vent comme χ.)
IDÉB. —	SCIENCE	PRÉCEPTEUR.		
	Oid, s. Oidheam, s. Oid, s. Oidheam, s.	Précepteur. Idée, science. Précepteur. Idée, science.	Gr.	Elðw. Olda.
MUSIQUE				
Gaël éc Gaël ir.	Odh s. Odh s. Oidh s. Oid s.	Chant.	Gr.	Αοιδή. Ωδή.
TOUT.				
Gall.	Oll, s. Oll, a.	Un tout Tout.	Gr.	Όλον. Όλος.
HUILE. —	- OLIVE.	•		
	Oleu, s.			Éλαιο». Oleu.
ANGLE	– coin.			
Gall.	Ong, s. Onglaiz a. Onglawy a. Ongly, v. Ongyl, s.	Point de divergence. Anguleux. Faire un angle. Angle.		Åγχύλος. Angulas.
HEURES.	- TEMPS.			
Br.	Oriau, s. Heur. s. Uair, s.	Heure. Heure. Heure, temps.		Ώρα. Hora.
MORT.				

Lat. Orcus.

Gael éc. Orc, v Détruire

371

Gaël ir. Orc, s.

Mort.

Orcadh, s.

Destruction.

Orcaim, v.

Je détruis.

Orcain, s. Orcear, s. Meurtre. Blessure.

SUPRÉME. - FILS DE PRINCE. (Voy. Arg., litt. A., part. grecque.)

Corn.

Orch, a.

Suprême.

Gr. Äρχων.

Gaël éc. Orc, s. Gaël ir.

Fils de prince.

Θρχαμος.

BOUCHE.

voix. - Son, cri.

PAROLE. - Parler, discourir. Ordi, v.

Gall.

S'écrier.

Gr. Ερέω.

Araeth, s.

Discours.

Gaël éc. Or. s.

Bouche, voix, son.

Lat. Os, gén. oris.

Oracuil, s.

Oracle.

Oraculum.

Oraid, s.

Oratio.

Oraideach | s. Orateur.

Discours.

Orator.

Oraidich . v.

Déclamer.

Oran, s.

Chant.

Gaël ir. Or

s. Bouche, voix, son.

Os, oris.

Oro.

Oraid, s.

Discours.

Oraideach, s. Orateur, déclamateur.

Oraidighim, v. Je déclame.

Oraim, v. Oran, s.

Je prie.

Chant.

BORD.

CÔTE.

BORDURE. - Frange.

Gaël éc. Or, s.

Côte, bord.

Gr. Opos. Lat. Ora.

Oir. s. Gaël ir. Or, s.

Bord, frange.

Oir. s.

Côte, bord. Bord, frange.

24.

RECHERCHES

MONTAGNE.

Gael éc. Ord, s.

Gr. Opos.

BREBIS.

Gaēl éc. Oisg. s. Gaël ir. Oi. s.

Gr. Ols. Lat. Ovis.

HUITRE.

Gaël éc. Oisire, s.

Gr. Осражо». Lat. Ostreum. An. Oyster.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

OUVRAGE. -- TRAVAIL.

Corn. Ober, s.

Lat. Operari. Opes.

Gaël éc. Obair, s.

Fr. Opérer.

Obairighim, v. Je travaille.

EAU. (V. Eas , litt. A , part. grecque.)

Gaël éc. Oiche, s. Gael ir. Oiche, s. Lat. Aqua.

Oicean Oigean Oisean Oisean

Oceanus.

OUÏE. --- ORBILLE.

Gall. Oiad Action d'écouter. Oian

Lat. Audio.

Oianu

Écouter. Oiaw

Fr. Ouir.

Gaël éc. Gaël ir.

Oreille.

Gr. Off. Õs.

NOURRICIER. (Voy. litt. A., Nouerir, part. latine.)

Gael ir. Oilteoir, s.

Lat. Alo, sup. Altem.

373

EUROPE.

Gaël ir. Oirp, s.

Lat. Buropa.

OINDRE.

Gaël éc. Ong, v.

Lat. Ungo.

Gael ir. Ongaim, v.

VAGUE.

Gaël éc. Onadh, s.

Lat. Unda.

HONNEUR. -- HONORABLE.

Gaël. éc. Onair, s.

Honneur.

Onarach, a.

Honorable.

Gaël ir. Onoir, s.

Honneur.

Honorable. Onorach, a.

L'EST.

Gaël éc. Oir, s.

Lat. Oriens.

Lat. Ordo.

Lat. Honos.

Gaël ir. Oir Oirthear } s.

ORDRE. - SÉRIE. - LOI. - COMMANDEMENT.

Gaël éc. Ord. s. Oirde

Ordre, loi.

Ordagh

Ordre, commandement.

Gael ir Ord, s. Oirde

Ordre, série.

Ornement.

Ordre, loi. Ordugh

Ordughadh, s. Disposition.

Ordaighim, v. J'ordonne.

Ordnighteach, a. Impératif.

Ordnightheoir, s. Commandeur.

ORNER.

Gaël éc. Ornaich, v.

Lat. Ornare.

Ornaid, s.

Gael ir. Ornaich

Ornaighim \ v.

Ornaidh, s.

Ornement.

RECHERCHES

AISSELLE. (V. litt. A., part. latine.)

Gaël ir. Oscul, s.

Lat. Axilla.

VISITER. --- HOTE.

Gall. Osb, s.

Qui fait une visite, hôte. Lat. Hospes.

Osbi, v. Venir comme un hôte,

être un hôte.

Osbawl, a. Appartenant à un hôte.

QUI EST EXTÉRIBUR. - DÉMONSTRATIF. - HOSPITALIER.

Gall. Ost, s. Qui est extérieur, en dehors.

> N. B. Cette famille n'a de rapport avec hostis que parce que ce mot veut dire étranger, rapport trèséloigné. Dans l'extension, ces mots de la famille acquièrent un sens diamétralement opposé; c'est pourquoi cet article devrait être à la partie française.

Ostyr, a. Qui a des manières ouver-

tes, démonstratif, hos-

pitalier.

Ostri, s. Déploiement d'hospitalité.

Cadw ostri. Tenir table ouverte.

Ostler, s. Qui reçoit des hôtes, qui Fr. Hôte.

reçoit dans une hôtel-

lerie.

Ostyl, s. Hôtellerie.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

AMBRE.

Gael éc. Ombra, s.

Fr. Ambre.

Gaël ir. Ombra

Omar :

()mra

ILE.

Gael éc. Odean, s.

Fr. Ile.

375

OIGNON.

Gael éc. Oinnean, s.

Gael ir. Oinnin, s.

Fr. Oignon.

ÉQUIPEMENT.

Br. Harnes.

Gael éc. Oirneis

Fr. Harnois. Arneis

Gael ir. Oirneis, s.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

TIMIDE. — GRAINTIF.

Gaël éc. Ogluidh, a.

An. Ugly. (on angless frightful, . qui

fait pour, • est synonyme de laid.)

RARE.

Gall. Od, a. Odid, s.

Rareté.

An. Odd.

MUID.

Gaël ir. Ogsaod, s.

An. Hogshead.

CE QUI EST EXTÉRIEUR OU EXTRÊME.

Oth, s. Gall.

An. Out.

I.AINE.

Gael ec. Olann, s.

An. Woollen.

Olla, a.

De laine.

De laine.

Gael ir. Olann, s.

Olla, a.

FOURREAU.

Gael ec. Olastair, s.

An. Holster.

BAS.

Gaël éc. ¡ Osan, s.

An. Hose.

RECHERCHES

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

BOUE.

Gaël éc. Poll, s.

Gr. Ilydos.

PESTE.

Gall. Pla, s.

> Plāaiz, a. Pestilentiel.

Plāawg, a. Pestilentiel. Gr. IIAnyw.

Plāawl, a. Qui regarde la peste.

Plaeaw, v. Tourmenter.

Gael éc. Plaigh, s. Peste. Lat. Plaga.

Gaël ir. Plaig, s. Peste.

PLANCHE.

Gr. IDade. Gaēl éc. Plang, s

Fr. Planche.

SIMULÉ.

Gaël éc. Plasda, a. Gaël ir. Plasda, a.

Gr. Πλάσσω.

ow.

POSSÉDER.

Gr. IIde. Gall. Piau, v.

8 dérivés.

Br. Piaona, v.

POIVRE.

Gall. Puppur Gr. Hénepe. Gaël éc. Peubar Lat. Piper.

REPOS. - PAUSE.

Gr. Have, fut. nov-Gall. Powys, s.

> Powysaw, v. Mettre en repos.

Br. Paouez, s. Pause.

Faire une pause. Paoueza, v.

377

Gr. Ballow.

LOIN. — ÉLOIGNER.

Gall. Pellu, v. Éloigner.

25 dérivée.

Pell, adv. Loin. Lat. Pello.

Pellaat, v. Éloigner.

ABONDANT.

Br.

Br. Pal, a. Gr. Πολλός.

Pala, ν. Abonder. Πολύς.

Pulder, s. Abondance.

Gael éc. Patit, a.

PRIMITIF.

PRINCIPE. — Origine, source.

PREMIER. — Ce qui est en avant, suprême, principal, prince.

Gall. Por, s. Ce qui est suprême.

Pyr., adv. Ce qui est en avant.

Pri. s. Origine, principe. Gr. II po.
Prir., s. Source. II porros.

Priv, a. Premier, principal. Lat. Pro.
Primus.

Gaël éc. Priomh, a. Principal.

Prionnsa, s. Prince. Princeps.

Gael ir. Priomh, a. Principal.

Prionnsa, s. Prince.

PORE.

Gael éc. Poir, s. Gr. IIdpos.

Lat. Porus.

BLÉ.

Gael ec. Por, s. Gr. Hupds.

SUPPORT. - SECOURS.

Gall. Porth, s. Support. Gr. Фере.
Porthi, v. Aider.

(V. Porter, litt. B. part. grocque.)

LIEU OÙ L'ON PASSE EN BATEAU. - BATELIER.

Gall. Porth, s. Lieu où l'on passe en bateau. Gr. Hopopasis.

RECHERCHES

Gaël éc. Portair. s.

Batelier.

ENFANT. -- PAGE.

Gaël éc. Paisd

Enfant.

Gr. Hais, zadós, gén.

Paist Gaël ir. Paisde

Enfant, page. Enfant.

Fr. Page.

N. B. Lo d dans paids se prononce dj , ce qui estrespond an g dans page.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU LATIN.

PEUPLE.

Gall. Pobyl, s. Br.

Poel, s.

Lat. Populus. Fr. Peuple.

Gačl éc. Pobull, s.

Gaël ir. Pobal, s.

TENTE. - PAVILLON. - PALAIS.

Gall. Pabel . s. Tente.

Palais.

Fr. Pavillon.

Pabellu, v.

Déployer une tente.

Gaël éc. Pailliun, s. Piolaid, s.

Pavillon, palais.

Lat. Palatium.

PÉCHÉ.

Br.

Gall. Péç, s.

Lat. Peccatum.

21 dérivés.

Peçu, v.

Pécher.

Fr. Pécher.

Peccare.

Pec'hed, s.

Pec'her, s.

Pécheur. Pécheresse.

Pec'herez, s. Pec'hi, v.

Pécher.

Garl cc. Peacaich, v.

Pécher, etc. ctc.

Gael ir. Peacaighim, v. Je pèche, etc. etc.

CE QUI SE TERMINE EN POINTE. - PIQUE. - PIQUER.

Gall. Pig, s. Cequise termine en pointe. Lat. Spica.

Picell, s. Dard.

379

Lat. Picus.

Gall. Pic fory, s. Fourche.
Piciaw, v. Darder.
Pigaw, v. Piquer.
Pigwr, s. Piqueur.
Br. Pik, s. Pique.

Pika, v.

Gael ec. Peac, s. Tout ce qui est pointu.

Piquer.

Pic, s. Pioche.

Piocair, s. Piocheur.

Gaël ir. Peac, s. Tout ce qui est pointu.

Picidh, s. Pique, etc.

PIE.

Br. Pik, s.

Gaël éc. Pigheid, s.

Gaël ir.

POIX.

Gall. Pyg, s. Lat. Pix.

Pygu, v. Enduire de poix.
Br. Pek

Pega, v. Poisser.

DURÉE.

ENDURER.

PASSION.

Br. Pad, s. Durée. Lat. Pati.
Padout, v. Durer. (Endurer.)

Paduz, a. Durable. Gaël éc. Pais, s. Passion.

DEMANDER. - PRIÈRE. - CHAPELET.

Gall. Pedi, s. Demande.
Pedu, v. Demander. Lat. Petere.

Br. Peden, s. Prière.

Pedi (v. Prier.

Pidi (v.

Gael éc. Paideirean, s. Chapelet

RECHERCHES

UN ENDROIT PLAT ET DÉCOUVERT.

Gall. Paith, s.

Peithyn , s. Peithiaw , v.

Rendre plat, découvert,

éclairer, dévaster.

Peithianu, v. Rendre plat, découvert, éclairer, dévaster.

PIED. - ALLER À PIED. - PASSER.

Gall. Péd, s.

Pied.

Lat. Pes.

Lat. Palere.

15 dérivés. Pedest , s.

Mouvement de pied.

Pedestru, v. Aller à pied.

Pedestris.

Pedestyr, s. Piéton.

Pedol, s. Pédale.

Pedol, s. Pédale.
Pedoli, v. Fouler aux pieds.

Pez, s. Pied.

7 dérivés.

Pezu, v. Aller à pied.

Pasiaw, v. Passer. Fr. Passer.

N. B. Voyes à la lettre S, part. française, Murcher,

MOU. - TROP MUR. - DEMI-POURRI.

Br. Pezel, a.

Lat. Putidus.

Pezellaat, v. Rendre ou devenir mou, trop mûr.

TROU DANS LA TERRE. - PUITS. - PUISER.

Gall. Pyd, s.

Trou dans la terre. Puits.

Lat. Paleus.

Br. Pans, s.

Puits.

Fr. Puits.

Punsa, v.

Pydaw, s.

Puiser.

It. Pozzo.

Gaël éc. Pit, s.

Trou dans la terre.

An. Pit.

Gaël ir.)

POT. - POTERIE, ETC.

N. B. Cet article devrait être a la partie française.

Gaël éc. Poit, s.

Pot.

381

Gaël éc. Poit-chriadh, s. Argile de potier.

Pr. Pot.

Gaël ir. Pot. s.

Pot.

Poit-chriadh, s. Argile de potier.

An, Pot.

Poiteal, s. Poterie. Petit pot. Poitean, s.

Poitear, s. Potier.

Poitearachd, s. Fabrication de poterie.

PUTRIDE. -- SE PUTRÉPIER.

Gall.

Prodyr, a. Putride. Pydra, v. Se putréfier. Lat. Patidus.

Lat. Par.

Putridus.

Putrescere.

PAIRE. - COUPLE.

Gael éc. Paidhir, s.

Une paire.

Aparier.

Paidhrich, s. Couple.

Gaël ir. Paidhir, s. Une paire.

PALME DE LA MAIN.

Gall. Br.

Palo, s. Palf } s.

Palfad, s.

Pelfad, s.

Paidhir, v.

Palme. Soufflet.

VOILE.

Gaël éc. Peall, s.

Lat. Velum.

Lat. Palma.

VIL.

Gall.

Pilaid, s.

Lat. Vilis.

PBAU.

PELURE. - Écorcer, éplucher, dépouiller, piller.

ENVELOPPE. - Pelisse, manteau, un drap, etc.

Píl. s. to derivés. Peau, pelure.

Lat. Pellis.

RECHERCHES 382 Lat. Vellus. Gall. Pilen, s. Membrane. Piliaw, v. Éplucher, dépouiller, piller. Pilys, s. Pelisse. Pelia. v. Peler. Br. Peliadar, s. Action de peler. Pelier. s. Celui qui pèle. Pallen, s. Couverture de lit. Écorce qui couvre la paille. Plouz, s. Plouza, v. Couvrir une maison de paille. Plask , s. Peau. Gael éc. Pill. s. Couverture, drap. Peallaid, s. Peau. Lat. Pellis. Pallium. Pol, s. Poéle. Pailin, s. Linceul. Pilus. Feutre. Peileag, s. Pilosus. Piollach, a. Poilu. Plaoisg, v. Éplucher, peler. Fr. Éplucher. Écaillé. Plaosq , s. Gaël ir. Peallaid, s. Peau. Écaille. Plaosg, s. Pailin, s. Linceul. Fr. Poèle. TIRER. - ARRACHER. Gaël éc. Pioll, v. Lat. Vello. An. Pall. Piolaich. v. Arracher. Pluck. CAVITÉ. - FOSSE. - ÉTANG. - LAVOIR. - MARE. Pwll. s. Gall. Mare. Lat. Palus. Br. Poull, s. Cavité, fosse, étang, lavoir. An. Pool. EFFORT. Poell, s. Br. Poella . v. Faire effort. Lat. Polleo.

Lat. Pello.

IMPULSION.

Pwyll, s. Pwyllaw, v.

Pousser.

Gall.

```
PLOMB.
  Gall.
            Plum, s.
                                                     Lat. Plumbus.
  Br.
           Ploum, s.
           Plouma. v.
                           Plomber.
FLOTTE.
  Gaël éc.) Plod. s.
                                                      Lat. Fluo.
                                                           Fluctus.
                                                      Fr. Flotte.
                                                      It. Flotta.
CE QUI EST FLEXIBLE. - TENDRE. - PLIER.
             (Ce mot devrait être à la partie grecque.)
            Ply . s.
  Gall.
             8 dérivés.
            Plyz, a.
                           Flexible.
                                                      Gr. IDiéne.
            Plyzu, v.
                           Devenir flexible.
                                                      Lat. Flecto.
            Plyg, s.
                           Courbure.
             15 dérivés.
            Plygu, v.
                           Courber.
                                                            Plice.
            Pleth, s.
                           Pli.
            Pletha, v.
                           Plisser.
           Plek | s.
  Br.
                           Pli.
                                                            Plexus.
           Plega . v.
                           Plier.
  Gaël éc. Pleat, v.
                           Plisser.
POUSSE.
  JET_DE PLANTE.
   PLANT.
   LIGNÉR. — Enfants.
  Gall.
            Plan, s.
                           Pousse, jet, plant.
                                                       Lat. Planta.
             26 dirivis.
            Planad, s.
                           Ce qui est engendré.
            Plant, s.
                           Lignée.
            Planta, v.
                           Procréer des enfauts.
            Planwr. s.
                           Planteur.
  tinel éc. Plannt, s.
                           Plante.
                                                       Let. Plania.
```

Planntachadh, s. Action de planter.

RECHERCHES

Gael éc. Planntachair, s. Planteur.

> Planntaich, v. Planter.

Planntaireachd, s. Action de planter.

Gaël ir. Plannda, s. Plante.

PAIN. — GÂTEAU.

Gaël éc. Pain, s.

Lat. Panis. Fr. Pain.

PRÉ.

Prad . s. Br.

Let. Pratum.

PLUCHE OU POIL QUI EXCÈDE DANS LE DRAP.

Gall. Pán, s. Lat. Pannus.

Pinnaculum.

Panctum, s.

Fr. Pointe.

Gr. Hours.

Lat. Pana. s.

Punio.

Pánu, v. Fouler des draps.

EXTRÉMITÉ.

FIN. - Pointe, ce qui est fin, delie, pique, douleur.

SOMMET. — Tête, suprématie.

HAUTEUR. - Montagne.

Gall. Pen, s. Sommet.

305 dérivés.

Pen, a. Suprême.

Pin, s. Épingle. Lat. Spina, s. Pungo, v.

Piniaw, v. Piquer avec des épingles.

Piniwn, s. Pignon.

Pinygliad, s. Comble.

Faire un comble. Pinyglu, v.

Pointe. Pwyn, s.

Pwynt, s. Fin, pointe.

Pwyntiaw, v. Pointer.

Douleur lancinante. Pang, s.

Pocn, s. Peine, tourment.

Poeni, v. Punir, affliger.

Pénible. Poenus, a.

Penn, s. Tête. Br.

30 dérivés.

Pinoun, s. Pignon.

Peine, douleur. Poan, s.

385

Br. Poania, v. Peiner. Pénible. Poaniuz, a. Pinyen, s. Pénitence. Panitentia. Gaël éc. Pinn, s. Épingle. Pinnich, s. Épingle. Point. Pong. s. Pointe. Punc, s. Pung, s. Pointe. Peine, douleur lancinante, An. Pain. Pian punition. Peanas Painich . v. Punir, imposer une amende. Peanasaich, v. Punir. Painichte, a. Puni. Pionas, s. Punition. Gaël ir. Ponc, s. Point. Punc, s. Pointe. Peanas, s. Punition. PIN. Gaël éc. Pionn-chrann PAQUET. CHARGE. — Poids. CHARGER. Gall. Pwn, s. Paquet, charge. Lat. Pondus. Charger. Pynin Br. Poni, s. Poids. Ponisa, v. Peser. PONT. Gall. Lat. Pens, gén. pen-Pont, s. Br. Pont tis. PAIR. PAREIL. COUPLE.

Gall.

Par. a.

Pair.

Lat. Par.

25



RECHERCHES

Br.

Måle.

Par, s. Par, a.

Pareil, pair.

Para, v.

Apparier.

N. B. Voyez Paire, etc. même partie.

CAUSE.

GERME.

CAUSER.

Gall.

Par, s.

Germe, cause.

Pair. s.

Cause.

Parai, a. Paraethu, s. Qui cause.

Lat. Pario.

Paraeth, s. Cause. Qui donne la faculté de Partes.

causer.

Peri, v.

5 dérivés.

Causer.

PAUVRE.

Br.

Pauvre. Paour, a.

Lat. Pauper.

Appauvrir. Paouraat, v.

POIRE.

Gael éc. Peran, s.

Lat. Pyrus.

Fr. Poire.

PUR.

Gall. Púr, a. Lat. Purus.

39 dérivés.

Pcur, s.

Puraw, v.

Purifier.

Br. Par, a. Pur.

Paraat, v.

Purifier.

Gael ir. Pur, a.

PORC. - COCHON.

Gall.

Porg , s.

Lat. Porcus.

Porgell, s. Petit porc. Porca.

8 dérivés.

Fr. Porc.

Gaël éc. Porc. s.

An. Pork.

Gaël ir.

387

CE QUI EST PRÉT. - PRÉPARER.

Gall. Parawd, s. Ce qui est prêt. Lat. Parare.
Parodi, v. Préparer. Paralus.

PARTIE.

PART. — Partial.

PARTAGE. — Partager.

Gall. Parth, s. Part. Let. Pars.

Parthu, v. Partager. Partiri. Gaël éc. Pairt, s. Part.

Pairteil, s. Partial.

Pairtick, s. Partage.

Pairtidh, s. Parti.

Gaël ir. Pairt, s. Partie.

Pairtighim, v. Prendre part.

PERDRIX.

Gael ec. Peirteay, s. Perdrix. Lat. Perdix.

PORT. - PORCHE. - GRANDE PORTE.

Gall. Porth, s. Port, porche. Lat. Portus.

Br. Pors Porz s. Port.

Porsia, v. Arriver au port.

Pors | s. Grande porte.

Pors | s. Cour.

Gaël éc. Port, s. Grande porte. Lat. Porta.

Port, s. Port.
Poirse, s. Porche.
Gaël ir. Port, s. Porche.
Poirse, s. Porche.

ESSAI. --- PREUVE.

Gall. Praw, s.

Praw, v. Prouver.

. * 17

388 RECHERCHES

Br. Provi, v. Éprouver. Lat. Probo.

Br. Prouff, s. Proui, v.

PRIX. -- VALEUR.

Gall. Prid, s. Lat. Pretium.

17 dérivés.

Pridiaw, v. Donner un prix, rançonner.

Br. Priz, s. Prix. Fr. Prix.

Gaël éc. Pris, s. Prix. It. Prezzo. Esp. Precio.

An. Price.

BUTIN.

BUTINER

PROIE. - Faire une déprédation, la guerre.

Gall. Preizian, v. Butiner. Proie.

Lat. Predari. Preda.

Br. Preiz . s. Preiza, v.

Butiner.

Bresell, s. Guerre.

Bresellecquat, v. Guerroyer.

CIRCONSPECT.

PRUDENCE. - Sollicitude.

SÉRIBUX.

Gall. Praz, a.

Circonspect, prudent, sé- Lat. Prudens.

rieux.

Fr. Prude.

Étre circonspect. Pruzaw. v.

Pruzdeb, s.

Prudence.

Pryder, s.

Sollicitude.

Prydera, v.

Être inquiet.

NOURRITURE.

REPAS.

DÎNER.

Gall.

Repas.

Let. Prendium.

5 dérivés.

Prain, s.

Prendre le repas.

Preiniau, v.

Gaël éc. Pronn, s.

Diner, nourriture.

	SUN LES	LANGUES CEL	TIQUE	.o. Jos
PRUNE.				
Br.	Prún, s.		Lat.	Prunas, s.
				Prunum, s.
PRESSE	— <i>НА́ТВ</i> .			
Gall.	Prés, s.		Lat.	Premo, v.
	Presu, v.	Håter.		Pressi. (prét.)
				Presso, v.
		•	Fr.	Presser.
POIS.				
Gall.	Pys, s.		Lat.	Pisum.
Br.	Píz, s.			
Gaël éc.	Peasaire, s.			
Gaël ir.	Peasaire, s.			
POISSON.				
Gall.	Pysg, s.		Lat.	Piscis, s.
	Pysgota, v.	Pécher.		Piscor, v.
Br.	Pesk, s.	Poisson.		
	Peskeduz , a.	Poissonneux.		
	Peskela, v.	Pêcher.		
	Pesketer, s.	Pecheur.		
		Poissonnière.		
Gaël éc.	lasg, s.	Poisson.		
Gaël ir.	lasc, lasg, s.	Poisson.		
NOURRITU	RE.			
ALIMEN	r. — Nourrir.			
#NGRAIS	SER.			
Gall.	Pesgi, v. 5 dérivés.	Nourrir, engraisser.		
Br.	Pask, s.	Nourriture.	Lat.	Pasco.
	Paska , v.	Alimenter.		
	Paskadur, s.	Aliment.		
	Pasker. s.	Celui qui alimente.		
POTEAU.				

Lat. Postis.

Gall. Post, s.

RECHERCHES

Br.

Post, s.

Postek , a.

Stable.

Gaël éc. Post, s. Gaël ir. Posta, s. Poteau. Poteau.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

BOUILLIE DES PETITS ENFANTS.

Br.

Pap.

Papa.

Fr. Papin.

An. Pap.

Fl. Pap.

PAYER.

Br. Paca, v. Fr. Payer.

Gaël éc. Paidh, v.

It. Pagare.

Paidh, s.

Gaël ir. Pagha, s. Payement.

PIPE. - TUYAU. - FIFRE. - CORNEMUSE. - SOUFFLE.

Payement.

Gall. Píb, s. Fifre.

Fr. Pipe.

16 dérivés. Pibau, v.

Jouer du sifre.

Pipeau.

Pif, s.

Bouffée.

Piper.

Bouffée. Pifiad, s.

Pouffer.

Pouffer.

Pifiaw, v. Gael éc. Piob, s. Tube, fifre, cornemuse.

An. Pipe.

Piobair, s. Joueur de cornemuse. Piper.

PEPIE.

Br. Pibit Pifit Pivit

Fr. Pepie.

PAQUET. - EMPAQUETER. - ENVELOPPE.

Gall.

Baich , s. Pak . s.

Br.

Paquet.

Fr. Paquet.

Paka, v.

Empaqueter.

391

Br. Pakadurez, s. Emballage. Paker, s. Emballeur.

Gaël éc. Pac, s. Paquet, sac de nuit, etc.

Pacaich, v. Empaqueter. Fr. Bagage.

Paisgean, s. Tas.

Pasg , s. Enveloppe. An. Pack.

Gaël ir. Pac, s. Paquet, sac de nuit.

PICOTIN.

Pég Gall. Peged \ 8.

Gael éc. Peic, s. Fr. Picotin. Gaël ir. An. Peck.

PIOCHE.

PIOCHER.

COGNER.

Br. Pigel, s. Fr. Pioche. Biocher. Pigella, v. Piocher. Pigosa, v. Cogner. It. Piochiare.

POCHE.

Gaël éc. Poc, s. Fr. Poche.

Gael ir. Pocadh, s.

PIÈCE.

Br. Fr. Pièce. Pez, s. Pièce. Gaël éc. Pios, s. It. Pesso.

Gaël ir. Piosa, s. Esp. Pieça.

POŽLE.

POTERIE. - Jatte.

Gall. Pot, s. Pot au lait. Fr. Pot. Potel, s. Bouteille. Bouteille.

Potelu , v.

Br. P6d, s. Pot.

Pôdad, s. Potée. Potée. Poder, s.

Potier. An. Pot.

RECHERCHES

Fl. Pot. Br. Pôdérez, s. Poterie. Pezel, s. Jatte.

Gaël éc. Padell, s. Poèle à frire. It. Padella.

> N. B. Ce mot est ici par erreur; il appartient au gallois.

BOUTER. --- BUTTER. --- POUSSER.

Fr. Bouter. Gall. Pwtiaw, v. Butter. Gaël éc. Pat, v. Pousser, bouter. Butter. Boutade.

Putadh, s. Boutade.

PÉTONCLE. --- COQUILLAGE DE MER.

Fr. Pétoncle. Br. Petoun, s.

CE QUI EST COURT.

Gall. Pwt, s. Fr. Petit.

POUDRE.

Br. Paot, s.

Paota, v. Poudrer.

Gaël éc. Pudar, s. Fr. Poudre.

BOUTON.

Gaël éc. Putan, s. Fr. Bouton.

PUTAIN. - LASCIF.

Fr. Putain. Gall. Putan, s.

Puteiniaw, v. Faire la putain.

Gaël éc. Pitcanta, a. Lascif. Gael ir. Piteanta, a. Efféminé.

PUTOIS.

Fr. Putois. Br. Pudask, s.

BROSSE.

Fr. Balai. Br. Palouer, s.

Palouera, v. Brosser.

```
BALLE.
  PELOTE. — Peloter.
  PALETTE. - Poèle, poélon, pelle, bêche.
  Gall.
           Pél
                           Balle.
                                                       Fr. Belle.
           Peled
           Peleda, v.
                           Lancer une balle.
           Pellen, s.
  Br.
                           Balle à jouer.
           Poulout }s.
                           Pelote.
                                                            Pelote.
            Pal, s.
                           Palet.
           Pal, s.
                           Pelle, beche.
                           Bêcher.
           Pala, v.
           Palaren, s.
                           Poèle.
            Pillik
                          Poèle, poèlon.
            Pillig
  Gael éc.) Peileir, s.
                           Baile.
  Gaël ir. §
  TRONÇON. — Bouchon, bondon, billot, bloc, bloquer.
  TIGE. - Barre, timon, aviron, gaule, gauler.
  PAL. - Pieu, pilier, pilon, piler.
            Pill, s.
  Gall.
                            Tige.
              so dérivés.
           Paladyr 8.
            Paled
                           Pieu, poteau.
            Pawl, s.
                                                            Pal.
                           Gaule, pieu.
            Polion, s.
                           Gaule.
                           Gauler.
            Poliaw, v.
            Ploc, s.
                           Bloc.
                                                       Fr. Bloc.
                                                            Bloquer.
            Plociaw, v.
                           Bloquer.
   Br.
            Peül, s.
                           Pieu, pilier, piquet.
            Prália, v.
                           Garnir de pieux.
            Pila, v.
                                                       Fr. Piler.
                           Piler, broyer.
            Paol, s.
                           Barre, timon.
            Paollevia , v.
                           Conduire un bateau avec
                              un seul aviron.
            Pill, s.
                           Tronçon de bois.
```

RECHERCHES

Br. Pilyoz, s. Billot.

Fr. Billot.

Gaël éc. Pileir, s.

Pilier.

Pilier.

Ploc, s.

Bloc, masse, bouchon,

bondon.

Pluc, s. Bondon.

(PAILLE.) - BALLE D'AVOINE. - PAILLASSON.

Br. (Gaël éc.) Peallag, s. Paillasson.

Fr. Paillasse. Paillasson.

Gaël éc. (Br.) Pell, s. Balle d'avoine.

Balle.

FLACON.

Gael éc. Plaichid, s.

Fr. Flacon.

PLUMB.

Br.

Gall.

19 dérivés.

Pluaw, v.

Plumer.

Lat. Pluma. Fr. Plume.

Plúv, s.

Plu, s.

Plumage. Plume.

Plû, s.

Plumer. Plua, v.

SOLLICITATION.

Gael éc. Pleide, s.

Fr. Plaider.

PLAT.

Gall. Plád, s.

Gael éc. Plat, s.

Fr. Plat.

PLONGER.

Gall. Plung, s. Action de plonger.

Fr. Plonger.

Br.

Pluier Plunier

s. Plongeur.

Gaël éc. Pluinnse

Gaël ir. Pluinnseach s. Action de plonger.

PANAIS.

Br. Panez, s. Fr. Panais.

CAUSER UNE TERREUR PANIQUE.

N. B. Ce mot devrait être au latin.

Gall. Pannu, v. Lat. Panicus.

PANNEAU.

BOISERIE.

PIÉGE.

Gael éc. Painneal, s. Panneau, porte de boiserie. Fr. Panneau. It. Pania.

Painnteal, s. Piége.

An. Pannel.

Panneau, piége. Painntear, s. Gael ir. Painnteal, s. Piége.

> Painntear, s. Panneau, piége.

PINSON.

Gall. Pinc. s.

Panerad, s.

Fr. Pinson.

Br. Pint, s.

PANIER.

Br.

Fr. Panier.

Paperée.

Panerée.

PINTE.

Gaël éc. Pinnt, s.

Fr. Pinte.

POUSSIN.

Br. Ponsin, s. Fr. Poussin.

POISON.

Br. Ponison.

Gael éc. Puision Puision } s.

Fr. Poison.

PAROLE.

DISCOURS. - Parler.

PARLOIR.

Gall. Parab, s. Aptitude à s'exprimer.

10 đếnvá.

Parabyl, s. Discours.

Prononcer un discours. Parubla, v.

395

396		RECHERCHES
Gall.	Parliad, s.	Parole.

Parliaw, v. Parler. 6 dérivés.

Fr. Parole. Parler. It. Parola.

Gaël éc. Parladh, s. Gael ir. Paralus, s.

Parlare. Esp. Palabra. Pourparler. An. Parley.

Parloir. N. B. Ce mot est aussi sous la forme plus com mune de Bearla. Voy. lettre B, partie française.

PIRATE.

Gaël éc. Pioraid, s.

Fr. Pirate.

ENCLOS.

CHAMP. — Pièce de terre.

PARC.

ENCLORE D'UN MUR.

Gall. Parc. s. Enclos, parc.

Fr. Parc.

Parciaw, v. Park, s.

Parquer. Champ, pièce de terre. Parquer.

Br. Gael éc. Pairc, s.

Parc.

It. Parco.

Paireich, v.

Murer tout autour.

CE QUI SERT DE DÉFENSE.

Gall. Parva, s. Fr. Parvis.

POURPIER.

Gaël éc. Purpaidh, s.

Fr. Pourpier.

PERCHE. Gall.

Perc, s.

Fr. Perche.

Gaël éc. Peirse, s.

It. Pertica.

Longueur d'une perche.

An. Perkh.

PERLE.

Gaël éc. Pearla, s.

Fr. Perle.

LONG BÂTON. - FRAPPER.

Gall. Pastwn, s. Fr. Baton.

Gall.

Pastynu, v. Frapper avec un bâton.

Båtonner.

N. B. Voy. lettre B, partie française.

397

BRASIER.

Gaël éc. Praisiche, s.

Fr. Brasier.

PATISSERIE.

Br. Pastez, s.

Fr. Paté.

Pasteza, v. Faire de la pâtisserie.

Uriner.

URINE.

Gall. Pis, s.

Fr. Pisser.

Pissat.

POIDS.

Gall. Pwys, s.

Fr. Poids.

20 dérivés.

Pisaw, v.

Pwysaw, v. Peser.

Peser.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

SAUMURE.

Gael éc. Picil, s.

An. Pickle.

EXCESSIVEMENT GRAND.

Br. Pikol, a.

An. Big.

MENDIANT.

Gadi éc. Pocair, s.

An. Beggar.

ÉTAIN.

Gaël éc. Peodar, s.

An. Pereter.

VAISSEAU.

Gaël éc.) Pata, s.

An. Vet.

TUIRE.

Gaël éc. Puthar, v.

An. Pother.

Gall. Pár, s.

RECHERCHES

000	REGIERGIES	
SCEAU. Gall. Paeol, s. Gaël éc. Gaël ir.	An.	Pail.
ESPÈCE DE SELLE. Gaël éc. Pillean, s.	An.	Pillion.
VESSIE. Gall. Pledren, s.	An.	Bladder.
Po lle à Frire. Gall. Pan, s.	An.	Pan.
SELLE. Gall. Punel, s.	An.	Pinion.
QUI SAIT L'ESCRIME. Gaël éc. Peannsair, s.	An.	Fencer.
HALETANT.		
Gall. Penannu, s. 7 dérivés.	An.	Pant.
PETIT CHEVAL.		
Gael éc. Ponaidh, s.	An.	Poney.
FÈVES.		
Gaël éc. Ponair Gaël ir. Poneir	An.	Beans.
BANDE D'HOMMES.		
Gaël éc. Pannal, s. Gaël ir.	An.	Pannel.
PATTE.		
Gall. Pawen Br. Pa6	An.	Paw.
LANCE.		

An. Spear.

	OUN BB	Dilitold GEE	* -	
SAPIN.				
Gall.	Pyr, s.	Sapin.	An.	Fir.
QUI A LE	S RÉPARTIES	VIVES ET PEU RESPECTU	EUSES	•
	Pert)	a.	An	Pert.
Gaël éc.	Peirtealach	a.	au.	I ert.
SOUTIEN.				
Gaël éc.	Prop. s.		An.	Prop.
CE QUI PI	QUE. — PIQU	JANT.		
		Ce qui pique.	An.	Prick.
Gaël éc.	Pric (_		
	Prioc \	3.		
Gaël ir.	Prioca	s.		
	Pricadh S			
MARIAGE.			•	٠.
ÉPOUX.	— Épouse.			
SE MARI	ER.			
Gall.	Priawd, s.	Personne mariée.	An.	Bride.
	Priodar, s.	Mariage.		
	20 dérivés.	-		
	Priodi , v.			
Br.	Pried, s.	Epoux.	An.	Bride.
	Priedelez, s.			
	Prietaat, v.	Se marier.	•	
PIERTÉ.		•		
Gaël éc.	Proise, s.		An.	Pride.
	Proiseal, a.	Fier.		
PILON.				
Gaël éc.	Peisteal, s.		A	Pestle.
Gaël ir.) z ewicut, N.		AN.	restie.
YASE.				
Gall.	Piser, s.	Cruche.		

Picker, s.

Br.

Petit pot de faience servant An. Pitcher. de gobelet.

RECHERCHES

CHAT.

Gaël éc. Pus, s.

An. Puss.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

NAVET.

Gaël éc. Raib, s.

Gr. Pápavos. Lat. Rapa. Fr. Ravo.

PUISSANCE.

Gaël éc. Reim, s.

Gr. Pópn.

NOMBRE.

RHYTHME. — Mélodie.

RIME.

Gall. Rhim, s.

Rhimiau, v. Rimer.

Rime.

Br. Rumm, s. Nombre.
Gaël ir. Rimhin, s. Nombre.
Rimsheinim, s. Sons musicaux.

Gr. Pulpos.
Lat. Rythmus.
Fr. Rhythme.
Rime.

An. Rime.

ROTER.

Gael éc. Raoie, v.

Gr. Epetyw. Lat. Erecto. Fr. Roter.

ROC.

Br. Roc'h, s.

Roc'hel, s. Roche.

Gaël éc | Roc, s.

Gr. Þáf.

Fr. Roche, roc. It. Roccie, rocce.

An. Rock.

401

Gr. Pnyvów.

Lat. Rutilus.

Gr. Péw.

Êρέω.

Pards.

RUPTURE.

DÉCHIRURE. - Loque.

ROMPRE.

Gall. Rhwyg, s. Rupture.

> Rogi Rog, s.

g dérivés. Rhwygaw, v.

Rompre, briser.

Br. Regi Roga

Déchirer, rompre.

Déchirure.

Action de déchirer. Gael éc. Ruchail, s.

Raiglear, a. En guenilles.

Gael ir. Ruchaill, s. Action de déchirer.

ROUGE.

Gall. Rhuz, s. Rouge, cramoisi.

Gr. Epettos. Gaël éc. Ruadh, a. Rouge.

Ruadh-bhoc, s. Cerf rouge. Ερυθρός.

Gael ir. Rot Rouge. Ruadh

Ruadh - bhoc, s. Cerf rouge.

PAROLE.

PARLER. — Raconter.

DISCOURS. - Prière.

VERBIAGE. - Bavardage.

Gael éc. Radh, s.

Parole. Parlant. Railh, a.

Raidh . s. Discours. Raite

Raiteach

Verbiage.

Radh . v. Parler, raconter. Roithre, a. Bavard.

Gael ir. Radh, s. Parole.

> Discours. Raidh, s.

Raidhmeis, s.º Conte.

Aphorisme. Raite, s. Raidhim, v. Je parle.



RECHERCHES

Gaël ir. Raidhreach, s. Prière.

Roithre, a. Bavard.

Roitreachd, s. Babillage.

GELÉE. - GELER.

Gaël éc. Reo, s.

Reoithte, a. Gelé.

Reotha, a. De glace.

Reoth, v.

Geler.

Gaël ir. Reo, s. Gelée.

Reothte, a. Gelé.

Gr. Plyos.

Prydu.

(C'est le A du guél qui se presence, non le t du th.)

Lat. Rigeo.

FAIRE.

FACILE. — Aisė, libre.

FAIT. - Chose.

Gall. Rhwyz, a.

Rhwyzau, v. Faciliter.

Gaël éc. Ros, v. Créer, faire.

Reidh, a.

Facile.

Chose.

Aisé, libre.

Raod, s. Chose.

Gaël ir. Ros, v. Créer, faire.

Reidh, a. Facile.

Raod

Read

neaa

Red

Ret

Lat. Res, rei.

Gr. Price.

Patitios.

Pádros.

RONFLER.

GROGNER.

RÂLER.

Gall. Rhwnc, s. Ronflement.

Rhuncianu, v. Ronfler.

Rhwç, s.

Grognement.

Rhwçiala, v.

Grogner.

Br. Ronkel, s.

Råle, rålement.

Ronkella, v.

Råler.

Roc'h

Rocherer s. Ronflement.

Gr. **Ρέγκω. Ρέγχω.**

403

Gr. Pow, fut. poσω.

Lat. Ruo.

Fr. Ruer.

Gr. Podor.

Lat. Rosa.

Gael ir. Roncam v. Ronfler.

COURSE.

CARRIÈRE.

COURSE IMPÉTUEUSE.

FUITE. - Poursuite.

Gall. Rhwysg, s. Carrière, course.

Rhwysgaw , v. Remplir la carrière.

10 dérivés.

Rhwysglaw, v. Courir.

Rhysez, s. Course violente. Rhyseza, v. Courir impétueusement.

Rhysiaw, v. Courir impétueusement.

Gaël éc. Ruathar, s. Course impétueuse.

> Ruaig, s. Poursuite.

Gsel ir. Ruathar, s. Course impétueuse.

> Ruaig, s. Poursuite.

ROSE.

ROUGE.

ROUGIR.

Gall. Rhôs, s. Rose.

Br. Roz, s. Rose.

Rusia, v. Rougir. Rusiadur, s. Rongeur.

Rus, a. Rouge. Rusaed, a. Rougeatre.

Gael éc. | Ros, s. Rose. Gaĕl ir. ∮

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

FORCE. -- CONTRAINTE.

Gall. Rhab. s. Lat. Robur.

26.

RECHERCHES

e	4	ICID	

ARRACHER. - Voler.

RAVIR (au fig.). — Ravissement, plaisir.

Gall. Rhaib, s. Saisie. Lat. Rapere.

Rheibiad, s. Action d'arracher, de ravir.

Rheibian, v. Arracher, fasciner.

Rheibus, a. Rapace.

Gaël éc. Reubainn, s. Action de voler.

Reubair, s. Voleur. Lat. Rapere.
Robainn, v. Voler. Fr. Dérober.
Robair, s. Voleur. It. Rabare.

Gaël ir. Reuban, s. Action de voler. Ruffiano.

Reubanoir, s. Voleur. An. Robber.

Reuboir, s. Voleur. Ruffian.

Roboir, s. Voleur. Robaim, v. Je dérobe. Reamhair, s. Plaisir.

Reabhac, a. Joyeux. Fr. Ravi.

LITIGE. --- QUERELLE.

Gaël éc. Rabach, a. Litigieux.

Rabachas, s. Querelle.
Rabair, s. Querelleur.

Rabal, s. Débat. Lat. Rabala.

Rabalach, a. Contentieux.

Gaël ir. Rabach, a. Litigieux. Rabaire, a. Querelleur.

ROUGEÂTRE. - ROUGE.

Gall. Rhur, a. Lat. Rufus.

Gael ir. Robhar, a.

RIVAL.

Gaël éc. Riobhlach, a.

Lat. Rivalis.

Gaël ir. Riohlach, a.

Fr. Rival.

It. Rivale.

An. Rival.

405

CÔTE. - RIVAGE. Br. Ribl, s. Lat. Ripa. Ribla, v. Côtoyer. Fr. Rive. ARBRE. - BRANCHE. - RAME. Gall. Rhwyf, s. Rame. Rhwyfo, v. Ramer. Roenv Br. Rame. Roev Roenvia Ramer. Roevia Roenvier Rameur. Roevier Gaël éc. Ramh, s. Lat. Ramus. Branche, rame. Ramh, v. Ramer. Remus. Ramhaich, v. Ramer. Remigo. Ramhachadh, s. Action de ramer. Fr. Rameur. Arbre, branche, rame. Gaël ir. Ramha, s. Rame. Ramhaim, v. Je rame. It. Ramo. Ramhaireachd,s. Action de ramer. Remo. RAUQUE. Gall. Lat. Raucus. Rhoc, a. Gaël éc. Roc, a. RAINURE. RIGOLE RIDE. Gall. Rhig, s. Rainure. Rhigol, s. Rigole. Rhigoli, v. Faire une rigole. Gaël éc. Rug Ride. Lat. Ruga. Rocan Gael ir. Rug Ride. Rocan ROI. - ROYAUME.

Roue, s.

Br.



RECHERCHES

Br. Rauantélez, s. Royaume.

(Voyez la famille suivante)

TENDU.

ROIDE. - Inflexible (au propre).

FORT. - Puissant, roi, etc.

DROIT.

Au figuré, règle, loi.

TENDRE A. - Parvenir, arriver.

Gaël éc. Raq, a. Tendu, tenace, inflexible Lat. Rigeo.

(au propre).

Tension, ténacité. Raigead, s.

Rigidus.

Rex.

Righinn, a. Roide.

Reachd mhor, a. Fort.

Reachd, s. Autorité, loi.

Reachdair, s. Législateur.

Rachd, s. Loi.

Riaghail, s. Règle, loi.

Lat. Regula. Regulo.

Riaghail, v. Régler.

Riaghlair, s. Directeur.

Riochos, s. Roi, règle.

Rac, s. Prince.

Righ, s. Roi.

Riogh, s. Roi.

Rioghaich, v. Régner.

Chef. Roighne, s.

Ris, s. Roi.

An. Reach. Parvenir à. Raig, v.

Ruig, prép. Jusqu'à.

Gael ir. Raigh, s. Rigidité.

Roide. Righin, a.

Reachd, s. Autorité, loi.

Reachtaire, s. Juge.

Racht, s. Loi.

Riaghail

Règle, loi. Riaghal

Riadh

```
Gael ir. Riadh, s.
                            Instruction.
            Riaghaltoir, s. Directeur.
            Riogh, s.
                            Roi, règle.
            Rac, s.
                            Roi, prince.
            Righ, s.
                            Roi.
            Roighne, s.
                            Chef.
            Ris, s.
                            Roi.
            Raigim, v.
                           Je parviens à.
            Righeadh, s.
                            Arrivée.
            Righim, v.
                           J'arrive à.
DROIT (au propre).
  RANG. - File.
  RÈGLE.
     Raison. — Connaissance, intelligence.
     Droit (au figuré). - Justice, etc. rectifier.
  Gall.
            Rhaith, s.
                            Droit.
                                                        Lat. Rectus.
            Rheithiad, s.
                            Règlement.
            Rheithiadu, v. Régler.
  Br.
            Reiz, s.
                            Rang, règle, raison.
            Reiz, a.
                            Réglé.
            Reiza
                           Régler.
                                                             Regere.
            Reizia
            Reizer
                            Celui qui met en ordre,
            Reizier
                              législateur.
            Rat
                                                        Lat. Ratio.
                            Pensée, réflexion.
            Ratoz
                                                             Ratus.
  Gaël éc. Raidh
                            File.
            Raighe
            Reitich . v.
                            Rectifier.
            Raidh
                            Juge.
            Raith
            Reasan , s.
                            Raison.
                                                        Fr. Raison.
            Riason, s.
                            Raison.
           Reusan, s.
                            Argument.
            Ris. s.
                            Intelligence.
  Gael ir. Reitighim,
                            Je rectifie.
                           Juge.
            Raidhe, s.
```

```
408
                          RECHERCHES
  Gael ir. Ruadh, s.
                          Grande connaissance.
           Reasan
                          Raison.
                                                    Au. Reason.
           Reusan
           Ris, s.
                          Intelligence.
RAYON.
  QUI A DES RAYONS (au propre). - Roue, rouler, course.
  RAYON DE LUMIÈRE. - Rayonner, briller, sens de la vue.
  Gall.
           Rhaiad, s.
                          Rayonnement.
           Rhaiadu , v.
                          Rayonner.
           Rheiaw, v.
                          Rayonner, jeter une lueur.
           Rheiad, s.
                          Rayon.
           Rheiziaw, v.
                          Rayonner.
           Rhód, s.
                          Roue.
             40 dérivés.
           Rhodellu, v.
                          Rouler.
           Rød , s.
  Br.
                          Roue.
                                                    Lat. Rota.
           Rodella, v.
                          Rouler.
                                                         Rotare.
  Gael éc. Riodh, s.
                          Rayon, jet de lumière.
           Raidh, s.
                          Rayon,
           Radharc, s.
                          Sens de la vue.
           Radharcach, a. Visuel.
           Roth
                          Roue.
           Roith
           Ruidhil, v.
                          Rouler.
  Gael ir. Riodh
                          Rayon.
           Raidh
                          Sens de la vue.
                         Ce qui est vu.
           Radharcach, a. Visuel.
           Rhotha
                          Roue.
           Roith
```

Circuit.

RADEAU.

Gael éc. Rath, s.

Rota, s.

Lat. Rates.
Fr. Radeau.
An. Raft.

,

FILET.

Gall. Rhwyd , s. Lat. Rete.

10 dérivés.

Rhwydaw, v. Faire des filets.

Roued, s. Br.

Filet.

GRENOUILLE. - GRENOUILLÈRE.

Ran, s.

Grenouille.

Ranek, s.

Grenouillère.

Gaël éc. Ran, s.

Grenouille.

CRIN.

Gall. Rhason, s. Lat. Crinis.

Lat. Rana.

RÂTEAU.

Br. Rastel, s.

Lat. Rastrum.

Rastella, v. Råteler.

Rastellad, s. Contenu d'un râtelier.

RUDE. - BRUSQUE.

Br.

Rust, a.

Lat. Rudis.

Rusticus.

Rustaat, v. Devenir brusque.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

RAIE.

Br.

Rae . ..

Fr. Raie.

CE QUI EST RIVÉ.

Gall.

Rhybed, s.

Fr. River.

Rhybedian, v. River.

RAPIÈRE.

Gaël éc. Ropair

Gael ir. Ropair

Fr. Rapière.

Raipeir

RECHERCHES

RUBAN. - LACET. - LACS. - PIÉGE. Gael éc. Raibean, s.

> Rib, s. Lacs, piége.

Gaël ir. Ruibhn, s. Ruban, lacet. Rib Lacs, piége.

Ribe RIBOTEUR. --- PRODIGUE.

Br. Riboter, s. Celui qui aime à faire des Fr. Riboteur.

orgies.

Gaël éc. Rioboideach, a. Prodigue. Rioboidim, v. Prodiguer.

ROBE.

Gaël éc. Rob, s.

Gaël ir. Roba, s.

Fr. Robe.

DERAISONNER.

RADOTER.

RÉVER.

Rêverie. Br. Rambre, s.

An. Ramble, v.

Rambrea, v. Rêver. Radoteur. Rambreer, s.

Rambreerez, s. Radoteuse.

Rabhach
Rabhachail Gael éc. Rabhach

Rabhan, s. Rhapsodie.

An. Rave. Rabh, s. Sot parler.

Gaël ir. Ramhailleadh,s. Rêverie. Fr. Rêver.

Rabhan, s. Rhapsodie.

ARROGANCE. — FIERTÉ.

Rokaat, v. Br. Devenir arrogant. Lat. Arrogens.

Rogoni, s. Arrogance, fierté. Fr. Rogue.

CASAQUE. - MANTEAU. - CHEMISE.

Casaque, sorte d'habille-Rokeden, s.

ment que les Bretons portent sous leur pourpoint.

Roched, s. Chemise d'homme. Fr. Rochet. Gaël ir. Rocan, s. Fl. Rocke. Manteau. All. Rok. ROUGIR. Gael éc. Rughaich, v. Rugteach, a. Fr. Rouge. Rougi. Raice, s. Rougeur causée par un reproche. Gaël ir. Rash Rougeur. Ruighe RAGE. Gael éc. Raigheil, a. Frénétique. Fr. Rage. Gael ir. Readhy, s. Rage. BAT. Br. Raz, s. Gaël éc. Radan. s. Geël ir. Radan Fr. Rat. Rata Esp. Raton. RUER. Br. Fr. Ruer. Rma, v. Ruade. Ruaden, s. Ruade. Ruer, s. Celui qui ruc. RUT. Br. Rád Fr. Rut. Rút Ruda, v. Étre en rut. COURIR. COURSE. - Route, chemin. RÓDER — Se promener. Gall. Rhe. s. Rapidité.

Course.

Faire conrir.

Qui court.

Rhead . s.

Rhéadu, v.

Rhéaul, a.

412 RECHERCHES Gall. Rhéd, s. Course. 45 dérivés. Rhedeg, s. Course. Rhedeg Courir. Rhedu Rhawd, s. Course, route, déroute. Rhodiaw, v. Se promener. 10 dérivés. Rhodiwr, s. Rôdeur. Br. Red, s. Cours, course. Redi Courir. Redek Reder, s. Coureur. Rederez, s. Action de courir. Gaël éc. Roid, v. Courir vite. Reis, s. Course, chasse. Rad Rathad Route. Fr. Route. Rod Gael ir. Ruacht, s. Déroute, destruction. Reathaim, v. Je cours. Roid, v. Courir. Rôder. Rodoir, s. Rôdeur. Rôdeur. Ria, s. Course. An. Ride. Rioth, s. Course. Rode. Riothaim, v. Courir. Rod Route. Rot RUE. Gall. Rhew, s. Br. Rá, s. Fr. Rue. RUELLE. - PASSAGE. Gall. Rhwyll, s. Fr. Ruelle.

Fr. Roseau.

ROSE∆U. Br.

Raoz

Raozkir

Br.

Raozek Raozklek Lieu plein de roseaux. RIDELLE, TAMIS GROSSIER. Gael éc. Rideal, s. Gaël ir. Rideal Ruithlean s. Gaël éc. | Raidis, s. Fr. Radis. ROULEAU. - ROULER. - VOLUME. Br. Rula, v. Rouler. Fr. Rouler. Ruladur, s. Action de rouler. Ruler, a. Roulant. Ruler, s. Rouleur. Roll, s. Rouleau. Rouleau. Rolla, v. Rouler. Gael éc. Rôl, s. Rouleau, volume. Ròl, v. Rouler. Gael ir. Rol, s. Rouleau, volume. Rol. v. Rouler. RANG. - ORDRE. - ARRANGER. Rhenc) s. Rang. Gall. Rhenciau v. Mettre en rang. Rhengiaw Henk , s. Br. Rang, ordre. Renka, v. Ranger. Gaél éc. Rany, s. Fr. Rang. Rang. Rangaich, v. Ranger. Ranger. Rainssich, v. Arranger. Rainnsicheach,s. Rangs. Gael ir. Ranc s. Rang. Rang

Rainneis, s.

Rangée.

Rangée.

RECHERCHES

CLAIR.

BINCER. - Éclaireir. SINCÈRE.

Br. Rinsa, v.

Rincer.

Gaël éc. Ran, a.

Rinçure. Évident.

Fr. Rincer. Rinçure.

All. Rein.

Ruinnsich, v.

Rincer.

Évident.

Gaël ir. Ran, a.

Éclaircir.

Ranaim, v. Randa, a.

Rainsim, v.

Rinsadur, s.

Sincère.

Rincer.

CHEVAL.

Br.

Ronsé, s.

Rôst, s.

Rósta, v.

Röster, s.

Fr. Roussin.

Rosse.

It. Ronsino.

RÓTIR. — GRILLER.

Gall. Br.

Rhost, s. Rôti. 6 dérivés.

Rôti.

Rôtir.

Rôtisseur.

Fr. Rôt.

Rôtir. It. Ar-rosto.

Ar-rostire.

Gaël éc. Roist Roisd

Rôtir.

An. Roast.

Gaël ir. Rosdaim, v. Je rôtis.

RUCHE.

Br.

Rusken, s.

Fr. Ruche.

RIZ.

Gaël éc. Reas, s.

Gael ir. Ris, s.

Fr. Riz.

An. Rice.

An. Rai, s. prop.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

PROTTER. -- DIVISER.

FENDRE. — Déchirer.

BLESSER. - Mutiler.

AFFLICTION.

Gall. Rhif, s. Ce qui tend à diviser.

> Rhiob , s. Frottement.

Rhubiaw, v. Frotter. Gael éc. Reub, v. Déchirer, mutiler. An. Rub, sens fig.

> Rubadh, s. Affliction.

Je déchire, je mutile. Gael ir. Reubaim, v.

Rubadh, s. Affliction. Rubha, s. Blessure.

ERRER. - RÓDER. - VOYAGER.

Gaël éc. Reumhair, s. Rôdeur.

> Reumhaireachd, a. Rodant. An. Ramble.

Ramlair) Reamhair) s. Rôdeur, voyageur.

Gaël ir. Ramhadoir, s. Rôdeur. An. Rambler.

Reamaire. s. Voyageur.

CABLE.

Gaël éc. | Rop, s. An. Rope.

PRIPON. -- PRIPONNERIE.

Gael éc. Rogair, s. Fripon. An. Rogue.

Rogaireach, a. Voleur.

Gaël ir. Rogaire s. Coquin.

Regaireachd, s. Friponnerie.

BRUIT - CRI. - DISPUTE.

Gaél éc. Rac, v. Faire du bruit. An. Racket.

Bacadh , s. Dispute.

RECHERCHES

Faire du bruit.

Gael éc. Roic, s.

Dispute. Cri.

Ruchd, s.

Gaël ir. Racaim, v.

Racadh, s. Dispute.

Rucht, s.

Cri.

ROULER.

Gaël ir. Rocan, v.

An. Rock, v.

ESPACE. --- CHAMBRE.

Gaël éc. Rum, s.

An. Room.

SEIGLE.

Gall. Rhyg, s. An. Rye.

ESPÈCE DE GALE QUI VIENT À LA TÊTE DES PETITS ENPANTS.

Roch, s.

An. Rash.

MULTITUDE.

Gaël éc.) Gaël ir.)

Multitude.

An. Rout.

DISPUTE. - CONTESTATION.

Br.

Riot, s.

An. Riot.

Riota, v.

Contester.

Rioter, s.

Querelleur.

COURIR.

CARRIÈRE.

HÂTB.

Gaël éc. | Rionluas, s.

Carrière.

An. Run, v.

Hâte. Rean, s.

TINTER. - PARLER HAUT. - SE DISPUTER. - BAVARDER.

Gael éc. Rantair, s.

Rhing, s.

Tintement. Parleur.

An. Ranter.

Reangair, s.

Gaël ir. Rant, s.

Verbiage.

Rant, v. et s.

CHERCHER EN FAISANT UN REMUE-MÉNAGE.

Gael éc. Rannsaich, v.

An. Ransak.

Rannsachadh, s. Recherche.

Gael ir. Ransaighim, v.

Rannsachadh
Ronnsughadh

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

MASSE.

GRANDEUR. somme. — Charge, addition.

SOLIDITÉ. - Rendre solide, ferme, passion, condensation, abrégé. CORPULENCE.

Gall. Somme, grandeur. Sum, s.

5 dérivés.

Sumiaw, v. Faire une somme.

Syunu, v. Rendre solide, ferme.

Syvru, v. Rendre solide, ferme.

D'une qualité ferme. Syvyn, a.

Tendant à affermir. Syeyr, a.

Br. Samm, s. Somme, charge.

Samma, v. Charger un cheval. (Charge.)

Sammedein, v. Sous-peser. Sammer, s. Chargeur.

Sammuz, a. Lourd.

Gaël éc. Somaltachd, s. Corpulence. Gr. Zõpa.

> Somalta, a. Corpulent.

Sumhlaich, v. Comprimer, condenser, abréger, faire la somme.

Sumlachadh, s. Somme, sommaire.

Saim, s. Somme, montant. Lat. Summa.

Sum, s. Somme, montant. Fr. Somme.

Gaël ir. Somaltachd, s. Corpulence.

Somalta, a. Corpulent.

Sumhlaighim, v. Additionner, abréger.

Sum, s. Somme, montant. Fr. Somme.

RECHERCHES

Creuser. — Évider. — Vaisseau. — Esquif. — Marifier.					
Br.	Skaf, s.	Esquif.			
Gaël éc.	Sciob)	•			
	Sgiop v.	Creuser, évider.	Gr.	Enderes.	
	Sgob)				
	Scafa , s.	Esquif.		Σκέβη.	
	Sgiob , s.	Vaisseau.		Endpos.	
	Sgiobach , a. Sgiobadh , s.	Navai.		Σ na ϕ lov.	
	Sgiobadh , s.	Flotte.			
	Sgiobair, s.	Pilote.			
	Sgiobaireachd,	s. Fonctions du pilote.			
	Sciopair, s.	Marinier.			
Gaël ir.	Sciop, v.	Creuser, évider.			
	Scaffa	Esquif.		Scapha.	
	Scafa \ 5.		Fr.	Esquif.	
	Sgaf, s.	Vaisseau.			
	Sgiob , s.	Vaisseau.	An.	Skiff.	
	Sgiobach , a.	Naval.		Skip.	
	Sgiobadh , s.	Flotte.			
	Sgiobair, s.	Pilote.			
PLAN (au f	iguré).				
Gaēl éc.	Sceimh, s.		Gr.	Σχήμε.	
Gaël ir.	Sceimh, s.				
	Sceim, s.				
ESTOMAC.					
Gaël éc.	Stamac , s.		Let.	Stomachus.	
	•			Estomac.	
SAC.					
Gall.			Gr.	Eduxos.	
	12 dérivés.	Manage 1			
D.,	Saçu, v.	Mettre dans un sac.			
Br.	Sac'h, s.	Paradas			
C-11 /	Sac'ha, v.	Ensacher.	1	6	
Gaël éc.	•	Ensacher.	LAL	Secons.	
	Sac, v.	Ensacher.			

27.

Gaël ir.	Sac, s.		Fr.	Sac.			
	Sacadk Sacail	Ensaché.	It.	Sacco.			
	Sacadh Sacail Sacaighim Sachaim	l'ensache.					
PAIX. — T	Banquillit é .	SILENCE GEUCHO	TEM	ent.			
Gall.	Sygan, s. Sygann, v.	Chuchotement. Chuchoter.	Gr.	Eryń.			
Gaël éc.	Sigh Sith } s.	Tranquillité, paix.					
Gaël ir.	Sioth, s.	Tranquillité, paix.					
BOUILLIR VIANDE BOUILLIE.							
Gaël éc.	Sot, v. Sod, s.	Bouillir par trop. Viande bouillie.		Zów. Zoodels.			
CHÁTRER.			AD.	Sodden.			
Br.	Spazet } a.	Châtré.	Gr.	Endler.			
	Spasa, v.	Châtrer.	Let.	Spado.			
	Spazard, s.	•					
Caši ša	Spazer, s. Spaid, s.	Châtreur.					
Gaer ec.	Spodk, v.	Eunuque. Châtrer.					
Gaël ir.	Spaid, s.	Banaque.					
	Spoth, v.	Châtrer.					
	Spothadh, s.	Action de châtrer.					
HÂTE.							
Gaël éc.	Speid, s. Speideack, a.	Faisent des progrès.	Gr.	Enoudá.			
	Speideach, v.			Essiliku.			
				Speed, v. et s.			
SOURIRE.			Fl.	Spood.			
	Smeat, v.		C-	Malie.			
Seci et.			_	Smile.			

RECHERCHES

OMBRE.

IMAGE. — Essigie, Idee. OMBRAGE. - Crainte.

Br. Skeud, s. Ombre, image.

> Skeúden, s. Représentation, idée.

Skeûduz, a. Qui a une ombre.

Gaël éc. Sgath, s. Ombrage, ombre. Gr. Exid. Exedça.

Gael ir. Syath, s. Ombrage.

Sgath, s. Crainte. Exidode. Scail, s. Ombre. Exides. Scailim, v. J'ombre Σχιαρός.

Sgail, s. Ombre.

EXCITER. - ÉPERONNER.

Gaël éc. Stuig, v. Gr. Eriku, f. oriku.

It. Stizzare.

VAISSEAU.

Gaël éc. Scud Sgud

Gaël ir. Scud, s.

Gr. Exedia.

Gr. Yalla.

SALIVE.

CRACHAT. — Cracher.

BAVE. - Baver.

MUCUS.

Gaël éc. Sil. s. Salive. Gr. Ziahov.

> Seilich, v. Saliver.

Sabhlaich , s. Salive. Lat. Saliva.

Gaël ir. Sileadh Sileadh s. Sabhlach s.

Salive.

Seilighim, v. Je salive.

Seileach, a. Muqueux.

PARLER. -- CHANTER. -- HARMONIE. -- PSAUME.

Gaël éc. Salm, s. Psaume.

Gaēl ir. Sal, v. Parler.

> Harmonie. Sallam, s.

421

Gacil ir. Salmadoir
Salmaire

Salt, s. Psalmiste.

Saltair, s. Psaume.

Saltair, s. Psautier.

N. B. La racine sal a fourni des dérivés qui sont dus à la religion chrétienne.

MER. -- SEL. -- SALER.

Sall, a. Gr. Als, gen. alds. Br. Salé. Let. Sal, salis. Salla, v. Saler. Fr. Sel. Gael éc. Sail, s. Mor, sel. Saile, s. Sel. Salt, v. Saler. Sal, s. Sel. Lat. Sal. Salann, s. Sei. Gaël ir. Saile Mer, sel. Fr. Sel. Sal Salann Sel. Salan Saillim, v. Je sale. Saillte . a. Salé. Saileid, s. Salade. Selade.

ARRACHER. — DÉPOUILLER. — VOLER.

Gaël éc. Spiol, v. Arracher. Gr. Emalósocopus.

Spuill
Spuille
Spuille

11 dérivés.

Gaël ir. Spioladh, s. Action d'arracher.

Spailin, v. Dépouiller, voler.

PIQUANT. --- RRANCHE.

Gael ir. Sgolb, s. Gr. Znolof.

PENSÉE.

Gaèl éc. Sanain, s. Pensée. Gr. Myrée.
Samainich, v. Penser.

RECHERCHES

Gaël ir. Smuaine, s. Pensée. Lat. Mens.

Smuainim, v. Je pense.

ÉPONGE.

Gaël éc. Spong, s.

Gaël ir. Sponc
Spong
S

ROIDE. - FORT TENDU.

Br. Stên, a. Stêna, v.

Sténa, v. Roidir. Sténadur, s. Action de tendre.

Stender, s. Roideur.

CHAIR.

Gaël ir. Searcoll, s. An. Edet, gén. sapués.

Gr. Telow.

SEC.

Gaël éc. Searg, a. Gr. Zapós.

Searg , v. Sécher. **Enpaire.**Gaël ir. Séarg , a. Sec.

Seargaim, v. Je sèche.

SEMENCE. - SPERME.

Br. Sper, s. Gr. Endpos.
Speria, v. Concevoir. Fr. Sperme.

Spériuz, a. Fécond.

FIRMAMENT. - CIEUX.

Gaël éc. Speir, s.

Gr. Zonipa.

Gaël ir. Speir, s.

Lat. Sphera.

Fr. Sphère.

ÉMERAUDE.

Gaël éc. Smarag, s. Gr. Eudpaydos.
Gaël ir. Smaragdis.
Fr. Émeraude.

423

```
COUPER.
```

SÉPARER.

TAILLER. — Graver, écrire.

GRATTER. — Gratelle.

Br. Skrab , s. Action de gratter.

Skraba, v. Gratter. Skrabaden, s. Égratignure.

Skriva, v. Écrire.

Gael éc. Sgriob Sgriob } v. Gratter, sillonner, graver, Gr. Podow, f. yod-

écrire. ψω, γραπτός, a.

Sgrioban, s. Étrille. Sgriobair, s. Graveur.

Sgriobach, s. Gratelle. Scrob, v. Gratter.

Sgreab, s. Gratelle.

Gale. Screab, s.

Scrieb, v. Racler. Scriob, s. Grattoir.

Scrioback, a. Grattant.

Gratter. Scrob, v.

Scriobh, v. Écrire.

Gsël ir. Scaraim, v. Séparer.

Scaramhain, s. Séparation.

Scarembail, a. Séparable.

Je gratte, je sillenne. Sgrabaim, v.

Sgriobaim, v. Je grave, j'écris.

5 dérivés.

Scrobaim, v. Je gratte.

Sgreeb, s. Gratelle.

Screab, s. Gale.

Scriobaim, v. Je gratte.

Scriobhaim, v. Jécrie.

Scribhin, s. Écrit.

Screaptuir, s. Écriture.

Lat. Scribe.

Lat. Scriptura.

CRI AIGU.

Gael éc. Sgaireachd, s.

Gr. Pipes.

Gaël ir. Sgairt, s.

RECHERCHES

Gael ir. Syairteacdh Sgairteadh \

> Sgairtim , v. Pousser un cri aigu.

ASTRE.

Br. Steren, s. Gr. Acrip. Lat. Astrum.

Gaël éc. Steorn, s.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

FAIRE UNE LEVÉE DE TERRE.

JETER. — Dissiper.

EMPILER. - Constraire, bâtir.

LEVER. — Élever, magnifique, superbe, orgueilleux.

Gall.

Swb , s. Ce qui est entassé.

Syber, a. Ayant tendance à s'élever. Lat. Super.

8 dérivés.

Syberi, s. État élevé.

Syberw, a. Magnifique. Lat. Superbus.

Syberwi, v. S'enorgueillir.

Superbire. Sas

Br. Sav

s. Hauteur, montée.

Levée de terre. Saven, s.

Sevel, v. Lever, élever, hausser. Lat. Sepelio.

Savi, v. Bâtir, construire, ériger.

N. B. Je fais une exception à la règle que je me suis imposée, de ne mettre et mot latin, etc. en rapport avec un mot celte quand l'analogie du sens n'est pas évidente. J'espère que cette exception me sera pardonnée. Elle ne seurait tirer à consequence. Toutes ces langues appartenant à la même famille, il est permis, à le rigueur, de chercher dans une d'elles le sens primitif d'un mot qui se trouve dans une autre de la même famille. Et comme le mot qui nous occupe se rapporte à un usage très-ancien dans toute l'Europe, je me suis permis cet écart. On en les morts sous des tertres artificiels, et les mots anglais barrow, bury (dérivée da gallois), dont l'un signific cette espèce de tertre, et l'autre ensecolir, pedecutent la même liaison d'idées que sevel br. et sepelio latin.



Gaël ir. Sab, a.

Dissipé.

Lat. Sipo.

Dissipo.

N. B. Dans la seconde édition, le Dictionnaire letin-français de Wailly, au mot dissipo, donne la racine sipo inveltée, je ne suis sur quelle autorité; mais sans doute il est justifié per le sens du composé, et ce sens se trouve exactement dans le goël.

SUIF. - SAVON.

Gall.

Sebon, s.

Masse de savon.

Let. Supo.

Swyv, s. Soa

Br.

Suif.

Soav Soen , s.

Pain de suif.

Soaek

a. Qui a du suif.

Saif.

Soavek

Somi, v.

Enduire de suif.

Somon, s.

Savon. Fr. Sevon.

Soavoni, v.

Sevonner.

Gaël éc. | Siabann, s.

Gaël ir.

Savon.

CHAPELLE.

Gaël ir. Sepeal, s.

Lat. Capella.

Lat. Scope.

BALAYER.

Br.

Skuba . v.

Balai.

Skubelen , s.

Skubeler, a.

Marchand de balais.

Skuber, s. Skubérez, s.

Balayeur. Balayeuse.

Skubien, s.

Belayeres.

Gaël éc. Sguab, s. et v.

SAPHIR.

Gaël éc. Sapair, s.

Sapaireach, a. De saphir.

Lat. Saphirus.

Gaël ir. Sapkir, s.

SOUPLE.

Gaël éc. Sabailt, a.

Souple.

Fr. Souple.

Sablaich, v. Rendre souple.



Lat. Similis.

Lat. Exemplum.

An. Sample.

426

RECHERCHES

SEMBLABLE. - ÉCHANTILLON. - EXEMPLE.

Gaël éc. Samhail, a. Semblable.

> Samhailt , s. Ressemblance.

Samhaltan, s. Emblème.

Samhaltanach, a. Emblématique.

Samhlach, a. Ressemblant.

Samhlachadh, s. Comparaison.

Samklachadh, a. Comparé.

Samhlachas, s. Analogie.

Samhladh, s. Comparaison.

Samhlaich, a. Assimilé.

Ressemblance. Samhailt, s.

Samhuil, a. Semblable.

Samplair } s.

Gaël ir. Samhuilt, s. Ressemblance.

Exemple.

Samhuil, a. Ressemblant.

Sampleir | Sampal | s. Exemple.

Sampla

An. Sample.

JAVELOT.

Br. Spek, s. Lat. Spica.

Fr. Pique.

CLAIR.

Lat. Splendidas. Br. Splann, a. Splendeo.

Splannaat, v. Rendre ou devenir clair.

CHAMBRE.

Lat. Camera. Gaël ir. Seomra Fr. Chambre. Seomar

SCEAU.

Br. Sal, s. Gaël éc. Seughal

Lat. Sigillam. Scul

> Seal, v. Sceller.



427

Gaël ir. Seala s. Sceau. An. Seel. Senla Seulaim, v. Sceller.

COUCHE. -- LIT.

Gaël ir. Seol, s.

Lat. Sella.

CELLULE.

Gaël ir. Sealladh, s.

Lat. Cella.

tcu. — tcuyer.

Skoed . s. Écu, espèce de bouclier. Lat. Scutum. Skoeder, s. Écuyer.

DOUCEUR. (An proper, an figuré.)

PLAISIR.

SUAVITA. - Gentillesse, civilité.

CALMB. — Repos, sommeil.

Gael éc. Saimhe, s. Plaisir.

> Suabh, a. Doux. Snabhas, s. Donceur.

Lat. Saavis. Sucritas.

Sibhealta, a. Poli.

Sibealtachd

Sibheilteachd a. Civilité.

Siobhailteachd)

Sibheilt } a. Civil.

Saink, a.

Doux, agréable.

Saimh, s. Douceur.

Snaimhnes, s. Ropos, calme, sommeil.

Susimhness, s. Repos, calme, sommeil.

Suaimneasach, a. Calme.

Gaël ir. Soimh, a.

Agréable. Doux.

Snabh, a.

Suabhais, s. Douceur.

Seinh, a.

Doux, modeste.

Sibhealta a. Civil.

RECHERCHES

Gaël ir. Saimh, a. Tranquille, calme.

Saimh
Saimhe
Saimeachd
Suaimhneas, s. Calme.
5 dérivés.
Suanaim, v. Dormir.

6 dérivés.

JE SUIS.

Gaël ir. Saim
Sam

SOMMET.

Gaël éc. Sumaid, s.

Lat. Sammus.

Fr. Sommet.

An. Sammit.

CHEMINÉE.

Gaël éc. Saimlear, s.
Gaël ir. Saimneadh, s.
Lat. Caminus.

CITÉ.

Gaēl ir. Sithbhe, s.

Sithbheach, a. Civil.

Lat. Civilas.

Civilis.

TRICOT.

Br. Stamm, s. Lat. Stamen.
Stammer, s. Tricoteur.

ÉTABLE.

Br. Staol, s.

Gaël éc. Stabull Stapull s.
Gaël ir. Stabla, s. Fr. Étable.
Stabul, s. It. Stalla.

Esp. Estable.

429

OTER DE. . . . - BROSSE. - BALAI.

(Article qui devrait être réuni à celui de Baleyer, p. 425.)

Br. Scuba, s. Brosee.

Scuabaf, s. Balai.

Gael éc. Sgiap, v. Oter de.

Sgiob, v. Oter de.

Scaab , s. Brosse.

Sguab, s. Balai.

Sguab , v. Balayer.

Gael ir. Scuabaim, v. J'ôte de.

> Scuab, s. Brosse.

Scuabaim, v. Je brosse.

Sguab, s. Balai.

Scuab, v. Balayer.

STUPEUR.

Gsel ir. Stiopas, s.

Lat. Stapor.

Lat. Scopa.

Esp. Escoba.

CLABAUDEUR.

Gaël éc. Sglamhair, s. Grondeur.

Sylamh, v. Gronder. Lat. Clamare.

SEIGLE.

Segal, s. Br.

Lat. Secale.

Fr. Seigle.

Lat. Sagas.

Gaël éc. Seagall } s.

SENS.

INTELLIGENCE.

CURIEUX.

Gaël éc. Seadh, s.

Sens.

Seagha, a. Gaël ir. Seagk

Curioux.

Seadh

Seaghmhar, a. Ingénieux.

PRÉTRE. - SACRIFICE.

Gaël éc. Sayart, s

Prêtre.

RECHERCHES

Gaël éc. Sacair, s. Prêtre.

Sacrail, s. Sacrifice.

Gaël ir. Sagart
Sacair
Sacard
Sacarbhuig
Sacraih
Sacrifis, s. Sacrifice.
Sacrifice.

N. B. Mot à cause de sa terminaison évidemment empruntée. Je le metsici parce qu'il s apparteau par une racine à la famille; l'autre racine se trouve dans les langues celtiques, mais svec une autre forme.

SUIVRE. - IMITER.

Gaël ir. Sechim Seichim Lat. Sequer.

À L'AISE. — À LOISIR.

Gaël éc. Socair, a. Gaël ir. Socair, a.

Lat. Socors.

ACÉRÉ.

PIQUANT. — Dard, slèche, archer.

TRANCHANT. — Coateau.

Gaël éc. Saigh, s. Tranchant, le fil d'une Lat. Secare.

Saighead, s. Pique.

s. Sagitta.

Saigheadh, v. Darder. Saighdear, s. Archer.

Segitterius.

Soc Socadh s. Couteau.

Soc, v. Couper avec un couteau. Gaël ir. Saighead, s. Dard.

Saigheadoir, s. Archer.

Soc Soicead s. Couteau.

SEC.

```
SÉCHER.
```

DESSÉCHÉ. - Soif.

N. B. La même liaison d'idées, d'ailleurs si évidente et si naturelle, se trouve en anglais avec le mot dry. qui cet dérivé de l'allemand. Le sens primitif, ser, signific aussi l'adjectif ayant soif.

Gall. Sec , a. Sec, desséché.

Syc, s. adj.

Ce qui est sec.

34 dérivés. Syçu. v.

Dessécher.

Séac'h, a. Br.

Sec.

Sec'ha, v.

Sécher.

Sec'hder, s.

Sécheresse.

Sec'hed, s.

Soif.

Sec'hedi, v. Causer de la soif.

Sec'hedik, a. Altéré.

Sec'heduz, a. Altérant.

Sec'hor, s. Temps sec.

Sec'horek, s. Lieu où l'on fait sécher la

lessive.

Gael éc. Seac, a. v. Sec, sécher.

Sic, a.

Sec.

Lat. Siccus.

Lat. Seculum.

Gaël ir. Seachad

Secc

Sic

Seachaim, v. Sécher.

GÉNÉRATION. - EXISTENCE. - ÂGE.

Gaël éc. Saoghal, s.

Gael ir. Saoghal

Saigheas s.

Saoth

SIGNE.

Gael éc. Sighin, s.

Lat. Signam.

Sighinich, s.

Gael ir. Sighin, s.

Signead, s. Marque.

Signeadh, a. Marquant.

RECHERCHES

SUC.

SUCER. - Teter.

IMBIBER. - Faire imbiber, tremper.

Gall. Swc, s. Ce qui est trempé.

Swg. v. Sug, s.

Tremper. Suc.

37 dérivés. Sagaw, v.

Sucer. Sucer.

Gael éc. Suigh

Sug Sugh

Suc.

Suth

Gaël ir. Suighim

Sucer. Suchaim

AUTREMENT. — À CÔTÉ.

Gaël éc. Seach, adv.

Seachaim, v. Eviter.

Lat. Secus.

Lat. Mucus.

Lat. Succus.

SALIVE. - MUCUS. - CRACHER.

Gaël éc. Smug, s.

Cracher.

Mucus.

Smay,
Smagaid

Smuigeach , a. Muqueux.

Gaël ir. Smug, s.

Salive.

Smugach . a

Smag, v.

Muqueux.

SOIE. Br.

Seyz, s.

Gaël éc. Sid, s.

Gael ir. Sigir, s.

Lat. Sela.

PLÉNITUDE.

ABONDANCE.

SATIÉTÉ.

Gael éc. Saitheach, a. Rempli.

Lat. Satis.

Saitheachd s. Satiété.

Satio.

433

Gaël ir. Saitheach, a. Rempli. Lat. Satietas.
Saith, s. Satiété.
Saithead
Sath

ASSBOIR.

ÉTABLIR. — Demeurer.

SIÉGE. - Pour se reposer, pour prendre une ville.

Gall. Sez, s. Siége. Lat. Sedes.

Scza, v. S'asseoir habituellement.

Sezu, v. Siéger.

Sadell, s. Selle.

Lat. Sedes.

Sedere.

(N. B. Le z galloi. = dk.)

Br. Aseza, v. S'asseoir.
Sicha, v. Assiéger.

Sicha, v. Assiéger. Fr. Assiéger.

Gael éc. Suidh, v. S'asseoir.

Suidhe, s. Action de s'asseoir.

g dérivés.

Seidhir, s. Chaise, siège.

Saide, s. Siège.

Sead, s.Site.Fr.Site.Seagad, s.Siège.Siège.Sadhal, s.Selle.It.Seggia.

South, s. Lit, couche.

Gaël ir. Saidh, s. Action de s'asseoir.

10 dérivés.

Suidheachan s. Action de s'asseoir.

Saide, s. Siège.
Sadhail, s. Habitation.
Sadhal, s. Selle.

Soadh, s. Lit, couche.

BOUCLIER.

Gael éc. Sgiath, s.

Sceot
Scoit
Guel ir. Sgiath
Scot

RECHERCHES

ARRÊTER.

Br. Stat Stad Lat. Sto. Status.

Gaël éc. Stad, v.

Stad, s. Staid, s. 8 dérivés. Une pause.

État.

Gaël ir. Stad, v.

Arrêter.

VOL. --- RAPINE.

Gaël éc. Slad, s.

Lat. Latro.

Gaël ir. Slad, s.

Sladaire, s. Voleur.

NOEUD. - LIEN.

Gael ir. Snadhm, s. 8 dérivés.

Lat. Neo.

Netum.

EXAMINER. — CHERCHER.

Gaēl éc. Sgrud, v.

Lat. Scrutari.

Sgrudachad, s. Examen. Sgrudach, a. Examiné.

Sgradadh, s. Examen. Sgrudadh , a. Examiné.

Sgradaich , v. Examiner.

Gaël ir. Sgrudaim, v. Jexamine. Sgradadh, s. Examen.

SAILLIR. - SAUTER.

Gall. Sall, s. Ce qui est extérieur.

Br. Sal. s. Saut.

Sauter. Sauteur. Lat. Salio.

Saler, s.

Sala, v.

Sauteusc.

Salerez, s.

Gaël éc. Saltair, v.

Trépigner, etc.

Gaël ir. Salt, s.

Saut.

Saltus.

Saltairim , v.

Sauter.

435

GOUTTE. -- TOMBER GOUTTE À GOUTTE. Br. Strila, v. Tomber goutte à goutte. Lat. Stilla. Gaël éc. Sil, s. Goutte. Gaël ir. Sil, s. Goutte. Silim, v. Tomber goutte à goutte. SAULE. Gall. Heligen. Lat. Salix. Haleguen , halecq. Br. Gael éc. Seileach, s. Gaël ir. Sail Saile s. Saule. Seileach Saule blanc. Saîleog, s. CELLIER. Gall. Seileir Cellyer Lat. Cella. Br. Ceilher Gaël éc. Gaël ir. Seileir, s. SOLEIL. LUMIÈRE. ÉCLAT. — Beauté. $vv\kappa$. — Guette , observation , garde , conservation . N. B. Cetto série d'idées s'est déjà présentée dans différentes familles de mots. Gr. Alsos. Gall. Súl. s. Soleil. Lat. Sol. Syllt . s. Ce qui est clair, beau. Syll, s. Vue. an dérivés. Syllu, v. Voir. Sylv. s Vue. Sylve, v. Voir. Salve, s. Observation, remarque. Swyl, s. Salut. Swylaw, v. Lat. Salvarr. Conserver, sauver. Br. Sál, s. Soleil.



RECHERCHES

Br. Salver, s. Sauveur. Salvet, a. Sauvé. Savetri, v. Sauver. Gael éc. Sol. s. Soleil. Solas, s. Lumière. Soil, s. Soleil. Soilleir, a. Brillant. Soillse, s. Éclat. Soillsich . v. Briller. Solus, s. Lumière. Solas, s. L'une. Solusach, a. Lumineux. Solusachd, s. Lumière. Sul . s. Soleil. Sail, v. Saluer. Sabhail, v. Protéger, sauver.

Sabhail, s. Protection. Sabhaileach, a. Frugal.

Sabhaileachd, s. Frugalité.

Sabhailiche, s. Économe.

Subhailt, v. Sauver,

Sabhal, s. Grenier. Sabhalach, a. Frugal.

Sabhalachd, s. Parcimonic.

Sabhaladh, s. Salut.

Sabhalaiche, s. Homme sobre.

Sabhaltachd, s. Protection.

Solas, s. Consolation.

Solasach, a. Confortable.

Soleil.

Gaēl ir. Sul. s.

Solas

Lumière. Sol

Soillsc, s.

Splendeur.

7 dérivés.

Solus, s. Lumière. Soleil. Sul, s. Sail, s. Garde.

Sailim, v. Je salue. An. Sape.

Lat. Solatiam. V. Fr. Soulas.

Gael ir. Slainte, s. Santé.

7 dérivé.

Sabail Sabhal s. Grenier.

Sabhailim, v. Sauver, préserver.

Sabhail, s. Salut.

Sabhaileach, a. Conservateur.

Sabhairle, s. Chien vigilant.

Sabhalach, a. Vigilant.

Sabhaladh, s. Protection.

Sabhalaim, v. Sauver.

Sabhaltachd, s. Sécurité.

Solas, s. Réconfort. Lat. Solatiam.

Solasach, a. Confortable.

TALON.

Br. Seal, s.

Lat. Cals.

437

TRANQUILLE. - PAISIBLE. - CALME.

Br. Sioul, a.

Sioulant, v. Tranquilliser, pacifier. Lat. Silere.

Sioulded, s. Tranquillité, calme.

SOL.

FONDEMENT. - FONDATION.

SUBSTANCE.

йьйминт. — De la parole, syllabe, faire on réunir les éléments, composer.

Gall. Sail, s. Fondement.

Syl, s. Sol. Lat. Solum.

Sylwez, s. Substance.

22 dérivés.

Sylwezu, v.

Sylvezus, a. Substantiel.

Sill, s. Élément.

Silled, s. Syllabe.

Sillebu, v. Énoncer des syllahes.

Silliaw, v. Faire les éléments.

Sillt, s. Syllabe, élément.

Siltiau, v. Assembler les éléments.

RECHERCHES

```
SILLON.
```

Gall. Sylc , s. Lat. Sulcus.

ENCHANTEMENT (au propre et au figuré).

BONHEUR. - Prospérité, santé, etc.

RITES SACRÉS. — Enchantement, sainteté.

N. B. La magie était une branche fondamentale de la religion et des rites des druides. Druide et magicien étaient synonymes; c'était le même mot.

Gall. Swyna, v. Amasser des remèdes.

> Swynaw, v. Traiter, soigner.

Lat. Sanctus. Br. Sant, a. Saint.

Gaël éc. Sain, a. Sanas. Sain, bien portant.

> San a. Saint.

Sanet Sanctair, s. Sanctuaire.

Gaël ir. Sean, s. Prospérité, bonheur.

Seanadh, s. Bénédiction.

Seanaim, v. Bénir.

Seannaire . s. Bonheur.

Seunta, a. Enchanté, sacré.

Sainchreach a. Bien portant.

Sanct, a. Saint.

Sanctoir, s. Sanctuaire.

N. B. Il se peut que, lorsqu'un c se trouve ajouté à la racine, le mot soit emprunté; mais la racine, dans ces diverses acceptions, est évidemment celtique.

SOUPER.

Gaël ir. Sene, s.

Lat. Cana.

Lat. Sonus.

Sonare,

SON.

ACCENT. - Chant.

voix. - Brait.

Gall. Sain, s. Son.

Seiniaw, v. Résonner. Són, s. Bruit.

Soniaw, v. Faire du bruit.

Swn, s. Son, bruit.

6 dérivés.

	SUR LES	LANGUES	CELTIQU	ES. 439
Gall.	Swniaw, v.	Résonner.		
Br.	Som y	Rendre un son.		
	Son soun	Son.	Fr.	Son. Sonner.
	Souner 8.	Sonneur.		
Gaël éc.	Sian, s.	Son, voix, cri.		
	Sian, v.	Résonner, crier.		
	Siansach , a.	Mélodieux.		
	Soin, s.	Son, bruit.		
	Soin, v.	Faire du bruit.		
	Seinn, v.	Chanter.		
	Seinn, s.	Chant.		
	Son,	Son.		
	Sanas, s.	Voix basse.		
Gaël ir.	Sian, s.	Son.		
	Siansa, s.	Harmonie.		
	6 dérivés.			
	Soin, s.	Son, bruit.		
	Soinim, v.	Résonner.		
	Seinnim, v.	Chanter.	An.	Sing.
	Seinn, s.	Chanteur.		-
	Seinm, s.	Chant.		
	Son, s.	Son.	•	
	Sanas, s.	Sonneur.		
SENS -	SENTIMENT.			
	— Observation.			
		Sentiment.	Lat	Sensus.
Gail.	67 dérivés.	benument.	Dat.	Densus.
	•	Sensation.		
	•	Sentir, percevoir.		Sentio.
	-	Observer.		
Gaël éc.	Sinna)			
Gaël ir.	\ X.	Sens.		
VIEUX.	,			
Gaël éc.	Sean , a.		Lat.	Senes.

RECHERCHES

Gael ir. Sean, a.

lci devrait se placer une famille très-nombreuse et des plus considérables dans les langues gaéles. J'en ai perdu la liste, et u'ai pu la refaire à temps.

SIÈCLE.

Gaël ir. Sine, s. Siècle.

MURMURER.

INVECTIVE.

CALOMNIB.

SCANDALE.

Br. Skandala, v. Murmurer. Lat. Scandalum.

Gaël éc. Sgainneal, s. Scandale.

Sgainnealaich, v.Scandaliser.

Gaël ir. Scunnail
Sgainnil s. Scandale.

Sgainnil Scandaleux.

Sgannal, s. Invective. Sgannalack, a. Injurieux.

ÉTAIN.

Br. Stean, s. Lat. Stannum.

Steana, v. Étamer. Steaner, s. Étameur.

Gaël éc. Stain
Staoin

Staoin

St. Étain.

Fr. Étain.

Gaël ir. Stain
Stan

Sta

Stanadoir, s. Étaimeur.

ÉTANG.

Br. Stank, s. Lat. Stagnum.

Stanka, v. Fermer le passage de l'eau, étancher.

Stankadur, s. Action d'étancher.

CE QUI EST PLACÉ SUR LA TERRE.

CE QUI EST ÉTENDU SUR LA TERRE.

CE QUI SE TRAÎNE SUR LA TERRE.

Gall. Sare, s. Ce qui est placé sur terre. Lat. Serpere.
Sarf. s. Serpent. Serpens.

441

Lat. Serenus.

Gall. Sarthu, v. Serpenter.

Sarnu, v. Étendre à terre.

BEAU TEMPS. — SÉRÉNITÉ.

Gaël éc. Soirionn, s.

Soirionta, a. Serein.

Gael ir. Soirionn, s.

SŒUR.

Gaël éc. Siuir, s. Lat. Soror.

Gačl ir. Sinir / s.

CLAIR.

Br. Skler, s. Éclaire, grande chélidoine.

Sklear, s. Clair. Lat. Clarus.

Skleraat, v. Éclaireir. Sklerder, s. Clarté. Skleria, v. Éclairer.

Sklerik, s. Petite éclaire (nom de plante).

Skleridigez, s. Éclaircissement.

Skleur, s. Lueur.

ESTURGEON.

.

Gael éc. Stirean, s. Lat. Sturio.

Gael ir. Stirean
Stirrin

MURMURE. - CHUCHOTEMENT.

Gall. Sis, s. Lat. Susurro.

Sisialu, v. Murmurer.

Gaël éc. Siusan
Gaël ir. Siursan

s. Murmure, chuchotement.

S'ASSEOIR. — S'ARRÉTER. — ASSIÉGER.

N. B. Voyes p. 433, Associr, etc.

Gaël éc. Seisde, s. Siége de guerre. Lat. Sodere.

Seisd, v. Assiéger. Ob-sidere, sup. ir. Seas, s. Banc. sessum.

Gaèl ir. Seas, s. Banc. sessus
Seasachas, s. Action de s'asseoir. Sessio.
Seasachas, s. Repos. Sessilis.

RECHERCHES

Gaël ir. Seasad, s. Action de s'arrêter. Seasaim, v. Je m'arrête. Seis. v. Il s'assied. Seisde. 8. Siége de guerre. Seisdeadh , n. Assiégeant. Seisdim, v. J'assiége.

FARCEUR.

Gael ir. Sgistire, s.

HABIT. - HABIT LONG. - ROBE.

Lat. Sagum. Br. Saé . s. Fr. Saie.

JUS.

SÉVE.

SOUPE. - Souper.

IMBIBER. - Tremper, mouillette.

Br. Seó s. Séve. Sev Séve. Sabr, s.

Souba, v. Tremper, imbiber.

Souben, s. Soupe. Gaël éc. Subhan, s. Séve. Saipeir, s. Souper.

Gaël ir. Subhan, s. Séve.

An. Sap. Suipeir, s. Souper. Supper.

Fr. Séve.

Soupe.

SAFRAN.

Gall. Safrunn , s. Fr. Safran.

ENCHIFRÈNEMENT.

Fr. Eachifrené. Br. Sifern, s. Siferni, v. Enrhumer.

ESCABEAU.

Skabel, s. Fr. Escabelle.

SUBSTANCE. - MATIÈRE.

Fr. Étoffe. Gael éc. Stubh, s. An. Stuff.

	0011 220				
CHAINE	- BSCLAVAGE.				
Gael éc.	Slabhruidh	s .	Chaine.		
	Slabhraidh	•	Charne.		
	Slabhraideach, s	١.	Enchaîné.		
	Sglabh	8.	Esclave.	Fr.	Esclave.
	Sglubhaiche)			
	Sglubhaidheach,	8.	Esclavage.		Esclavage.
	Sclabhad , s.		Esclave.		
	Sclabhachd) s.	Esclavage.		
	Sclabhaidh ea chd)			
Gaël ir.	Slabhra	1 .	Chaine, esclavage.		
	Slabhrad	•			
	Sglath	s .	Esclave.		
	Sglabhad	1			
	3 dérivés. Sclabhad , s.		Esclave.		
	Sciaonaa , s. Sclabhacht		ESCIAVE.		
	Sclabhaidheacht	8.	Esclavage.		
ÉCUME.	Sciaonaianeacht	,			
	Saaim			E-	Écume.
Gaël éc.	•	8.		FT.	Ecume.
Gaël ir.	Sgum Sacim	,			
Gaei II.	Squm	s .		l	apol. Schiama.
	Sgemhin , v.	,	Écumer.		Scum.
	•		Acumer.	7814.	ocum.
BOUCHON.				A	C4
Br.	Stouf	} s.		AB.	Stop.
	Stour	•			Stopple
	Stoufa	8.	Boucher.		
	Stouva)		D _	É
	Stoup	8.	Étoupe.	FT.	Étoupe.
	Stoub	,			
	Stoupa Stouba	{ v.	Étouper.		
		,	Coton.		
	Stoupen, s.		Cotonneux.		
	Stoupennek, a.		Comment.		
•	. — BFFORT.		•		
Br.	Strif	8.		v. F	r. Estrif.
	Striv)			

444	
-----	--

Br. An. Strive. Striva, v. Disputer.

RECHERCHES

Striver, 8. Disputeur.

Striverez, s. Celle qui aime à disputer.

TRIPE.

Br. Stripen, s. Fr. Tripe. Striper, s. Tripier. Tripier.

Striperez, s. Tripière. Tripière. Striperez, s. Triperie. Triperie.

PAUCILLE AVEC LAQUELLE ON COUPE À TOUR DE BRAS.

Br. Strob, s.

> Strába, v. Couper avec la faucille. Fr. Estropier.

SIÉGE. - SAC D'UNE VILLE.

Gaël éc. Sach, s. Gaël ir. Fr. Sec.

SOC DE CHARRUE.

Gall. Fr. Soc. Swc. s.

SE COUCHER.

Br. Soucha Fr. Coucher.

Choucha \

TIRER. AMENER À SOI.

TRAIT.

Br. Sacha Tirer, amener à soi. Esp. Sacar.

Chacha

Sug, s. Trait.

INCISION.

Br. Coch, s. Coche.

> Faire une coche. Cocha, v.

Fr. Coche. Gaēl éc. Sgoch, s.

> Faire une incision. Sgoch, v.

Couvert d'incisions. It. Cocca. Sgochach, a.

ATTACHE.

Br. Stag, s.

Fr. Attacher. Stay, a. Attaché. Staga, v. It. Attaccare.

Attacher.

Br.	Staguz, a.	Qui s'attache aisément.	An.	Tacks. Tack , v.
FLÈCHE.				
Gall.	Saetg , s.		Ĩt.	Saetta.
Br.	Saez s.			
	Saezen, s.	Rayon.		
BÉTAIL	– вете. — so	· ·		
Br.	Saoud Sout Sot a.	Bétail.		
	Sot a.	Sot.	Fr.	Sot. Sottise.
	Sódez . s.	Femme sotte.		
	Sotaat, v.	Rendre ou devenir sot.		
	Sótóni, s.	Sottise, stupidité.		
SOLIDE.				
SOUDER				
MASSE DE	TERRE. — Moto	le.		
Gall.	Sad, a.	Ferme.	It.	Sodo.
	Sadiaw, v.	Rendre ferme.		
	Sadiad, s.		_	
		Souder, joindre.		Souder.
Gaël éc.		Soudure.		Soudure.
		Motte de terre.	An.	Sod, s.
Gaël ir.	Sodar, s.	Soudure.		Sodder, v.
ÉPIER.				
ATTENTE.	— Observation ,	espion.		
Br.	Spt, s.	Espion.	Fr.	Espion.
	Spia, v.	Attendre, épier.		Spy.
	Spier, s.	Qui épie, espion.	Fr.	Épier.
Gael éc	. Spiothair, s.	Espion.		-
	Spiontachan, s	. Qui cherche.		
Gaël ir.	Spiothaire , s.	Espion.	lt.	Spia.
	Spiothaire a chd	. a. Action d'épier.		Spiare.
	Spionaim, v.	Je cherche, j'épie.		

RECHERCHES

ÉPAULE. (Mot qui devrait se trouver à la partie anglaise.) Br. Fl. Schaeder. Skoaz, s. Skoazel, s. Épaulée. Skoazia, v. Épauler. Skaziek, a. Qui a de larges épaules. ÉCUELLE. Skudel, s. Br. Fr. Écuelie. It. Scudella. Skudel-zour, s. Nénuphar. Écuelle d'eau. Skudellad . s. Écueliée. NUANCE. Fr. Nuer, v. Gaël ir. Snuadh, s. Nuance, s. N. B. Le dk ne se prononce pas. SALLE. - SALON. Fr. Salle. Br. Sal, s. Salon. POUTRE. - SOLIVE. Br. Sol, s. Fr. Solive. Gaël éc. Sail, s. ORDURE. — SALETÉ. SOUILLURE. - Bassesse. (Au fig.) CORRUPTION. Salw, a. Gall. Méprisable, vil. Gaël ec. Sal, s. Ordure. Fr. Sale. Salach, a. Souillé. Salachar, s. Corruption. Slaib , s. Boue. Slaibeach , a. Boucux. Slaibear, a. Malpropre. Slaoit . s. Ordure. Slaop, s. Saloperie. Salop. Slaopach, a. Salop. Saloperie. Slaopachd, s. Saloperie.

Souillure.

Gaël ir. Sal, s.

447

Fr. Selir.

Souiller.

Gael ir. Salcher, s. Corruption.

Salaigh, v. Selir, souiller.
Slaib, s. Boue.

Slapach, s. Saloperie. Slapaire, a. Salop.

ESPALIER.

Gaël éc. Spallair, s. Fr. Espalier.

ÉPINGLE.

Br. Spilen, s. It. Spilla.

GLOUSSER.

Br. Sklóka, v. Fr. Glousser.

Sklóga, v. An. Cluck.

Sklókérez Sklógérez s. Gloussement.

Sklokerez, s. Poule qui giousse.

ÉCLAT DE BOIS. — ÉCLISSE.

Br. Sklisen, s. Fr. Éclisee.
Slisenna, v. Écliseer. Écliseer.

ÉTRIER.

Gaël éc. Stiorap, s. Fr. Étrier.
Gaël ir. Stioroip. s. An. Stirrap.

RSCARMOUCHE.

Gaël éc. Sceirmeis, s. Fr. Escarmouche.

An. Skirmish.

CHEMIN ÉTROIT. - RUE. .

Br. Streat Stread s. Chemin étroit.

Streat-call, s. Cul-desac.

Rue, — avengle. An. Street.

F1. Structe.

Gael ir. Sraid, s. Rue. All. Stresse.

RUISSEAU.

Gaél éc. Srulag, s. Ruisseau. Fr. Rouler.

Srulach, s. Coulant.

448		RECHERCHES		
Gaël éc.	Sruth, v. Sruth, s. 19 dérivés.	Couler. Rivière.	Gr.	Petrpor.
MAMELLE				
Gaël éc.	Sinne Sithnne			Sinus. Sein.
Gaël ir.	Sine, s.			
GRINCEME	NT DE DENTS	ı .		
Br.	Skrin, s. Skrinerez, s.	0.1	Fr.	Grincer.
	Skrina, v.	Grincer.		
		EXCÈS. — EXCESSIF.		~ •
Gaël éc.	Sar, s. Sar, a.	Héros, homme de mérite. Supérieur.	Fr.	Sire.
	Sar.	part. exprimant le plus hau degré.	t	
Gaël ir.	Sar, s.	Héros.		
	Sar, a.	Excessif, grand.		
	Sar.	part. exprimant le plus hau degré.	ıt	
	Sair.	part. exprimant, en composition, l'excès.	-	
SERPE.		•		
Br.	Sarp, s.		Fr.	Serpe.
ACTION D	E FERMER, D	DE CLORE.		
Br.	Serr, s.		Fr.	Serrure.
	•	Fermer.		
ESPÈCE.				
Br.	Seard, s.			
Gaēl éc.	Sord, s. Sort Sorsa		Fr.	Sorte.
Gaël ir.	Sort, s.			
ACIDE.				
AIGU. —	- Agacer.			
	. — Paurre.			
41.11		A . 11. /	12-	e

Acidité.

Fr. Sur.

Gall. Sür, s.

449

Gall. Oseille. Surom, s. Devenir sur. Saraw, v.

19 dérivés.

Sor, s. État d'irritation. An. Sore.

13 dérivés.

Sori, v.

Être chagrin.

Sorry.

Swr, a.

Sár, a.

De mauvaise humeur. Sur, acide.

Sour. Sour.

Gaël éc. Sur, a.

Sur, a.

Gael ir. Sirreach, a. Pauvre, chagrin.

BRANCHE.

Br.

Gaël éc. Spar

Fr. Barre.

Gael ir. Sparr, s.

An. Spar.

EMPAN.

Gael éc. Spang, s.

Fr. Empan.

An. Span.

SARDINE.

Gael éc. Sairdeal, s.

Fr. Sardine.

SAUT. - SORTIE SOUDAINE.

Gaël éc. Siurtag.

Surdag , s.

Rond, enjambée.

Éperonner.

Surdagaich, v. Jaillir.

Fr. Sourdre.

Gael ir. Siurtog, s. Saut, sortie soudaine.

ÉPERON.

Gaël éc. Spor, s.

Fr. Éperon.

Spor, v.

6 dérivés.

Gaël ir. Spor, s.

A dérivés.

ÉCARLATE.

Scarladd Gaël éc. Scarlaid Gaël ir. Scarloid

Fr. Écarlete.

RECHERCHES

ÉCHARPE.

Br. Skerb, s.

Fr. Écharpe. An. Scarf.

NETTOYER. — ÉCURER.

Br. Skarz, a.

Skarza, v. Nettoyer.

Gaël. éc. Sciars, v. Purger, laver.

laver. Fr. Curer.

Sciars, s. Lavement.

Gaël ir. Sciursaim, v. J'écure. Sciurza. Nettoyage. An. Scour.

PETIT. - MINCE. - COURT.

Br. Skarz, a.

Skarza, v. Amincir.

It. Scarse.

ÉCROU.

Garl éc. Sgrobha | Sgrodha |

Gaël ir. Syrobha s.

Fr. Écrou.

An. Scree.

ACTION DE RAMPER.

Br. Skramp, s.

Skrampa. v. Ramper.

Fr. Ramper.

An. Scramble.

GORGE.

Gaël ir. Sgorn Sgornach

Sgornach s.

Sgornaim, v. Gorger. Sgorn chailbhe, s. Épiglotte. Fr. Gorge.

CANIF. -- COUTEAU.

Gaël éc. Sgian, s.

Fr. Canif.

An. Knife.

451

DÉLIER.

Gaël éc. Sgaoil, v.

Gaël ir. Sgaoil, v.

It. Sciogliere.

Sgaoilte, part. Délié. Scaoilim, v. Je délie.

SORTE. — ESPÈCE.

Gall. Espèce. V. p. 448.

Gaël éc. | Seorsa, s. Gaël ir.

Fr. Sorte.

CHOPINE.

Gaël éc. Seipinn, s.

Fr. Chopine.

CAUSEUR. - BAVARD.

Gaël ir. Sgiolamhuil Sgiolmhar

Sgiolmharachd. s.

Fr. Gueuler. Gueulard.

DÉCHIRER.

Gaēl éc. Strac, v.

8 dérivés.

Gaël ir. Stracaim, v. Je déchire.

It. Stracciare.

ÉTALON.

Gael éc. Stal, s.

Fr. Étalon.

Stalan, s. Poulain.

An. Stallion.

Gaël ir. Stal Stalan 8.

SAUGE.

Gaël éc. | Saisde, s.

Lat. Salvea.

Fr. Sauge.

N. B. Lo d, on gail , saivi d'une veyelle téans , c. i, se presence de.

MARCHER. - FLÂNER.

Gaël éc. Spaisdearachd, ...

Spaisdearach, a. Marchant.

	_	_
/:	ĸ	ถ

RECHERCHES

(Lat. Passus. Gael éc. Spaisd, v. Marcher. It. Spassegiare. Spaisdear, s. Flåneur Spaisdrick, v. Flåner. Flåneur. N. B. Voy. Pind. P. lat. lettre P. Gael ir. Spaisdoireachd, s. Marche. Spaistim
Spaistrighim

MOTS QUI SE RAPPORTENT A L'ANGLAIS.

SCIE.

Gael éc. Sabh, s.

Gaël ir. Sabadh, s.

Sabhaim, v. Scier.

VITESSE.

Gaël éc. Siubhal, s.

An. Swift, a. Swiftness, s.

An. Saw.

ÉCHAFAUD. --- STALLE.

Gael éc. Scabhal Gaël ir. Scabhal Scafal

An. Scaffold.

An. Summer.

SOLEIL. - CHALEUR. - ÉTÉ.

Geël éc. Sam, s.

Samhradh, s. Été.

Sumhrach, a. Chaud.

Samhrachail, a. D'été.

Gael ir. Sam, s. Soleil.

Samhradh, s. Été.

EXPÉDIENT.

Gaël éc. Sibht, s.

An. Skift.

Gaēl ir. Sibht, s.

Sibhtim, v. Trouver un expédient.



453

PAS.

Gaël éc. Stap, s.

An. Step.

ÉPINE. - POINTE.

Gaël éc. Stob, s.

An. Stab.

Piquer, poignarder.

FLÈCHE DE TOUR.

Gael éc. Stiopall, s.

Stob, v.

An. Steeple.

ARRÉTER. - BOUCHER.

Gaël éc. Stop, v.

Arrêter.

Staipeal, s. Bouchon.

Gael ir. Stopaim, v. J'arrête.

BÁTON.

Gael éc. Steabhag Steafag

Gael ir. Steabhagh

An. Staff.

INTENDANT.

Gaël éc. Stubhard Gael ir. Stiobhard

An. Steward.

COLLINE. -- MONTAGNE.

Gaël éc. Sliap Gaël ir. Sliabh

s. Colline, montagne.

An. Slope. Fr. Pente.

GLISSANT.

Gaël éc. Slehamhainn) Sleamhuinn \ An. Slippery.

Sleamhna, sup. Très-glissant.

Sléamhnachadh, s. Action de glisser.

Sleamhnachd, s. Pente glissante.

Sleamhnaich Sleamnuich v. Glisser.

Gael ir. Sleamhain, a. Glissant.

7 dérnés.

RECHERCHES

MINCE. - LONG.

Gaël éc. Slim Sliom Gaël ir. Slim

An. Slim.

LANIÈRE.

Gaël éc. Strapadh, s. Strapainn, v. Lanière. Couper en lanières. An. Strap.

Gaël ir. Strapadh, s. Lanière.

RUISSEAU.

Gaël ir. Sreamh

An. Stream.

FOULER AUX PIEDS.

Gaël éc. Stramp, v.

An. Tramp. Trample.

PROSTITUÉE.

Gael éc. Striopach, s.

Strobaid, s. Strumpaid, s. 7 dérivés.

An. Strumpet.

Gael ir. Striopach, s.

ÉTRANGLER.

Gall. Ság, s. Sagiaw, v. An. Choak.

FAIBLE. — EXTÉNUÉ.

Sioc'han, a. Br.

Sioc'hani, v. Devenir faible. An. Sick.

BAISER.

Gaël éc. Smeac, s.

An. Smack.

FUMÉE.

Gaël éc. Smùcan, s.

Fumée.

Smudan, s. Smudan, s.

Suic.

Smut.

An. Smoke.

Gael ir. Smuid, s.

455

ESPION.

Gaël éc. Sgud, s.

An. Scoub.

ABATTRE D'UN COUP.

Gaël éc. Sgud, v.

Scut, v.

Stac, v.

An. Cat.

Sgutach , a.

MARCHER VITE.

Gaël éc. Sgud, v.

An. Scud.

MEULE DE FOIN.

Gaël éc. Stac, s.

An. Stack.

Élever une meule de foin.

Gaël ir. Stac, s.

POINT DE COUTURE.

Gael éc. Stic, s.

An. Stitch.

Faire un point. Stic, v.

TRANCHE DE VIANDE.

Gaël &c. Staoig Steig

An. Steak.

TRONC. - PIEU. - POTRAU.

Gaël éc. Stic, s.

Pieu.

Am. Stake.

Stoc, s.

Poteau, tronc d'arbre.

Fl. Stock.

Gaël ir. Staoig, s.

Pieu.

Stoc, s. Poteau, tronc d'arbre.

HEURTER. --- CHOC.

Br.

Steki Stoki

Stok, s.

v. Hourter.

Choc.

Fl. Stocker.

FRAPPER.

Gael éc. Strat Strigh

An. Strike.

RECHERCHES

Gaël ir. Strac, s. Action de frapper. Stracaim, v. Je frappe.

TRACE. --- RAIE.

Gaël éc. Strioc, s.

An. Streak.

ARDOISE.

Gaēl éc. Sclead Gaël ir. Sclat

An. Slate.

LANCE.

ÉPÉB. — Couper. BATTE. - Battre.

Lance, javelot. Gaël éc. Sleagh, s.

> Sglaighre, s. Épée. Slachdan, s. Batte. Sleachd, v. Couper.

Sleachdadh, s. Coupure.

Slac v. Battre. Slachd

Fl. Slacgen.

Slucair

Slacair s. Celui qui bat.

Slachdach, a. Violent.

Gael ir. Sleagh, s. Lance, javeline.

Épée. Slaighre, s. Slacan, s. Batte.

Sleachdaim v. Couper, déchirer.

Slacairim, v. Battre.

4 dérivés.

N.B. On voit par l'étendue de cette famille, qui commence à une idée primitive (l'instrument), que la racine n'est pas empruntée à l'allemand.

SEMENCE. - RACE.

MULTITUDE, --- PEUPLE. --- ARMÉE.

Gaël éc. Siol, s.

Semence, race.

457

Gael éc. Sliochd, s.

Sloigh Slaagh Peuple, armée. Multitude.

Fl. Slacht.

Gael ir. Sliochd

Semence. Sluagh

Multitude, peuple, armée.

MALIN. - MALHONNÉTE.

Gaèl éc. Sligeach, a. Malin.

An. Sly.

Slaoighte s. Malhonnèteté.

GORGÉE.

Gaël éc. Slug, s.

Sluig, v.

Slocaim, v.

Avaler.

Fl. Slocken.

Gael ir. Sloc, s.

Gorgée. Avaler.

PLONGEON. Gall.

Sozawl, s.

An. Souze.

Mot populaire.

Sozi, v.

Faire le plongeon.

SOIE.

Mot qui devait se trouver à la partie française.

Gael éc. Siod Gaël ir. Sioda

s. Soie.

Ital. Seta.

SUIE.

Suta Gall. Gaël éc. Suith

An. Soot.

JET DE LIQUIDE.

Gaël éc. Sput, s.

Sput, v.

Faire jaillir.

An. Spout.

Gael ir. Sput, s.

Spit.

RECHERCHES

FRAPPER.

Gaël éc. Smite Smoth

Smiot

Gaël ir. Smistim, v.

An. Smite.

An. Cut.

COUPÉE. — DÉVASTER.

Gaël éc. Sgathad, s. Coupée.

Sgath, v. Abattre en coupant.

Scud, v. Couper.

Scudach, a. Couper.

Gael ir. Sgaisteach, s. Coupée.

Sgathaim, v. J'abats en coupant.

POINTE. - DARD.

Gaël éc. Sciot, s.

An. Shot, s.

DÉPENSE. --- COMPTE.

Gaël éc. Syot, s.

Au. Scot.

HOUSSINE.

Gaël éc. Sguits, s.

An. Switch.

COURSIER.

Gael éc. Steud, s.

An. Steed. (Le mot poétique.)

TRAÎNEAU.

Gaël éc. Slaod, s.

An. Sledge.

Gael ir. Slaod, s.

Slaod, v. Aller en traineau.

Gael éc. Smad, s.

SUIE. - ORDURE.

Suic.

An. Smut.

Smad, v.

Enduire de suie.

Smod , s. Ordure.



459

Gaël éc. Smodach, a.

Gaël ir. Smadan, s.

Sale. Suie.

Smodan, s.

Ordure.

CAVITÉ.

Gael ir. Sloc, s.

Cavité.

An. Lock.

Slogaim, v. Avaler.

FRACTION. --- PARTAGE.

Gaël éc. Sleithe, s.

An. Slit.

SE GLISSER TIMIDEMENT.

Gaël éc. Snag Snaig An. Sneak.

MALICE.

Gael éc. Spid, s.

An. Spite.

Spideach, a. Malin.

Gael ir. Spid, s.

BECHE.

Gaël éc. Spad

Spaid

Gaël ir. Spad Spadhad 8. An. Spade.

TACHE.

Gael éc. Spot, s. 5 dérivés. An. Spot.

PATIN.

Gaël éc. Scat, s.

An. Shale.

ARDOISE.

Sgleat, s.

An. Slate

Sgleatuck, a. Couvert d'ardoises.

Gael ir. Sylata, s.

RECHERCHES

RAYON EN GÉNÉRAL.

Br. Skin, s. An. Shine.

Skin | s. Rayonnement.

Skina, v. Disperser, rayonner.

TAILLEUR DE PIERRES. --- COUPER.

Gaël éc. Spaidheadair, s.

Snaidh, v. Couper. All. Schneiden.

Gaël ir. Snaidhim, v. Je coupe.

NEIGE.

Gaël éc. Sneachd, s. An. Snow.

VAISSEAU. --- CONDUIRE UN VAISSEAU.

PILOTE. - DIRECTION.

Gael éc. Seol, s. Vaisseau. An. Sail.

Seol, s. Direction, conduite.

Seol, v. Diriger.

Seoladair, s. Pilote. Sailor.

Gaël ir. Scol, s. Direction.
Seol, s. Vaisseau.

8 dérivés.

COURT INTERVALLE DE TEMPS DONNÉ AU TRAVAIL.

Gaël éc. Speal, s. Au. Spell.

FENDRE. --- FRAGMENT.

Gaël éc. Spealt, v. Fendre. An. Split.

Spealtan, s. Fragment.

Gael ir. Spealtaim, v. Je fends.

TALENT.

Gaël éc. Sgeil, s. An. Skill.

...

461

CRÂNE.

Gaël éc. Sgol, s.

An. Skall.

MARMITON.

Gaël éc. Sguille, s.

An. Scullion.

BALANCES.

Gael éc. Scalaichean, s. Gaël ir. Scaluighe, s.

An. Scales.

Gael éc. Stailinn, s.

An. Steel.

Stailinnich, a. Changé en acier.

Gaël ir. Stalinn, s.

RAIE.

Gaël éc.) Stalda, s.

An. Stale.

SIÉGE.

Gaël éc. Stol, s.

An. Stool.

Gaël ir. Sdol Stol

COCHON.

Br. Souin, s. An. Swine.

CUILLER.

Gaël éc. Spain Sponag

An. Speen.

Gael ir. Spain

MEMBRANE. - PEAU.

Gael éc. Seann

An. Shin.

Sgann Gael ir. Scannan

Sgann

RECHERCHES

UN CERTAIN DEGRÉ D'ÉLÉGANCE DANS L'HABILLEMENT.

Gaël éc. Spraisealachd, s.

An. Sprucencss.

Spruiseil, a. Élégant.

Gaël ir. Spruiseamlachd, s.

MOELLE.

Gaël éc. Smear, s. Moelle.

An. Marrow.

Smear

Être moelleux.

Gaël ir. Smear, s.

Moelle.

Smearraim, v. Être moelleux.

ÉTINCELLE. - VIE, MOUVEMENT.

Gaël éc. Sprac, s. 6 dérivés.

An. Spark.

Gaël ir. Spre, s. A dérivés.

LADRE.

Gael éc. Sgrubair Gaël ir. Sgrabaire

An. Scrub.

GOUVERNAIL. - GOUVERNER UN NAVIRE, PILOTE.

GUIDE. --- RÈGLE.

Br. Stûr, s.

Gouvernail.

An. Stur.

Gouverner un navire. Sturia, v. Pilote.

Starier, s.

Gaël éc. Sdiair, v. Diriger.

> Sdiuradh, s. Direction.

Steorn , v.

Diriger.

Je guide.

Steornach, a.

Dirigé.

Stinir, s.

Guide, règle.

Stinir, v.

8 dérivés.

Guider, régler.

Je dirige. Gael ir. Sdiuraim, v.

> Sdiuradh, s. Direction.

> Sduir, s. Direction.

Sduirim, v.



463

Gael ir. Stiur, s. 8 dérivés. Guide, règle.

AMAS.

Gaël éc. Stor, s. et v.

An. Store.

An. Storm.

4 dérivés. Gaël ir. Stor, s.

TEMPÉTE. — TOURMENTE. — BATÀILLE.

Ystorm, s. Stourm, s. Tempête.

Br.

Tempête.

Stourm, s.

Bataille, assaut.

Gaël éc. Stoirm, s.

4 dérivés.

Tempête.

Gael ir. Stoirm, s.

Tempête.

FIER.

Gaël éc. Soisil, a.

An. Sancy.

Fr. Insolent.

ÉCRASER.

Gael éc. Smuais, v.

An. Smash.

Gael ir. Smuais, a. Mis en pièces.

ROSEAU PLAT.

Gaël éc. | Seisg, s.

An. Sedge.

TRANCHE.

Gael éc. Slis, s. et v.

Gael ir. Stis, s.

An. Slice.

PAIRE JAILLIR L'EAU.

Gaël éc. Spairt, v.

An. Spert.

ESTOMAC D'OISEAU.

Gaël éc. Sgroban } s.

An. Crop.

Gael ir. Sgroban)

Scroban

RECHERCHES

MALHEUREUX.

Gaël éc. Scrubair 8.

An. Scrub.

PELER. - EXCORIER.

Gaël éc. Scrath, v.

An. Scratch.

BORD.

Gaël éc. Sgiort Sguirt } 8. Gaël ir. Sgiortu Squirt } 8.

An. Skirt.

FAIRE JAILLIR L'EAU AVEC UNE SERINGUE.

Gaël éc. Sgard, v.

Sgiurdan, s. Seringue.

An. Squirt.

Gaël ir. Sgardaire Sgiurdaim v. Seringuer.

Sgiurdan, s. Seringue.

FOUET FORMÉ DE LANIÈRES.

Gael éc. Sgiars, s.

An. Scourge.

Sgiurs, v. Fouetter.

Gaël ir. Sgiursa, s.

Sgiuraim, v. Je fouette.

JEU. --- AMUSEMENT.

Gaël éc. Spors, s. 4 dérivés.

An. Sport.

Gaël ir. Spors, s.

RÉPANDRE.

Gaël éc. Spreid, v.

An. Spread.

Spreideach, s. Action de répandre.

Gael ir. Spreighim, v. Je répands.

465

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

FRAPPER.

COMBATTRE.

TAMBOUR. - Timbale, etc.

Gall. Taburz, s. Timbale.

Tabyrzu, v. Jouer de la timbale.

Br. Tabut, s. Combat. Gr. Tónw.

Τύπτω.

Gaël éc. Tabaid, s. Combat.

Tiompan, s. Timbale. Lat. Tympanum.

Tabar, s. Timbale.

Gaël ir. Tabaid, s. Combat. Fr. Taper.

Tiompan, s. Timbale, etc.

Tiompanach, a. Tympaniste, tambour,

ménétrier, harpiste.

Tabar, s. Timbale.

MORCEAU.

Gall. Tam, s.

Tameidiam, v. Couper en morceaux. Gr. Tépro.

Br. Tamm. s.

Tamma, v. Mettre en morceaux.

Gael ir. Taom, s. Gr. Topos.

MASSE ARRONDIE.

TERTRE. - TOMBEAU.

Gall. Twm, s. Tertre. Gr. Tópbos.
Twmp, s. Masse ronde. Let. Tamalus.

Tom
Tomen

Gaël ir. Tomba, s. Tombeau.

THYM.

Gaél éc. Tiom, s. Gr. Oópov.
Gaél ir. Tim, s. Lat. Thymas.

3о

RECHERCHES

ALLER.

466

ARRIVER, en parlant des choses et des personnes. FUIR. — DISPARAÎTEB.

Br. Tec'h, s. Fuite. Gr. Taxús. Ταχύνω. Techer, s. Fuyard. Tec'hout } s. Prendre la fuite. Tec'huz, a. Évitable. Gaël éc. Teuchd, s. Arrivée. Gaël ir. Teigh, v. Va, impér. Teughim, v. Arriver. Τύχω. Tiaghaim, v. Venir à, arriver, disparaître. Τυγχάνω. Teigeamhus, v. Arrivera, en parlant des fut. événements. Teachd, s. Arrivée. Tracmaic, part. Arrivé, en parlant des événements.

FAIRE UNE LEVÉE DE TERRE.

CREUSER LA TERRE. — Fossé, tranchée, retranchement, ce qu'on trouve en creusant la terre, minéral, mineurs.

FAIRE UNE LEVÉE, UNE CONSTRUCTION. — Parapet, dique, mur, tertre. tombcau, maison, appartement, dôme, toit, converture, enveloppe, vétement. couvrir, cacher.

Gall.	Ty, s.	Maison, bâtiment.	
	Twy, s.	Ce qui environne.	
	Toi, v.	Recouvrir.	
	Twyg, s.	Vêtement, toge.	Let. Toga.
	Twygaw, v.	Couvrir.	
	Teçu, v.	Être caché.	Tego.
Br.	Ty Ti s	Maison, bâtiment.	·
	Tei Toi	Couvrir une maison.	

To, s. . Couverture de maison. Br. Toit.

Tôen, s.

Toer. s. Couvreur.

Tshyi, s. Corn.

Maison, batiment.

Gael éc. Tochail, v.

Creuser la terre.

Tochladh, s.

Fossé, tombeau, digue.

Élever, construire, bâtir.

Togail, part. prés. Élever, construire, bâtir.

Teagh, s.

Maison, appartement. Maison, dôme.

Gr. Teixos.

Teach, s. Tiaghas, s. Manoir.

Στέγος - Τέγος. Lat. Teetum.

467

Maison.

Tigh, s. Gaël ir. Tochailim, v. Je creuse la terre.

Tochail part. Creusant la terre.

Tochailte, part. Creusé, en parlant de la

terre.

Tochailteach, s. Ce qu'on trouve en creusant An. Dig. s.

la terre, minéral.

Tochalaidhe, s. Piocheur, mineur.

Tochladh, s. Fossé, tombeau, digue.

Ditch. Dike.

Teagh, s. Maison, appartement.

Teach , s.

Maison, dôme.

Lat. Tectum.

Tiaghais, s.

Manoir.

Tigh , s.

Maison.

Teagairim, v. Je couvre, je protége.

(Gr. Zréye.

Toigh, s.

Maison.

Lat. Tego. Lat. Protego.

TOUCHER. - SENTIR.

Gaël éc. Taghal, part. Touchant, sentant. prés. et s.

(Gr. Ohu.

Lat. Tango.

Lat. Tactus.

Fr. Toucher, tact.

It. Toccare.

3o.

`\

RECHERCHES

ORDRE. - METTRE EN ORDRE.

Taclu, v. Mettre en ordie.

Taclus, a. Rangé.

Gaël éc. | Tagar, s. Ordre.

Gr. Tdbs. Gaël ir.

DRUIDISME. - SORCELLERIE. - DOCTRINE. - ENSEIGNEMENT.

Gael éc. Teagasg, s.

Gaël ir. Teagasga, s.

Doctrine.

Lat. Doceo. Teagasg, s. Teagasgaim, v. J'enseigne. Doctrina. Disco.

MAMELLE.

Br.

Gall. Téth, s. 6 dérivés.

Téz, s. Tette, tetine. Gr. Terbos, s.

Gr. Acixyów.

Δοκείν. Δόξα.

Terθis, s. Fr. Tette.

Teton. Tetine.

Teter.

An. Tit, titty.

MAISON DU FEU. --- SOLEIL.

Gall. Tydain, s.

> Ty-tain. Maison du feu.

Gr. Terde.

N. B. Le t de tain doit, suivant les règles de la langue, se changer en d; donc Ty-tain est en gallois, etc. littéralement, maison du feu.

Tydain, père des muses, est un personnage au-quel les Trisdes et les poésies galloises attribuent fréquemment l'invention de la science des bardes.

Tan ou tam est, dans toutes les langues celtiques proprement dites, le mot qui exprime fen. Voyez Ty, à l'article Faire une levée de terre, p. 466.

Gaël éc. Tiotan s. Soleil. Tithinn

Gr. Titay.

469

Gael ir. Tiota Tiotan s. Soleil. Tithin

MAISON.

Gr. Αψλή. Gael éc. Talla, s. T-alla, s.

Gačl ir. Talla, s. Fr. Halle. T-alla. An. Hall.

Voyes Grammaire.

TAXE. - TAILLE. - SUBSIDE.

Br. Tell, s. Gr. Telas.

TIGE.

Gr. Στέλος. Br. Taol-penn, s. Taoli, v. Jeter des branches.

FUMIER, -- ÉTENDRE DU FUMIER.

Teilaw, v. Étendre du sumier. Gall.

Teil, s. Fumier. Gr. Thos. Br.

Teila, v. Fumer.

Teilek, s. Amas de fumier.

TROMPERIE.

Gall. Gr. Dohus. Twyll, s. 38 dérivés

Twyllaw, v. Lat. Dolus. Tromper.

SEIGNEUR. --- PRINCE. --- DYNASTE.

Gaël éc. Tann, s. Prince, dynaste.

Tanaiste, s. Seigneur. Gr. Aupastris.

Gael ir. Tann, s. Prince, dynaste. Tanaiste, s. Seigneur.

> Tanaise, s. Seigneur.

Tanaisteach, s. Qui agit en prince.

Tanaise) s. Qui est après le seigneur. Tanaiste

RECHERCHES

AGONIE. - MORT.

Gaël éc. Tannaladh, s. Agonie.

Teim, s.

Mort.

Mort.

Gaël ir. Tannaladh, s. Agonie.

Teim, s.

Gr. Odvatos.

TIRER. - TENDRE.

EN LONGUEUR. - Ténu, délié.

EN TOUS SENS. - Étendre, élargir.

CONTRACTÉ. — Fort, épais.

Gall.

Tyn, s. Tirage.

Tyn, a. Tiré, étendu.

Tyndu, v. Forcer en tirant.

Tynawl, a. Tirant.

Tynu, v. Tirer.

Tiré. Ten, a.

Tenau

Tiré. Teneu

Teneuáad, s. Ténuité.

Ténuité. Teneuad, s.

Rendre ténu. Teneuáu, v.

Tanu, v. Étendre.

Tannu, v. Tendre.

Difficile à tirer.

Tenn, a. Tenna, v. Tirer.

Tireur. Tenner, s.

Tirage. Tennerez, s.

Gaël éc. | Teann, a.

Gaël ir.

Serré, tendu.

Teannaim, v. Forcer en tirant.

Teannanaim, v. Presser, au figuré.

Tonn . s. Fortifiant.

VENIR.

Br.

Gael ir. Tainic, v. au parf. II vint. Gr. Φθώνω.

Gr. Telvo.

Lat. Tendo.

TON.

```
SON MÉTALLIQUE. — Accent, air de chant.

LANGUE. — Au propre, au figuré : Parler, parleur, orateur.
```

Gall. Ton, s. Ton, accent. Gr. Toros.

Tonc, s. Son métallique. Lat. Torus.

Tonciaw, v. Rendre un son métallique. Toros.

Br. Ton
Toun

Ton
Toun

Ton
Toun

An. Tingle. — Voyez
Tonc, gali.

An. Tune.

Tinnio.

Gacl cc. Toin. s. Ton.

Teangadh, s. Langue, au propre. Gr. Φθέγγομαι,

Teangach, s. Parleur.

Φθόγγος.

Teangaich Teangaireach

Gael ir. Teanga, s. Langue. An. Tongue.

Teanga, s. Langage.
Teangach, a. Loquace.

Teanga, con. s. Langue de chien (plante).

Teangaire, s. Linguiste.

Teangan, s. Langage, langue.

Toin, s. Ton.

Tona, s. Air de chart.

Ting, s. Langue. Tongue.

TRAVERSER.

Traverse, poutre, percer, tarière, au travers, an delà.

Gall. Truyd, s. Trouée. Gr. Teipo.

Truyaw, v. S'évader. Topés.

Truydaw, v. Pénétrer. Lat. Terebro.

Truy
Truy
Prép. et préf.

Br. Tarar, s. Tarière.

Treuz, s. Travers, traversée.

Trauzi, \ Traverser.

I'reiz, s. Passage par eau.

RECHERCHES

Br. Treiza, v. Passer par eau.

Treust, s.

Poutre, traverse.

Treustel, s.

Tréteau.

Gaël éc. Tar Tair

prép. Au travers, au delà.

Tarière, vrille. Tarachair, s.

Gaël ir. Tar prép. Au travers, au delà.

Tarachair, s. Tarière, vrille.

TÉRÉBENTHINE.

Gael éc. Tairbheirt)

Gael ir. Tairbhint s.

Gr. Tepélestos.

Fr. Tarière.

BORD. -- LIMITE.

Gaël éc. Teor, s.

Gaël ir. Teora, s.

Gr. Opos. Òρίζω.

T-eor.

Lat. Ora.

T-eora.

N. B. Voyez Grammaire.

BRISER.

Gall. Br.

Tóri, v.

Gr. Telpu.

14 dérivés. Terri, v.

Τρύω. Τρύχω.

TOUR.

RÉVOLUTION. - Cercle, tourner, se grouper en cercle, presser autour, souler tourmenter.

NOND. - Enceinte, tordre, ceinture, collier.

Gall.

Tår, s. Tour.

Turn, s.

Tour.

Turniano, v.

Tourner en rond.

Gr. Toprow.

Rond, tour. Twrn. s.

Trova, s.

Tour, lieu de révolution.

Trovau. v.

Faire une révolution.

Τρέπω.

Trovans, a.

Courbe, tortueux.

Tpont.

Trovaeg, s.

Conversion.

Troi, v.

Tourner.

Gall. Trw , s. Tour. s. Tour. Troen Tron. s. Cercle. Torm, s. Ce qui est groupé en rond. Tormenniad, s. Foule. Tormenna, v. Se presser en cercle. Torment, s. État de pression, tourment. Tormiad, s. Assemblée en cercle. Tormiannawy, a. Pressé autour. Tormiannu, v. Presser autour. Tormiant, s. Foule environnante. Tormu, v. Assembler en rond. Tormyn, s. Multitude serrée. Torp, s. Masse ronde. Collier. Tory, s. Lat. Torquis. Signe de distinction que portaient les anciens Bretons. C'était un point d'honneur, pour ces guerriers, de ne pas le laisser tomber au pouvoir de l'ennemi dans une bataille. Torci, v. Porter le collier. Br. Tort, a. Tourné, tortu. Fr. Tordre. Tortaat, v. Rendre ou devenir tortu. v. Tourner, tordre. Troi Tro, s. Tour, circuit. Gael éc. Torc, s. Lat. Torcular. Collier. Action de tourner. Fr. Tourner. Tornail, s. Gael ir. Torc, s. Collier. Tour. Tornail, s. Action de tourner. Tornalaim, v. Je tourne. An. Turn.

LAMENTATION.

Gaël éc. Treanadh, s.

Gr. Opivos.

Gael ir. Treanadh, s.

Treanaim, v. Je déplore.

CHEF. - SOUVERAIN. - RÉGNER.

Teyrn, s. Gall. Souverain.

RECHERCHES

Gall. Teyrnus, s. Royaume. Teyrnasu, v. Régner. Teyrn-wialen, s. Sceptre.

Gaël éc. Tor

Tuir

Tyrannique.

s. Souverain.

Tioranta. a.

Gaël ir. Tor Tair s. Souverain. Torc

Torn Tiaranta, a. Tyrannique.

Tiarna, s. Chef. Domaine. Tiarnas, s.

Tuirghen, s. Roi. Toram, v. Régner.

BOUT. - NEZ.

Gall. Trwyn, s. 31 dérivés. Gr. Pb.

Gr. Túparros.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

PLANCHE. - TABLE.

Br. Taol, s. Table.

Lat. Tabula. Gael éc. Taibhle, s. Table. Fr. Table. Tabhal, s. Planche.

Gaël ir. Tabhal, s. Planche.

Taibhle, s. Table.

TAVERNE.

Gaël éc. Tabhairn } s. Lat. Taberna. Fr. Taverne.

BUISSON.

Gaël éc. Tom, s.

Lat. Dumetum.

TEMPLE.

Gaël éc. Teampull s. Lat. Templum.
Gaël ir. Teampoll Fr. Temple.

SAISON. - TEMPS.

Gall. Tymp
Br. Tymmor
Saël éc. Tim, s. Temps.

Temps. An. Time.

TREMPE.

DONNER LA TREMPE. — Tempérament, tempérer.

Gall. Tymher, s. Tempérament. Lat. Tempero.

Tymhereiziaw, v. Rendre tempéré. Temperare.

Br. Temps, s. Trempe.
Tempsi, v. Tremper.

APPRIVOISÉ. - PAIBLE. - TIMIDE. - TIMIDITÉ.

Gaël ir. Tim, a. Apprivoisé, faible.

Tim, s. Crainte, timidité. Lat. Timidus.

SILENCE.

Gall. Taw, s.

Tawedig, a. Silencieux.

Tawgar. a. Disposé au silence. Lat. Tacere.

COMPLET. - ENTIER.

Gall. Twt, a. Lat. Totas.

BEAU. - RENDRE BEAU.

Gall. Tecáu, v. Rendre beau.
Tecadd, s. Parure.

Tég, a. Beau. Lat. Decus.

22 dérivés.

Tegu v. Rendre beau.

Decor.
Au. Deck, v.

La racine est également en gael, $V_{\rm c}$ lettre D portie latine.

TITRE.

RECHERCHES

Gaël éc. Gaël ir.	Tiodal, s.		Fr.	Titulus. Titre. Title.
enlèv e me	ENT. — VOL.			
Gall.	Toll, s.		Lat.	Tollo.
	Tolli, v.	Enlever.		
Gaël ir.	Teallaim, v.	Je vole.	•	
TAUPE.		•		
Gaël ir.	Talpa , s.		Lat.	Talpa.
				Taupe.
TILLEUL.				•

Br.	Tíl, s.
Gaël éc.	Teile , s.
Gaël ir.	Teile)
	Teileag

TENTE. - STALLE.

Gall. Tente, stalle. Lat. Tentorium. Tent. s. Br. Tente de cabaretiers. Fr. Tente. Tinel, s. It. Tendu. An. Tent.

Gael ir. Tinnte, s. Tente, stalle.

TENDRE. - ATTENDRIR.

Ce qui est tendre. Gall. Tyner, s. 16 dérivés. Tynerâu, v. Devenir tendre. Tyneru, v. Devenir tendre.

Br. Tener, a. Tendre, mou. Lat. Tener. Teneraat, v. Attendrir. Tenerded, s. État des corps tendres. Fr. Tendre. Teneridigez, s. Attendrissement.

TAUREAU. Ce mot devrait être à la partie grecque.

Gall. Br. Tarv Taró

Gr. Telipos.

Lat. Tillea. Fr. Tilleul.

Lat. Taures. Fr. Taureau. It. Tore.

```
Gaël éc. Tarbh, s.
TERRE. --- PAYS. --- TERRITOIRE.
          Tir, s.
                        Terre.
            23 dérivés.
          Tiriaw, v.
                        Devenir terre.
  Br.
          Tír
                                                 Lat. Terra.
                   s. Terre.
           Ter
                                                 Fr. Terre.
  Gaël éc. Tir, s.
                         Territoire.
           Tir-mor, s.
                         Continent.
  Gaël ir. Tir
                   s. Territoire.
           Tearra
         Tior, s.
                         Terre, contrée.
           Tir-mor, s.
                         Continent.
           Tiortaah, s.
                         Naturel d'un pays.
EXTRÉMITÉ. — BORÑE. — LIMITE. — TERME.
  Gall.
           Tere, a.
                         Extrême.
           Tervan, v.
                         Rendre extrême.
                         Extrémité.
           Tervyn, s.
                                                  Lat. Termen.
                         Terminer.
           Tereynu, v.
                                                       Terminas.
           Term, s.
                         Terme.
           Termiaw, v.
                         Fixer un terme.
  Br.
           Termen, s.
                         Terme.
                                                  Lat. Terminus.
                                                  Fr. Terme.
  Gael éc. Tearmunn, s. Limite.
                                                       Terminer.
  Gael ir. Tearmann )
           Tearmone
           Tearmunn )
DESSÉCHÉ. — UN PEU BRÛLÉ. — ARIDITÉ. — SOIF.
  Gael éc. Tiorannaich, a. Desséché.
           Tioradnack, s. Aridité, soif.
```

Lat. Absterge.

An. Dry. Fl. Dregen.

Gael ir. Tioraim, a. Desséché.

Tiormach

Tiormalachd)

Tioradh, s. Desséchement.

Tiormach Tiormachd s. Aridité, soif.

RECHERCHES

Gall.	Taraw, v.			
	Tarv, s.	Impulsion soudaine.		
	Tarriad .	Impulsion		
	Tarviada, v.	Disperser.		
		Chasser, mettre en fuite.	Lat.	Tarbare, v.
		Trouble.		
	Trabluziaw, v.	Troubler.		
Br.	Trubul , s.	Affliction, tribulation.	Fr.	Troubler, v
	Tribula, v.	Affliger.		Trouble, s.
	Trubuluz , a.			
Gaël. ir.	Treabhlacht, s.	Trouble, tribulation.		
	Treabhlait, s.	Langueur, faiblesse.	An.	Trouble.
	Treabhlaighim Treabhlaim	v. Troubler.		
	Triobloid, s.	Trouble.		
Gaël éc.	Trioblaid, s.	Trouble.		
	Trioblaideach,	a.Troublé.		
	Trioblaidich , v	. Troubler.		
AMAS. —	MONCEAU	- EMPILER TOUR.		
Gall.	Twra. s.	Amas, monceau.		
	Tyru, v.	Amasser, empiler.		
	Twr, s.	Tour.	Lat.	Tarris
	Troriaw , v.	Bâtir une tour.		
Gaël éc. Gaël ir.	Tor, s.	Tour, château.		
TOURTER	ELLE.			
Gaël éc.	.)			
Gaël ir.	Turtur, s.		Lat	. Turtur.
TRIBU.				
Gaēl éc	Treabh, s.		Lat	. Tribus.
Gaël ir.) I (TUU)N, 8.		Fr.	Tribu.
	•		An.	Tribe.

TRAITER.

Gall. Traethu, v.

Lat. Tractare.

Voyes plus bas Manier, Négocier.

AGIR OU MARCHER AVEC UNE DIMINUTION D'ARDEUR. --- S'ARRÉTER.

Gall. Tryciaw, v. Agir avec moins d'ardeur.

Trigaw, v. S'arrêter.

Lat. Tricare.

MANIER. - NÉGOCIER.

Gael éc. Trachd, v. Manier, négocier. Lat. Tractare.

Gaël ir. Trachdaim. v. Manier, négocier.

TRANCHER.

TRONCON. — Tronc.

TRANCHÉE. - Se retrancher, enclore.

Gall. Tryçu, v. Couper.

Trwc. a. Tronqué.

Trung, v. Tronquer. Lat. Truncare.

Troc. a. Coupé.

Br. Trancher, diviser. Fr. Trancher.

Tronjen s. Tige d'un arbre.

Tronchen S. Trognon. Trognon. Trognon.

Gael ec. Trainnse, s. Tranche.

Truinnsich, v. Enfermer, enclore.

Trainnsear, s. Tranchoir.

Truinnse, s. Tranchée. Tranchée.

Gael ir. Trainse, s. Tranche.
. Truinsighim, v. J'enferme.

TUMULTE.

Gall. Trydar, s. Lat. Stridor.

Trydar, a. Tumultueux.
Trydaru, v. Faire grand bruit.

COURAGEUX. - FORT.

Gall. Tren, a. Lat. Strengus.

12 dérivés.

Gael ir. Trean, a.

RECHERCHES

TRISTE. --- PENSIF.

Gall. Trist, a. Lat. Tristis. Tristâu, v. Fr. Triste. S'attrister.

Gaël éc. Trist, a. Gaël ir.

TÉMOIN. - TÉMOIGNAGE.

Gall. Tyst, s. Lat. Testis. Témoignage. Tystian, v. Témoigner. Testari.

Gall. Tystier, s. Témoin.

Test , s. Br.

Gaël éc. Teasd, s. Témoignage.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU FRANÇAIS.

TOUFFE.

Gall. Tuf, s. Touffe. Fr. Touffe.

An. Tuft.

TOUPIE.

Gaël éc. Top, s. Fr. Toupie. An. Top.

TUF.

Túf, s. Fr. Tuf. Br.

DOUVE.

Br. Tufen Dufen Fr. Douve.

TAMIS.

Br. Tamoez, s. Fr. Tamis. Tamoeza, v. Tamiser. Tamiser.

481

TOMBER. — TOMBER GOUTTE À GOUTTE. — VERSER.

Gall. Tumpiano, v. Tomber goutte à goutte.

> Twmpian, v. Couler continuellement.

Tumpiad, s. Goutte.

Br. Tumpa, v. Verser, en parlant d'une

charrette.

CLOU. - CLOUER. - ATTACHER.

Br. Tack, s.

> Tacha, v. Clouer.

Fr. Attacher.

It. Attaccare.

Gael éc. Tacaid Gael ir. Taea

> Tack est la vraie racine ; on l'a vue sous une forme un pen modifiée. V. la lettre S., partie française.

ATTAQUE. - QUERELLE.

Br. Tag, s.

> Quereller. Taga, v.

Fr. Auaquer.

Tager, s. Celui qui attaque, qui cherche querelle.

Enclin.

HABITUDE (en mauvaise part).

Techet, a.

Br. Tech, s. Fr. Tic.

CHAPEAU.

Gall. Toc, s. Fr. Tome.

CHAUD.

Gael ec. Teth Teith

Fr. Tiède.

Gael ir. Teth Teith

TEILLE.

ÉCORCE DÉLIÉR D'UN BRIN DE CHANVRE.

Br. Til, s.

> Tila, v. Teiller.

Fr. Teille.

Teiller.

31

482	
-----	--

RECHERCHES

Br.	Tal, s.	Taille, façon.		
Gaël éc	. Talladh , s.	Taille.		
	Taillear, s.	Tailleur.		
Gaĕl ir.	Talladh, s.	Tail le .	Fr.	Taille.
	Tallaim, v.	Je taille.		Tailler.
	Tailiur, s.	Tailleur.		Tailleur.
			An.	Tailor.
	Voyez lettre nombreuse	D, où cette racine forme une famil c.	lle	
TALENT.				
Gaël éc.	Talan , s.		Fr.	Talent.
Gaël ir.	Tallan, s.		Ån.	Talent.
TUILE.				
Br.	Téól, s.		Fr.	Tuile.
	Téólia, v.	Couvrir de tuiles.		
	Téolier, s.	Tuilier.		
	Téólierez, s.	Tailerie.		
Gaël ir.	Tile, s.			
СН Е МЕ. —	- ÉCORCE DE	CHÉNE.		
Br.	Tann, s.		Fr.	Tan.
TEIGNE.				
Br.	Tin, s.		Fr.	Teigne.
RÉPRIMAN.	DER. — GRO!	VDER.		
Br.	Tensa, v.		Fr.	Tancer.
	Tenser, s.	Grondeur.		
TONNEAU.				
Br.	Tonel, s.		Fr.	Tompeau.
	Tonnellad , s.	Contenu d'un tonneau.		
	Tonelier, s.	Tonnelier.		Tonnelier.
Gaël ir.	Tunna, s.			
TOURBE.			_	
Gaël éc.	Toirb, s.			Tourbe.
Gaël ir.			۸n.	Turf.

483

TURBOT.

Gall. Torbut, s.

Gaël ir. Turbit, s.

Fr. Turbot.

TOURTE.

Gall. Torth, s.

Torthu, v.

Faire une tourte.

Tartez } Br.

Tors

Tourte.

Gael éc. Tort, s.

Gâteau.

Toirtean, s.

Tartine.

Gaël ir. Tort

Tourte.

Toirt Toirtean, s.

Gateau mince.

Tuirtin, s.

Petite tourte.

TORCHE. - FLAMBEAU.

Gaël éc. Toirrse, s.

Fr. Torche.

Gael ir. Tourse

Torsa

TORCHON.

Br. Torch, s.

> Torcha, v. Torcher.

Fr. Torchon.

Fr. Travail.

Torcher.

Travailler.

TRAVAIL. - LABOUR.

Travael, s. Travail. Gall.

> Travaelu , v. Travailler.

Travel. s. Travail. Br.

> Travailleut. Traveller, s.

Travelli, v. Travailler.

Gaël éc. Treabhar, s. Activité.

Treubhadh, s. Labour. Treabh. v. Labourer.

Treabhachail, a. Labourable.

Treabhachas | s. Agriculture.

Trrabhaiche, s. Laboureur.

Gael ir. Treabhar, s. Activité.

RECHERCHES

Gaël ir. Treabhadh, s. Labour. Treabhaide, s. Laboureur. Treabhaim, v. Je laboure. Treabhaire, s. Laboureur.

TRIPES.

Gael ir. Triopas, s.

Fr. Tripes.

ÉCHANGE. - TROC. - TROQUER.

Br. Treki Troki Trok, s. Troc. Troker, s. Troqueur. Trokėrez, s. Troqueuse.

Fr. Troquer. Troc.

TRÉPIGNER. - PIÉTINER.

Br. Tripa Trepa Triper, s.

Fr. Trépigner.

Qui piétine. Triperez, s. Trépignement.

An. Trip.

TRÊVE.

Br. Trévers , s. Fr. Trêve.

TROMPETTE.

Br. Trompil, s.

Trompila, v. Sonner de la trompette.

Trompiler, s. Un trompette.

Trompilèrez, s. Son de la trompette.

Fr. Trompe. Trompette.

Tromba. An. Trumpet.

TRACAS. -— TRACASSER. — TRACASSIER.

Br. Tragas

Tracas. Tregas

Tragaser, a. Tracassier. Tragasi, v. Tracasser.

Fr. Tracas.

Fr. Truend.

Tracassier. Tracasser.

MISÈRE. --- GUEUX. --- VAGABOND.

Truant, s. Br.

Truanterez, s. Gueuserie.

Truantez, s. Gueuse.

485

Truanti, v. Gueuser. An. Truant.

Gaël éc. Traaighe, s. Misère. Gael ir.

Truaghanta, a. Malheureux.

PIED. - ALLER À PIED. - TROTTER.

Gall. Troed, s. Pied.

35 dérivés.

Br.

Troediaw, v. Aller à pied.

Trotian, v. Trotter.

Troad Br. Pied.

Troat

Troatad, s. Pied, mesure.

Trot, s. Trot.

Trota, v. Aller au trot. Trotter.

Trotella, v. Marcher vite.

Troter, s. Trotteur.

An. Trot, s. v. Trotter. Gael éc. Troidh, s. Pied.

Fr. Trot.

Gaël ir. Troidh

Pied. Troigh

CYLINDRE. - ROULEAU. - TOURNEB. - ROULER.

Trol, s. Fr. Treuil. Gall. Cylindre.

Rouler. Troliau, v.

12 dérivés.

Treilliam, v. Tourner, rouler.

Trwyll, s. Ce qui tourne en rond.

Tourner en rond. Trwyllaw, v.

Troell, s. Treuil.

28 dérivés.

Troelli, v. Tourner comme une roue.

Trull, s. Instrument pour percer.

Trulian, v. Percer un trou en tournant

un instrument.

HARIT. - HABILLER. - PAQUET. - TROUSSE. - TROUSSER.

Gall. Trues, s. Habit.

> Trusa, s. Paquet, trousse. Fr. Trousse.

Trasiare , v. Habiller. Trousser.

486		RECHERCHES		
Br.	Trons, s.	Trousse.		
	Tronsa, v.	Trousser.	An.	Tress, s.
Gaēl éc.		Ceindre.		Truss, v
	Trasach, s.	Gerbe.		
Gaël éc.	Tras. v.	Trousser.		
	Trasaite, s.	Garde-robe, trousseau.		
Gaël ir.	Trasdail, v.			
	Trusdalaim, v.	Je ceins.		
TASSE.	COUPE.			
Br.	Tas, s.		Fr.	Tasse.
TAXE	TAUX.			
Br.	Tas. s.		Fr.	Taxe.
	Tasa, v.	Taxer.		Taux.
				Taxer.
TAS T.	458ER AMA	ISSER.		
Gall.	Troysg , s.	Tas. ·		
	Twysgau, v.	Tasser.		
	5 dérives.			
Br.	Tes, s.	Tas.	Fr.	Tas.
	Tesein, v.	Entasser.		Tasser.
Garl éc	. Taisyte , a.	Amassé.		
	Tasgaidh , s.	Amas.		
Gaēl ir.				
	Talhas a.	Amassé.		
	Taisgim, v.	J'amasse.		
	T as gaidh , s.	Amas.		
TÄCHE.				
Gall.	Tasy, s.		Fr.	Táche.
	22 dérivés.			
	_			

Donner une tâche.

An. Task.

Tasgu, v.

Gaël éc. Tasg
Toisg

Saël ir. Tasgadh
Toisg

S.

PREMIER. - PLUS TOT.

Gaël ir. Taosgu, a.

It. Tosto.

487

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CIERGE. Gaël éc. Tapar An. Taper. Topar Gaël ir. Tapar Topar DEGRÉ D'UN ESCALIER. Gall. Tepyn, s. An. Step. VILLE. Gaël éc. } Taim, s. An. Town. ÉPAIS. -- SERRÉ. Gall. Tew, a. Tennog, s. Densité. An. Thick. Tewycez, s. Épaississement. Thicken. Tewyca, v. Épaissir.

Gaet &c. Tingh, a. An. Tough. Épais.

Gael ir. Tingh a. Épais. Tigh

PRENDRE. - CUBILLIR. - CHUISIR.

Gael éc. Togh, v. An. Take. Gael ir. Toghaim, v.

CE QUI EST COUPÉ.

Gall. Toci, s. Tocian, v. Couper. An. Dook.

PËRE. An. Dad. s. Gall. Tad, s. Daddy, s. 37 dérivés.

(Mot populaire.)

100		B B G 1111 B G 115 A		
488		RECHERCHES		
Gall.	Tadu, v.			
Br.	Tad s.	Paternel.	An.	Dad. Daddy. Mot populaire.)
CHAÎNE.	8 dérivés.			
Gall.	Tid , s. Tidaw , v.	Enchaîner.	An.	Tye.
CHANCELA	INT.			
Gaël ir.	Totarnachd, a	•	An.	Totter.
BÉGAYAN1	· .			
Gaël ir.	Totarnachd, s.		۸a.	Flutter.
DE HAUTE	STATURE.			
Gall.	Tal, s.			Δολιχός. Tall.
QUI S'ADA	IPTE, QUI COI	TVIENT.		
Gaël ir.	Talla, a.		An.	Tally.
CRÉPUSCO	LE.			
Gaël éc. Gaël ir.	Tuaileachd } Tuailcacht	s.	An.	Twilight.
	ISE ET À COU IQUEURS.	VERCLE, ORDINAIREMEN	T DI	R MÉTAL, POUR
Gaël éc. Gaël ir.	Tancard, s.		An.	Tankard.
TORTILLE				
G a ël éc. Gaël ir.	. Toinneamh) Toinnim	v.	An.	Twine.
GOUDRON	•			
Br.	Ter, s. Tera, v.	Goudronner.	An.	Tar.

Aimable.

Gall. Tirion, a.

17 dérives

489

Gaël éc. Tairis, a.

Aimant.

An. Dear.

Tairisim , v. J'aime.

FATIGUE.

Gaël ir. Tor, s.

An. Tire.

PROFIT. --- PROFITER.

Gaēl éc. Tairbhe (s. Profit.

An. Thrive.

Thrift.

Tarbhaich, v. Profiter.

Gaël ir. Tairbhe
Tarbha s. Profit.

Tarbhaighim, v. Je profite.

DEMEURE.

Gael ir. Tairisme, s. Demeure.

An. Terry, v.

BOUCLIER.

Gaël éc. | Targaid, s.

An. Target.

Gaël éc. (Tairis, a. Gaël ir.)

An. True.

TBAÍNÉE.

Gall. Traill, s.

An. Trail.

ESCLAVE.

Gael éc. Traill, s.

An. Thrall.

VOYAGE - MARCHE. - ALLURE.

Gaël éc. | Triall, s.

Triallach | s. Voyageur.

Triallaim, v. Je voyage.

An. Traveller, s. Travel, v.

RECHERCHES

GUENILLE. --- SALOPE.

Br. Trul, s.

Trul, s. Guenille.

Trulen, s. Salope.

An. Trull.

RÔTIR, GRILLER.

Gaël ir. Tosda, v.

An. Toast.

BASQUE.

A

Abisua,	Avis.	Racipe celtique.
Abisalcea,	Avertir.	•
Achala,	Peau, croûte.	Fr. Écaille.
		An. Shell.
Acometcea,	Attaquer.	Esp. Acometer.
Adina ,	Age.	Lat. Ætas.
		Celt. (V. AGE, Part. lexic.)
Adinsua,	Agé, ancien.	,
Aditcea,	Ouir.	Lat. Andio, Anditus.
Aditzailea .	Auditeur-	Anditor.
Agurcea,	Salut.	Angur, Anguror.
· ·		Ital. Augurare.
Agur,	Saluer.	(Vi auguro una buona notte.)
Akalizaiteu,	Pouvoir.	Gall. et bret. voyez Part. lexic.
Bere Athala,	Son pouvoir.	•
Aipatcea,	Proposer.	Gr. Rissiv.
Aipamena ,	Proposition.	
Airea,	Air.	Åig.
Airalcea,	Voler en l'air.	•
Arina.	Léger.	
Aringui,	Légèrement.	
Airintasuna,	Légèreté.	
Aisia ,	Repos.	Gr. Βρο χία.
4 3 13	1 2 3 4	
Aisian da,	Il est en repos.	Fr. Aise.
Aisia,	Loisir.	Voyes Partie lexicographique
Aisequi ,	Aisément.	colt.
Arta ,	Père.	Gr. Á1/a.
		Gaōl. Aither.
Attabilekia,	Parrain.	

RECHERCHES

AITAgumarreba, Beau-père. 3 2 1 AITAKENA,

Celui du père. Saint-Père, pape. Aita-saindua,

Fin. AKHABanza. Esp. Acabar. Finir. Fr. Achever. AKHABalcea, Саво. Extrémité. Esp. Cabo.

Akhiteca, Faillir. Lat. Cudere.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Autel. Lat. Altare. Aldara ,

Tour à tour. Fr. Alterner. Aldizea.

Aldia . Fois. Rac. celt. voyez Part. lexic. Parfois.

Aldiz,

Content, joyeux. Fr. Alègre. Aleguera,

Ital. Allegro. Esp. Alegre.

Se réjouir. ALAGUERatcea, Allégresse. Alaguertasuna, Gaîté. ALEGRENCIA,

Animer. Alimatceu,

Cœur, courage. Lat. Anima. Alimua, Al mutsua, Courageux.

Fusil. Fr. Arquebuse. Alkabuza, Mère. Lat. Bas. Mam. Ama, Esp. Ama, nourrice.

AMASOa, Grand'mère. AMAbitchia, Marraine. Amaguinarreba, Belle-mère.

Attache. Amarra, Dans toutes les langues celti Amarraicea , S'attacher. ques.

493

Amodia, Amour. Lat. Amor, dans les langues Amodiosa, néo-latines. Amoureux.

Amodiosqui, Amoureusement. Amatus.

Machateen, Aimer, l'A est tombé.

Ampulla. Ampola, Ampoule, fiole.

Amultasuna, Tendresse.

Tendre. Amulsua, Mulcire.

Andrea. Dame. Gr. Aunip, duspos.

Andredana, Vierge Marie.

Fréquenter. Fr. Hanter. ANTATCEA.

Oic. Anzara . Lat. Anser.

Loge des oies. Anser-tectum. ANZARATEGUIA,

N. B. Tequia est essentiellement besque; c'est une terminaison commune dans ce sens. Il est aussi racine dans toutes les autres langues celtiques. (Voy. Part. lexicographique.)

APARTalcea, Écarter. Fr. Partir, etc. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Apeza, APEZHANDIA, Grand-prêtre.

Abbé. Ape:gaya,

Épine. Fr. Ronce. Aranza,

Prêtre.

Faire. Araztea, Br. Ra.

Ara, Era, Façon. Rac. Faire (commune au

breton et au basque).

Gaël. Ab, abba, père, Seigneur.

Arbre. Lat. Arbor. Arbola, Esp. Arbol.

Ardia, Brebis. Ang. Herd.

Bergerie. Anditeguia,

RECHERCHES

Arzaina.

Berger.

All. Heerder.

Ang. Herds-man.

ARZAIN-YOKHUA,

Marelles, jeu des ber- Lat. Jocus.

Ardara,

Ordinaire.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Area, Arguia, Sable. Lumière. Lat. Arena. Gr. Apyds.

Rac. gaél.

Arguitarctaea,

Arquizcorria,

Mettre au jour.

Aurore.

Arima, Arkha,

Arraba,

Ame.

Voyez plus haut Alimae.

Coffre.

Lat. Arca, Voyez Celt. Partie lexicog.

Arra,

Måle.

Gr. Áppnv.

Rame.

Lat. Remus.

Fr. Rame.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Arragalcea,

Arroser.

Lat. Irrigare.

Arrailea ,

Fente.

ARRAILalcea,

Fendre.

Fr. Érailler. Arracher.

Arratcea, Arratoina, Déchirer.

Rat.

Rat.

Rac. celt. voyez Partie lesic.

Arrayou,

Arruyotsua,

Rayonnant.

Arraya, Arrayadaru, Ligne. Rature.

Rayon.

Arraza,

Race.

Fr. Race.

Ital. Razza.

Arrazac,

Arrhes.

Fr. Arrhes.

Arrestelua,

Råteau.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Arrastelatora .

Råteler.

Rac. celt. voyez Partie lexic.



495

ARRECUETEA,

Refaire.

Lat. Agere.

Arribera,

Rivière.

Voyez Ara, eguitea. Risus.

Fr. Rivière.

Ital. etc.

Arnobatcea,

Dérober. Roue. Ital. Rubare.

Lat. Rota.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Arroba,

Arthoa,

Arroda,

Robe.

Fr. Robe.

Arrosa , Artoa , Rose.

Rac. celt. voyez Partie lexic. Fr. Art.

Fr. A

Mais, pain de mais. Gr. Apros.

Art.

Lat. Arm

ARTHOBURUA,

Épi de mais.

Áos.

Asetcea,

Rassasier.

Satisfaire.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Asquiestea,

Asqui, Asquicunza. Assez. Suffisance.

Asqui-da , Asqui dena , Suffit. Suffisant.

Asta,

Astoa,

Timon.

Lat. Hatta.

Ane.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Lat. Asinus.

Rac. celt. voyez Partie léxic.

Athelada .

Athea.

Portail.

Porte.

An. Gate.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Atrebilcea,

Oser.

Esp. Atresido.

Auhena ,

Soupir.

Fr. Ahmer.

Anhendatora ,

Soupirer.

Rac. telt. voyez Partie lexic.

Ausarcia ,

Ausarta,

Audace, bardiesse.

Audacieux.

Lat. Audeo. Ausi.

RECHERCHES

Ausargai, Ausartcea, Audacieusement. Oser, s'enhardir.

Azotea,

Fouet.

Esp. Azote. Por. Açoute. Esp. Asoter. Por. Açoutur.

В

Васнега,

Vaisselle.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

française.

Bakhezcoa, Bakheu,

Paisible.

Paix.

Lat. Pax.

Baliosa, Balio,

Précieux. Valeur.

Lat. Valere. Fr. Valeur.

Ballatoca, Se prévaloir.

Lat. Valere. Fr. Prévaloir.

An. A-vail.

Banoa, Banoqueria. Vain. Vanité. Lat. Vanus.

Banatcea,

Publier.

Fr. Ban.

Banatoea,

Répandre.

Rac. celt. voyez Partie lexic. Br. Banna, goutte.

Lat. Pax.

BAQuezcoa,

Paisible.

Bardina,

Égal.

Lat. Par.

Bardinea,

Égaler.

Parcere.

BARKHamendua, BARKHateca.

Pardon. Pardonner.

Br. Ebar, dans.

Barnen , Barnean, Dedans. En dedans.



497

prignitea.

Rire.

Lat. Irrideo.

Barra, Irria ,

Ris.

Lat. Risus.

Bazcatcea.

Paitre.

Lat. Pascere.

Bastarta.

Båtard.

Rac. celt. voyez Partie lexic:

Behia, Vache. Behizaina,

Vacher.

Lat. Vacca.

Berdanza,

Verdier.

Fr. Verdier.

Berech .

A part.

Lat. Pars.

Fr. Part.

Berezcunza, Bereztea, Beretcea,

Séparation. Séparer. Ravir.

BURRCONTRA.

A rebours.

Lat. Contra.

Burra. Berga,

Beurre.

Batyrum. Lat. Virga.

\unc.

Fr. Verge.

Beroa,

Chaud.

Br. Birvi.

Berotceu,

Se chauffer.

Voyez Partie lexic.

Besarcateeu,

Embrasser.

Lat. Basium.

Burreba,

Bourreau.

Fr. Baiser. . (Voyez Part. fr. let. B.)

Besta .

Fête.

Rac. celt. voyes Partie lexic.

Bazliteen ,

Vêtir.

Lat. Vestire.

Bi Bic, Binitchia, Deux.

Bis. Par.

Ilea .

Pair, voyez Bardina. Poil, voyez Beloac.

Bipilcea.

Plumer.

Lat. Pilus. Fr. Poil.

Bicia,

Vie. Vivre. Lat. Vipere.

Biciteen ,

Victus. Rac. celt. V. P. lex.

498 RECHERCHES

BICIOA, Vice. Lat. Vitium.
BICIOISUA, Vicicux. Vitiosus.
Bidea, Voic. Via.
BILOAC, Cheveux. Pilus.
BILdura, Assemblage. An. Build.

Bina, Double. Lat. Binus, bina, binum.

Binaca, Deux à deux.

Birgina, Vierge. Lat. Virgo.

Bufada, Vapeur. Vapor.

Fr. Bouffée. Esp. *Abofellar*. Fr. Bouffir.

Bulgatcea, Poursuivre. Lat. Pulsare. Bulgatcea, Pousser. Pello.

Bulkarrac, Poumons. Pulmo.

Bulhundatcea, Plonger. Fr. Plonger.

Pulumpatcea, Rac. celt. voyez Partie lexic.

Buluza, Nu. An. Bald. (Chauve.)

Buluztasuna, Nudité.

С

Cadira, Chaise. Gall.et br. Cador.

Caltea, Dégàt. Br. Coll.
Caltecorra, Préjudiciable. Fr. Perdre, ruiner.

Campoa, Campagne. Lat. Campus.
Camporatcea, Décamper. Fr. Décamper.

Khaba, Creux. Lat. Cavus. Cekhalea, Seigle. Secale.

Fr. Seigle.

Celuya, Ciel. Lat. Calum. Cerua, Ciel. Fr. Ciel.

499

Khelderra, Fiel. Gr. Χολή.
Cembat, Combien. Fr. Combien.
GRIN, Qui. Lat. Quem.
Esp. Quien.
Censatcea, Corriger. Lat. Censor.

Kharatsa,

Ganabera. Roseau. Lat. Cannabis.

Canibeta. Conteau. Voyez Partie lexic.

Cantaria, Chanteur. Lat. Cano.
Cuntatcea, Chanter. Lat. Canto.

Carastia. Cher. Lat. Caras. Rac. celt. voyez Par-Kharremaitea. S'embrasser. tie lexic.

Khoroatca, Couronner. Lat. Gerona. Racine celt.

Khoroatca, Couronner. Rac. celt. voyez Partie lexic.

Khorbua, Crèche. Let. Gorbis.

Fr. Corbeille.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Kharracaicea, Gratter. Gr. Xapdoow.

Kharrakhazatia. Råcleur. Racine celtique.

Amer.

Kharrayateea, Rapporter. Fr. Charrier.
An. Carry.
Rac. celt. voyes Partie lexic.

Karga. Fardeau. Fr. Charge. V. Part. lexic.
Casic. Presque. Lat. Quasi.

Gall. Gaer.

Khuratcea, Panser. Lat. Cara.
Rac. celt. voyez Partie lexic.

Khurritcea. Couler. Lat. Carrere.

Casuzguitea, Mentionner. Fr. Conser.
Casuric, Mention.

500 RECHERCHES

Cerbit:alcea,

Servir.

Lat. Servus.

Fr. Servir.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Cerraquia,

Fermeture.

Fr. Serrer.

Cerratcea,

Fermer.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

K Harsua. Chahutcea. Ardent.

Lat. Ardere, arsus. Lat. Castus.

Спакнита,

Nettoyer. Chien.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Chardia berria fresco. Sardine fraîche. Charmadura,

2 rac. celt. voyez Part. lexic. Lat. Carmen.

Sortilége.

Fr. Charme.

Спватсеа,

Màcher.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

An. Cheur, s. Chewed.

CHERKhatcea,

Interroger.

Lat. Quæro.

Fr. Chercher.

It. Cercare.

Gr. Xoipos.

Cherria. Pourceau. Chiminou, Singe.

Lat. Simia.

Il y en a dans le midi de l'Espagne, il n'y en pas en Italie. Chingola.

Ruban.

Lat. Cingulum. Rac. celt. voyez Partie lexic.

Chukhou, Cuvcateca, Sec. Essuver. Lat. Siccus.

Ascingare. Rac. celt. voyez

Partic lexic.

Churiteca.

Gr. Xópiov.

Cilarra,

Argent.

An. Silver. All. Silber.

Cilarbicia.

Argent (Vif).

Peler une pomme.

Rac. Bicia.

Cilo.

Fr. Sillon.

Cobrea.

Fosse. Cuivre.

Rac. celt. vovez Partie lexic.

Cofoina,

Ruche.

Gr. Kópivos.

Colpca,

Blessure.

Fr. Coup.

Colpatera,

Blesser.

Colpo.



501

Colpez,

Fois.

Fr. Encore un coup.

Contra.

Contre.

Contracatora, Contracarra,

Opposer. Opposition. Lat. Contra. Fr. Contrecarrer.

Copa,

Boite.

Fr. Coupe. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Cusquia.

Écale.

Fr. Cosse. Rac. celt. Fr. Coque.

Coskhatcea.

Cosser.

Fr. Cosser.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

COSTL MAlcca,

Createra,

Accoutumer.

Créer.

Fr. Coutume. Cost, rac. celt.

Lat. Creare. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

D

Dafarna,

Cabaret, taverne.

Lat. Taberna.

Fr. Taverne.

Dafarnaria .

Cabarctier, cabare-

tière.

Danzalera,

Danser.

Fr. Danser. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Dardo:tateca.

Lancer, darder.

Fr. Darder. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Dastatora .

Goûter, tâter.

Fr. Tater.

Au. Taste.

Dembora,

Temps.

Lat. Temporu. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Descansua.

Esp. Descansar, v.

Desirateca

Tranquille. Souhaiter.

Fr. Désirer.

Diraueno.

Durant.

Lat. Durary. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Ditharca,

Dé.

Fr. Dé. II. Dedo.

Dilhaa.

Manielle

Gr. Terbos. Rac. celt. voyes

Partie lexic.

RECHERCHES

Dolua,

Deuil.

Mal.

Lat. Dolor.

Doluteca,

Se repentir.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Dongaro ,

Fr. Danger.

Tour, clocher. Dorrea.

Lat. Tarris. Rac. celt. voyez

Partie lexic.

Duda .

Doute.

Lat. Dubitare.

Du радавесои. Sans doute.

Fr. Doute.

Dudatcea,

Indubitable.

Lat. Dubitare.

Durunda .

Tonnerre.

Br. Cadarun.

E

Edaria,

Boisson.

Gr. Towp.

Ura,

Eau.

Eguitea .

Agir.

Lat. Agere.

Eraguitea,

Faire faire.

2 racines : Era, faire.

Br. Ru. Lat. Agere.

Eguitca, faire.

Eguitera , Eguindara .

A faire. Exécution. Facile.

Eguin<mark>carr</mark>a , Ekharcea,

Apporter.

An. Carry.

Ekharria,

Adonné, porté.

Bac. celt. voyez Partic lexic.

Ehun,

Cent.

Elkar.

L'un, l'autre.

Gr. Allos.

Elkarna ,

L'un vers l'autre.

Fl. EUt.

Enseyna.

Essai.

Fr. Essayer.

Enzutea.

Entendre.

Voyez Aditcea.



503

Enganatcea. Enganioa,

Séduire. Fraude.

It. Ingannare. Rac. celtique.

Enganatzailea,

Traftre.

Eperra .

Perdrix.

Lat. Perdix.

Era, ERRANCOMUNA,

Erchatcea.

Air.

Fr. Air.

Proverbe.

Gr. Èptu. Lat. Communis. 2 rac. celt.

Contraindre.

Lat. Urgere.

Erchoa, Fou. Erhoqueria, Folie.

Lat. Area.

Errabia. Rage. Lat. Error. Lat. Rabies.

Errabiatcea. Enrager.

Errainac,

Reins.

Lat. Renes.

Erraitea,

Dire.

Gr. Eptw.

Erranza, Erranbidea, Diction. Expression.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Erreguca,

Roi.

Lat. Rex.

Errequina,

Reine.

Rac. celt.

Errebota .

Rabot.

Erremesa.

Pauvre.

Gr. Épipos.

Fl. Arm.

Erremesia.

Pauvreté.

Fr. Rivière.

Erribera. Errota. Rivière. Boue.

Lat. Bota. Rac. celt.

Errequa.

Précipice.

Errunca, Ordre, rang. Fr. Roc. Rac. celt.

Fr. Rang. Rac. celt. voyez Partie lexic.

Escalapoina,

Fr. Escarpin.

It. Sourpe.

Escaza.

Défaut.

Sabot.

It. Scarso.

Escazia,

Disette.

An. Scarce.

Ficasten,

Manquer.

Rac. celt.

RECHERCHES

Escua,

Voyezlettre U, Ukhai- Fr. Avoir.

tea.

Етсива,

Maison.

Gr. Teixos.

Etchean,

Chez.

Rac. celt. des plus communes,

Exchecos,

Domestique.

formant une famille nom-

Etchetloa,

Petite maison.

breuse. Voyez Partie lexic.

Etsaipea,

Combat.

(Fr. Taper.

Gr. Túzw.

Etsaiqueria,

Hostilité.

Lat. Hostis.

Etsaya,

Enpemi.

Estabada,

Différend. Voy. Com-

bat.

Etzaitea,

Coucher.

Gr. Εζομαι.

Etzanza ,

Lit.

Espalda,

Épaule.

It. Spalla.

Esp. Espalda.

Ezpatan,

Épée.

It. Spada.

Esp. Espada.

Erronca,

Ronflement.

Gr. Péyxw.

Erroncaz,

Routler.

Erromeria,

Pèlerinage.

Lat. Errare.

Escribateca,

Ecrire.

Lat. Scribere. Voyez Partie lex.

Esclaboa,

Esclabotasuna,

Captif.

Fr. Esclave.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Escu ezquerra,

Main gauche.

Esp. Izquier.

Espantua,

Merveille.

Lat. Parro.

Espantatsua ,

Merveilleux.

lt. Sparento. Esp. Espanto.

Espantatoca,

S'épouvanter.

Espantagarria,

Epouvantable.

P	5 . /	(Lat. rom. Scare.
Esquerela ,	Degré.	Lat. Scala.
Establia ,	Étable.	Lat. Stabulum.
Estatua ,	Étal.	Lat. Status.
Esteinua ,	Étain.	Lat. Stannum.
Eslequatcea,	Attacher.	Fr. Attacher.
Estequadura ,	Attachement.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Estimatcea,	Estimer.	Lat. Estima.
	F	
Faborea ,	Faveur.	Lat. Favor.
Faborelan,	En faveur.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Faceyalcea,	Pacifier.	Let. Pas.
Falta ,	Faute.	It. Fallo.
Fultatoeu ,	Manquer.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Fedeu,	Foi.	Lat. Fides. Voyez Partie lexic.
Feria,	Foire.	Lat. Feria. Voy. Part. lex. celt.
Fidancia,	Confiance. V. Fedea.	Lat. Fides.
Finculvea,	Fonder.	Lat. Fundere.
Fite,	Vite.	Fr. Vite.
Flacaduru ,	Affaiblissement.	Lat. Placcidus.
		Esp. Flaco.
Flascoa ,	Bouteille.	Fr. Flacon.
Floca,	Bouquet.	Lat. Flos.
Fonditcea,	Périr.	
Frangancia,	Multitude.	Fr. Préquence.
		Lat. Frequentia.
Francoa,	Libéral.	Fr. Franc. Rac. celt.
Frescoa,	frais.	Fr. Frais. Rac. celt.
Friant asu na ,	Friandisc.	Fr. Friandise.
Froga,	Épreuve.	Lat. Probo.
Frogatcea ,	Eprouver.	Rac. celt. voyez Partic lexic.

506 RECHERCHES Lat. Furor. Rac. celt. Furie. Fulia, Fr. Fond. Rac. celt. Fondé. Funsezcou, Enfoncer. Rac. celt. Funsiteea, G Sans. Br. Hep. Gabe, Privé. Gabetcea, Pensée. Lat. Cogitare. Gogocta, Gall. Cad. Guna, Combat. Fr. Chausses. Galcerdiac, Des bas. It. Calcetto Gr. Καλέω. Demande. (ialdea, Rac. celt. voyes Partie lexic. Galdeguetea, Demander. Coup. Voyez Colpea. Fr. Coup. Golpca, Colpo. lt. Gall. } Colla. Galcea, Perdre. Br. Garbia, lt. Garbo. Pur. Fr. Garder. GARDIACCOTTA, Fidèle. Guarda. Rac. celt. voyez Partic lexic. Garraiteca, Fr. Guerre. Vaincre. It. Guerra. Rac. celt. voyez Partie lexic. Gasna, Fromage. Lat. Caseus. Rac. celt. voyez Partie lexic. Lat. Catena. Gathea, Chaîne. Gatua, Chat. Fr. Chat.

Gaztaina,

Gartatora.

Gauza,

Marron.

Dépenser.

Chose.

It. Gatto.

Fr. Chose.

tie lexic.

It. Cosa.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Fr. Coût. Rac. celt. voyes Par-

Château. Fr. Château. Rac. celt. voyez Gaztelua, Partie lexic.

Adolescent. Fl. Gast. Ga:teu, GAZTEGATCEA, Châtier. Lat. Castigare.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Goyozalcca, Penser. V. Gogoeta. Lat. Cogitare.

De gré à gré. Gagara,

Sensualité. Lat. Gulo. Golostasuna, Goralcea, Hausser. Br. Gor.

Lat. Corpus. Rac. celt. voyez Gorpatza. Corps.

Partie lexic.

Gortcu, Cour. Rac. celt. voyez Partic lexic.

Gozatcea, Posséder. Br. Caout.

An. Get, got. Gozatera, Jouir. Lat. Gandere.

Gostosa, Délicieux. Lat. Gustus.

Gaztatora . Goûter.

Gustatera, Plaire. Fr. Goûter. Voluptueux. Fr. Goûter. Gostucoa,

Gráce. Gracia. Lat. Gratia.

Guerre. Voyez Gar-Guerla, Rac. celt. voyez Partie lexic.

rait**u**a.

Ceinture. An. Girth. Guerriçoa,

Mentir. Gi Bzurerraitea, Br. Gaou. Sår. Lat. Certus. Guerta,

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Conduire. Guidalcea. Fr. Guider.

Ital. Guidare.

Fr. Goutte. Peu. Gat ,

Je n'y vois goutte.

H

Lat. Grandis. Handia, Grand.

Grandement. Handisqui,

Chair. Lat. Caro, carnis, gén. Haragua,

RECHERCHES

Haraguicoya,

Habitatcea,

Charnel. Habiter.

Lat. Habitare.

llarcea, Harrapaca, Prendre. Pillage. Saisir.

Gr. Alpéw. Αρπάζω.

Harrapteca ,

Lat. Arripere.

Harit:a, Harra**s**pa , Chène. Råpe.

Quercus.

Harria, Pierre.

Pierreux. Harritsua, Harrobia, Carrière.

Br. Karreh. An. Craig. Fr. Carrière. An. Quarry.

Harroa, Sommet. Harzac , Ours. Se fächer. Haserretcea, Soupir. Hasperena, Étendue. HEDadura,

Br. Gor. Lat. Ursus. Br. Kas. Lat. Aspirare. Br. Hed (distance).

HEGAla, Aile.

Vol d'oiscau.

Lat. Ala, axilla. Voyez ce mot.

HEGAlcolpea, aile, coup.

Fr. Raug.

Heronca, Rang. Rac. celt. voyez Part. lexic.

HERria, Hesia,

Contrée. Hate vive. Br. Ker. Kae. etc.

Heztula,

Toux.

Heztulcea,

Tousser.

Fl. Housten.

Conformer. Higualatcea,

Lat. Equalis.

Mort.

Rac. celt. voyez Part. lexic. Gr. Ολλυμι.

Hila , Hileca, Mourir. Higuiteea . Agiter V. Equitea.

An. Kill. Lat. Agitare. Fr. Agiter.

Hinorcea, Hirriscua, Pourrir. Danger. An. Rot.

Fr. Risque.

Rac. celt. voyez Partie lexic. Lat. Fundus.

Hondou, Hondoatcea. Fond. Plonger.

Horniteca, Garnir.

Fr. Garnir. Ital. Guarnire.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Hutsa,

Vide.

Lat. Haurio. Haustus.

I

Leguila, Izquerra, Cloche.

Lat. Squilla. Esp. 1:quierdo.

Ibilcateca .

Main ganche.

Ibilcea,

Exercer. Marcher. Lat. Habilis.

loore . ,

Sec.

Gael. Tioram.

An. Dry.

Idorcea,

Secher.

Idana,

Opinion.

Gr. Idéa.

Idaria,

Figure.

Idaritera .

Ressembler.

Idaricatora,

Imiter.

lhicia,

Chasse.

Fr. Chasse. Racine celtique.

lhiztaria,

Chasseur. Visiter.

Ital. Cacciarr.

Ikhucatera . Irina,

Poudre, farine.

Gr. Yxopai.

Irria.

Lat. Farina.

Rire, ris.

Ridco.

Ispiuna,

Espion.

Fr. Espion. Racine celtique.

Ital Spia.

Étoupe.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

istupa ,

Tison.

Lat. Accendere. Rac. celt.

Исніядіа,

An. Star. Bac. celt.

Étoile. l:arra,

RECHERCHES

Izanza ,	Situation. V. Etzansa.	Gr.	Έζομαι.
Izaitea ,	Être. v. Etzaitea.	An.	ls.
lz,	Sois. V. Rac. celt.	Lat.	Rs.

L

Laboranza, Labourage. Lat. Labor.

Laboraria, Laboureur. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Lachoa . Làche. Lat. Laxus.

Lachatcea, Délivrer. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Laidoztatora, Déshonorer. Gr. Aoidopéw. Lakhetcea, An. Like. Se plaire. Lat. Flamma. Lama, Flamme. Esp. Llama.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Landerrac, Landiers. Fr. Landiers. Languiadara, Mélancolie. Lat. Languidus.

Fr. Langueur.

Largoa, Ample. Lat. Largus. Largatcea, Élargir. Fr. Large.

Largotasuna, Libéralité. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Larrua. Cuir. Lat. Lorum. Larrutcea, Écorcher. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Laudateen, Louer. Lat. Landarc.

Rac. celt. voyez Part. lexic. Lehoina,

Lion. Gr. Aéwr. Rac. celt. voyez Part. lexie.

Lat. Leo.

Leina, Poli. Lenis.

Rac. celt. voyez Part. lexic. Leinua, Race. Lat. Linea.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Lekhayoa . Laquais. Fr. Laquais.

Lekhua, Lieu. Lat. Locus. Rac. celt. voyez Part. lexic.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

511

Libranza.

Délivrance.

Lat. Liberare.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Linia, Lihoa, Linge. Lin.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Lat. Linum.

Lilia, Lima, Flour. Lime.

Lilliam. Lima.

Litchuba,

Laitue

Lactuca.

Lorea, Fleur.

Plos.

Loria. Gloire. Rac. celt. voyer Part. lexic.

Lat. Gloria.

Rac. celt. voyez Part. loxic.

Lat. Lar.

Larra, Terre.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Lukhainea. Saucisse. Luma,

Plume.

Lat. Lucanina.

Pluma.

M

Mailesa,

Maina,

Martesu. Génie.

Lat. Mallens.

Mens.

Manua. Mandatua, Ordre. Commission. Mundare.

Maingua,

Boiteus.

Fe. Manchot.

Rac. celt. voyer Part. lexic.

Materia.

Matière.

Lat. Materia.

Mover.

MEHARRA, Mehardura, Mehatua,

Étroit. Étrécissement.

Amaigrir.

Mendittara,

Montagnard.

Mendia. Montoinatcea, Montagne. Amasser.

Lat. Mons , montes.

Pr. Amonceler.

•	• ^
-	,

RECHERCHES

512	RECHE	RCHES	
Mentura ,	Péril.	Fr.	Aventure.
		It.	Ventura.
Merechitcea,	Mériter.	Lat.	Mercre.
Milla .	Mille.		Mille.
Minzaica ,	Langage.	Gr.	Μηνόω.
Miraila .	Miroir.	Lat.	Miror. Rac. celt.
Miratsca .	Surprendre		Mirare.
Mokhoa ,	Bec.		Bacca.
		Fr.	Bouche.
Mulzua ,	Tas.	Lat.	Moles.
		R	ac. celt. voyez Part. lexic.
Mol s a ,	Bourse.	Lat.	Bursa.
		Esp.	Bolsa.
Motcha ,	Bref.	It.	Mozzo.
Motzarra ,	Tronc.		Mozzo.
Mucurua ,	Comble.	Lat.	Mucro.
Mudateca ,	Déguiser.		Mutare. Rac. celt.
Muguidar ,	Grimaces.	Fr.	Moue.
Munduherria ,	Univers.	Lat.	Mandus.
Mulzua ,	Multitude.		Maltitudo.
Diniem,			

Narica ,	Nord.	Rac. celt. et gerni.
Narra ,	Personne lourde.	Esp. Narria.
Naza,	Nasse.	Lat. Nassa.
Navalzana ,	Plaine.	Esp. Navazo.

Obra,	Ouvrage.	l.at. Opus, operis.	
Obraria ,	Ouvrier.	Rac. colt. des plus communes.	
Orhea,	Pâle.	Gr. Δχρόs.	
Olioa ,	Huile.	Éλαιον.	
Oinacea .	Douleur.	Lat. <i>Pa</i> rna.	



SUR LES LANGUES CELTIQUES.

513

On.

Bon.

Onsa,

Bien.

Ontasuna , Ontasuna,

Biens. Bonté.

Onestasuna,

Honnéteté.

Ontasnnsua,

Opulent. Bien.

Ongui, Onguieguina, Onguiqui.

Bienfait. Bonnement.

Onestea,

Supporter.

Lat. Onus.

Lat. Bonus.

Lat. Honestas.

Onsatcea,

Accommoder.

Voyez racine On.

Orai .

A cette heure.

Lat. Hora.

Oraidanic, Dès à présent.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Ordua, Orduan, Heure.

Alors.

Voyez Orai.

Ordea,

Ordre.

Hôte.

Lat. Ordo.

Ostalcea,

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Fr. Hôte.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

P

Payalceu, Pagamendua, Payer.

Fr. Payer.

Payement.

It. Pagare.

Porogalcea,

Éprouver.

Pairabidea.

Patience.

Gr. Ilespán.

Pairacunza , Perila,

Souffrance.

Danger.

Lat. Periculum.

Paldoa,

Pieu.

Fr. Pal.

Palha ,

Pelle.

Rac. celt. voyez Part. lexic. Fr. Pelle.

SUPALHI, Pelle à feu. Rac. celt. voyes Part. levic.

33

RECHERCHES

Pampanou, Rejeton.
Pureta, Paroi.
Pecoda, Bécasse.

Lat. Pampineus.
Paries, parietis.
Fr. Bécasse.

Pedechua , Pedechatcea , Pièce. Rapiécer. Pièce. It. *Pezzo*.

Pendura , Pensulceu , Inclination. Inventer. Lat. Pendeo.

Pensilare.
Fr. Penser.

It. Pénsare.

Piaya, Voyage.
Picoa, Figue.
Pinoa, Pin.
Pintatcea, Peindre.

Lat. Via. Ficus. Lat. Pinus. Pingo.

Pipita, Pepin.
Pirrilatcea, Rouler.

Fr. Pepin.
Pirouette.

Pisua, Pisatcea, Poids. Peser. Lat. Pondus.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Pitcherra , Plata . Pot à eau. Plat.

An. Pitchez. Rac. celt.

Fr. Plat.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Plaza, Place.
Pompatsua, Superbe.
Poneta Bonnet.

Fr. Place.
Gr. Hours.

Ponetu, Bonnet.
Pozoina, Poison.
Preciosa, Prix.

Rac. celt. voyez Part. lexic. Rac. celt. voyez Part. lexic.

Rac. celt. voyez Part. lexic.

Lat Pretium.

Premia . Premiazqui , Importance. Nécessairement. Lat. Premere.

Punla,

Bout. Point.

Lat. Punctum.

Pontua, Po Pansugoa, Re

Ressentiment

Pungere.



SUR LES LANGUES CELTIQUES.

515

S

Sobra . Sobrania . Trop. Excès. , Épargne. Lat. Super.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Soberamendua, Soberbia, Superra,

Crgueil.
Fier.

Lat. Superbia. Lat. Superbus.

Seculacoa . Seculan ,

Perpétuel. A jamais. Lat. Seculum.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Seguida , Seguitcea . Seguidan . Suite. Suivre.

Ensuite.

Lat. Soymor.

Segur, Segurqai, Seguratcea, Sår. Sårement. Assurer. Lat. Scouras. Rac. celt.

Sei , Sakhaila . Sekheria ,

Six.

Massacre.
Soif.

Lat. Ser.

Fr. Mettre à sec. Rec. celt.

3011.

Lat. Siecus.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Selarua . Selarua , Salle. Étage. Fr. Saile.

Salcea,

Vendre.

An. Sell.

Saldua. Salpena, Vendu.

Vente.

•

Saliga,

Saule.

Lat. Salis. Rac. celt.

Salboina,

Sevon.

Lat. Sope.

Salboinatcea,

Savonner.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Sendatcea.

Guérir.

Lat. Smus.

33.

RECHERCHES

Sendoa,

Fort.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Senditeea,

Sentir.

Senticorra.

Rancuneux.

Fr. Sentir.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Senticunza,

Sentiment.

Sethiatcea, Sethioa,

Assiéger. Siége d'une ville. Lat. Sedes.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Sinalea,

Solasa,

Sorthea,

Marque.

Lat. Signum.

Sinalatcea,

Marquer. Signaler.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Seinalatcea, Seinalua,

Signal.

Conversation.

Lat. Solatio.

Sort.

Lat. Sors. Rac. celt. voyez Par-

tie lexic.

T.

Tabala .

Tambour.

Gr. Τύμπανον. Rac. celt.

Tabatatcea. Talendua,

Tambouriner.

Talento.

Inclination.

Tapalcea, Topa,

Boucher.

Bouchon.

An. Stop.

Taula,

Planche.

Plancher.

Lat. Tabula.

Taulada,

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Teca.

Gousse.

Gr. Ofixa.

Teguia ,

Abri.

Gr. Στέγος. Racine des plus

communes.

Teitalua.

Toit.

Lat. Tegula.

Tuila ,

Tuile.

Fr. Tuile.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

517

Tela,

Toile.

Fr. Toile.

Tela.

Thua,

Crachat.

Gr. IITOw.

Thu equitea,

Cracher.

Tindalcea, Tindatzailea, Teindre. Teinturier. Lat. Tingo. Lat. Tinctus.

Tontoa,

Sot.

Esp. Tonto.

Tratularia.

Marchand.

Lat. Tractare.

Tratua, Tratubidea,

Commerce. Marchandise.

Voyez Partie lexic.

Trenqualcea.

Terminer.

Lat. Truncare.

Boyau.

Fr. Trancher. Rac. celt. Fr. Tripes. Racine celt. voyes

Partie lexic.

Tripa, Tristatcea.

Attrister.

Lat. Tristio.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Trignatcea,

Lat. Tricare.

Reposer.

Tour.

Lat. Torno.

Tornua, Tornatcea.

Tourner.

Rac. celt. des plus communes.

Turnalcea.

Rembourser.

U

l'da.

Été.

Lat. Estas.

Udaherria, Uhuria,

Printemps.

Pr. Harler.

Uhuri eguitea,

Hurlement.

Lat. Ululare.

l'lia.

Hurler. Mouche.

Lat. Culex. Racine celt. voyez

Partie lexic.

Ukhaitea,

Avoir.

C'est une chose remarquable que escua venille dire main; ablaites, aveir, éges, éges, comme lles, main en gell., llori, prendre, Adles; gell de, Leinh main, Laimich, v., gres λαμδάνω, prendre.

RECHERCHES

Ukhaitea, Posséder. Gr. Éxw.

Très-souvent en basque la fabiale correspondante est omise.

Ux Hatcea,

Poing.

UK Humilaca, Un Humilacaldia, Coup de poing. A coups de poing. Gr. IIóξ. Lat. Pugnus.

Urkhua, Urchoincha,

Violence. Écurenil.

Gr. Elpyw. Lat. Urgeo.

An. Urchin.

Uriguitea,

Uria .

Pleuvoir.

Pluic.

Voyez, p. 502, Boisson.

Urrea,

Or.

Lat. Aurum.

Mine d'or. Urre cuia,

Urthea,

Année.

Voyez Heure, Opa.

Urthecoa,

Annuel.

Voyez, p. 513, Orai, etc.

Y

Yoaitea.

Aller.

Lat. Itio.

Yeitea,

Venir.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Yena,

Venu.

Yelosia,

Jalousie.

Gr. Zillos.

Fr. Jalousie.

Yendeac,

Gens.

Lat. Gens.

Yendaya, Yendaztatcea.

Peuple.

Peupler.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Yendaquia, Yokhatceu.

Nation.

Jouer.

Lat. Jocare.

Yokhoa.

Jeu.

Lat. Jocus.

Yuntada,

Union.

Lat. Jungo.

\ untateea,

Unir.

Yuyalcra, Yalea. Juger. Manger. Lat. Indlows.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Z

Zacua,

Sac.

Zapata, Zapatcea, Soulier. Presser.

Esp. Zapato.

Zaporeu,

Goût.

Lat. Sapor.

Zathia ,

Part.
Partage.

Gr. Δατέομαι.

Zathica, Zathitcea, Partage. Partager.

Zanria,

Plaie.

An. Sore. Rac. celt.

Gall. Voyez Partie lexic.

Zaya, }

Robe.

Fr. Saie. Rac. celt. voyez Par-

tie lexic.

Zola,

Semelle.

Lat. Solea.

Rac. celt. voyez Partie lexic.

Zovda. Zo**v**datceu, Sonder.

Soupe.

Fr. Soupe, Racine celt. voyes

Partie lexic.

Zoria,

Zopa,

Fortune.

Lat. Sers. Voyez, p. 516, Sor-

thes.

Zorigailza,

Malheur.

2 rac. Gautos , mauvais.

Zorisgai:qui.

Malbeureusement.

•

Zorioua,

Bonheur.

Voyez Оп, р. 513.

Zorionezcoa, Heureus.

RECHERCHES

Zura,

Bois.

Gr. Χυλόν. Les Besques mettent fréquemment le r pour le l.

Zurguina, Zurlana,

Charpentier. Charpenterie.

DES MOTS

QUE LA LANGUE GALLOISE A EMPRUNTÉS DES LATINS.

Le dictionnaire de la langue galloise, par Owen, contient cent mille mots; à peine y en a-t-il quelques-uns tirés du latin : c'est qu'il présente la langue dans toute sa pureté; et l'on conçoit qu'une langue puisse se passer d'empruats quand elle a une multitude de racines simples, surtout la lateralté presque illimitée de former des dérivés et des composés. Le petit nombre de mots empruntés au latin qui s'y trouvent ne vaut pas la peine d'être transcrit; mais, pour répondre nettement à cet égard à la question de l'Académie, je dirai qu'ils se rapportent presque exclusivement à des mots qui appartiennent à la hiérarchie ecclésiastique et à la religion.

DU BRETON.

La langue des Bretons s'altère généralement et s'est altérée depuis longtemps; mais, comme je l'ai remarqué précédemment, c'est plutôt dans son étendue que dans sa nature. Elle a perdu un grand nombre de mots, principalement parce qu'elle a perdu les préfixes et les terminaisons qui donnaient une grande latitude de combinaisons, et par là même d'expressions.

J'ai puisé dans le dictionnaire de Legonidec, qui lui-même a exclu soigneusement presque tous les mots évidemment empruntés. Il pousse même le scrupule si loin, qu'il marque d'un point d'interrogation une foule de mots qui sont aussi essentiellement bretons que ceux qu'il ne marque pas; et la preuve, sans entrer dans plus de détails, c'est que ce sont des racines, avec une terminaison essentiellement bretonne,

qui expriment des idées communes, et qui se trouvent, la plupart du temps, dans le gallois ou dans le gaël, soit écossais, soit irlandais. Je donne une liste des mots qui me paraissent de véritables emprunts, d'après les règles que j'ai exposées. Quelques-uns, que j'avais recueillis, m'ont échappé; le temps m'a manqué pour les rechercher.

DES EMPRUNTS PAITS PAR LE GAËL IRLANDAIS ET PAR LE GAËL ÉCOSSAIS.

Le gaël irlandais, comme je l'ai déjà fait observer, est la langue la plus complète des deux.

Elle est de nature à faire plus d'emprunts que le gallois; elle a moins de moyens de modifier les mots par les affixes et les terminaisons; elle a d'ailleurs beaucoup moins d'esprit de suite, ce qui fait qu'elle ne suit pas une racine dans toutes ses modifications. Elle y supplée cependant en grande partie par la multitude de ses racines et l'emploi qu'elle fait d'un nombre, moins considérable qu'en gallois, de préfixes et de terminaisons. Cependant les emprunts sont très-peu considérables. J'en ai donné une liste assez complète. Néanmoins je suis loin de prétendre qu'elle le soit tout à fait, et je prie l'Académie de considérer que lorsque dans les diverses langues qui nous occupent il y a des centaines de milliers de mots, on peut bien en passer.

EMPRUNTS QUE LE BASQUE A FAITS AU LATIN.

Comme je n'ai pas présenté, à beaucoup près, dans toute son étendue, les mots qui peuvent appartenir en commun au basque et au latin, etc. de même je n'ai pas donné tous les mots empruntés. J'ai fait une liste de ceux qui sont empruntés, dont le nombre est en rapport avec la liste que j'ai donnée du fonds commun aux deux langues.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

523

:

BRETON.

MOTS EMPRUNTÉS. ...

K

Arrangé. Lat. Componere. Kempena, a. (La première racine, qui est un préfixe, est celte. Kempenni, v. Arranger. nais pas la deuxiq Lat. Consilium. Kuzul, s. Conseil. Kuzulia, v. Conseiller. Calendes. Kal Crise. Kerez , s. D Difenni, v. Défendre. Diskibl, s. Disciple. E Eskop, s. Évêque. J Iliz , s. Église. L Lik, s. Laique. M Moine. Manach, s. Martyr. Merzer. Martyriser. Merzeria, v. N

Nedelek, s.

Noël.

RECHERCHES

0

Oferen Ofern Overn

Messe.

Nota. Cette famille se trouve dans tou les langues celtiques proprement dites ; mais comme la première racine correspondante à oblation ne parelt pes him expliquée, je place ici cet article.

Oferenni, v.

P

Plijad**ur,** v.

Plaisir. Plijout, Plaire. Paradoz, s. Paradis. Prezek, v. Parler, v.

Prezegen, s. Prezegi, v.

Sermon. Prêcher.

R

Repui, v.

Nourrir.

S

Skól,

École.

Skólaer, Écolier. Sant, s.

Saint? Voyez p. 438. Lat. Sanctus. Skrid , s. Écrit.

Étole. Stôl, s.

GAËL ÉCOSSAIS.

MOTS EMPRUNTÉS.

Bénédiction. Beannachd, s. Biatsadh, s. Viatique.

C

Caileadair, s. Calendrier. Quart de l'année. Cairt, s.

Cistinn, s.

Coirble Corrompu.

Coirib Colaisde, s. Collége.

F1. Koopen, etc. Copair? s.

Creop, Corrompre.

D

E

Diabhol, s. Diable. Lat. Diabolus.

Dinchd, s. Duc.

Baglais, s. Église. Effet. Bifeachd, s. Bifeachdach, a. Efficient. Aîné? Bildear, s.

An. Blder. Gr. Brugodi. Bipistil, s. Épitre, lettre. Lat. Bpistola.

Fairich . s. Paroisse. Fiscal. Feasgal, s.

G

Garmathair, s. Grand'mère. Clystère. Gliostair, Grammaire. Gramaduch, s.

RECHERCHES

Émigration. Imirich . s.

Iompair, s. Empereur. Lat. Imperator. Iodhal, s. Idole? Gr. Elduhor.

L

Lecon? Leasan, s.

M

Maighistir, s. Maître. Lat. Magister.

Monastère.

Muini**ste**ar

Monaistir

Manach, s. Moine. Maraiste, s. Mariage.

Marascal | Marasgal | Maréchal. Mionaid, s. Minute.

Monadh, s. Monnaie.

N

0

Nodair, Notaire. Noibhiseach, s. Novice. Noël. Nollaig, s.

Offrir. Ofrail, v. Obéissance. Oibid, s. Office. Oifig, s. Orgue. Orgain,

P

Paganisme. Paganachd, s. Papier. Paipear, s. Pairilis, s. Paralysie. Paradis. Paras, s. Parabal, s. Parabole.



. SUR LES LANGUES CELTIQUES.

Parraiste, s.

Paroisse.

Peabh-cheare,

Paon. Primitif.

Primideach, a. Prionnt, s.

Imprimé. Prison.

Priosan . s. Publican, s.

Publicain.

Puilpid

Pupitre.

Pulpaid Purgadair, s.

Purgatoire.

Purgaideach. a. Purgatif.

R

Reubalach, s. et a.

Rebelle. Révolte.

Reubaltach, s. Reum, s.

Rhume.

Ridir? s.

Chevalier. Voyez pag.

411-412, Courir, etc.

Rustach, s.

Paysan.

Lat. Rasticus.

Lat. Paro.

(An. Pulpit.

Lat. Pulpitum.

S

Sabaid, s.

Sabbat.

Gr. Ed66ator.

Lat. Sabbatam.

Sacrail, s.

Sacrifice.

Lat. Sacer.

Lat. Schola.

An Squire.

Sacramainte, s.

Secrement.

Sail. v.

Saluer.

Salm, s.

Psaume.

Saint.

San, a. Searmoin, s.

Sermon.

Sgoil , s.

École.

Sgruball, s.

Scrupule?

Sgruballach, a.

Scrupuleux? Écuyer?

Sguair, Simplich, v.

Simplifier.

Simplidh, a.

Simple.

Simplidheachd, s.

Simplicité.

Spiorad, s.

Esprit.

527

RECHERCHES

Statuis , s. Stuidear,

Statut. Étudiant.

Stuidearachd,

Étude.

Tiodal, s.

Titre?

U

Т

Unnsa, s.

Once.

GAËL IRLANDAIS.

MOTS EMPRUNTÉS.

В

Rac. celtique.

Baitselear, s. Beannachadh , s.

Bendhecht, s. Bendichthe, a.

Bendighim, v. Bigil, s.

Biobla,
Biocont, s.

Biocont, s. Biocaire, s. Brollach, s. Bachelier. Bénédiction.

Vigile?
Bible, livre.
Vicomte.
Vicaire.
Prologue.

Quart.

Corruption.

Catholique.

Censeur.

C

Cart, s. Coiripeadh, s.

Cionnsir, s.

Cadkla . a.

Caibidil ,

Cailindha, s. Caiptin, s.

Cairt s.

Calaiste, s. Cardional, s. Ceileabhraim, v. Carte, charte.

Collège. Cardinal. Célébrer.

D

Deganach, s. Deisciobal, s.

Diabhal, s.
Dispionsail, s.

Doyen.
Disciple.
Diable.
Dispensation.

34

Б,	3	Λ
v	U	v

RECHERCHES

Doctur, s.

Docteur. Voyez Part. grecque, lettre D.

Doirmidhasadh, s. Dramhait, s.

Léthargie. Drame.

E

Eastat, s.

Propriété.

Figure?

An. Bstate.

F

Fioghar, s. Fioghuraim, v.

Je figure. Firmament? Fiormameint, s. Fortune? Fortuin, s. Fos , Fossé.

Fosda.

G

Gearun , s. Geastal, s. Gliostaire.

Gérondif. Fait, geste? Clystère.

ı

ldhol, s. Idoil, s.

Idole? Étole.

Iomansachd. lomhaigh , s. Impir, s.

lmage. Empereur.

Immensité.

Impire, s.

lonstraiment, Isiomplar, s. Judiceacht, s. Instrument. Exemple? Jugement.

L

Legaid, s. Legaide, s. Locuist } 5. Locuiste

Légat. Légation. Locusta.

Loigeic, s Logique. M

Mainisdir, s.

Monastère.

Mainistreach, s.

Monaistir, s.

Manach , s. Moine.

Manachamhuil

Manachdamhuil 8.

Mairtireach, s.

Martyr. Ministeir, s. Ministre.

Ministrealacht, s. Administration. Ministrealta, a. Administré. Ministreamhuil, a. Ministériel. Moimeint, s. Moment.

Momeint, s.

Moralta, a. Moral.

N

Naisiun , s. Nation.

0

Offraideach , s. Prétre. Offrail, s. Oblation. Offrailim, v. J'offre. Oifrideach , s. Prêtre. Oibid, s. Obéissance. Oibliogaid, s. Obligation. Oracle? v. Oracuil, s. Oragan , s. Organe. Oraisde, s. Orange.

Paraillis.

R

Rasur, s. Rasoir. Révérence. Reuerens, s.

34.

RECHERCHES

Radaim, v.

Délivrer.

Lat. Reddo.

Rustach, s.

S

Sanctoir, s.

Sanctuaire?

Scoil, s. Syolaire, s. École. Écolier.

Lat. Schola.

Souibher, s.
Scarmoin, s.

Écuyer. Sermon.

Searmonaighe, s.

Prédication. Prédicateur.

Secreid? s.

Secret.

Secreidaach? a.

Charitable.

Seirceamhuil, a. Sgrulabach? a. Spideal, s.

Scrupuleux. Hòpital.

Stoca.

Т

Tiodal , s.

Titre?

Treabhan, s.

Tuteur.

Tutoir, s.
Tutoireacht, s.

Fonctions d'un tuteur.

U

Uineamaid, s.

Onction !

Uman, a. Unsa, s. Humain. Once.

BASQUE.

MOTS EMPRUNTÉS.

A

C

E

Abiatcea, Partir. Lat. Abire.
Alocarioa, Rente. Locan.
Aleguia, Sous prétexte.
Aleguiatea, Alléguer. Lat. Allego.

Aleguialcea, Alléguer. Lat. Allego. Amoina, Aumône. Gr. ἐλεημοσύνη.

Arnegatcea, Blasphémer.
Arrapostua. Réponse.

Connata, Beau-frère. Lat. Cognatus.
Complitua, Parfait. Completus.
Conquestatcea, Conquérir. Conquirere.
Condutcea, Compter. Computare.

•

Ea.a., Église.

G Garizuma, C**aréme**.

ljernua, Enfer. Inferna.

 Ibantorioa ,
 Inventaire.

 Imbedia ,
 Envie.

 Imprimatea .
 Imprimer.

 Fr. Imprimer.

Informatera, Informer.
Inguina, Ingénieux

Inspirer.

Inspiratora.

RECHERCHES

Inguria , Izpiritaa , Injure. Esprit. Lat. Injuria.

1-torioa ,

Histoire.

Lat. Historia.

ı.

Letraguindea , Lagecoa , Grammaire. Laïque.

M

Meza , Moneda . Mendecosta , Messe. Monnaie. Pentecôte.

0

Obeditcca. Olata, Oficialea, Ospitalia, Obéir. Offrande. Artisan. Hôpital.

Paradis.

P

Parabisua,
Paperikara.
Papier,
Predicatcea,
Primugoa.

Papetier.
Papier.
Prédicateur.
Primogéniture.

Probencia.

Pays.

К

Erloya, Erloyaguina. Eternalqui, Horloge. Horloger. Éternellement.

Ermitauna , Erreligionea , Erretoria .

Erretora.

Ermite. Religion. Cure. Curé.

SUR LES LANGUES CELTIQUES.

535

Escota.

École.

Becolanna, Brrecibitzailea. Écolier. Recevoir.

Erreibitcea,

Brrecibimendua,

Le reçu.

Estadiatora,

Étudier.

T.

Trinitatcea,

Trinité.

S

Salbo,

Excepté.

RÉSUMÉ.

Peu de mots suffiront pour rappeler quelques-uns des points principaux; c'est tout ce qu'il m'est possible de faire. La parenté intime des langues celtiques proprement dites est, je crois, d'après ce qui précède, de la dernière évidence: 1° par la nature des sons et de leurs combinaisons; 2° par la transmutation des lettres, surtout des consonnes, qui parcourent toutes les modifications que les mêmes organes peuvent leur imprimer, et cela dans la même racine; 3° par l'identité d'une multitude infinie de racines; 4° par l'analogie des principes de la grammaire; 5° par le génie de ces langues. Elles forment deux tribus : la première renferme le gallois et le breton; la seconde, le gaël écossais et irlandais. Il y a un troisième idiome qui se rapporte au gaël, peu cultivé et peu connu : c'est celui qu'on parle dans l'île de Man. Je n'ai pu parvenir a savoir, malgré toutes les informations que j'ai prises, s'il y avait un dictionnaire ou une grammaire de cette langue. Je possède une bible dans cet idiome, et je me suis assuré qu'il se rapporte au gaël. Les langues bretonnes diffèrent des langues gaéles principalement en ce que le gallois a un plus grand nombre de terminaisons et de préfixes et un esprit de suite sans exemple dans les langues anciennes et modernes en Europe. Il va des racines qui fournissent des dérivés et des composés à perte de vue. Le gaël est plus riche en racines, plus pauvre en terminaisons et en préfixes, ayant d'ailleurs peu d'esprit de suite, en comparaison du gallois.

RAPPORT DES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES AVEC LE GREC ET LE LATIN.

Ces points sont tellement multipliés, comme on a eu l'occasion de s'en convaincre dans le cours de cet ouvrage, que je n'ai pas besoin d'insister sur ce sujet.

RAPPORTS DES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES AVEC LES LANGUES NÉO-LATINES, ET SURTOUT LE FRANÇAIS.

La prononciation des langues celtiques s'est continuée, en grande partie surtout, dans le français. La prononciation du breton a donné les caractères distinctifs à la prononciation de la langue française proprement dite. Le gaël lui a donné aussi une modification spéciale, mais dans une moindre étenduc. J'aurais pu faire voir comment le gaël, qui dominait dans le midi, mêlée à la langue basque ou ibère, ont l'un et l'autre modifié la prononciation du midi. Je me contenterai de dire que le son de l'eu, qui caractérise la prononciation du français proprement dit, et qui se trouve aussi dans le breton, n'existe pas dans le midi de la France, ni dans le gaël, ni dans le basque; que la multitude de voyelles nasales. comme les grammairiens les appellent, qui caractérisent le français et le breton, n'existent pas dans le midi, ni dans le gaël, ni dans le basque. Quant à la grammaire, presque tous les points principaux par lesquels les grammaires des langues néo-latines diffèrent du latin, se trouvent dans les langues celtiques proprement dites. Quant à la partie lexicographique, on voit, par le travail que j'ai présenté, que des milliers de mots en français, etc. qui ne se trouvent pas en latin, ou, du moins, qui n'auraient parfois avec le latin que des rapports éloignés, se trouvent dans les langues celtiques proprement dites, et souvent dans le basque.

RÉSUMÉ.

538

DU BASQUE.

Quant au basque, il a des liaisons intimes avec les langues celtiques proprement dites et avec le grec et le latin; mais il a avec ces dernières langues beaucoup moins de rapports que n'en ont les langues celtiques proprement dites; et, quoique le basque ait des rapports importants avec les langues celtiques proprement dites, et par la grammaire et par les racines, il en diffère assez pour ne pas être placé dans ce groupe.



• . . · •



.

.





This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.



